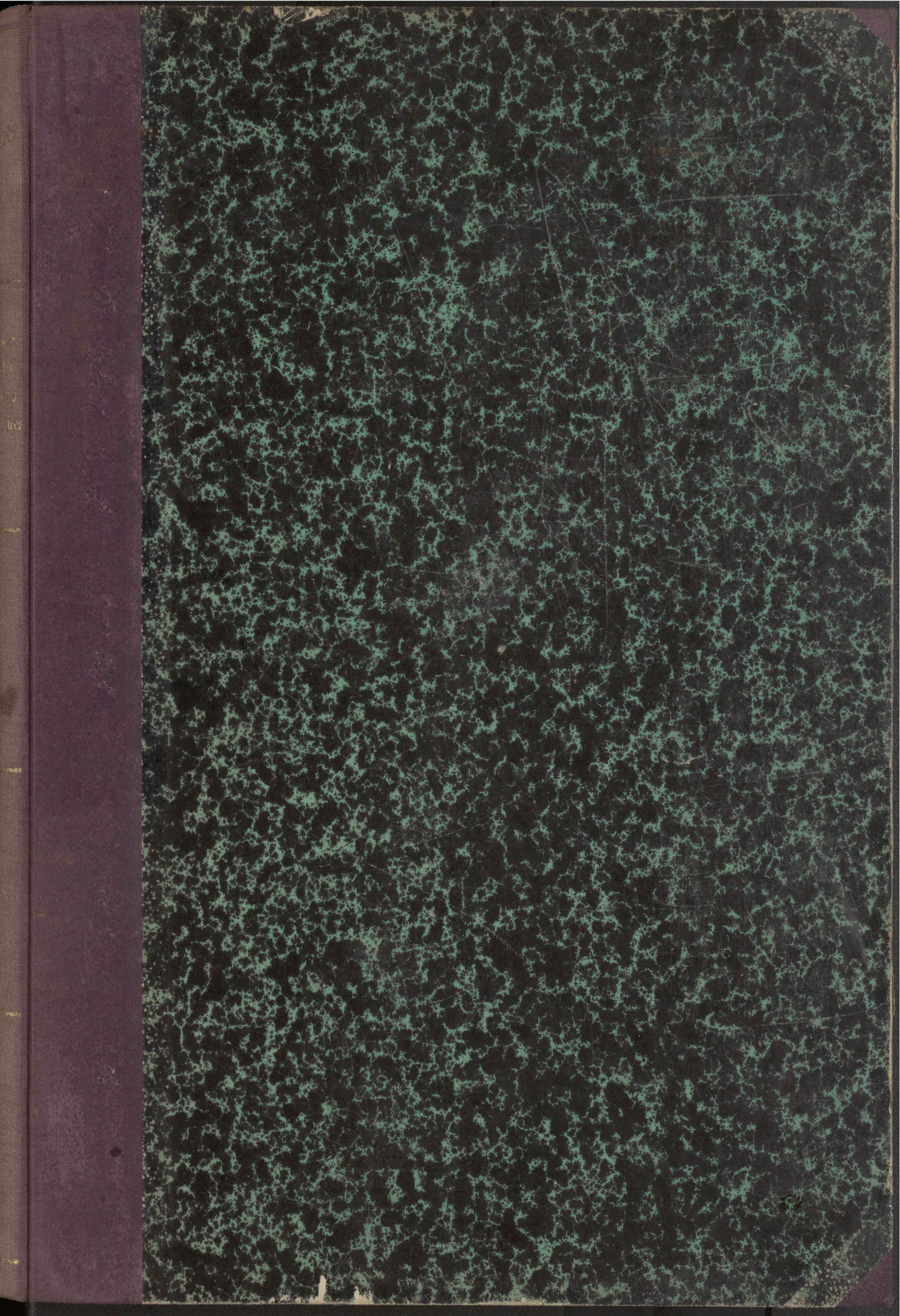




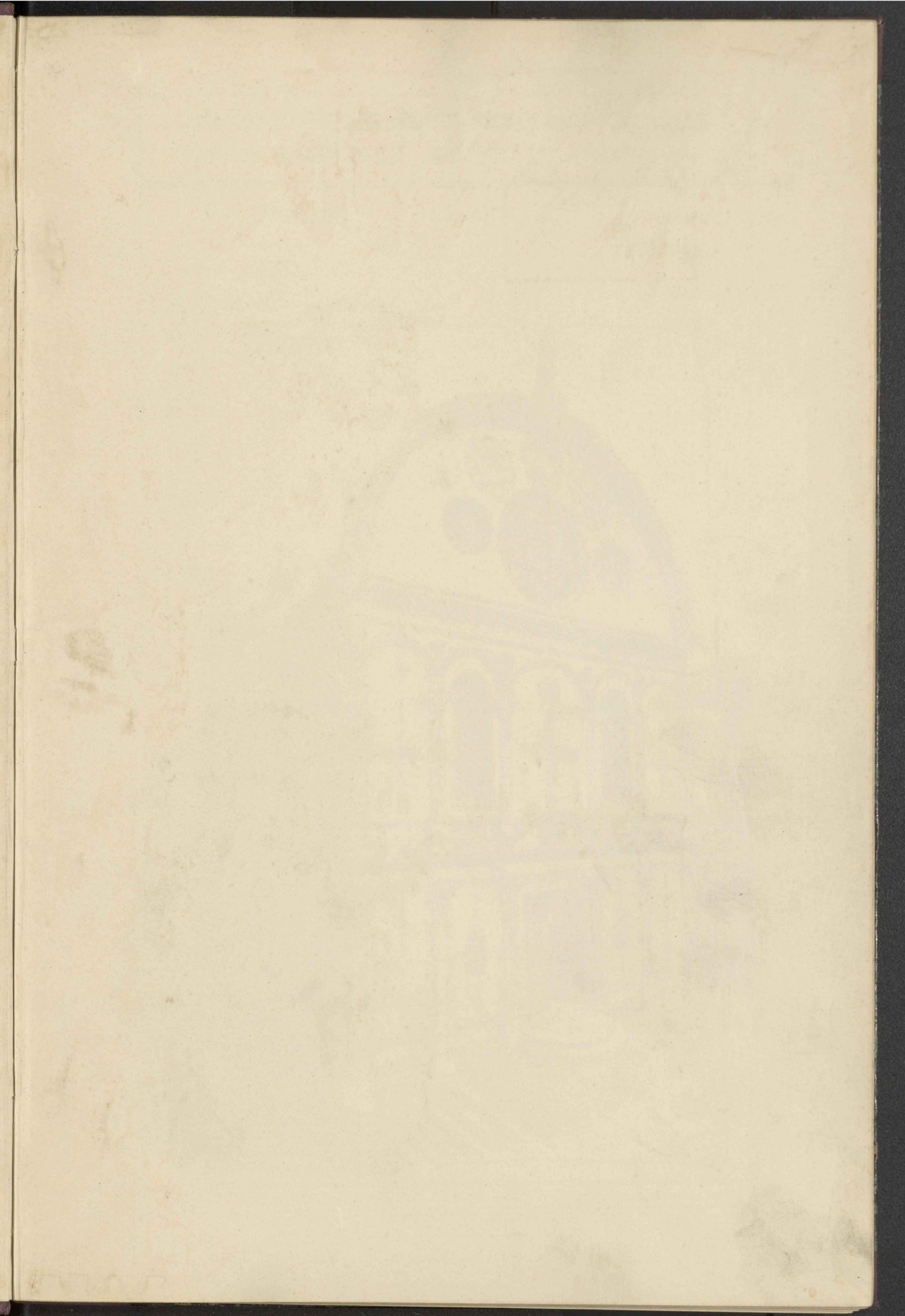
K. k. Staatsgewerbeschule
Wien, I. Bez.

Inv. No. 7058

UB-TU WIEN



+EM75886703



PETITS · ÉDIFICES · HISTORIQUES · RECUEILLIS
PAR · A · RAGVENET · ARCHITECTE · A · PARIS

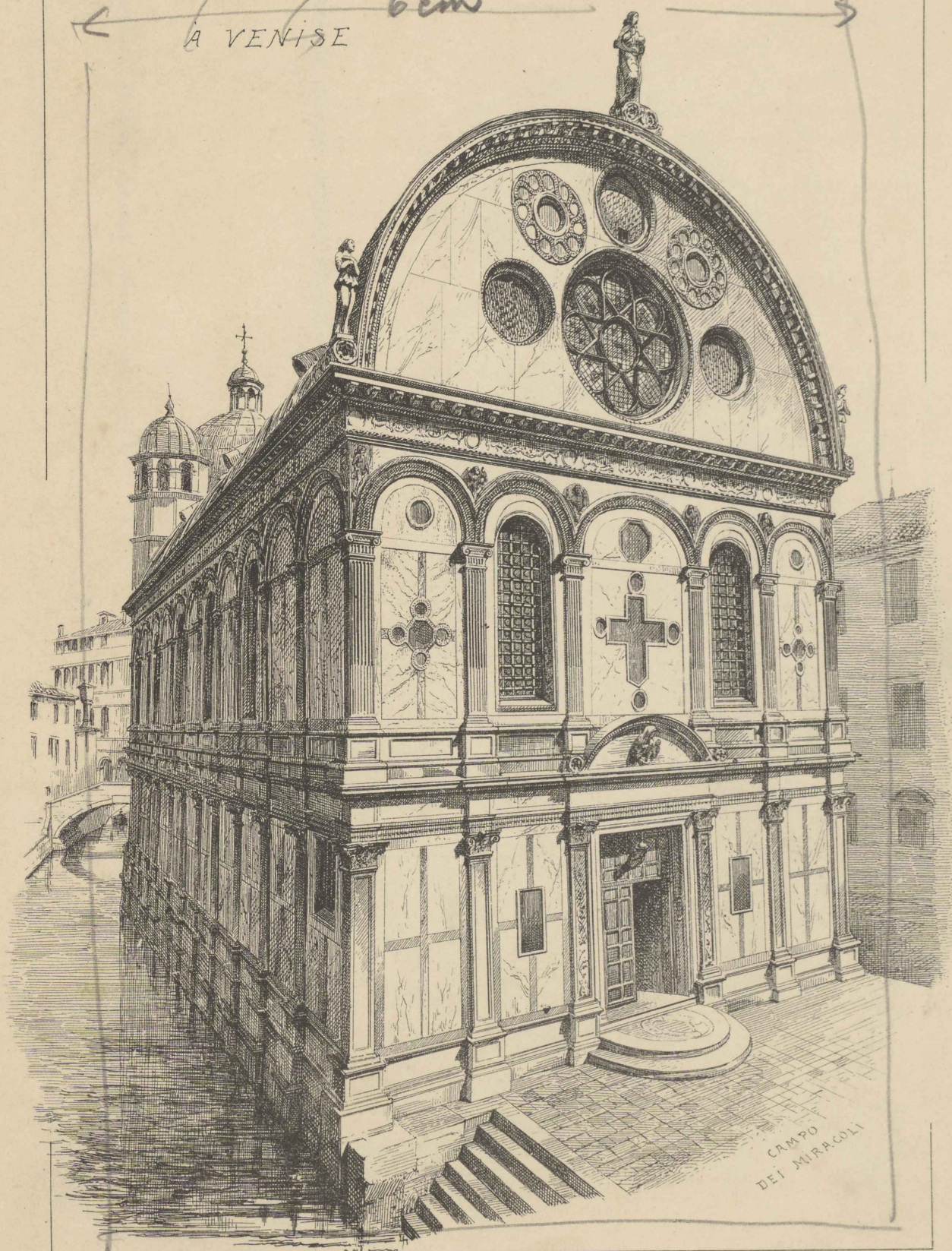
ITALIE

2,

RENAISSANCE

XV^{me} SIÈCLE

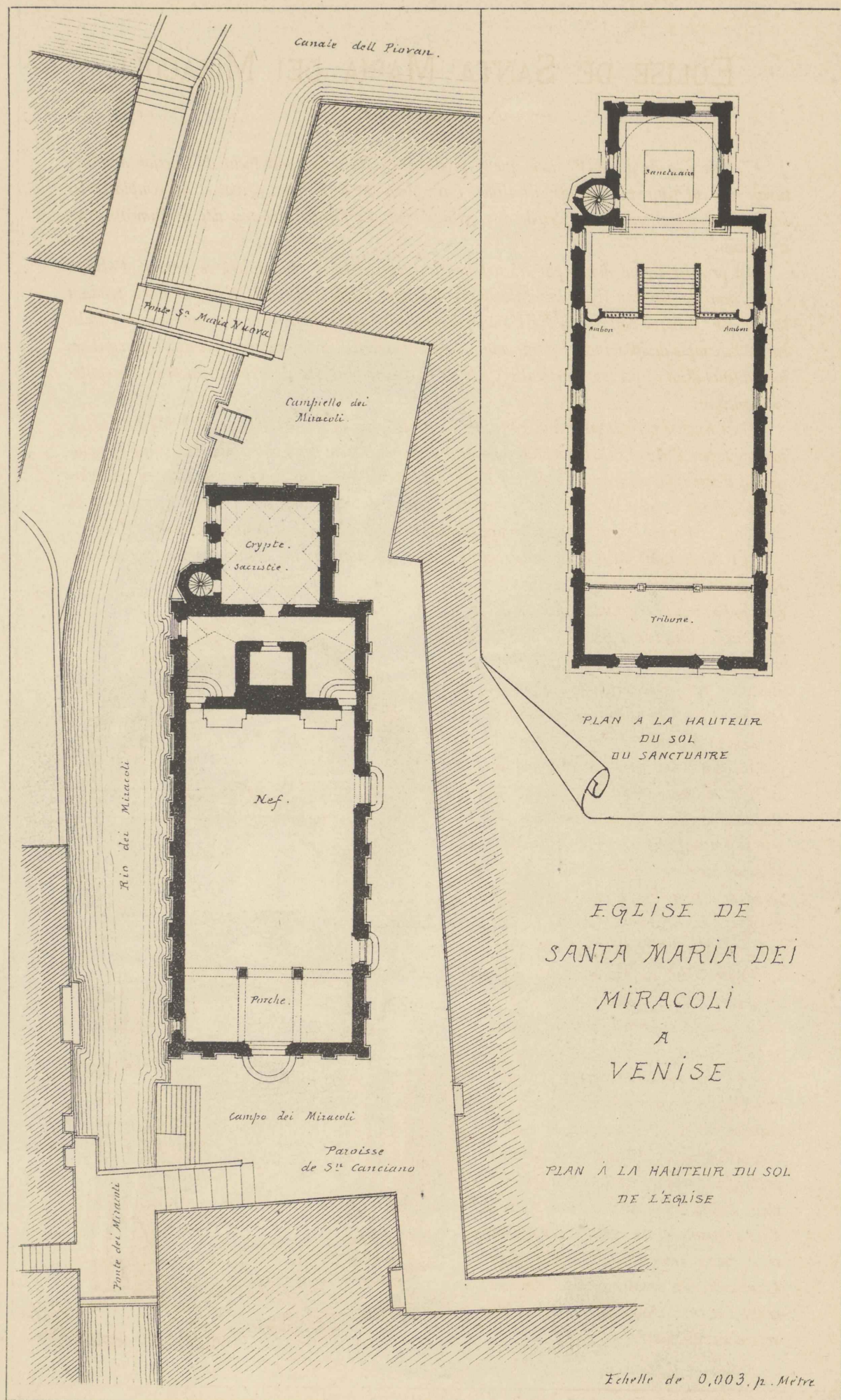
EGLISE DE
SANTA MARIA DEI MIRACOLI
A VENISE



CAMPO
DEI MIRACOLI

LIBRAIRIES - IMPRIMERIES RÉUNIES: ANCIENNE MAISON MOREL, 2, RUE MIGNON, PARIS.

II^{me} LIVRAISON.



ÉGLISE DE SANTA MARIA DEI MIRACOLI A VENISE

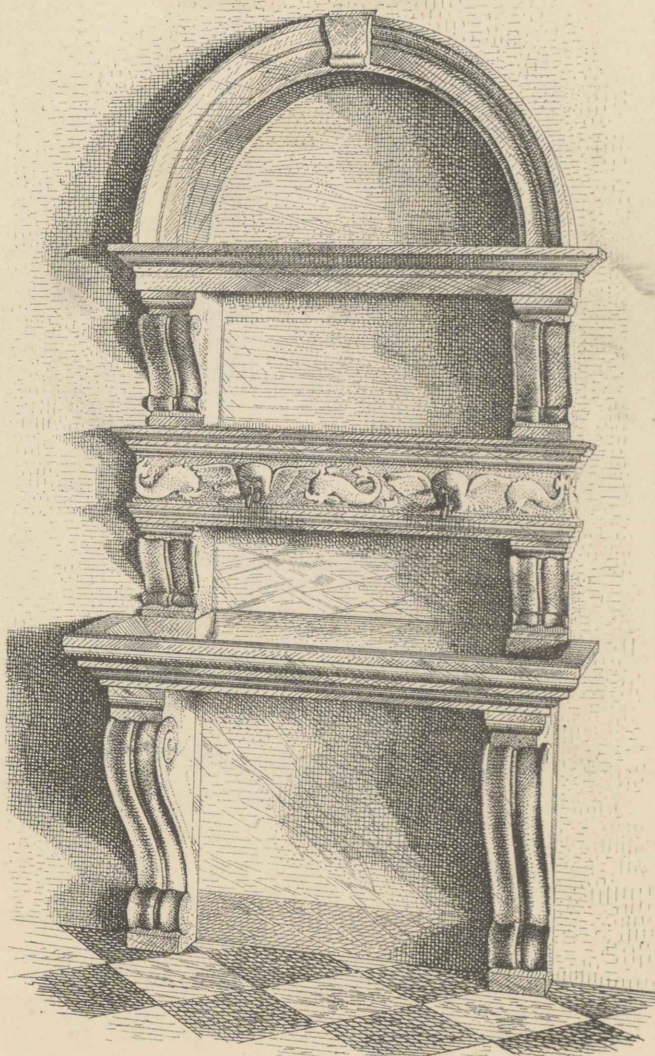
C'est vers la fin du XIV^e siècle que se produisit en Italie le mouvement de réaction architecturale qui eut pour résultat de substituer l'arc plein-cintre à l'arc ogival et de remplacer les originales compositions de la période dite gothique par des formes inspirées des monuments grecs et romain.

Au premier signal donné par les artistes florentins, l'Italie tout entière se couvrit d'édifices conçus dans le nouveau style, immédiatement dénommé *RENAISSANCE* et qui dura pendant tout le XV^e (cinque-cento) et le XVI^e siècle, Venise, elle-même, la ville la plus gothique de l'Italie suivit l'exemple des provinces septentrionales. Abandonnant l'ogive orientale qui avait marqué ses monuments d'un cachet tout particulier, elle ne produisit plus que des réminiscences de l'architecture antique.

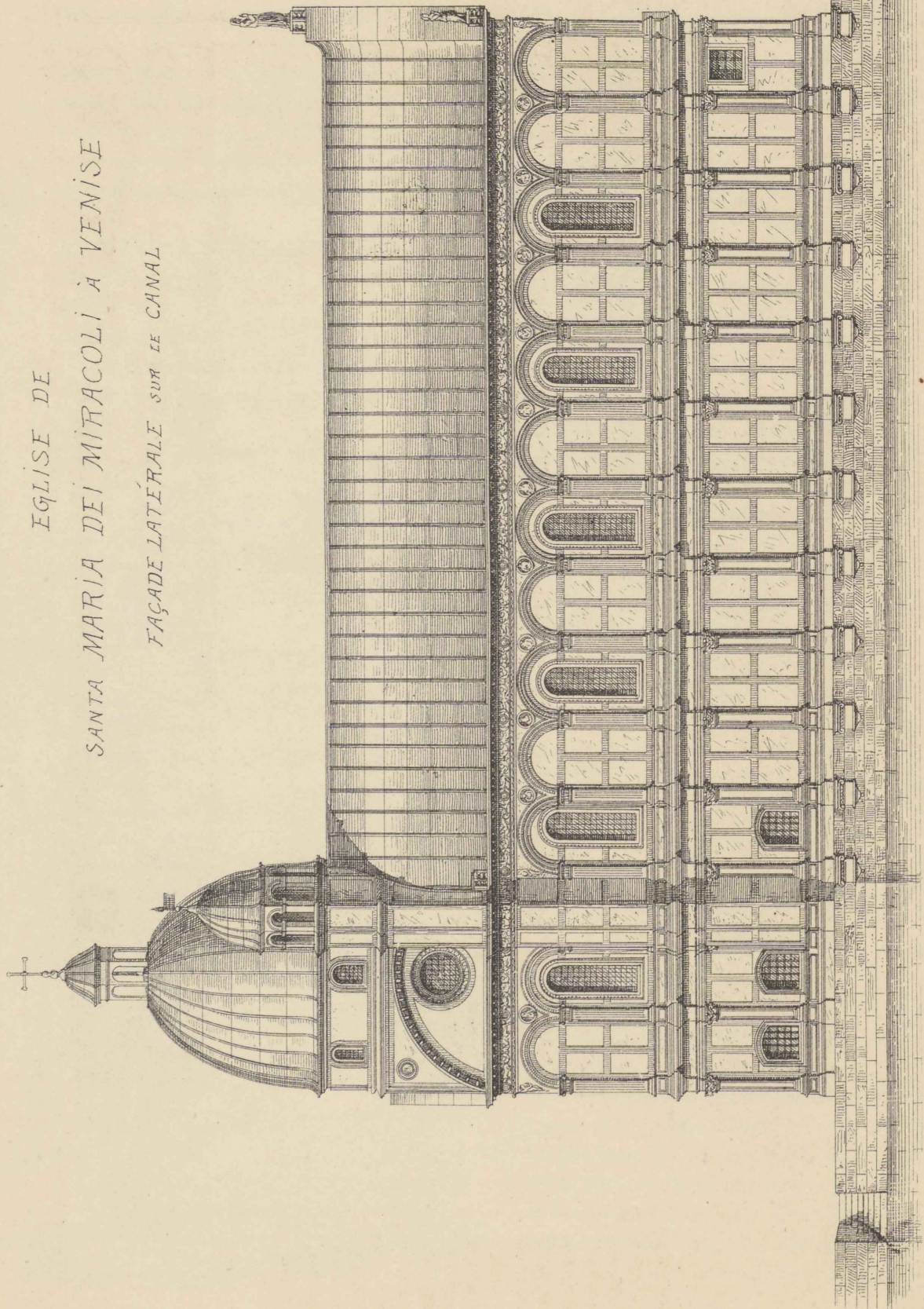
C'est à cette période qu'il faut rattacher la petite église de *Santa-MARIA DEI MIRACOLI*, construite par *Pietro LOMBARDO*, fondateur de la génération des Lombardi. Érigée sur l'emplacement d'une image miraculeuse de la Vierge, elle fut commencée en 1481 et consacrée en décembre 1489, époque à laquelle douze religieuses de l'ordre de S^e Claire amenées par les gondoles du couvent de Murano, transportèrent pompeusement l'image miraculeuse dans la nouvelle église.

Cet intéressant édifice est entièrement revêtu de marbre, au dedans comme au dehors. La voûte en bois qui le recouvre, est composée d'une grande quantité de caissons encadrant des figures de saints et des ornements très habilement peints. Embellie par d'admirables sculptures conçues et peut-être même exécutées par les Lombardi, aidés de G. Campagna, *Santa-Maria dei Miracoli* est probablement le seul monument religieux de la Renaissance dans lequel l'architecte se soit plu à rappeler, par la disposition générale du plan, les mystérieuses basiliques de l'époque byzantine. On y trouve en effet, les Ambons, surmontés de pupitres, placés à droite et à gauche d'un sanctuaire élevé de plusieurs marches, au-dessous duquel on réserva une crypte ainsi que cela se faisait dans les églises du VI^e siècle.

A l'intérieur de cette crypte, qui sert actuellement de sacristie, on aperçoit un curieux bas-relief en marbre, reproduction sculptée assez exacte d'une des études préliminaires faites par Léonard de Vinci pour son fameux tableau de la Cène ; dans cette œuvre, du reste inachevée, on croit encore reconnaître la main d'un Lombardi. On remarque aussi dans la crypte une intéressante piscine en marbre reproduite ci-contre.



EGLISE DE
SANTA MARIA DEI MIRACOLI A VENISE
FAÇADE LATÉRALE SUR LE CANAL

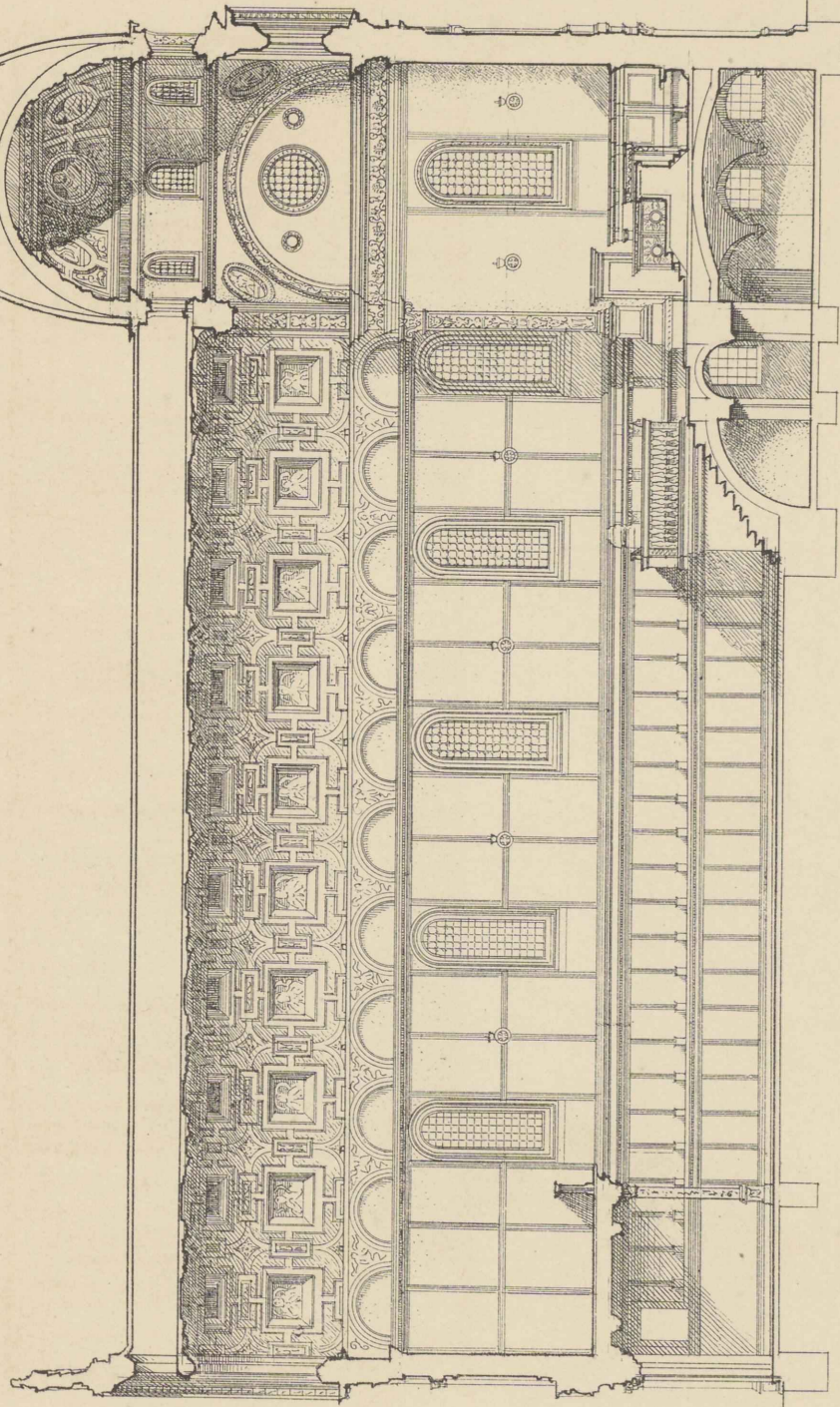


Echelle de 0.005, 1. Mètre
194.

ÉGLISE DE
SANTA MARIA DEI MIRACOLI A VENISE
COUPE LONGITUDINALE

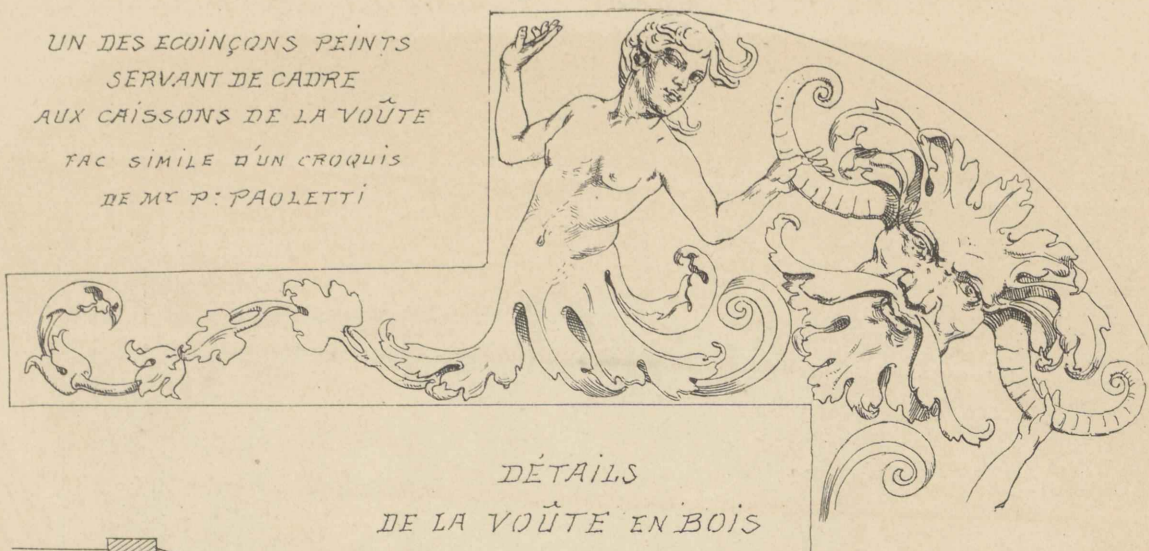
La porte d'entrée est surmontée à l'intérieur d'une tribune soutenue par deux pilastres de marbre élevés de fines arabesques et de chapiteaux admirablement sculptés. Cette tribune sert de portique, elle est ornée d'un plafond à compartiments couverts de belles peintures.

Les hommes et les femmes sont séparés pendant les offices. Il y a quelques arènes, la tribune a été restaurée et le dallage de la nef entièrement refait. Un petit escalier tournant placé devant la tour, conduit du sanctuaire dans les corniches.

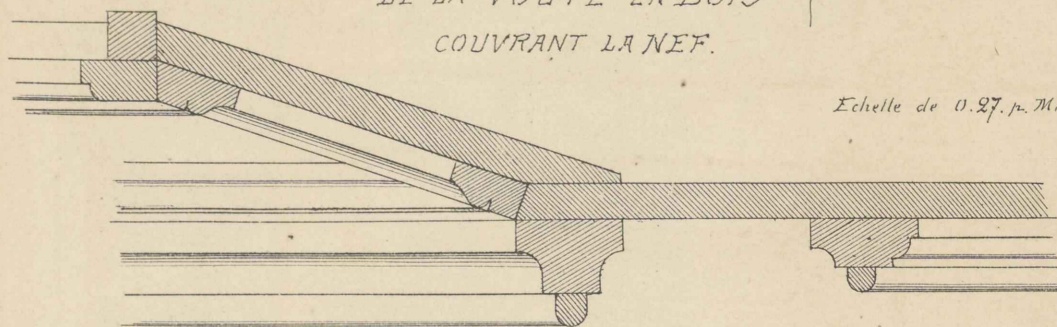


Echelle de 0,005. p. Mètre.

UN DES EGOÏNGONS PEINTS
SERVANT DE CADRE
AUX CAISSONS DE LA VOÛTE
TAC SIMILE D'UN CROQUIS
DE M^r P. PAOLETTI

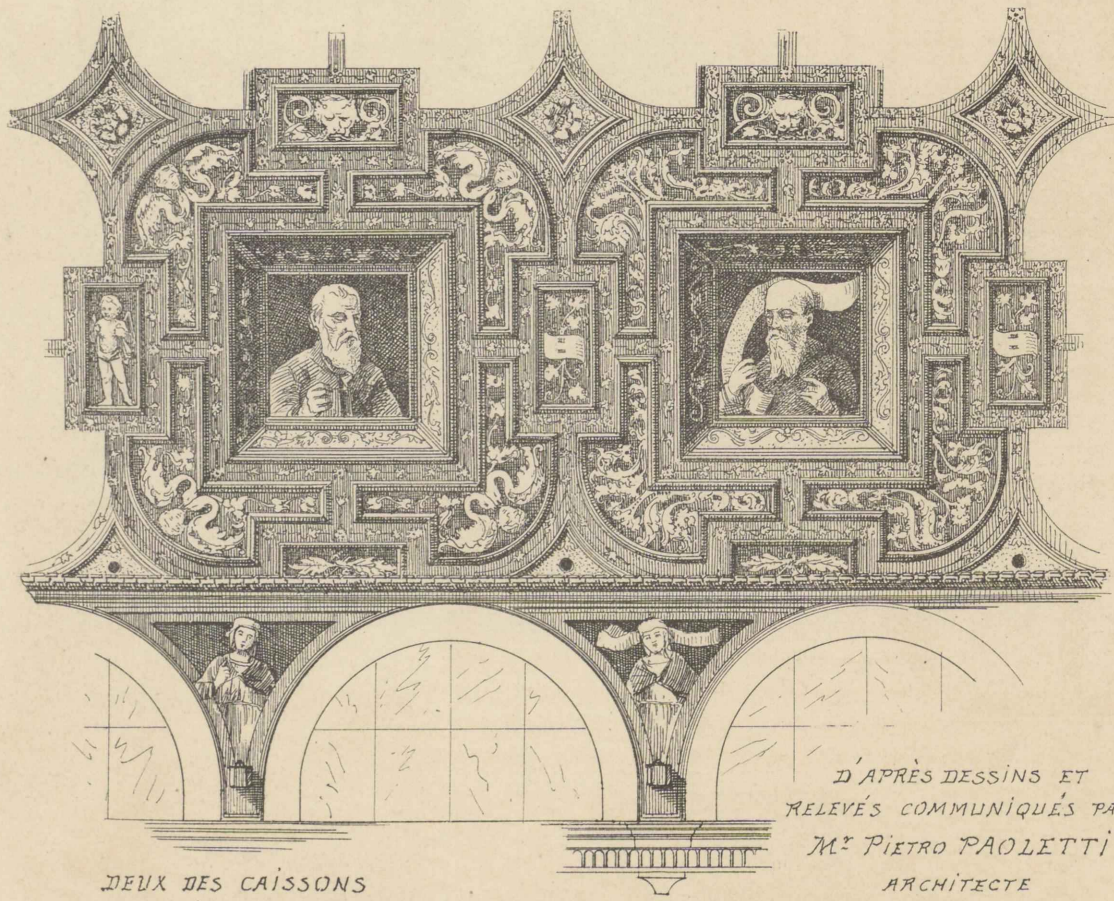


DÉTAILS
DE LA VOÛTE EN BOIS
COUVRANT LA NEF.



Echelle de 0.27. p. Mètre.

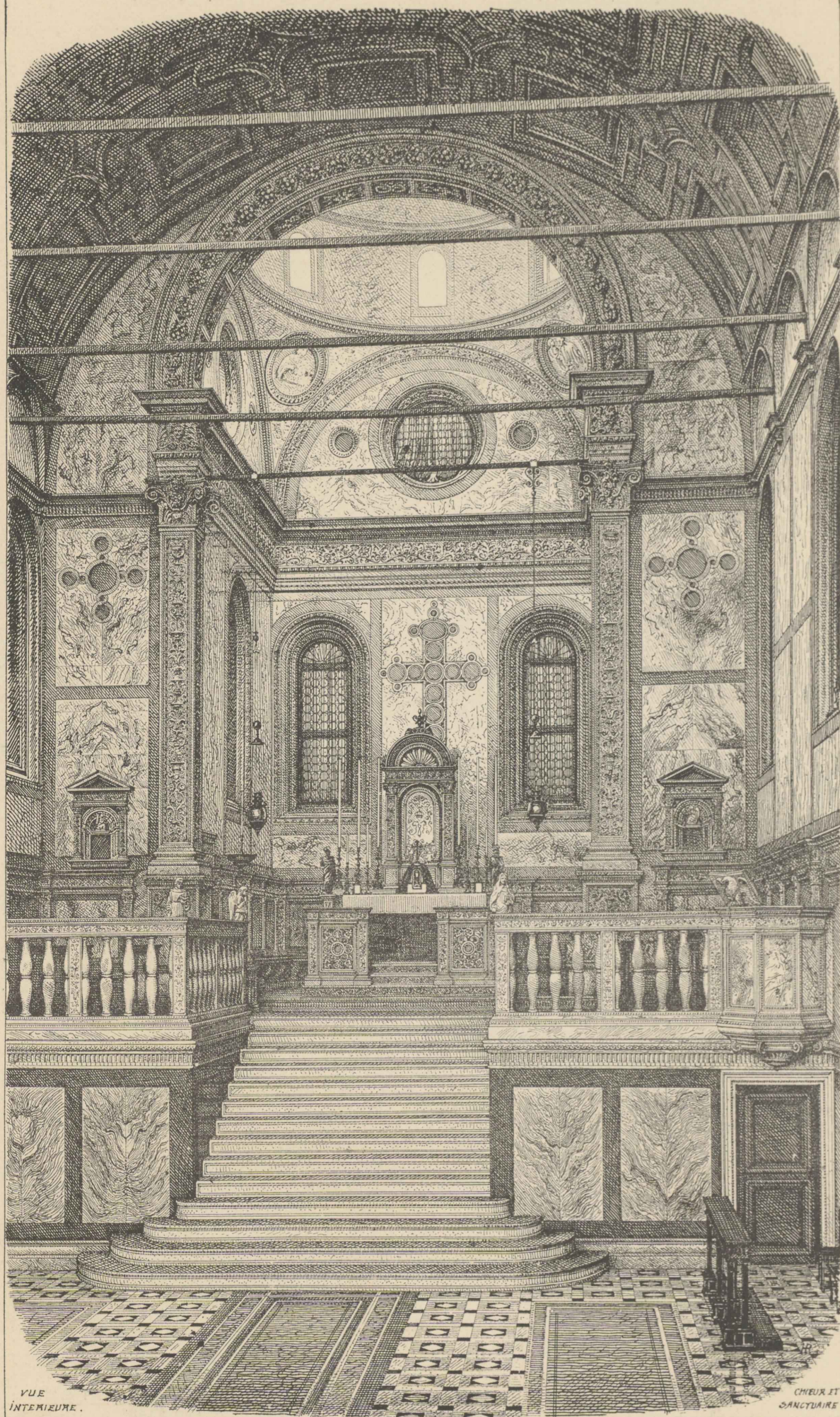
EGLISE DE SANTA MARIA DEI MIRACOLI
À VENISE



DEUX DES CAISSONS
DE LA VOÛTE DE LA NEF.

D'APRÈS DESSINS ET
RELEVÉS COMMUNIQUÉS PAR
M^r PIETRO PAOLETTI
ARCHITECTE
À VENISE.

EGLISE DE SANTA MARIA DEI MIRACOLI A VENISE



VUE
INTERIEURE.

CHIEUR ET
SANCTUAIRE

EGLISE DE
SANTA MARIA
DEI MIRACOLI
À
VENISE
XV^{me} SIÈCLE.

RENAISSANCE
ITALIENNE

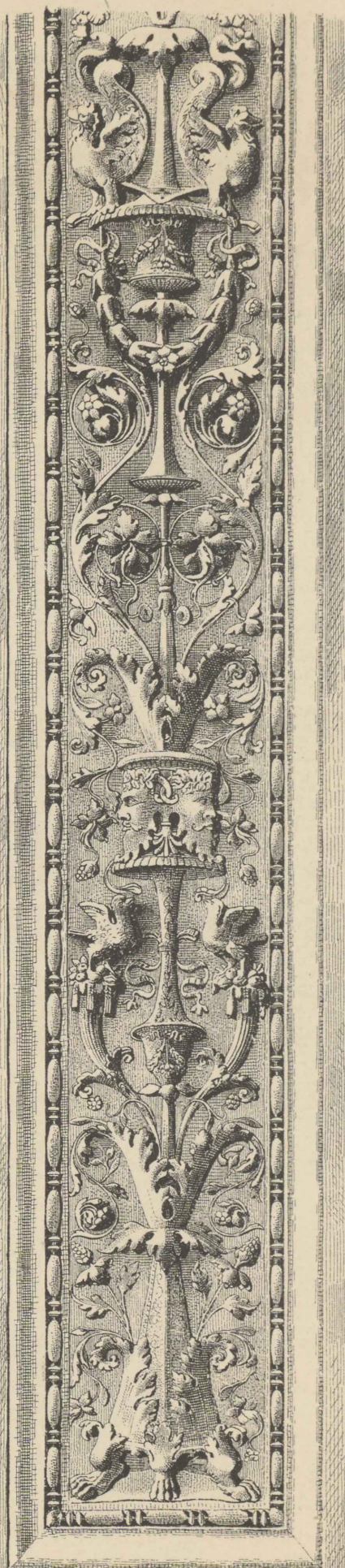
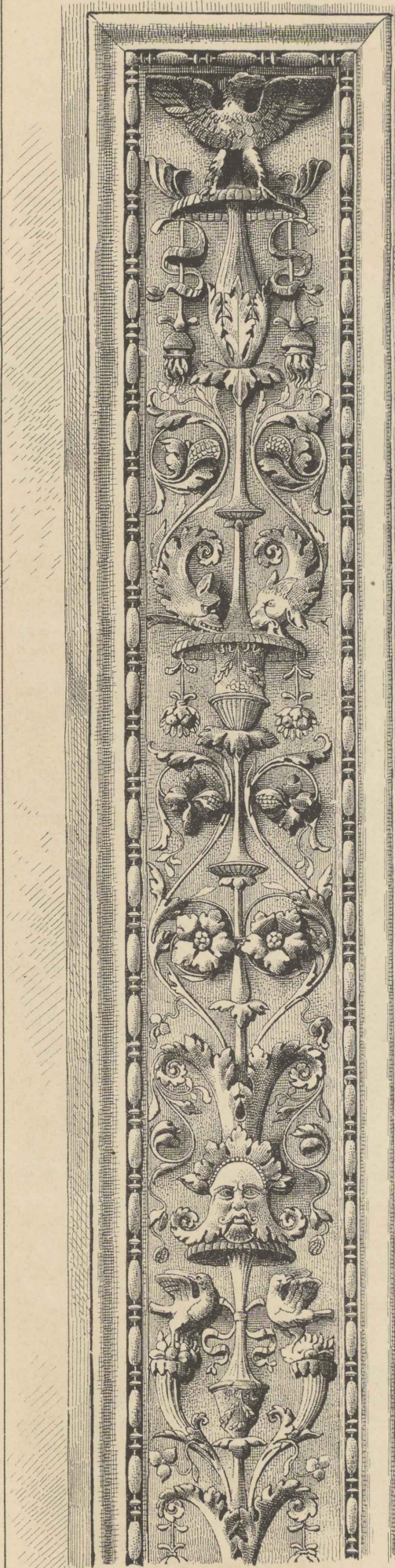
CHAPITEAUX
DES GRANDS PILASTRES
ET ENTABLEMENT
DU SANCTUAIRE.

CES REMARQUABLES CHAPITEAUX,
TRAITÉS EN MAIN DE MAÎTRE, ONT
CERTAINEMENT ÉTÉ SCULPTÉS PAR
PIETRO LOMBARDI LUI-MÊME.

EGLISE DE
S^{TE} MARIA DEI MIRACOLI

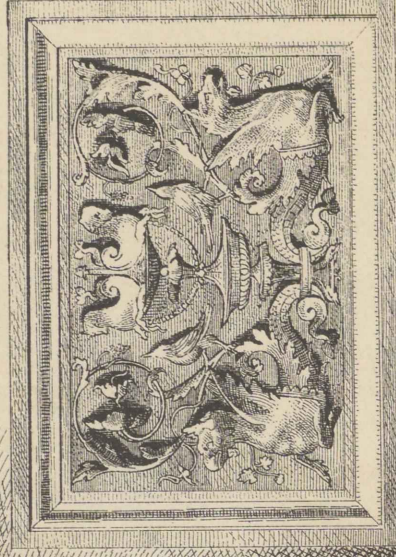
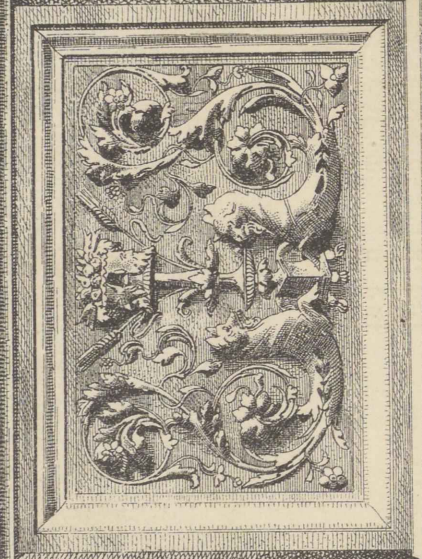
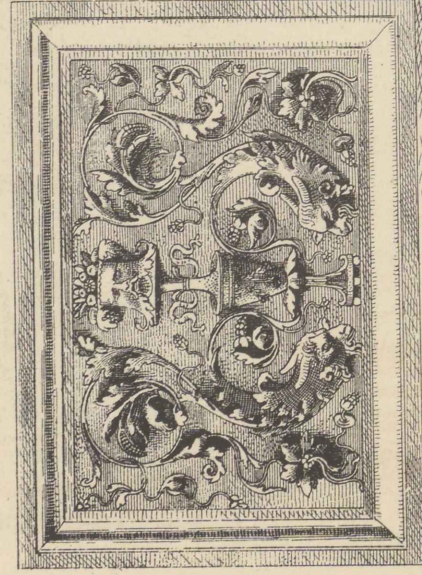
À
VENISE.

ARABESQUE
D'UNE
DES FACES
D'UN DES
DEUX G^{ds}
FILASTRES
DU
SANC-
TUAIRE
SCULPTURE
EXÉCUTÉE
SOUS
L'INFLUENCE
DE
PIETRO
LOMBARDO
XV^{me} siècle



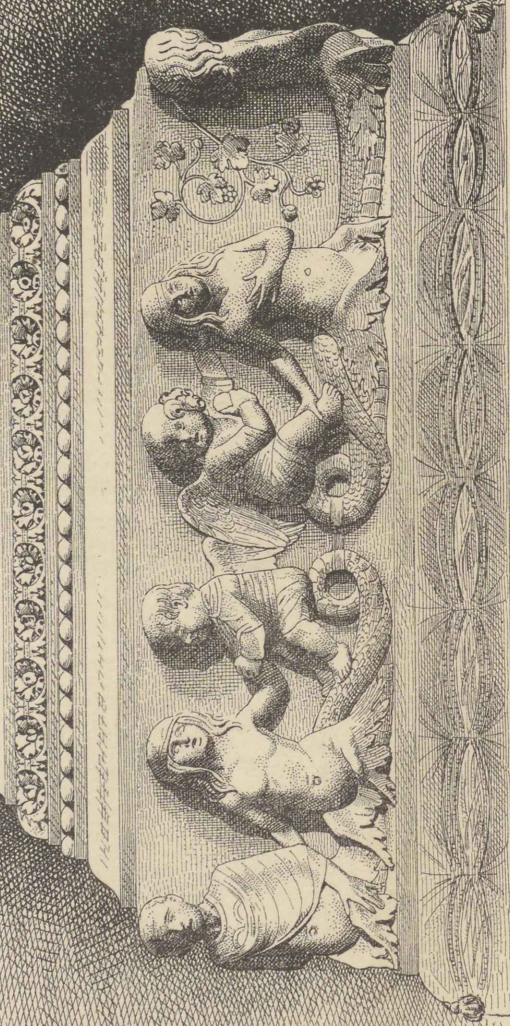
EGLISE DE
SANTA MARIA DEI
MIRACOLI

VENISE
RENAISSANCE ITALIENNE
XV^e SIÈCLE



BASE ET SOCLE
D'UN DES DEUX
GRANDS PILASTRES
DU
SANCTUAIRE

LA PERFECTION
DES SCULPTURES
DES PANNEAUX DE
CES SOCLES
NOUS DONNE LE DROIT DE
SUPPOSER QU'ILS FURENT
EXÉCUTÉS, AINSI QUE
LES CHAPITEAUX, PAR
PIETRO LOMBARDI

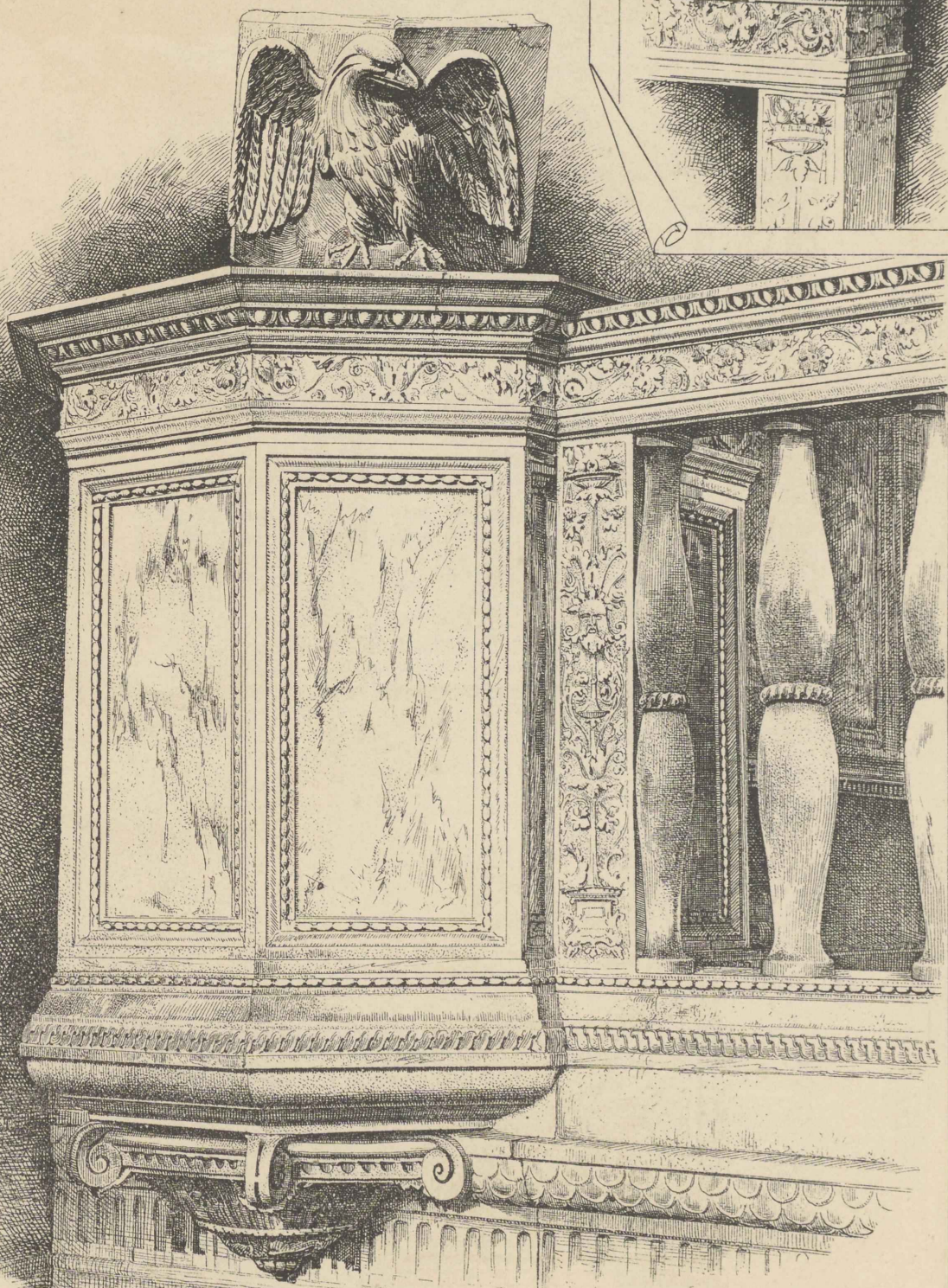


Les Ambons servaient à lire l'évangile et l'épître. Les plus anciens remontent au VI^e s^e. Ils disparaissent complètement vers le milieu du XIII^e siècle et sont remplacés par les Jubés. Ceux de cette église, qui ne date que du XV^e siècle, sont le résultat d'une pure fantaisie archéologique, tout-à-fait exceptionnelle.

EGLISE DE S^A MARIA DEI MIRACOLI A VENISE

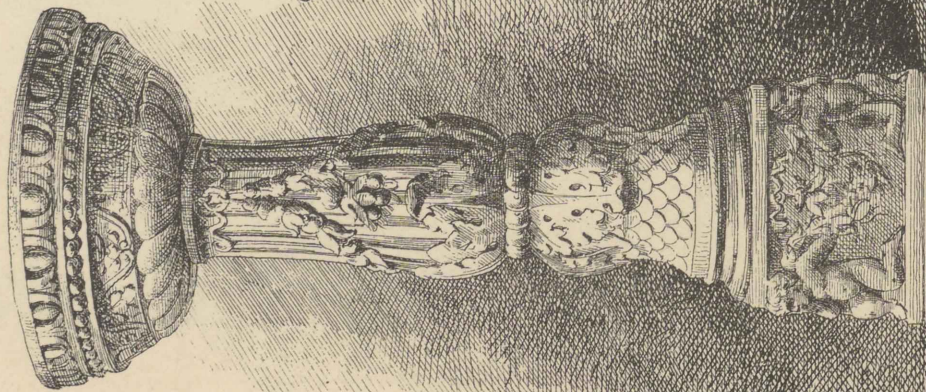
UN DES AMBONS DU SANCTUAIRE

Un des
Anges
de la
Balustrade
du
Chœur.



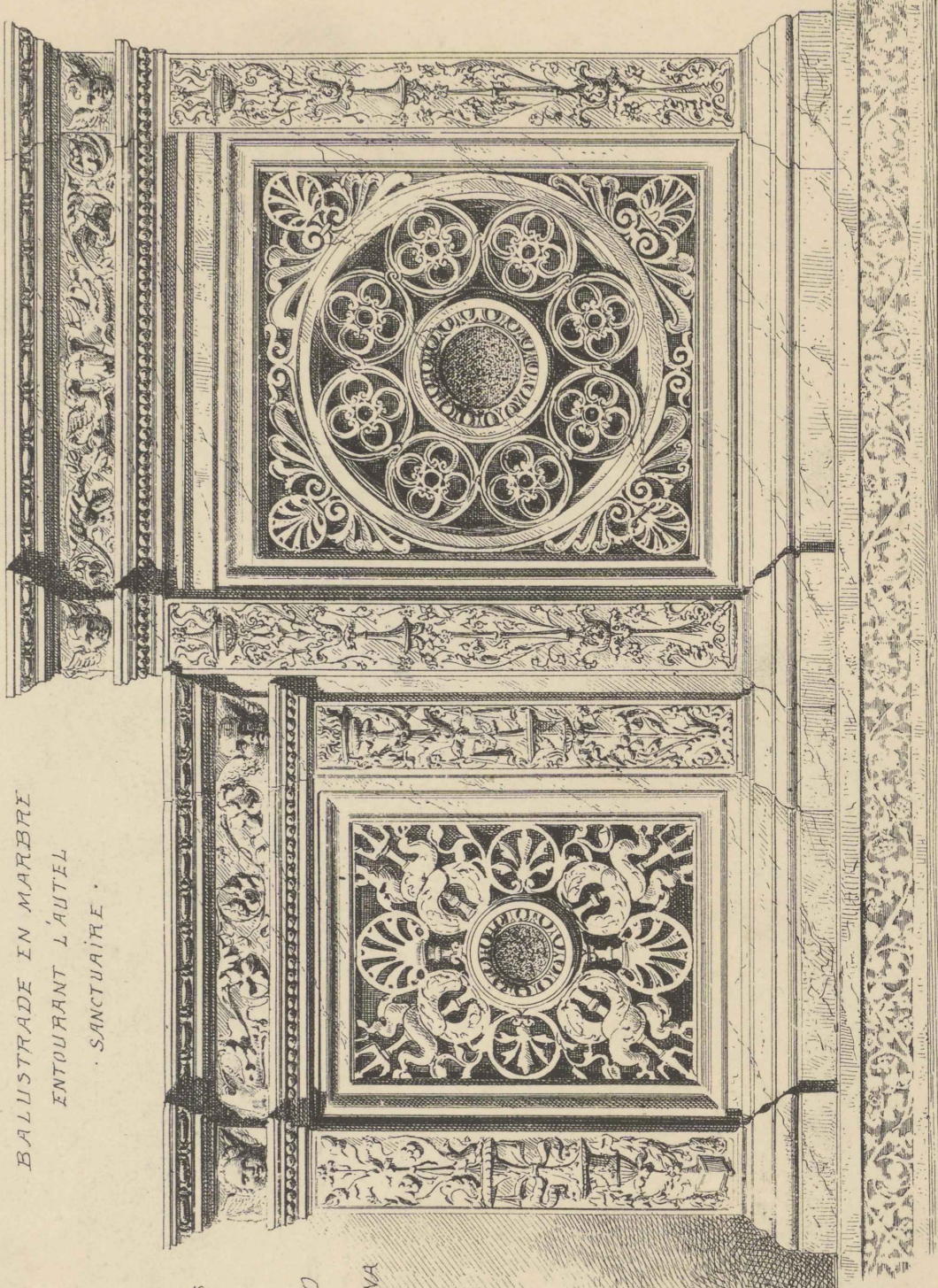
EGLISE DE SANTA MARIA DEI MIRACOLI A VENISE

BÉNITIÈR



SCULPTURES
ATTRIBUÉES
A
PIETRO
LOMBARDO
ET À
G. CAMPAGNA
XV^e siècle

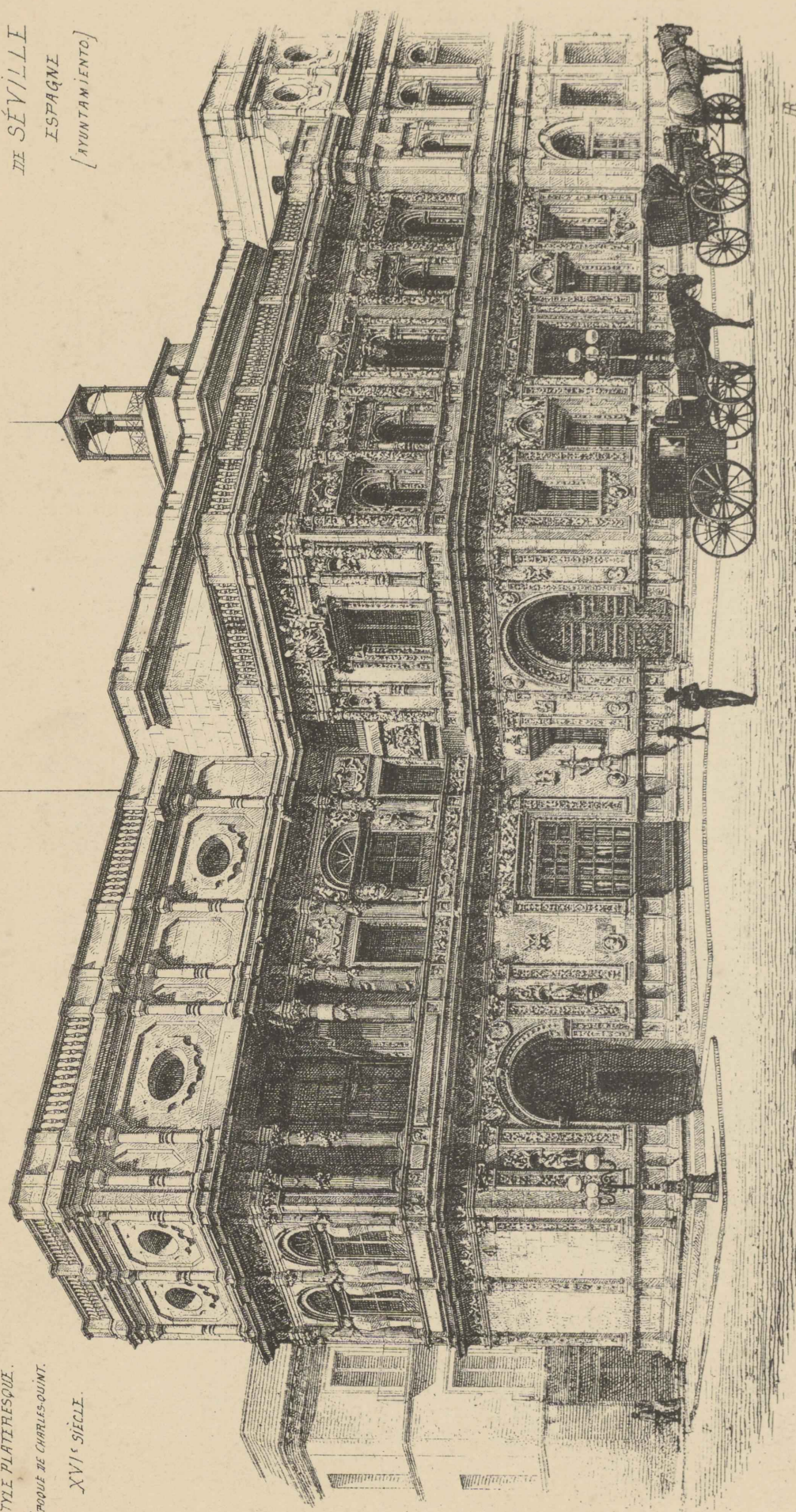
BALUSTRADE EN MARBRE
ENTOURANT L'AUTEL
SANCTUAIRE.



PETITS · ÉDIFICES · HISTORIQUES · RECUEILLIS
PAR · A · RAGVENET · ARCHITECTE · A · PARIS · & C

ESPAÑE.
STYLE PLATINESQUE.
ÉPOQUE DE CHARLES-QUINT.
XVI^e SIÈCLE.

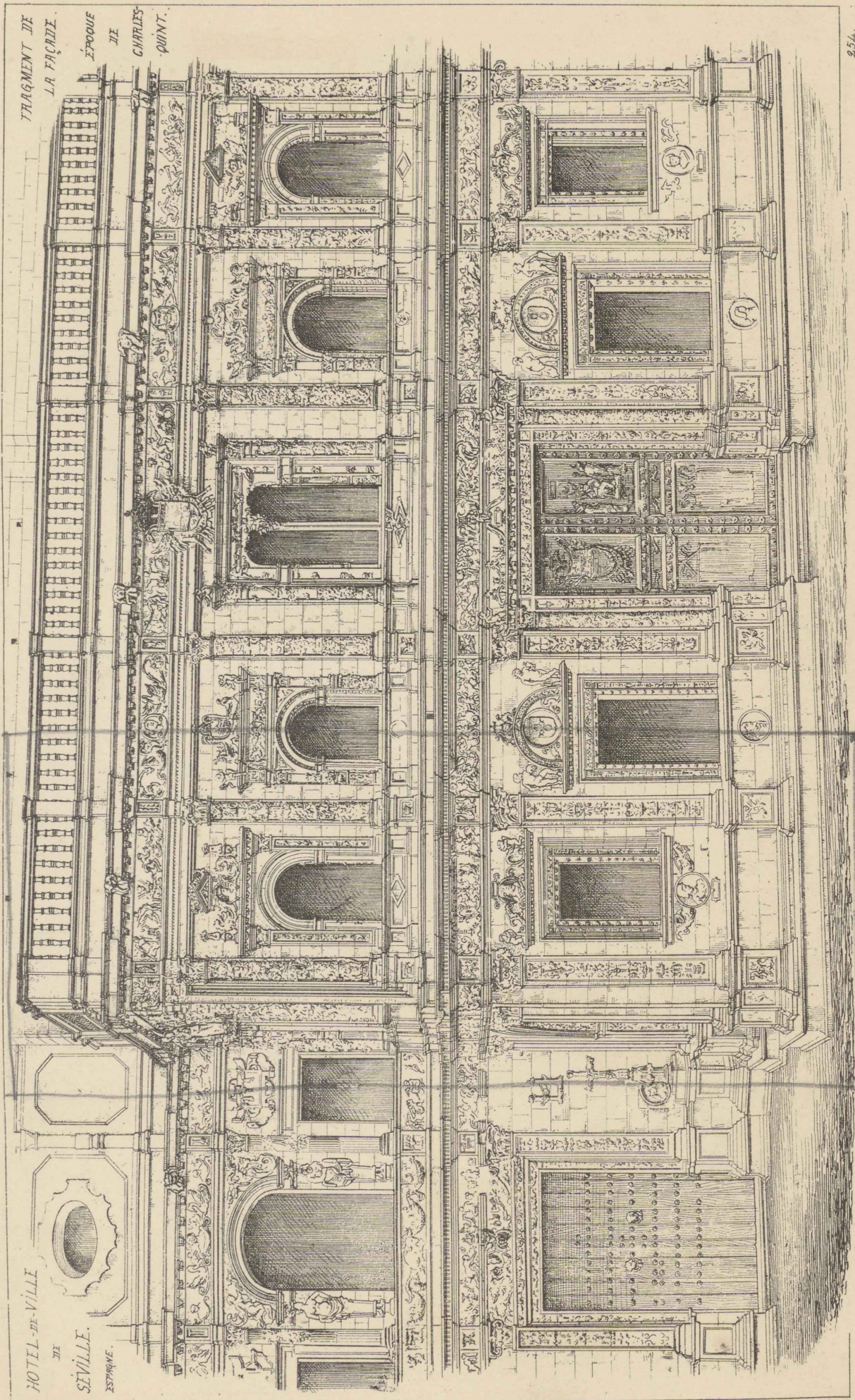
HOTEL DE VILLE
DE SÉVILLE
ESPAGNE
(AYUNTAMIENTO)



LIBRAIRIES - IMPRIMERIES RÉUNIES

22^{me} LIVRAISON

ANCIENNE MAISON MOREL, 2, RUE MIGNON PARIS.

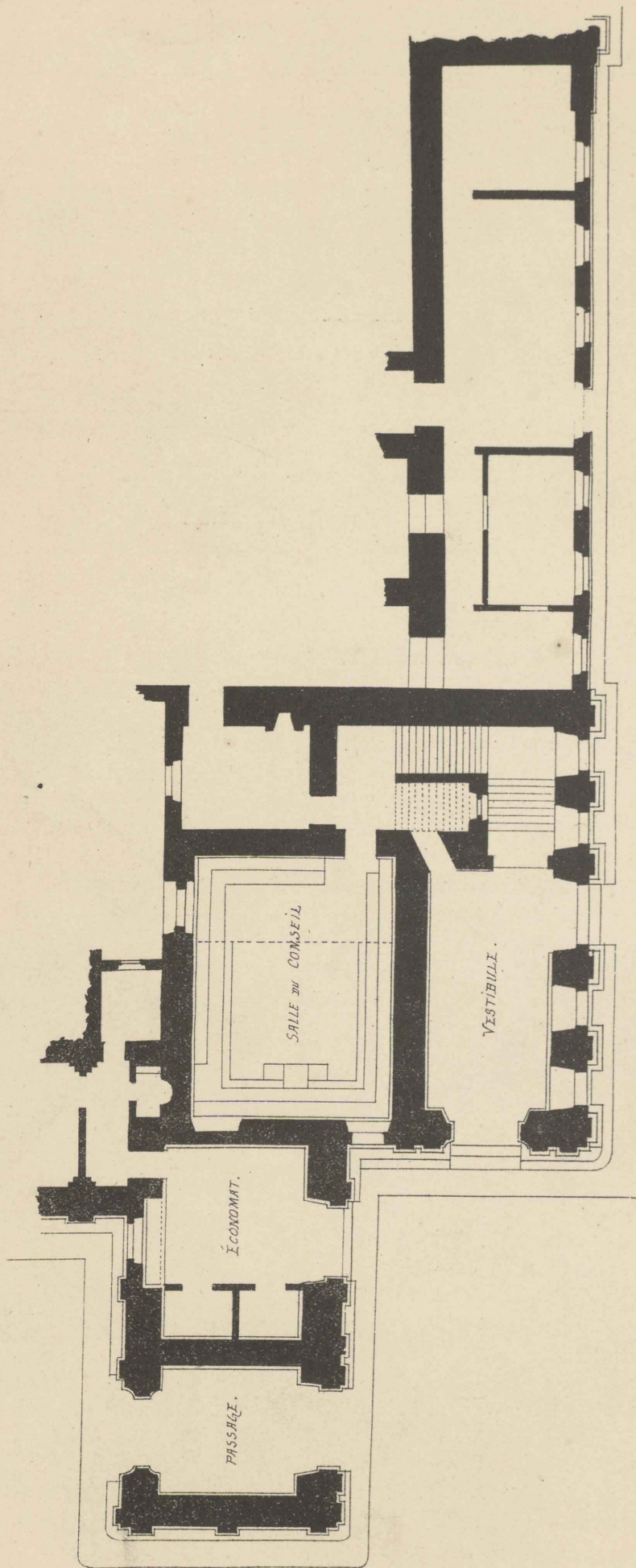


FRAGMENT DE
LA FACADE
D'ÉPOQUE
DE
CHARLES
QUINT.

HOTEL-DE-VILLE
DE
ST-VILLE.
ESTRAME.

3 1/2 cm

HOTEL DE-VILLE DE SEVILLE. - ESPAGNE -



PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE.

ÉCHELLE DE 0.004 M.

HOTEL DE VILLE DE SÉVILLE

(ESPAGNE)

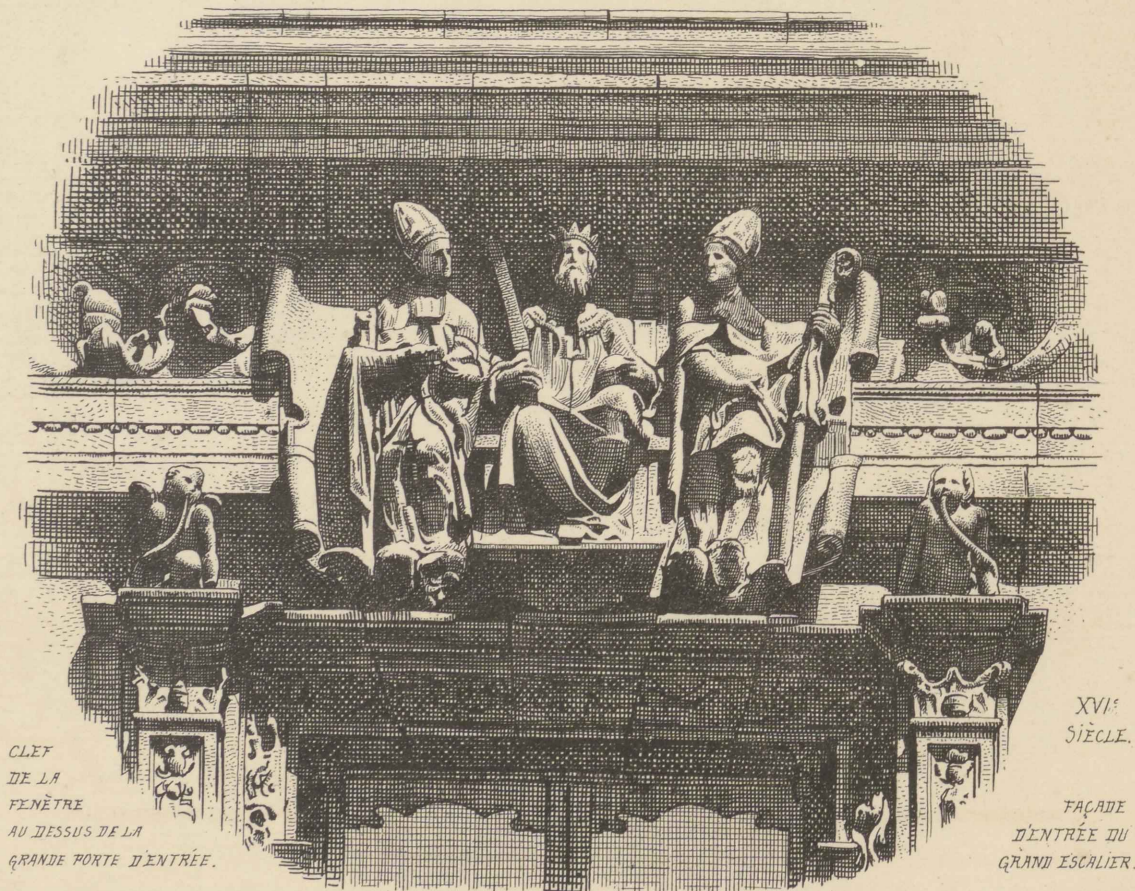
C'est moins dans l'intention de montrer un hôtel de ville que pour donner un exemple du style appelé Plateresque, que nous publions ce remarquable monument.

Le style Plateresque, qui tire son nom du mot espagnol plata (argent), prit naissance, en Espagne, quelque temps avant la complète disparition des Maures ; il commença donc par être greffé sur les lignes de l'architecture encore gothique du milieu du XV^e siècle et finit par s'inspirer des compositions italiennes et françaises de la renaissance. Malgré ces réminiscences, l'architecture Plateresque est une production exclusive de l'art espagnol.

L'hôtel de ville de Séville est très vaste et ses proportions répondent parfaitement aux exigences de la grande cité andalouse ; mais, laissant de côté toute la partie moderne de l'édifice, nous nous sommes occupé seulement de l'aile construite sous le règne de Charles-Quint.

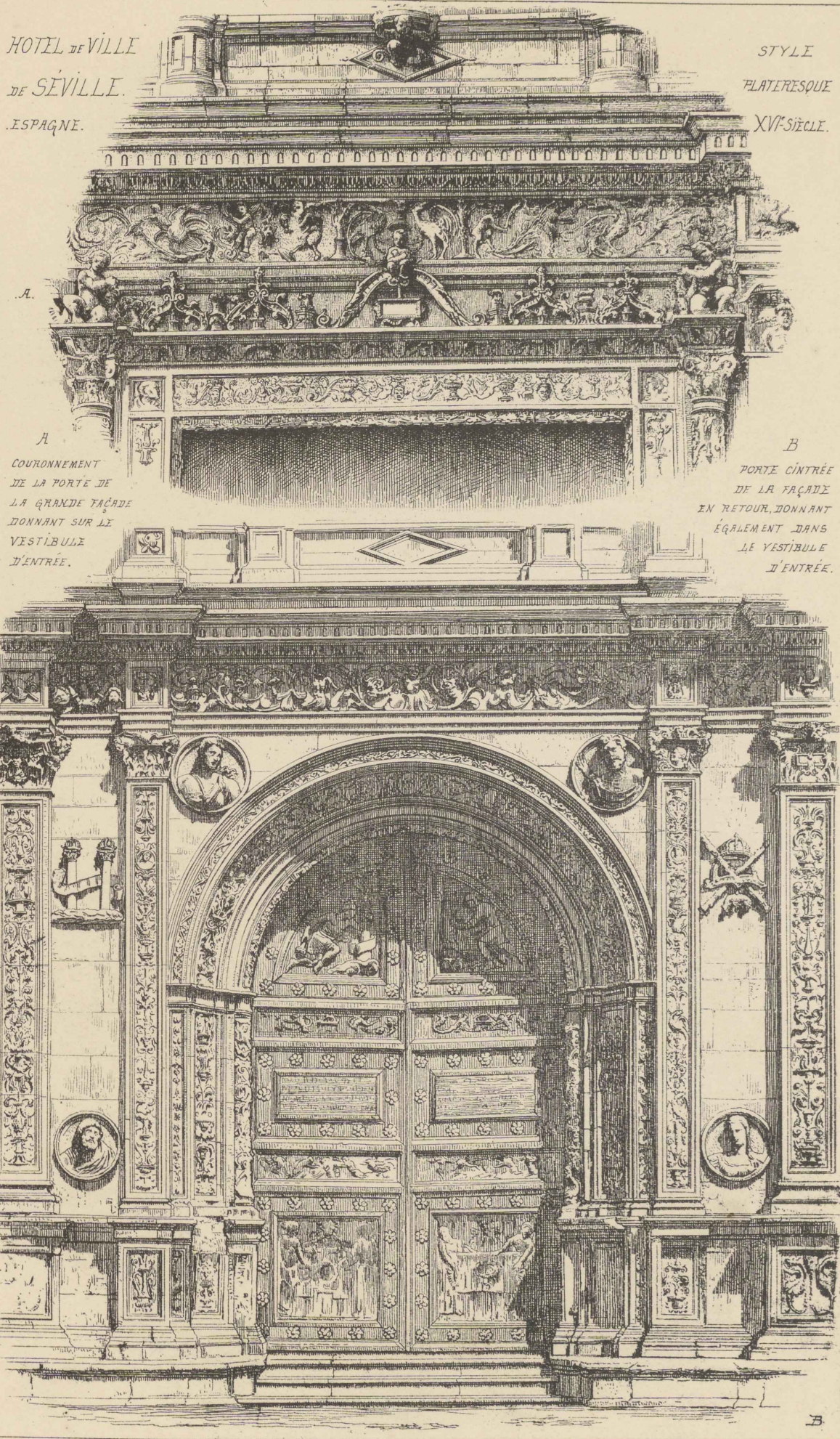
Commencé en 1546 et terminé en 1564, l'Ayuntamiento de Séville qu'on appelle également Casas-capitulares ou Casa-de-Ciudad, est un des plus beaux échantillons qu'on puisse trouver en Espagne, de ce style plateresque. Malgré les innombrables sculptures dont ses façades sont couvertes, les lignes architecturales conservent toute leur vigueur ; la mouluration est très franche et la décoration beaucoup moins confuse que dans les autres édifices du même style. A cause de ces qualités, plusieurs personnes ont cru y reconnaître la main de Berruguète, le célèbre architecte, sculpteur, peintre espagnol mort en 1561 ; mais cette opinion est certainement erronée, car jamais un élève de Michel-Ange n'aurait laissé subsister les charmantes irrégularités de ces façades, qui rappellent bien plus la naïveté intelligente du moyen-âge que la correction de la renaissance italienne.

A l'intérieur, on remarque la salle capitulaire du rez-de-chaussée, dont le plafond en pierre est décoré de caissons ornés de bas-reliefs représentant les personnages célèbres de l'époque ainsi que la voûte du vestibule d'entrée et celle du grand escalier. Au premier étage, d'autres salles, servant actuellement de bibliothèque, sont ornées de frises admirablement travaillées et de voûtes en bois à compartiments richement moulurés. A l'intérieur comme à l'extérieur, on retrouve partout la devise de Charles-Quint et des rois d'Espagne : « Nec plus ultra ».



HOTEL DE VILLE
DE SEVILLE.
ESPAGNE.

STYLE
PLATERESQUE
XVI^e SIECLE.



A.

A
COURONNEMENT
DE LA PORTE DE
LA GRANDE FACADE
DONNANT SUR LE
VESTIBULE
D'ENTREE.

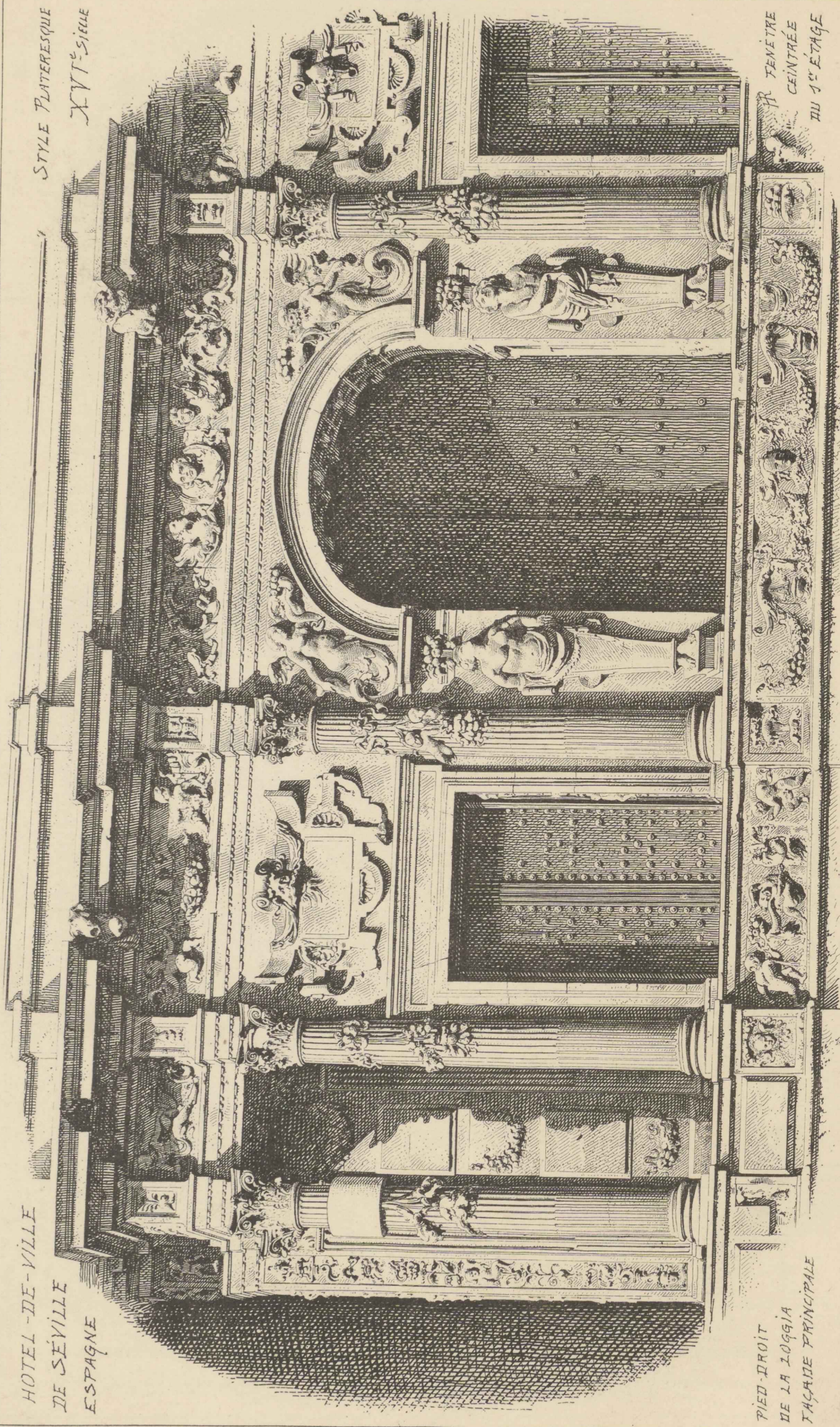
B

B
PORTE CINTRÉE
DE LA FACADE
EN RETOUR, DONNANT
EGALEMENT DANS
LE VESTIBULE
D'ENTREE.

B

HOTEL - DE - VILLE
DE SEVILLE
ESPAGNE

STYLE PLATERESQUE
XVth - SIECLE

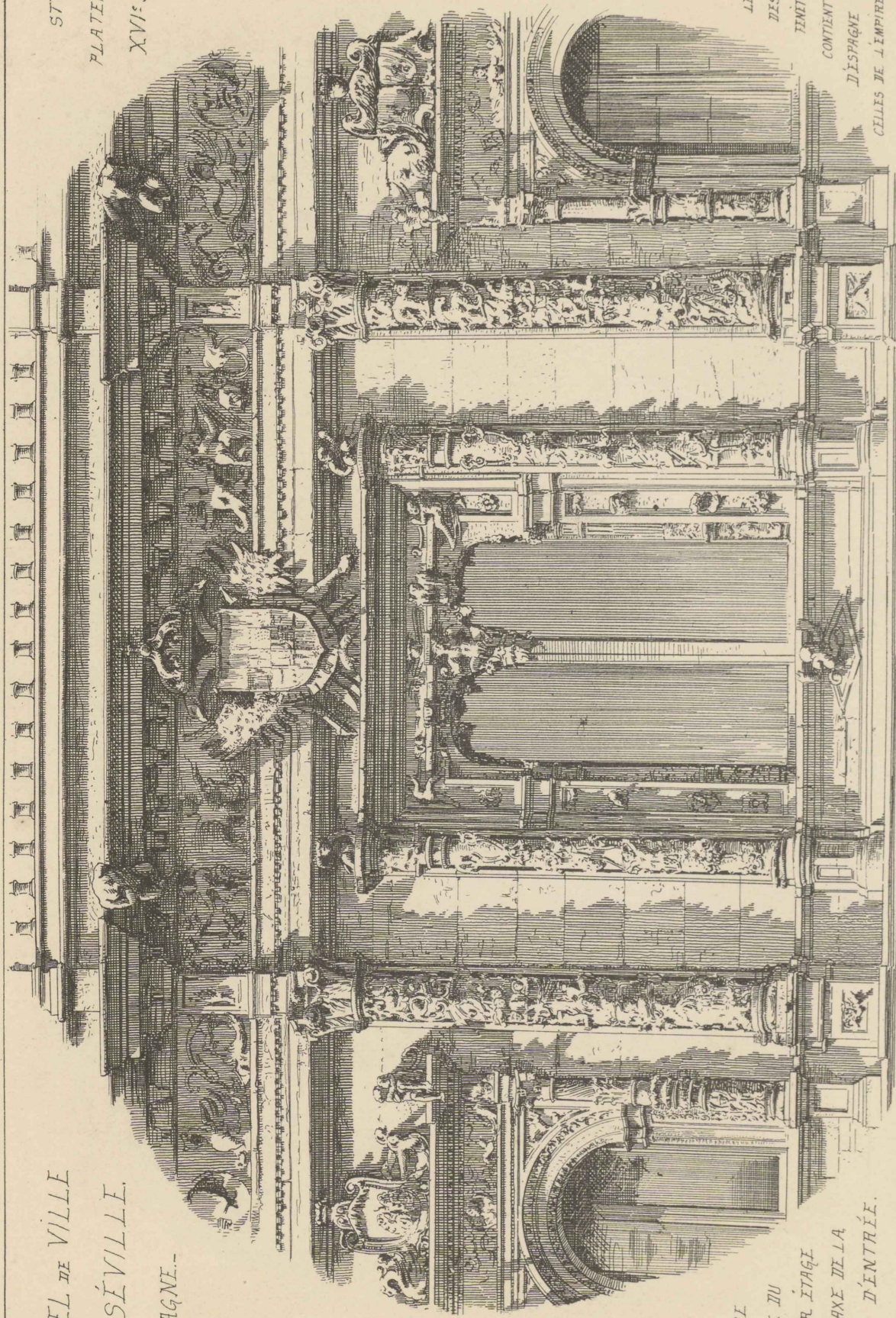


PIED DROIT
DE LA LOGGIA
FACADE PRINCIPALE

FENETRE
CEINTREE
DU 1^{er} ETAGE

HOTEL DE VILLE
DE SÉVILLE.
-ESPAGNE.-

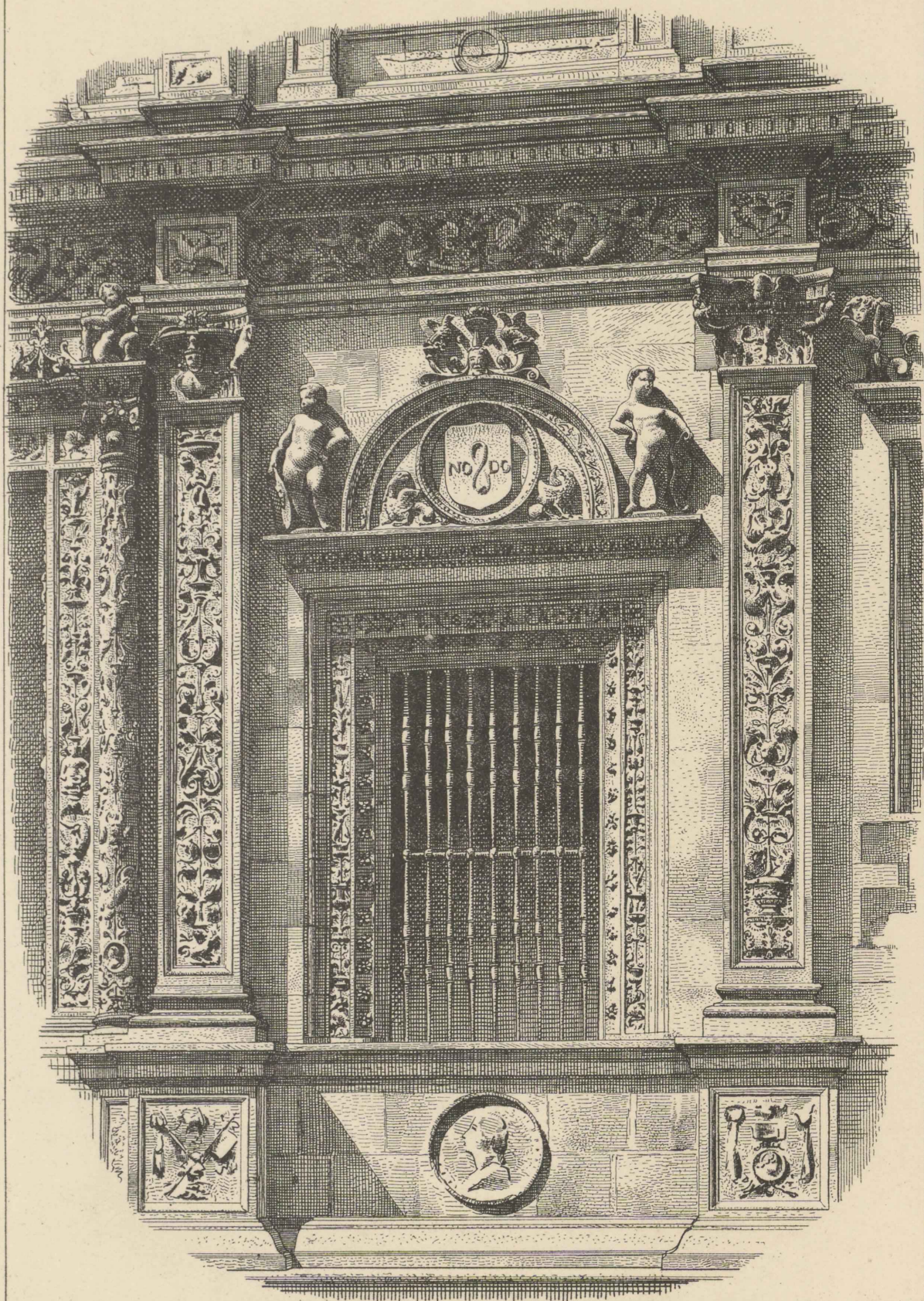
STYLE
PLATERISQUE
XVI^e SIÈCLE.



FINÈTRE
DOUBLE DU
PREMIER ÉTAGE
DANS L'AXE DE LA
PORTE D'ENTRÉE.

LE BLASON AU
DESSUS DE LA
FINÈTRE CENTRALE
CONTIENT LES ARMES
D'ESPAGNE MÉLÉES À
CELLES DE L'EMPIRE D'AUTRICHE.

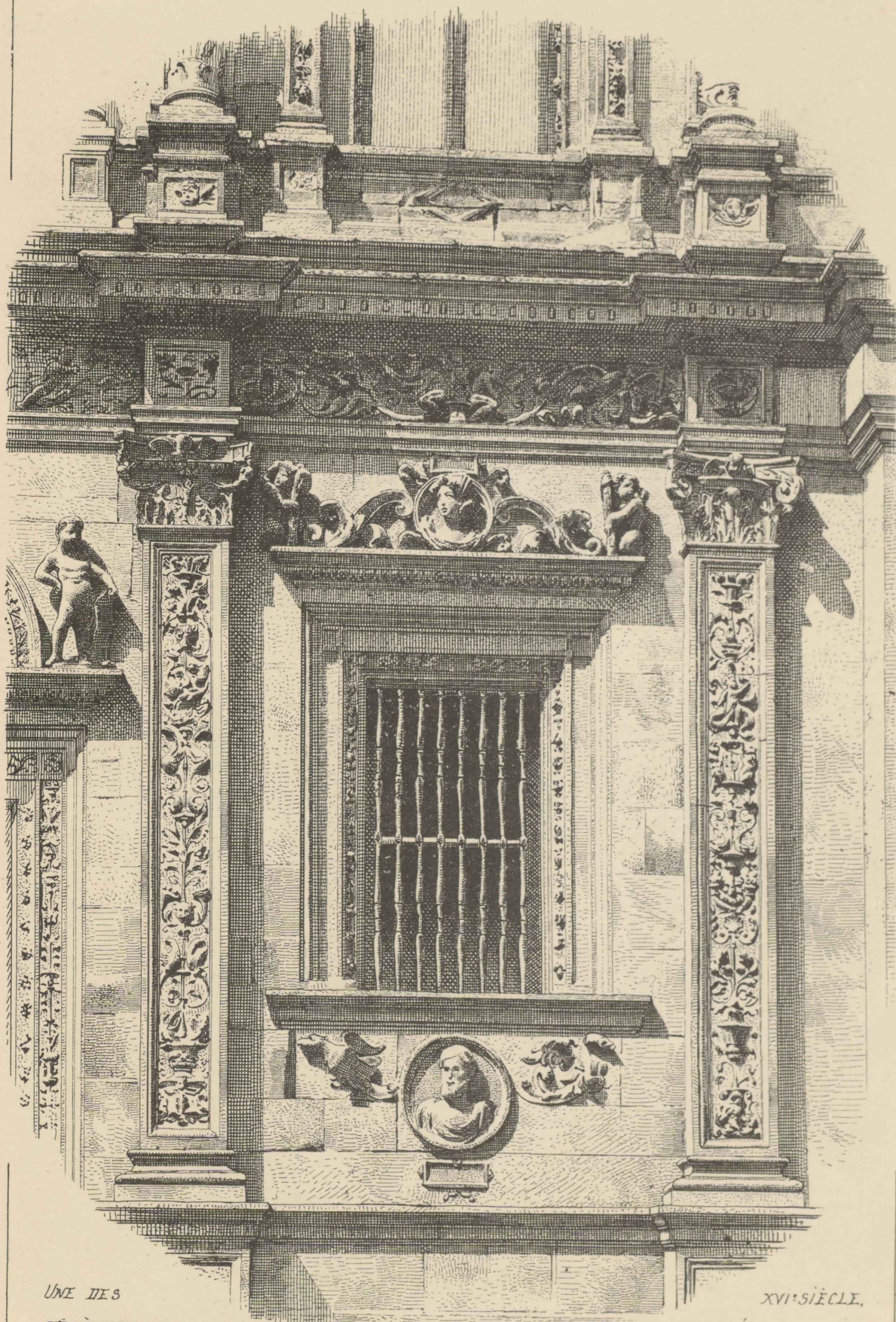
HOTEL DE VILLE DE SÉVILLE - ESPAGNE -



UNE DES DEUX FENÊTRES PLACÉES À DROITE ET À GAUCHE DE LA PORTE D'ENTRÉE.

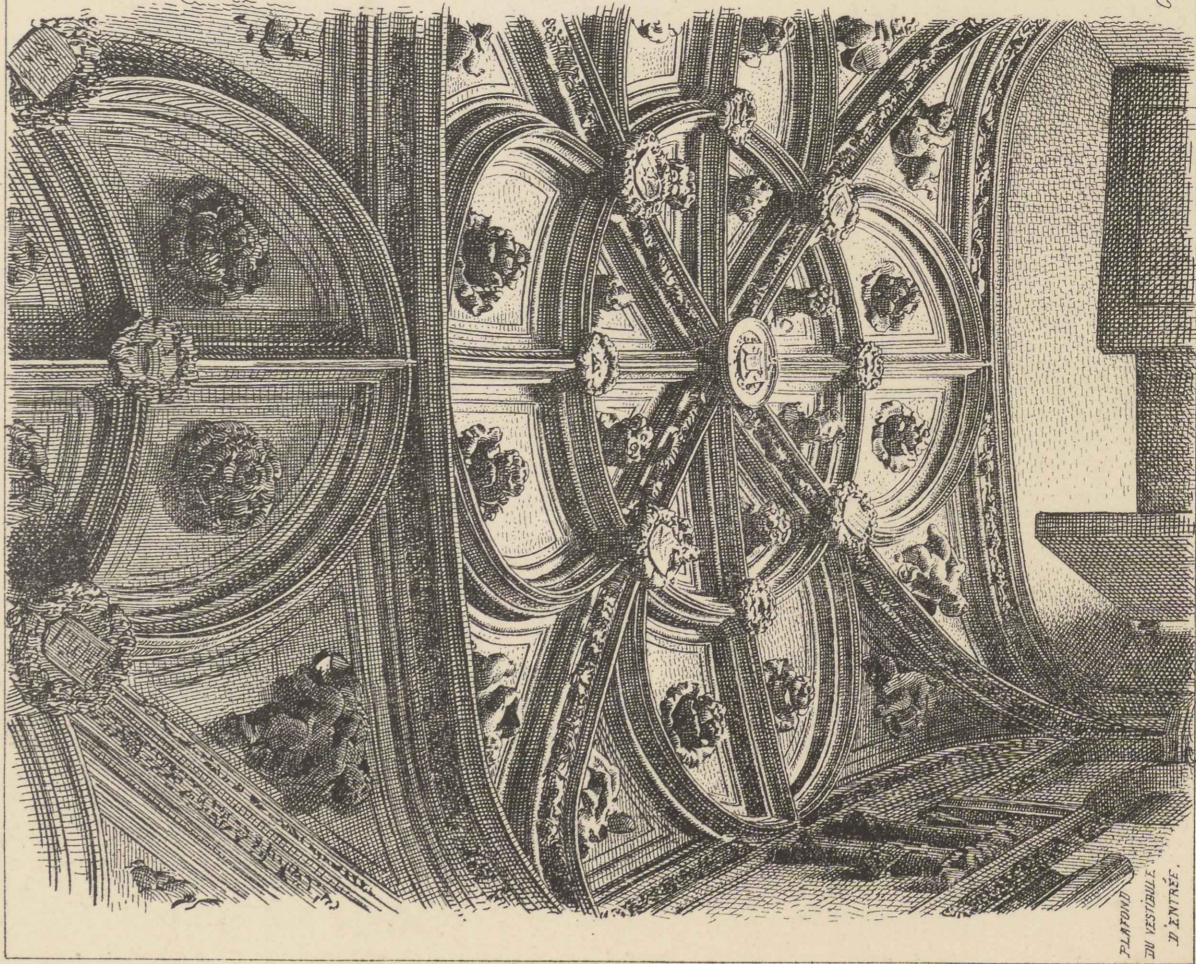
LE BLASON DU FRONTON CONTIENT UN ÉCHEVEAU APPELÉ MADEJA ET LA DEVISE NO DO QUI SIGNIFIE : ELLE NE M'A POINT ABANDONNÉ.
CETTE DEVISE AURAIT ÉTÉ DONNÉE À SÉVILLE PAR LE ROI ALPHONSE LE SAGE EN RÉCOMPENSE DE SA FIDÉLITÉ.

HOTEL-DE-VILLE DE SEVILLE - ESPAGNE -

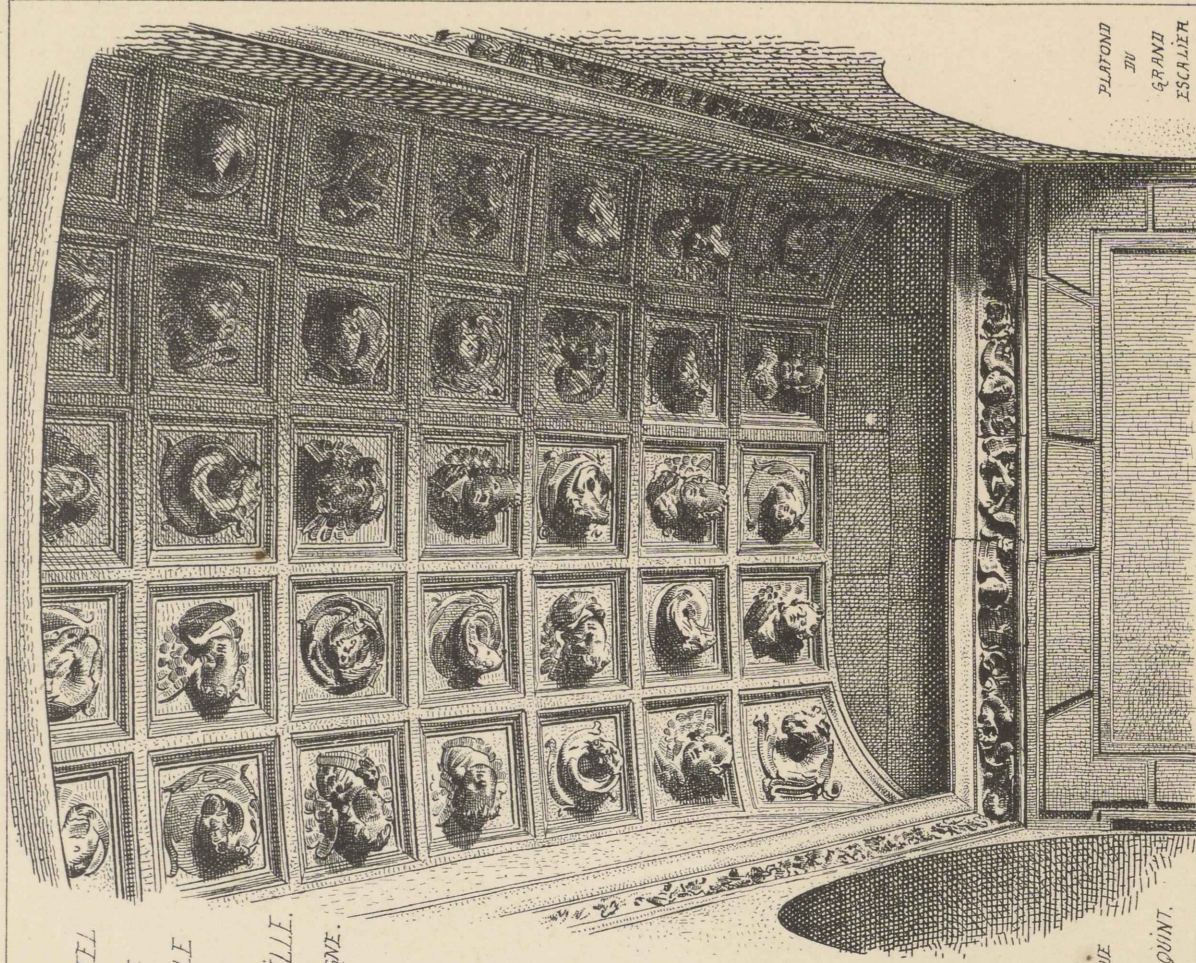


UNE DES
FENÊTRES DU
RÈZ-DE-CHAUSSEE.

XVI^e SIÈCLE.
ÉPOQUE DE
CHARLES-QUINT.



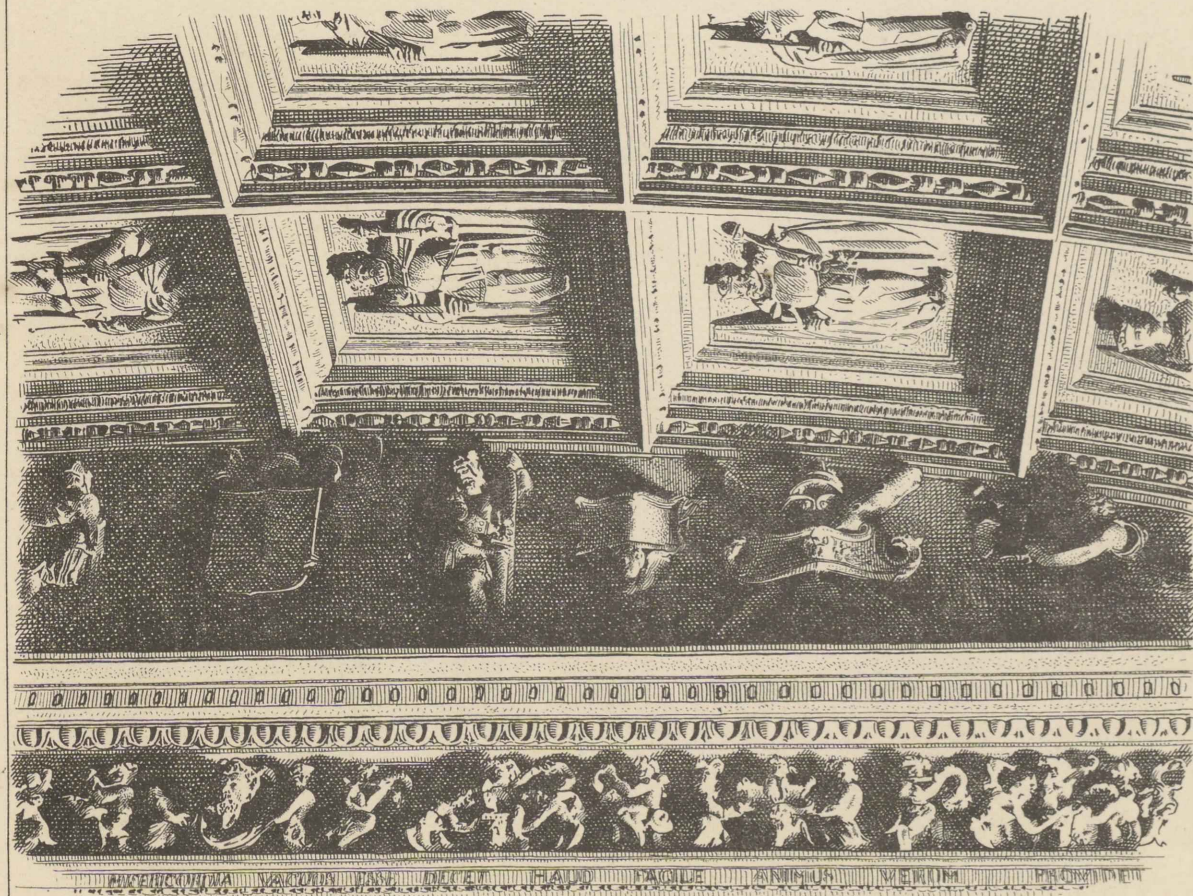
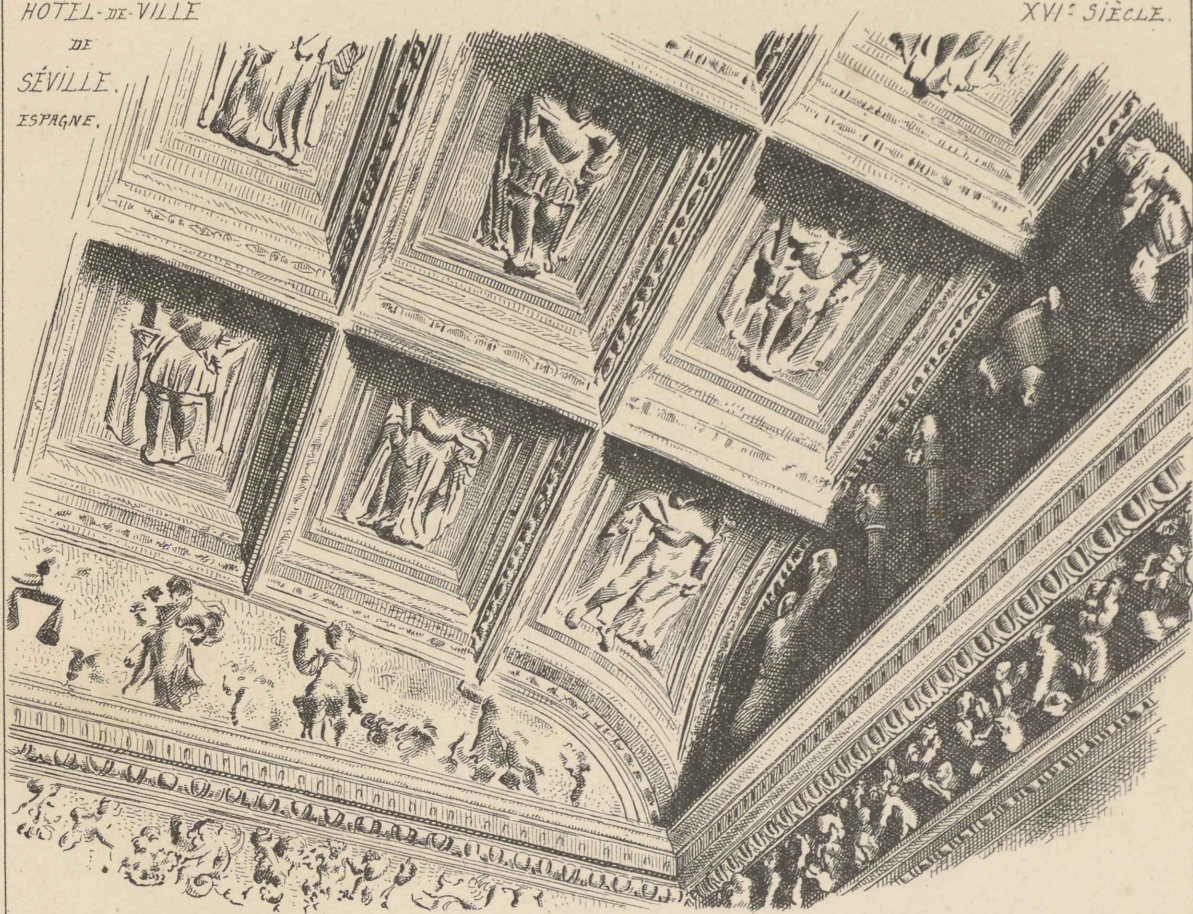
HOTEL
DE
VILLE
DE
SEVILLE.
ESPAGNE.



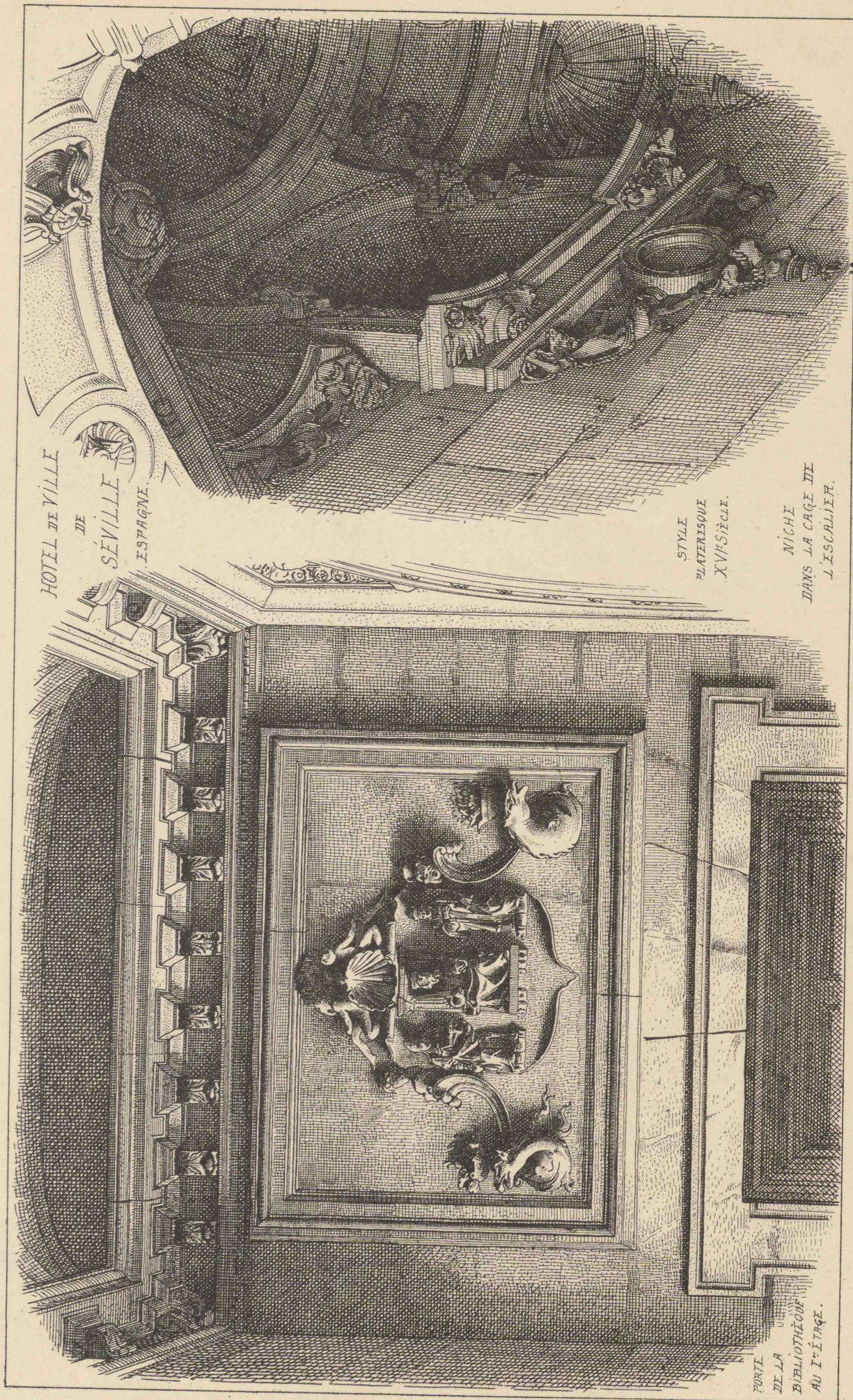
EPOQUE
DE
CHARLES-QUINT.

HOTEL-DE-VILLE
DE
SÉVILLE.
ESPAGNE.

XVI^e SIÈCLE.



VUES DU PLAFOND À CAISSONS DE LA SALLE DU CONSEIL, AUTREFOIS SALLE CAPITULAIRE.



HOTEL DE VILLE
DE
SÉVILLE
ESPAGNE.

STYLE
PLATERESQUE
XVI^e SIÈCLE.

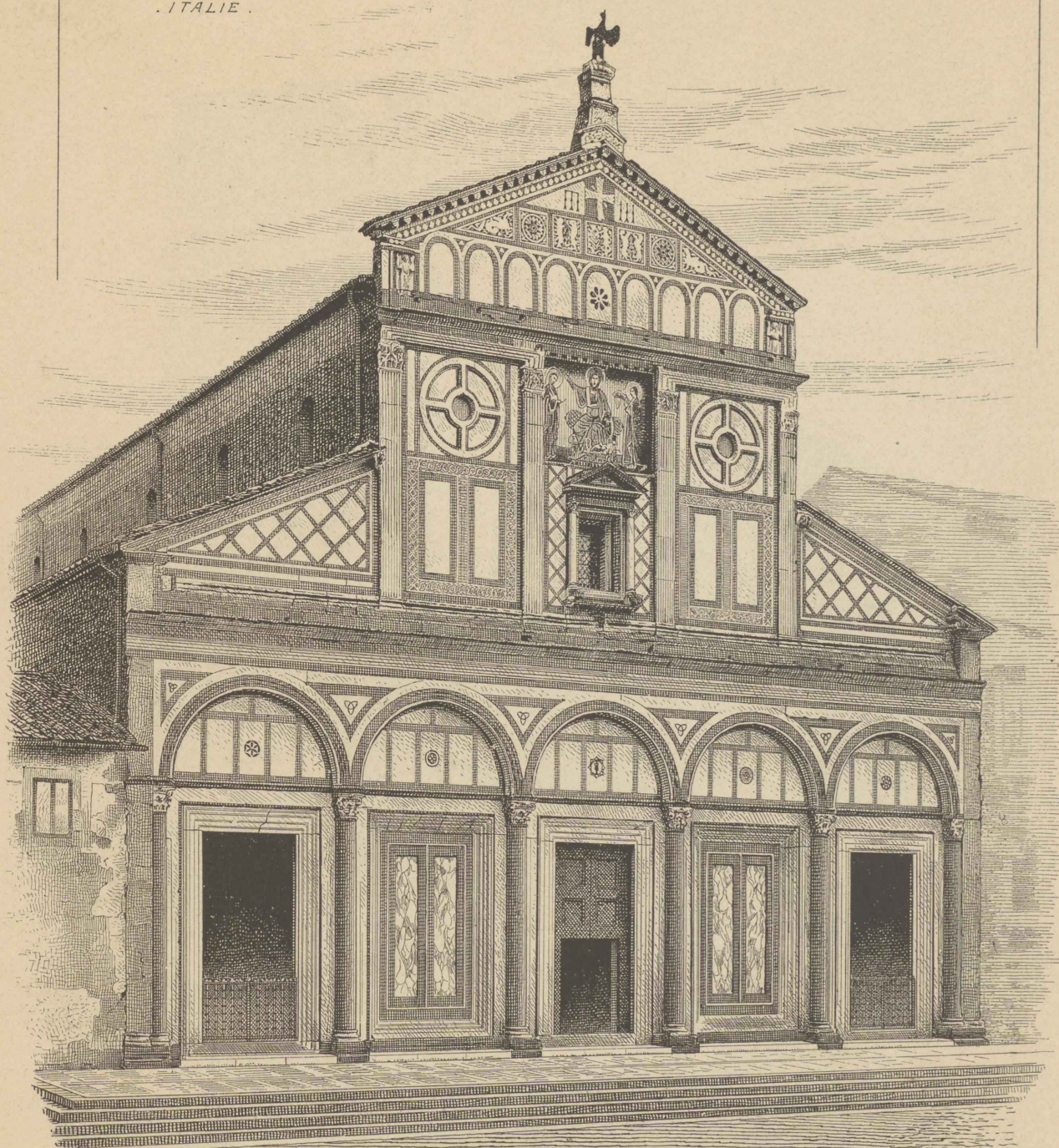
NICHE
DANS LA CAGE DE
L'ESCALIER.

PORTE
DE LA
BIBLIOTHÈQUE
AU 1^{er} ÉTAGE.

PETITS - ÉDIFICES - HISTORIQUES - RECUEILLIS
PAR - A - RAGVENET - ARCHITECTE - A - PARIS

BASILIQUE DE
SAN MINIATO
AL MONTE
PRÈS FLORENCE
ITALIE.

ARCHITECTURE
LATINE
XI.^e SIÈCLE
ITALIE.



FAÇADE
PRINCIPALE

INCRUSTATIONS
EN MARBRES DE COULEURS

LIBRAIRIES - IMPRIMERIES RÉUNIES : ANCIENNE MAISON MOREL, 2, RUE MIGNON, PARIS

PUBLICATION MENSUELLE

53^e NUMÉRO

JUILLET 1896

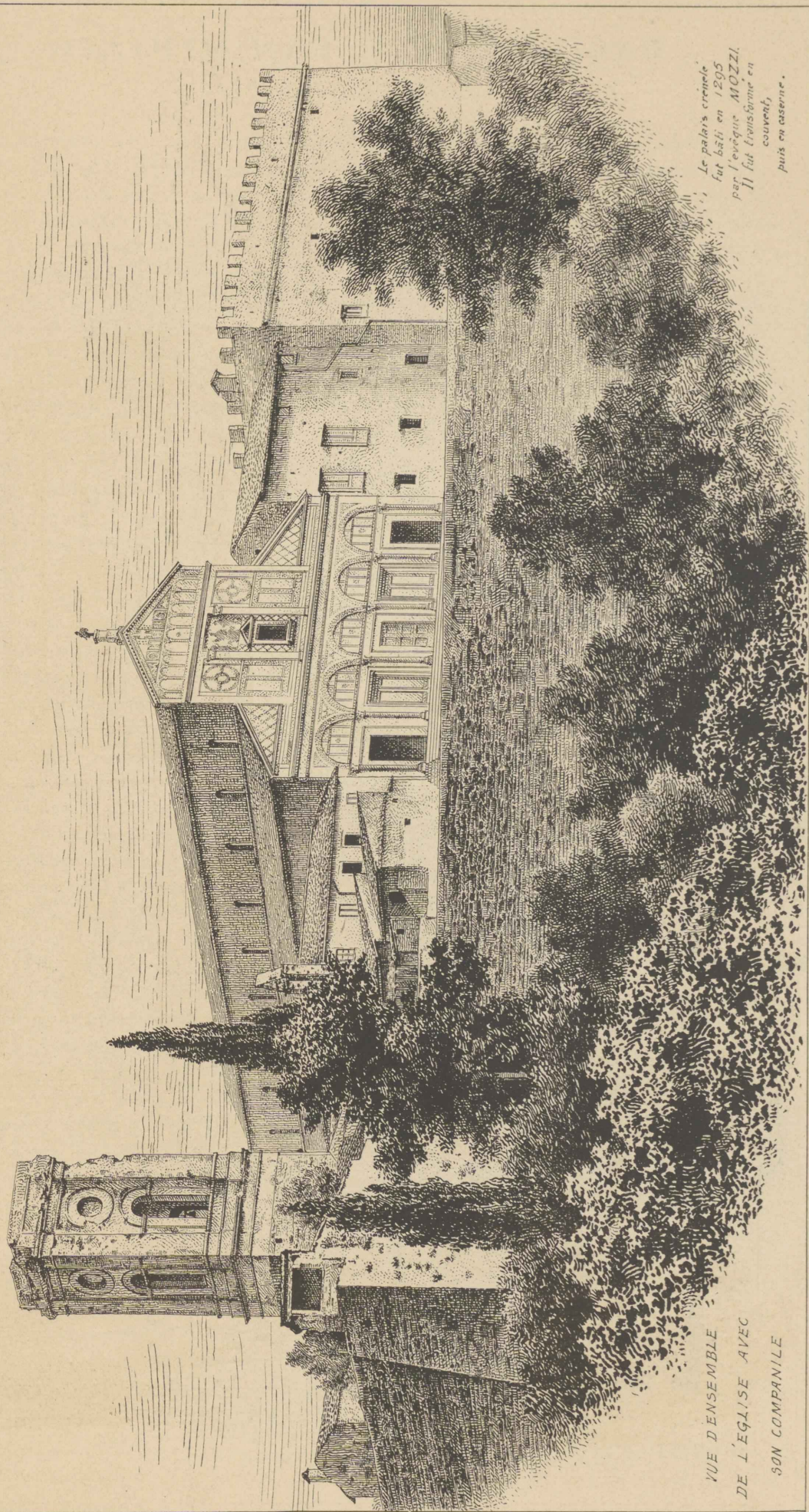
625.

*BASILIQUE DE SAN MINIATO
PRÈS FLORENCE.
ITALIE.*



FAÇADE POSTÉRIEURE ET COMPANILE DU XVI^e SIÈCLE CONSTRUIT PAR BACCIO D'AGNOLO.

BASILIQUE DE SAN MINIATO PRÈS FLORENCE . ITALIE .



VUE D'ENSEMBLE
DE L'ÉGLISE AVEC
SON COMPANILE

Le palais cénacle
fut bâti en 1295
par l'évêque MOZZI.
Il fut transformé en
couvent,
puis en caserne.

BASILIQUE DE SAN-MINIATO

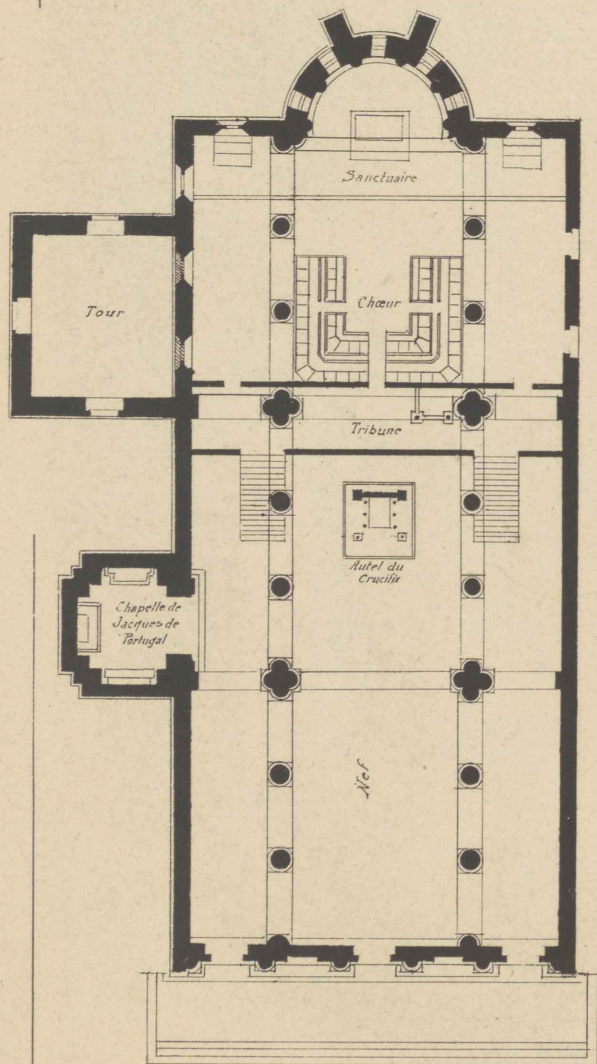
près FLORENCE (Italie)

En reproduisant l'église de Notre-Dame-du-Pré, au Mans⁽¹⁾, nous avons fait remarquer la disposition adoptée par les constructeurs de certaines églises du moyen-âge qui, obligés par économie de couvrir leurs nefs avec des charpentes apparentes, diminuaient autant qu'ils le pouvaient l'importance possible des dégâts causés par les incendies, si fréquents à cette époque, en plaçant de temps à autre des arcs doubleaux en maçonnerie entre les fermes de leur charpente. Pendant les sinistres, ces arcs en maçonnerie étayaient intérieurement les murailles latérales des nefs qui, sans cette précaution, auraient été entraînées par la chute des bois enflammés. Cette prudente disposition se retrouve dans la nef de l'église San-Miniato dont la couverture est soutenue alternativement par trois fermes et un arc doubleau ; l'arc doubleau repose sur de fortes piles, composées d'un groupe de quatre colonnes engagées, tandis que les fermes en bois sont placées sur les axes de simples colonnes rondes.

Bien que cette basilique ne soit pas le plus somptueux monument de Florence, elle présente néanmoins un très grand intérêt, car elle témoigne du goût déjà très avancé des Florentins à cette époque.

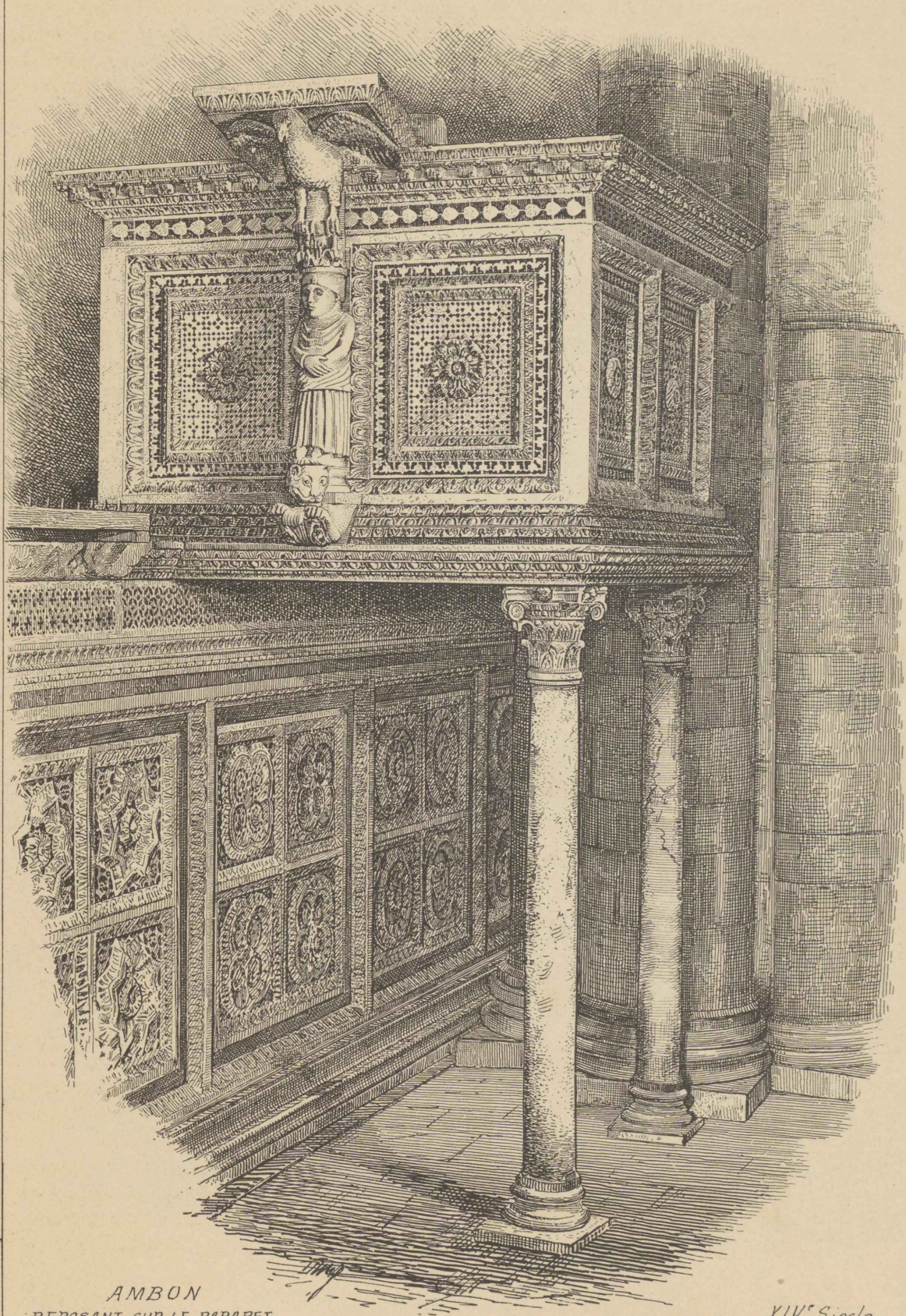
Placée sur une colline et dominant toute la ville, elle fut construite par l'empereur Henri II et par l'évêque Hildebrand, en l'an 1013, en partie avec les restes des anciens édifices qui l'avaient précédée. On remarque particulièrement l'arrangement naïf des quatre colonnes les plus rapprochées du sanctuaire, dont les beaux chapiteaux antiques reposent sur des fûts, également antiques, d'un diamètre beaucoup trop grand. Les autres chapiteaux, exécutés en même temps que le monument, sont plus simples que les chapiteaux antiques. Un magnifique dallage en marbre blanc à incrus-

tations noires, remontant aux premières années du XIII^e siècle, s'étend comme un tapis sur le sol de la grande nef ; divisé en compartiments carrés et contenant différents attributs héraldiques, il part du portail d'entrée et s'arrête au seuil de l'autel du Crucifix. Cet autel, situé au milieu de la nef entre les deux escaliers qui descendent à la crypte, fut exécuté, en 1448, sur les ordres de Pierre de Médicis. Le sanctuaire très élevé domine toute l'église ; directement placé au-dessus de la crypte, il est garni d'un splendide parapet, à caissons incrustés de marbres de différentes couleurs, et d'un ambon avec pupitre, soutenu par deux colonnettes. Ces deux objets datent seulement du XIV^e siècle. La crypte, dont la voûte repose sur 36 colonnes, abrite les reliques de San-Miniato. La façade, entièrement incrustée de marbre, est d'un dessin d'une exquise correction. La tour carrée ne date que de 1519 ; elle fut construite par Baccio d'Agnolo. On dit que, pendant le siège de Florence, elle fut préservée par Michel-Ange contre le feu des armées impériales. La chapelle de gauche, élevée, en 1459, par Rosselino, architecte et sculpteur, contient le superbe mausolée du cardinal Jacques de Portugal. L'abside est ornée de magnifiques mosaïques. Les murailles de la sacristie et celles des nefs de l'église sont recouvertes de peintures dont les compositions respirent un grand sentiment d'ascétisme. Le palais crénelé, voisin de la basilique, fut construit en 1296 par l'évêque Mozzi.



(1) 48^{me} Livraison.

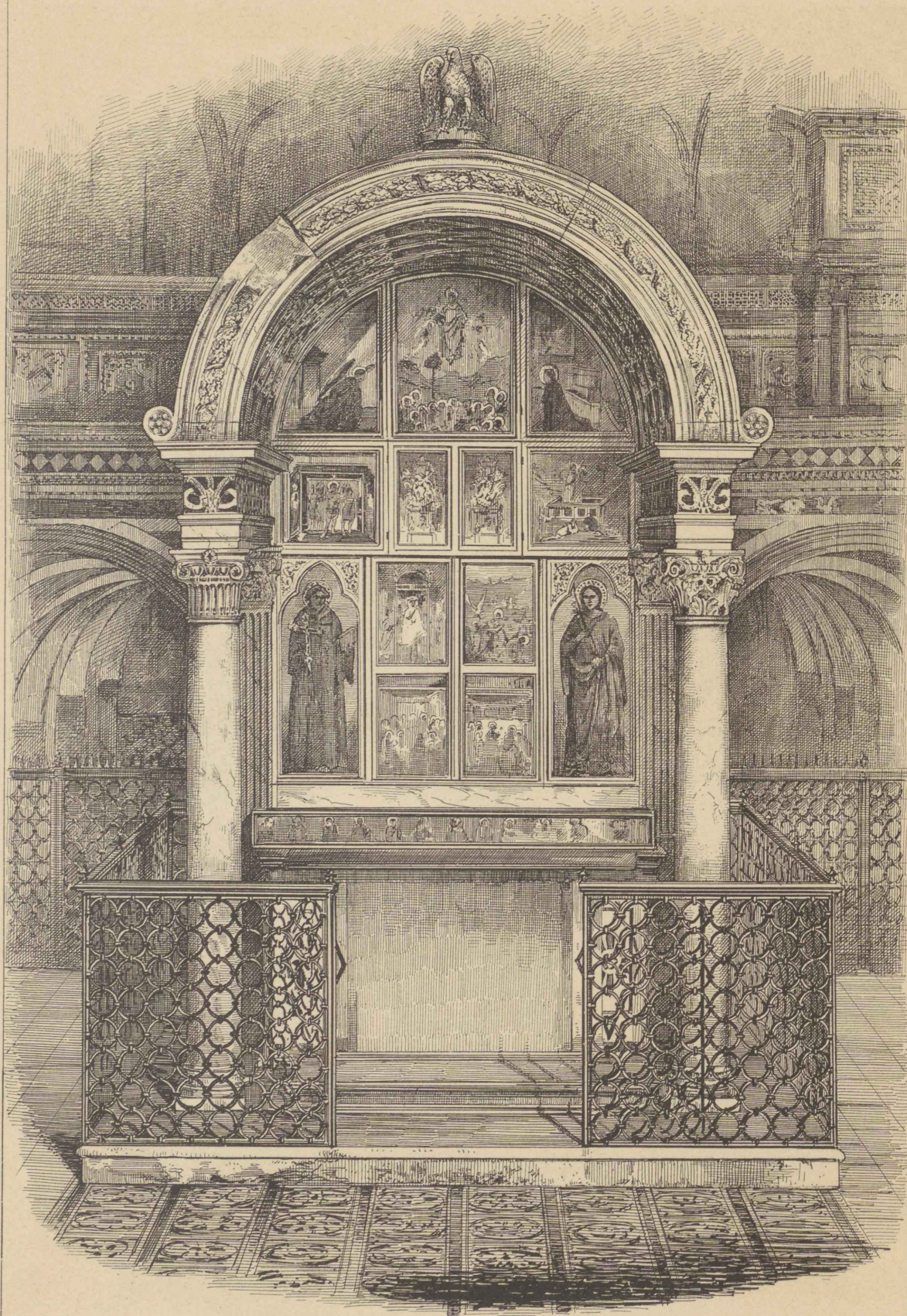
BASILIQUE DE SAN MINIATO PRÈS FLORENCE. ITALIE.



AMBON
REPOSANT SUR LE PARAPET

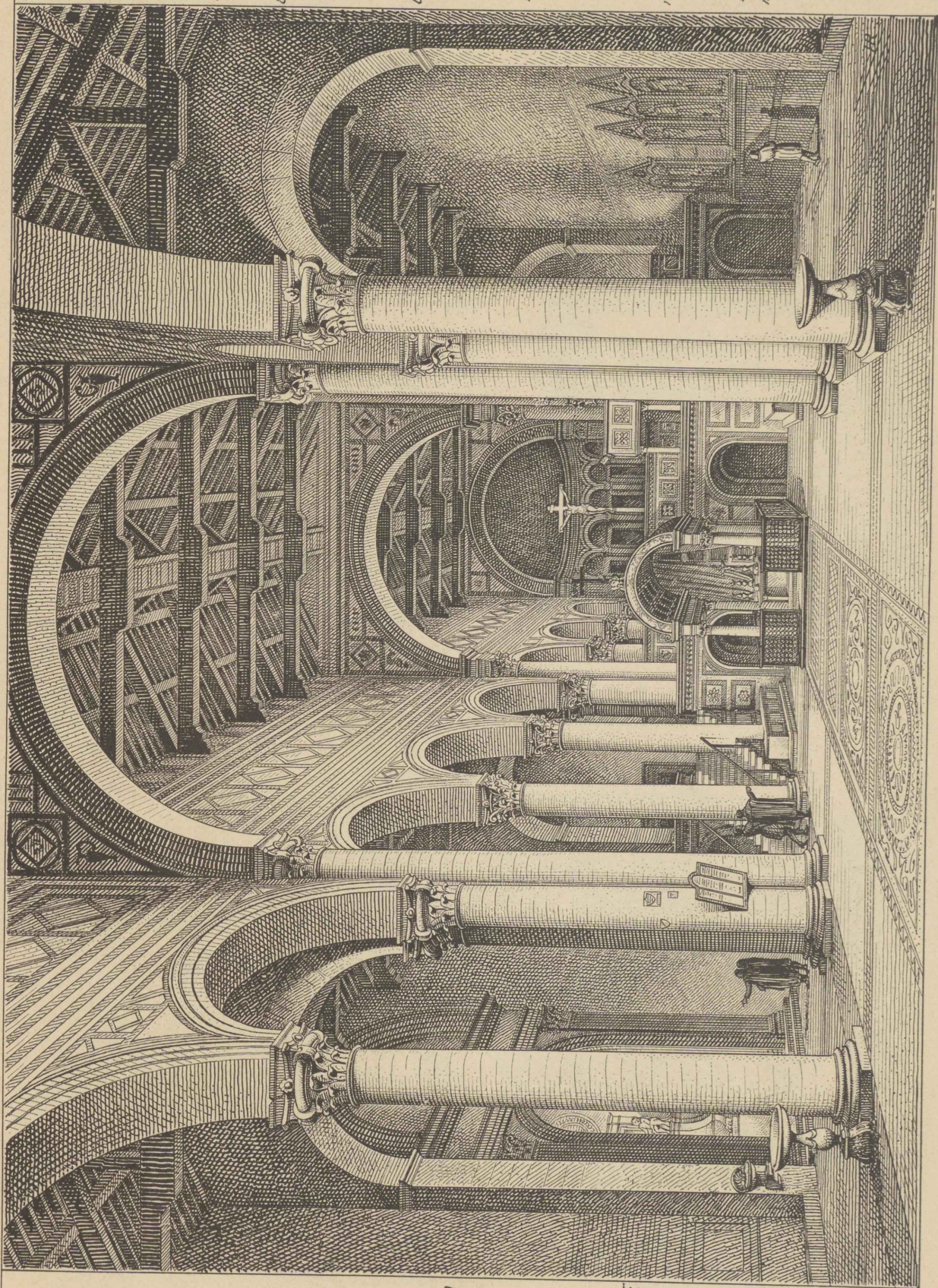
XIV^e Siècle.

BASILIQUE DE SAN MINIATO PRÈS FLORENCE.
ITALIE.



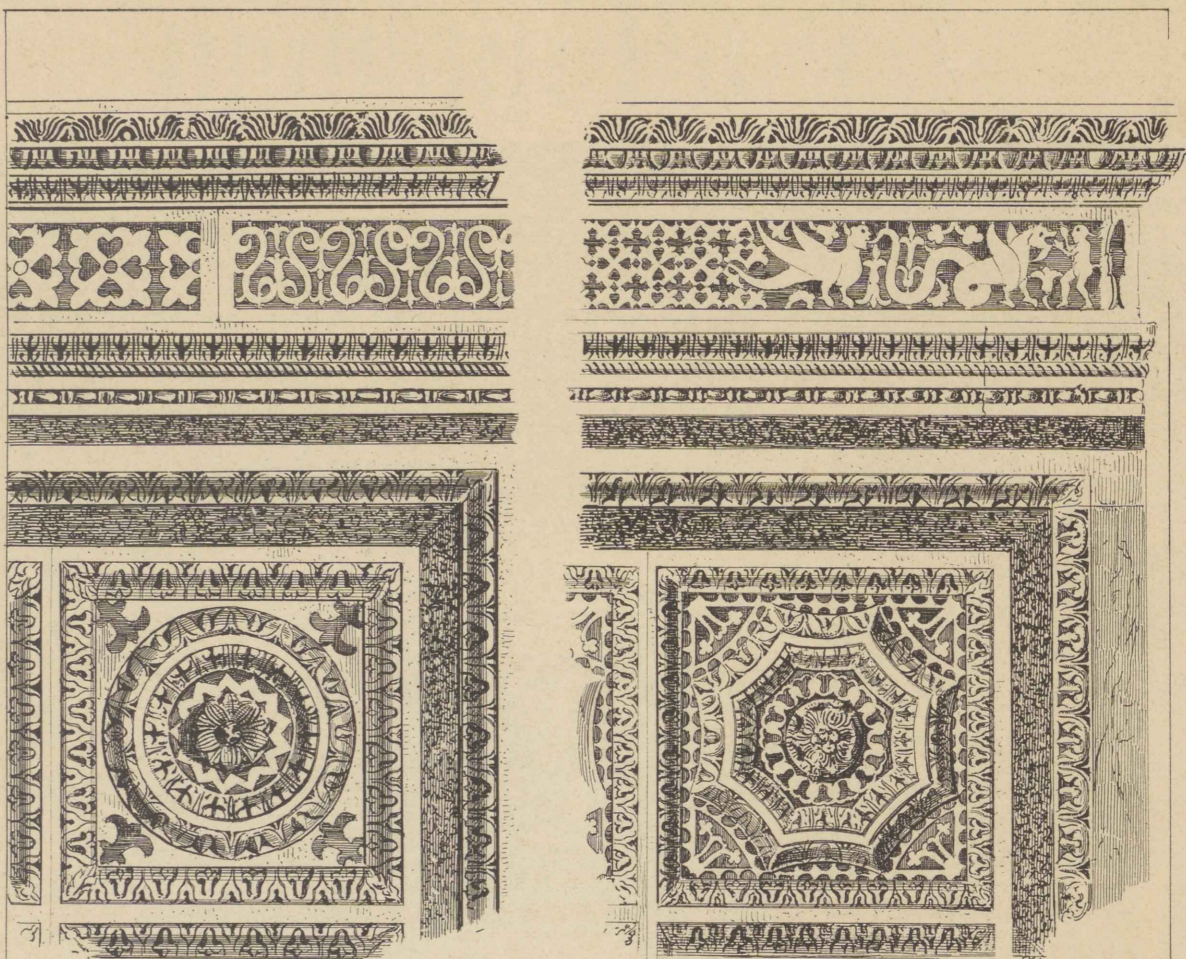
AUTEL DU CRUCIFIX, AU PIED DU SANCTUAIRE
DANS L'AXE DE LA 4^{DE} NEF. Construit sur les dessins de MICHELOZZI en 1448.

BASI-
LIQUE
DE
SAN
MINIATO
AL
MONTE
PRÈS
FLORENCE
ITALIE.

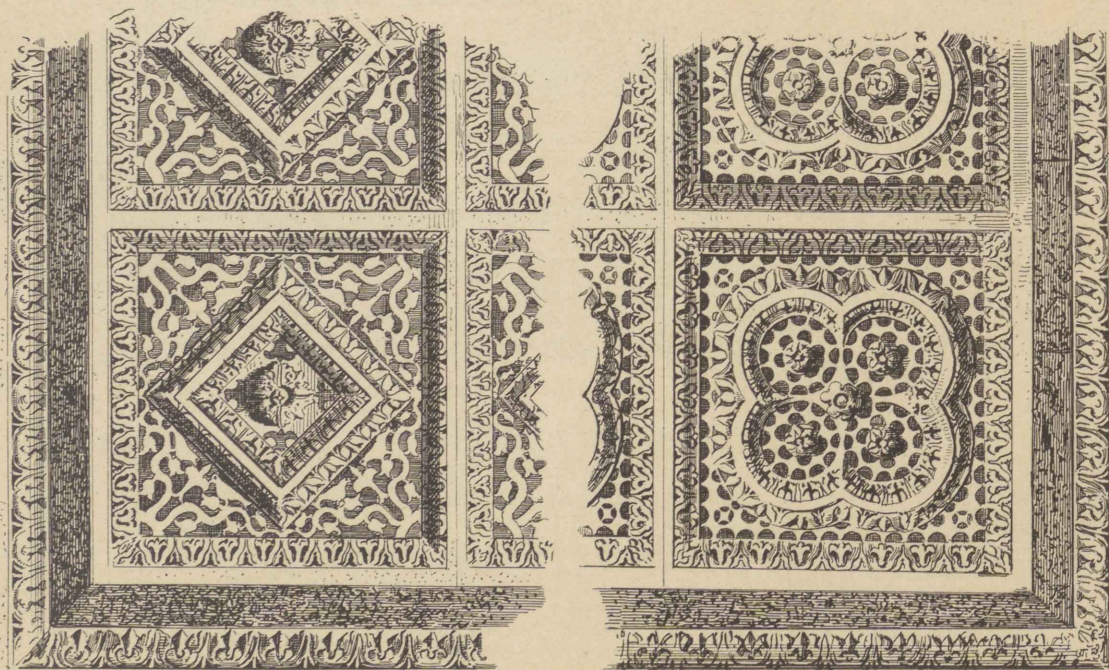


VUE
INTERIEURE
D'APRÈS
UNE AQUARELLE
EXÉCUTÉE
AU
XVIII^e Siècle
PAR
UN AUTEUR
INCONNU

Les
restaurations
et les
peintures
des
charpentes
exécutées
il y a quelques
années,
ne sont
naturelle-
ment pas
indiquées.



BASILIQUE
DE SAN MINIATO PRÈS FLORENCE
ITALIE.

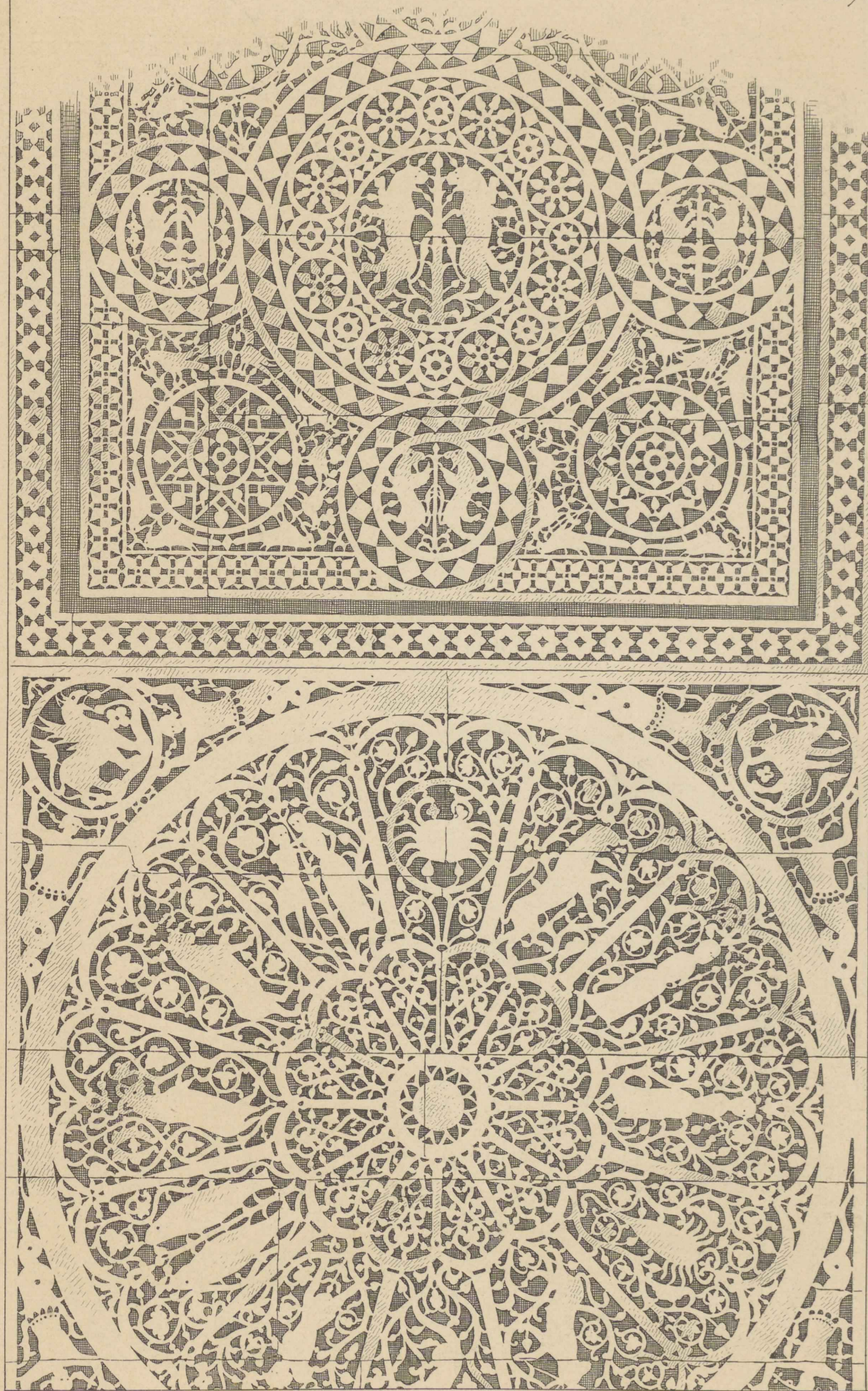


DÉTAILS DES CAISSONS DU PARAPET DU SANCTUAIRE. XIV^e SIÈCLE.
• MARBRE BLANC AVEC INCRUSTATIONS POLYCHROMES.

DALLAGE DE LA
GRANDE NEF

BASILIQUE DE SAN MINIATO
PRÈS FLORENCE. ITALIE.

REMONTANT, DIT-ON,
À L'ANNÉE 1207.



BASILIQUE DE SAN MINIATO PRÈS FLORENCE. ITALIE.

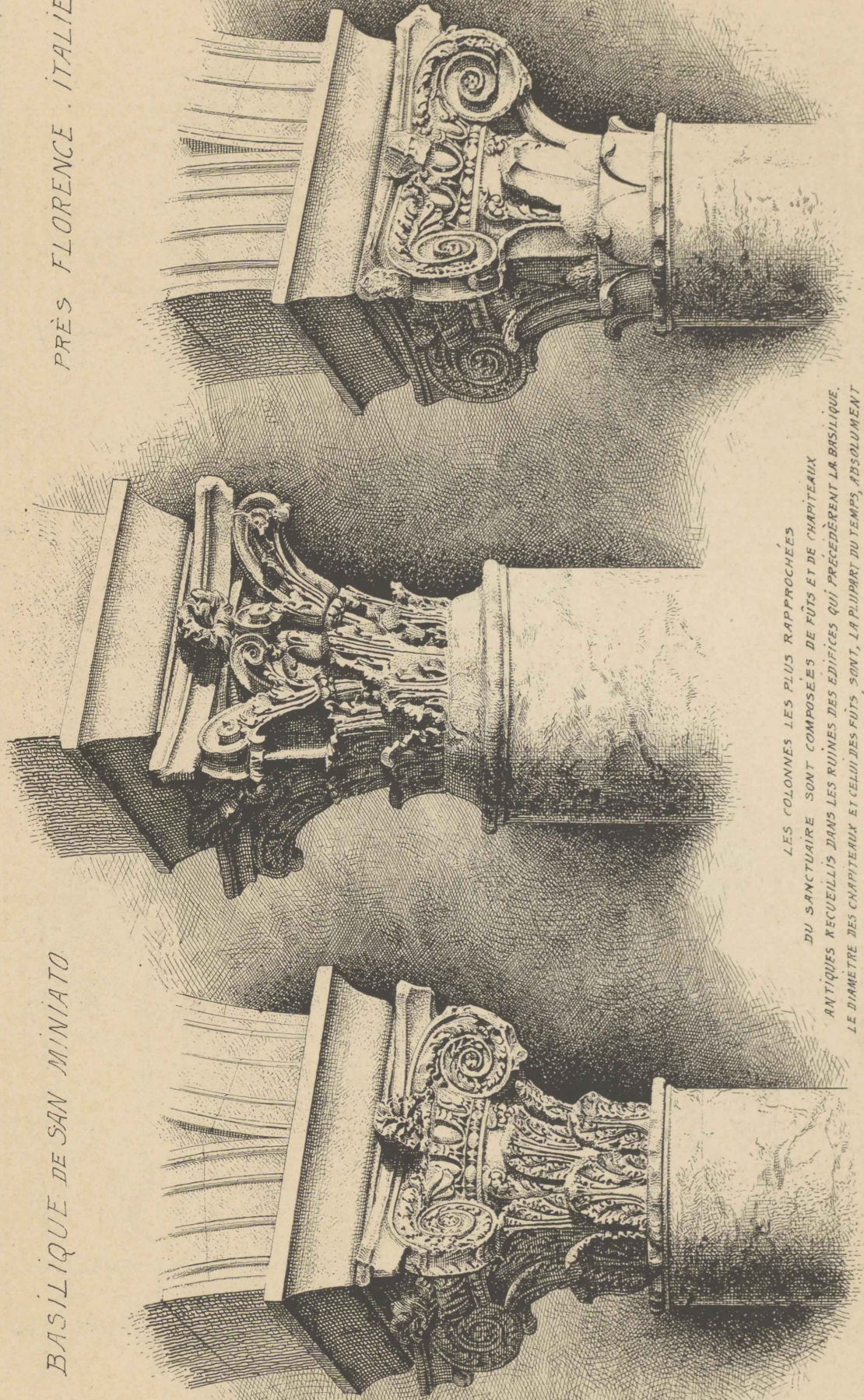


DALLAGE DE LA GRANDE NEF EXECUTÉ EN 1207. FRAGMENTS.

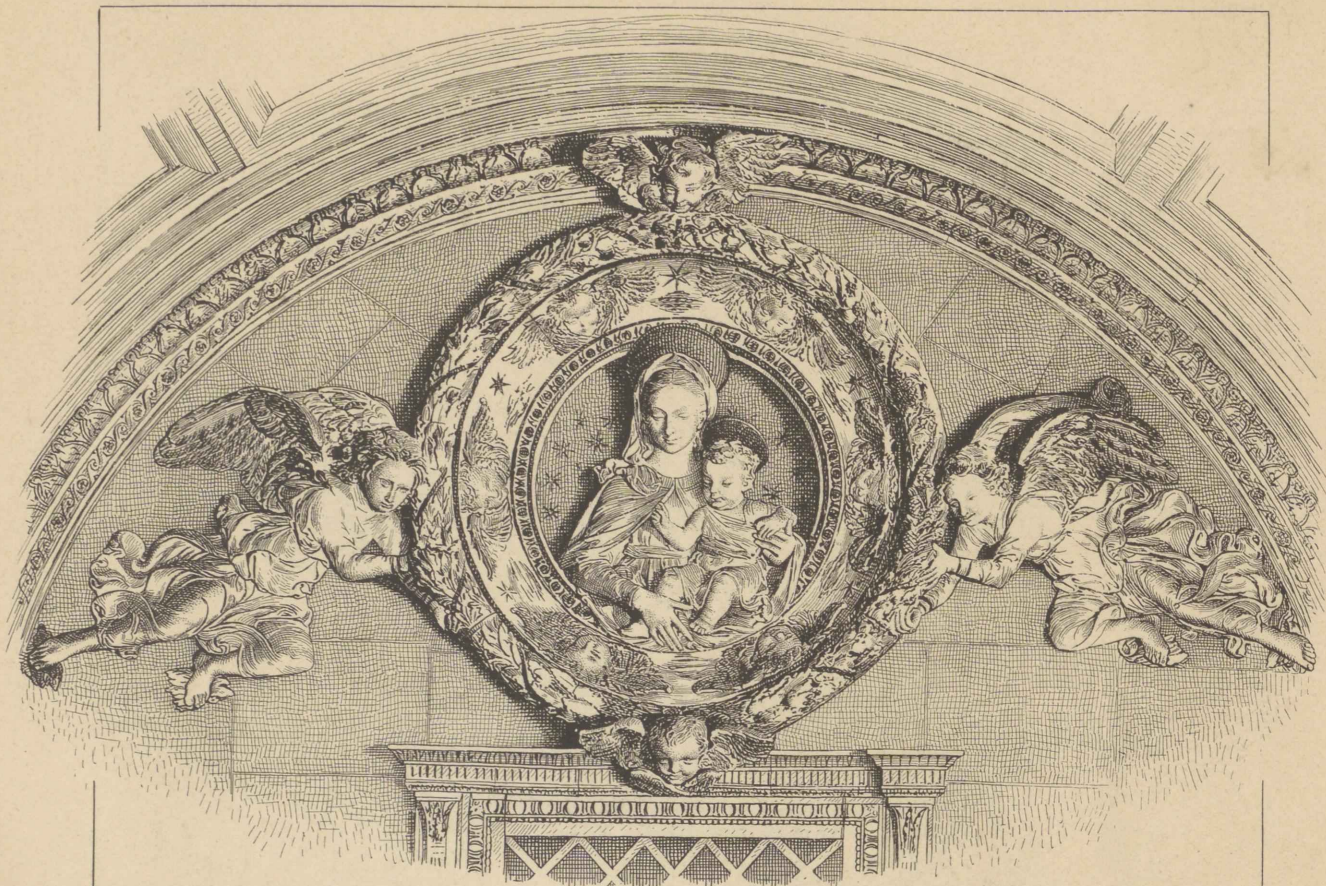


BASILIQUE DE SAN MINIATO

PRÈS FLORENCE . ITALIE .

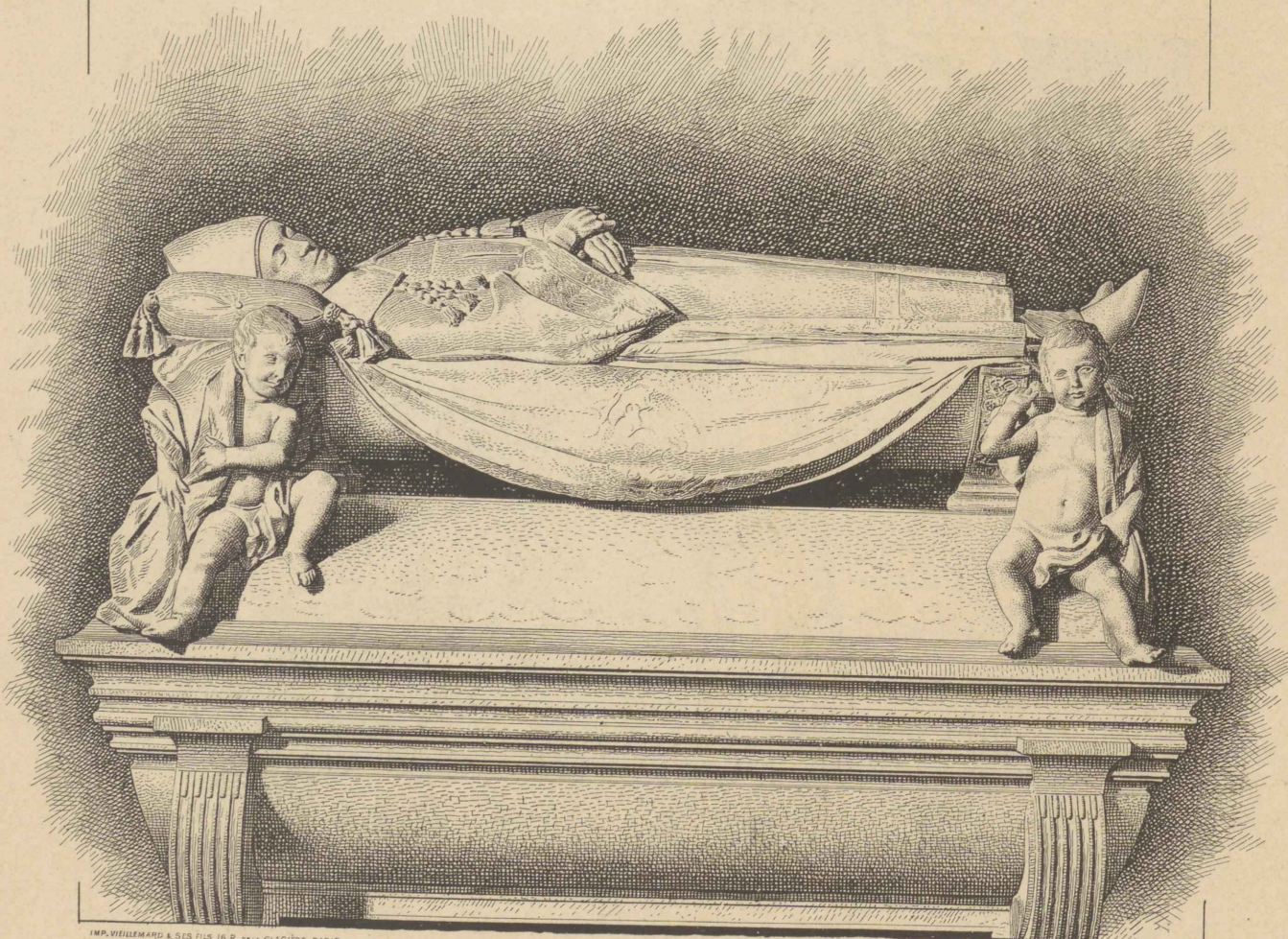


LES COLONNES LES PLUS RAPPROCHÉES
DU SANCTUAIRE SONT COMPOSÉES DE FÛTS ET DE CHAPITEAUX
ANTIQUES RECUEILLIS DANS LES RUINES DES ÉDIFICES QUI PRÉCÉDÈRENT LA BASILIQUE.
LE DIAMÈTRE DES CHAPITEAUX ET CELUI DES FÛTS, SONT, LA PLUPART DU TEMPS, ABSOLUMENT
DIFFÉRENTS



BASILIQUE DE SAN MINIATO PRÈS FLORENCE ITALIE.

*DÉTAILS DU MONUMENT DU CARDINAL JACQUES DE PORTUGAL
ŒUVRE DE GAMBARELLI (IL ROSSELINO) XVI^e Siècle.*



IMP. VIELLEMAUD & SES FILS, 16, R. de la GLACIÈRE, PARIS.

LE GÉRANT: E. CHRISTIN 636

PETITS - ÉDIFICES - HISTORIQUES - RECUEILLIS
PAR - A - RAGVENET - ARCHITECTE - A - PARIS X⁶⁰

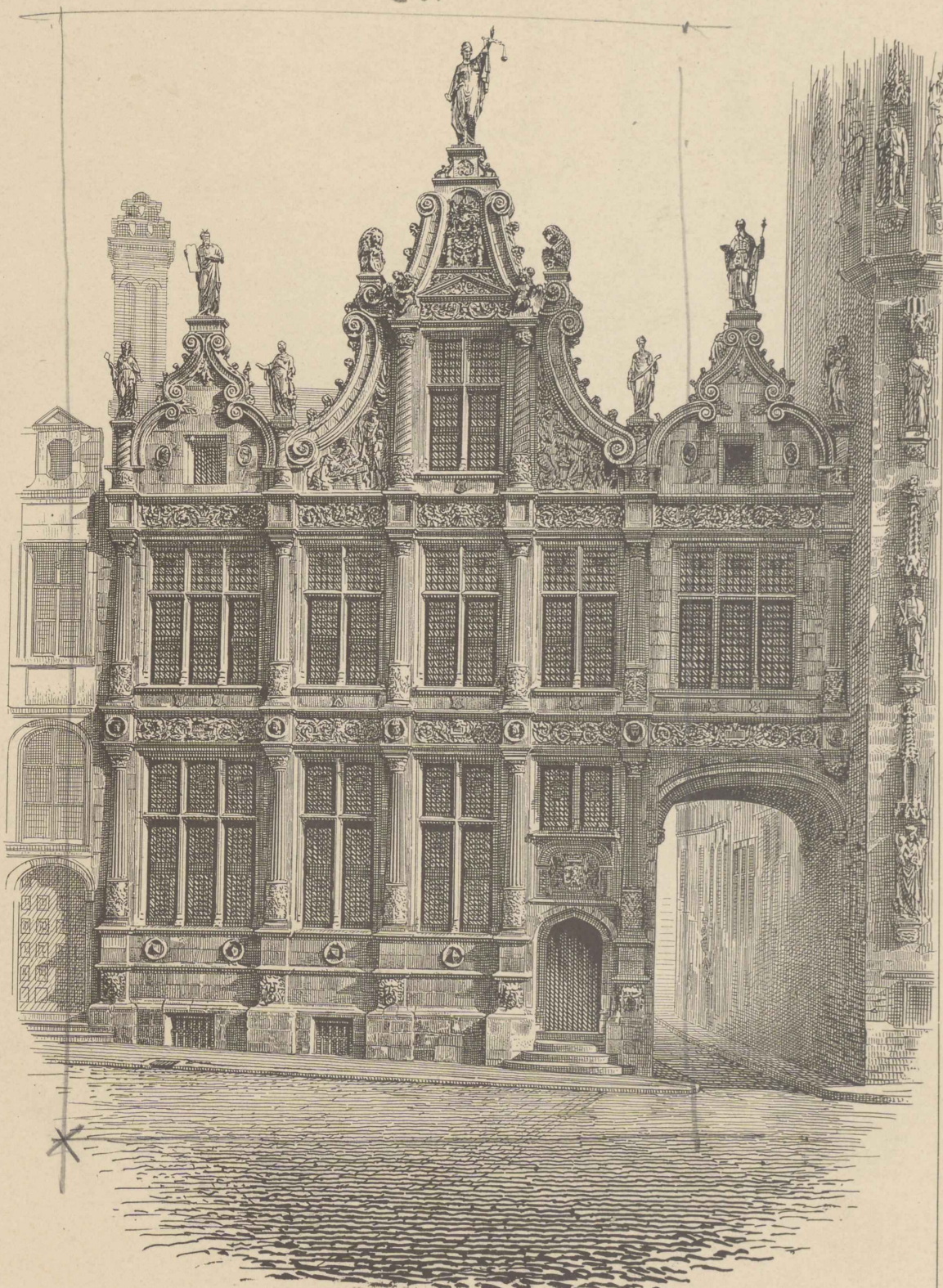
ANCIEN GREFFE DU TRIBUNAL

BELGIQUE
XVI^e S.

A BRUGES. BELGIQUE.

RENAISSANCE
FLAMANDE

5 1/2 cm



FAÇADE PRINCIPALE SUR LA PLACE DU BOURG.

LIBRAIRIES - IMPRIMERIES RÉUNIES: ANCIENNE MAISON MOREL, 2, RUE MIGNON, PARIS.

PUBLICATION MENSUELLE

62^e NUMÉRO

AVRIL 1897

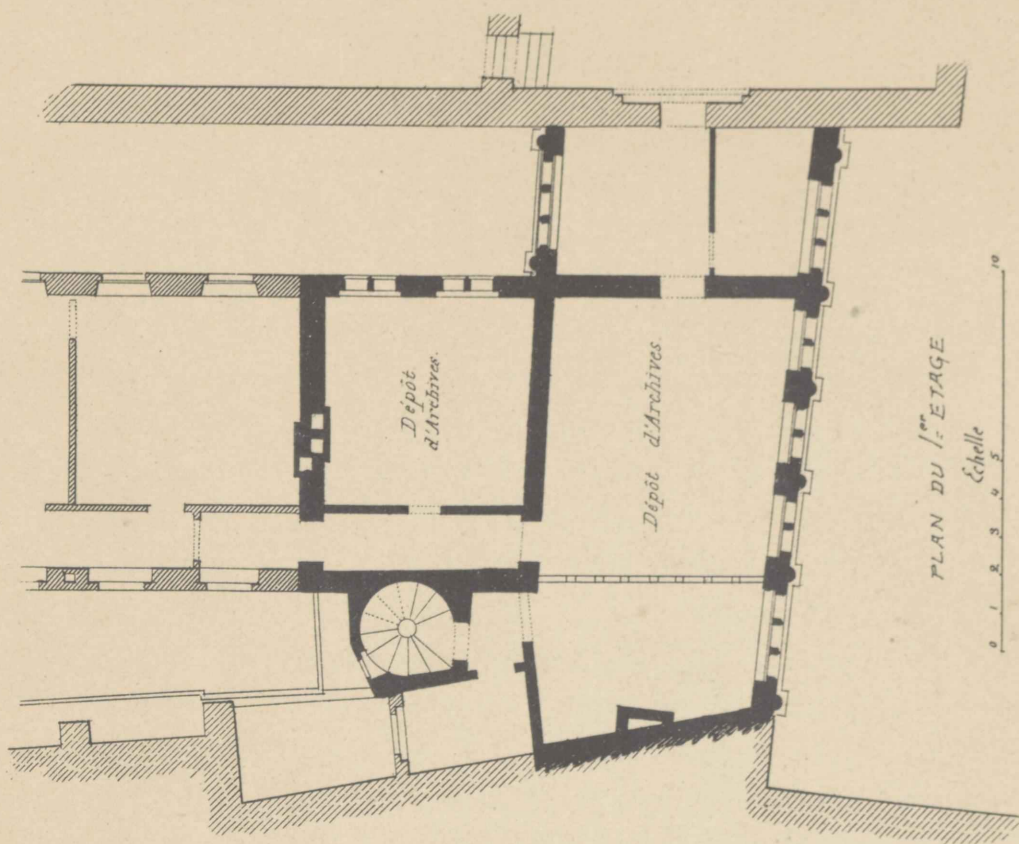
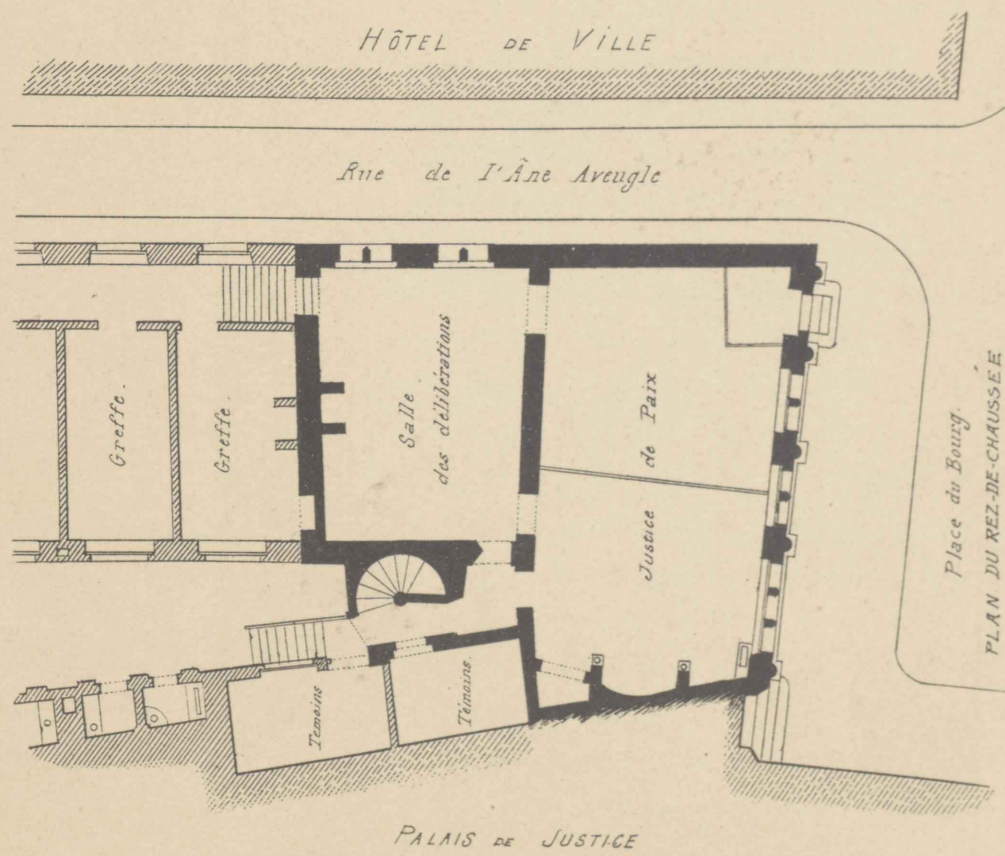
733

ANCIEN GREFFE DU TRIBUNAL
A BRUGES . BELGIQUE .



FAÇADE SUR LA RUE DE L'ÂNE AVEUGLE.

ANCIEN GREFFE DU TRIBUNAL A BRUGES . BELGIQUE.



Échelle
0 1 2 3 4 5 10

ANCIEN GREFFE DU TRIBUNAL A BRUGES (BELGIQUE)

Aucune ville flamande n'a mieux conservé sa physionomie du moyen-âge que la ville de Bruges, ancien chef-lieu de la Flandre occidentale; ses rues étroites et tortueuses sont bordées de maisons à pignons en crémaillère, dont les plus anciennes datent du XIII^{me} siècle.

L'histoire de cette ville est extrêmement mouvementée, mais sa grande prospérité remonte à l'époque de sa participation aux avantages de la ligue hanséatique. A partir du XIII^{me} jusqu'au XV^{me} siècle, chaque nation, pour avoir un entrepôt, y construisit un édifice. La rivalité s'en mêlant, la ville fut bientôt remplie de monuments plus somptueux les uns que les autres; la municipalité suivit ce mouvement, en sorte que Bruges devint en peu de temps une des plus belles villes de l'Europe. Vers la fin du XV^{me} siècle, sa splendeur égalait celle de Venise, mais l'ensablement de ses ports et l'usage des grands navires vinrent mettre un terme à sa prospérité. La domination espagnole compléta sa ruine.

Trois siècles de richesse avaient développé dans les classes élevées de la cité le goût du luxe et celui des arts; le XVI^{me} et le XVII^{me} siècles continuèrent donc à produire des œuvres artistiques de premier ordre. A Bruges, les édifices de la renaissance sont moins nombreux que ceux du moyen-âge, mais ils sont marqués d'un cachet particulier qui les distingue de ceux de la renaissance italienne et de la renaissance française.

L'ancien Greffe du tribunal, dont nous donnons ici la description, fut terminé en l'an 1537. Il est placé tout contre le Palais de Justice dont il n'est séparé que par une voie étroite, portant le nom singulier de « rue de l'Ane Aveugle ». Cette rue est recouverte en partie par une voûte à nervures soutenant la dernière travée des étages supérieurs du Greffe.

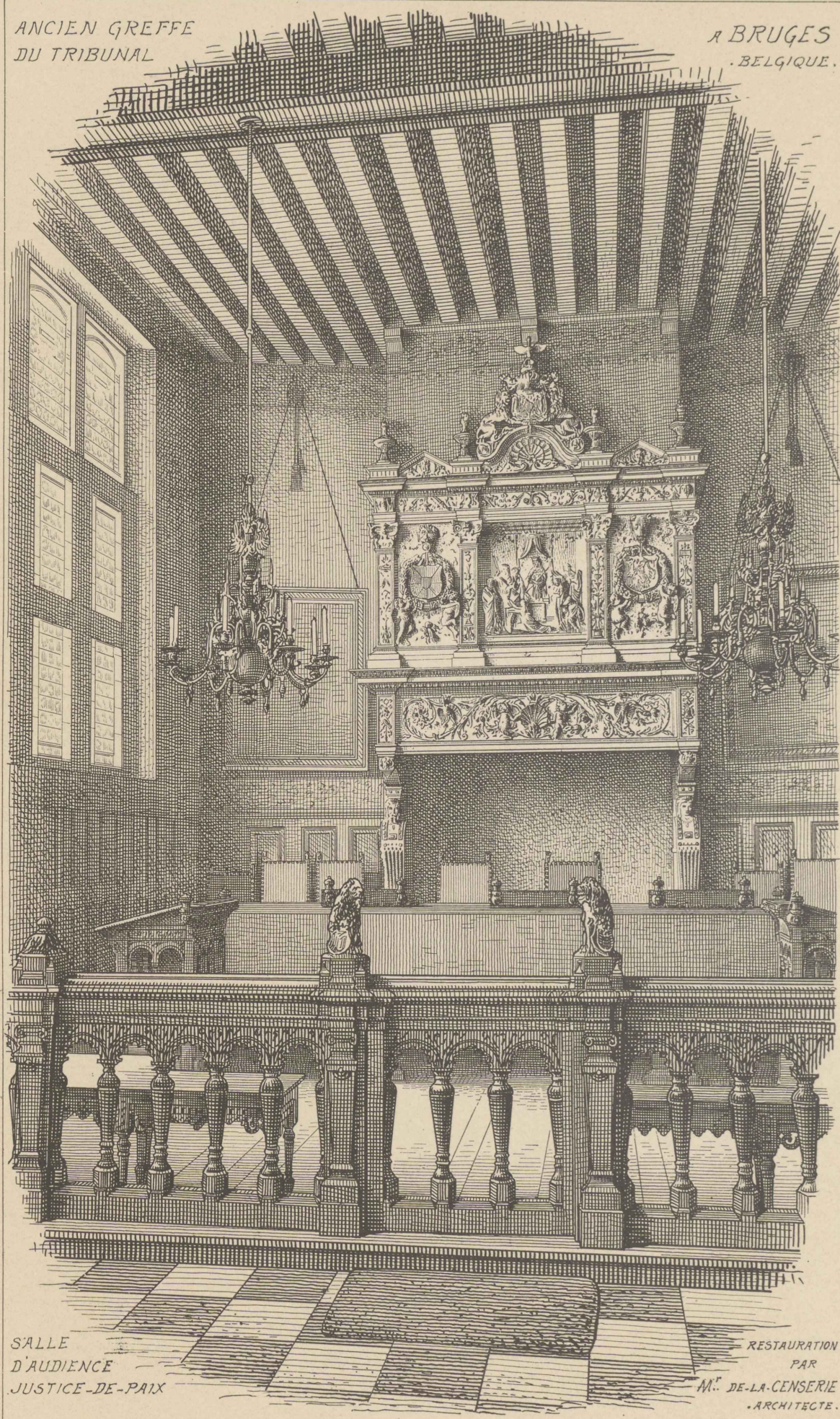
La façade de cet édifice est un des plus beaux exemples de l'art flamand au XVI^{me} siècle qu'il soit possible de rencontrer. Divisée en cinq parties par de belles colonnes cannelées, elle est coupée horizontalement par deux séries de frises admirables, interrompues seulement par l'ordonnance de ses colonnades. Ce magnifique ensemble est couronné par trois pignons de dimensions irrégulières; celui du milieu, beaucoup plus important que les deux autres, contient une lucarne soutenue par deux colonnes continuant celles de la partie inférieure et ménageant, à droite et à gauche, deux écoinçons à bas-reliefs sculptés qui rappellent différentes scènes de l'histoire de la grande cité flamande. Une mystérieuse petite porte, dépassant à peine la hauteur du soubassement, donne accès à l'intérieur.

Ce monument, qui sert actuellement de Justice de Paix, contient encore les greffes des trois cantons de Bruges. Au rez-de-chaussée, dans la grande salle d'audience, on remarque une belle cheminée en pierre qui n'est qu'une reproduction moderne de celle de l'hôtel-de-ville. On admire aussi, dans cette salle, une porte, provenant de la cathédrale, dont les riches vantaux à panneaux sculptés, datant de 1544, peuvent être comparés à ceux du célèbre portail de l'hôtel-de-ville d'Audenarde. Une autre belle cheminée à colonnes de marbre, datant de l'an 1500 et provenant du vieux Jardin de Saint-Georges, décore actuellement la salle du conseil.

Ce remarquable édifice a été, en 1883, très intelligemment restauré par M. DE LA CENSERIE, architecte à Bruges. Les pignons sont surmontés de dix statues dorées, exécutées par M. Pickery, sculpteur.

ANCIEN GREFFE
DU TRIBUNAL

A BRUGES
BELGIQUE.



SALLE
D'AUDIENCE
JUSTICE-DE-PAIX

RESTAURATION
PAR
M. DE LA CENSERIE
ARCHITECTE.

ANCIEN GREFFE DU TRIBUNAL A BRUGES.
BELGIQUE.

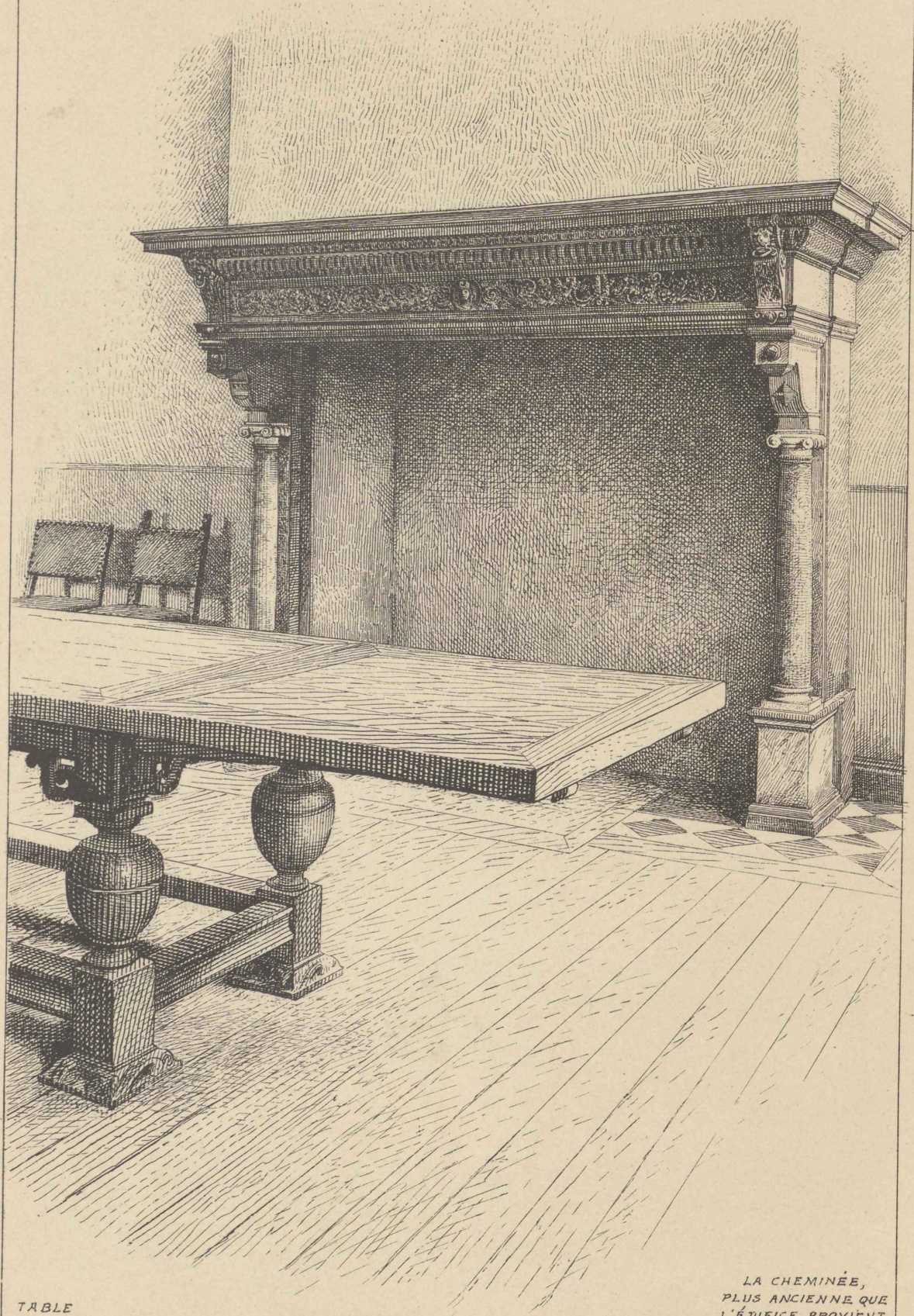
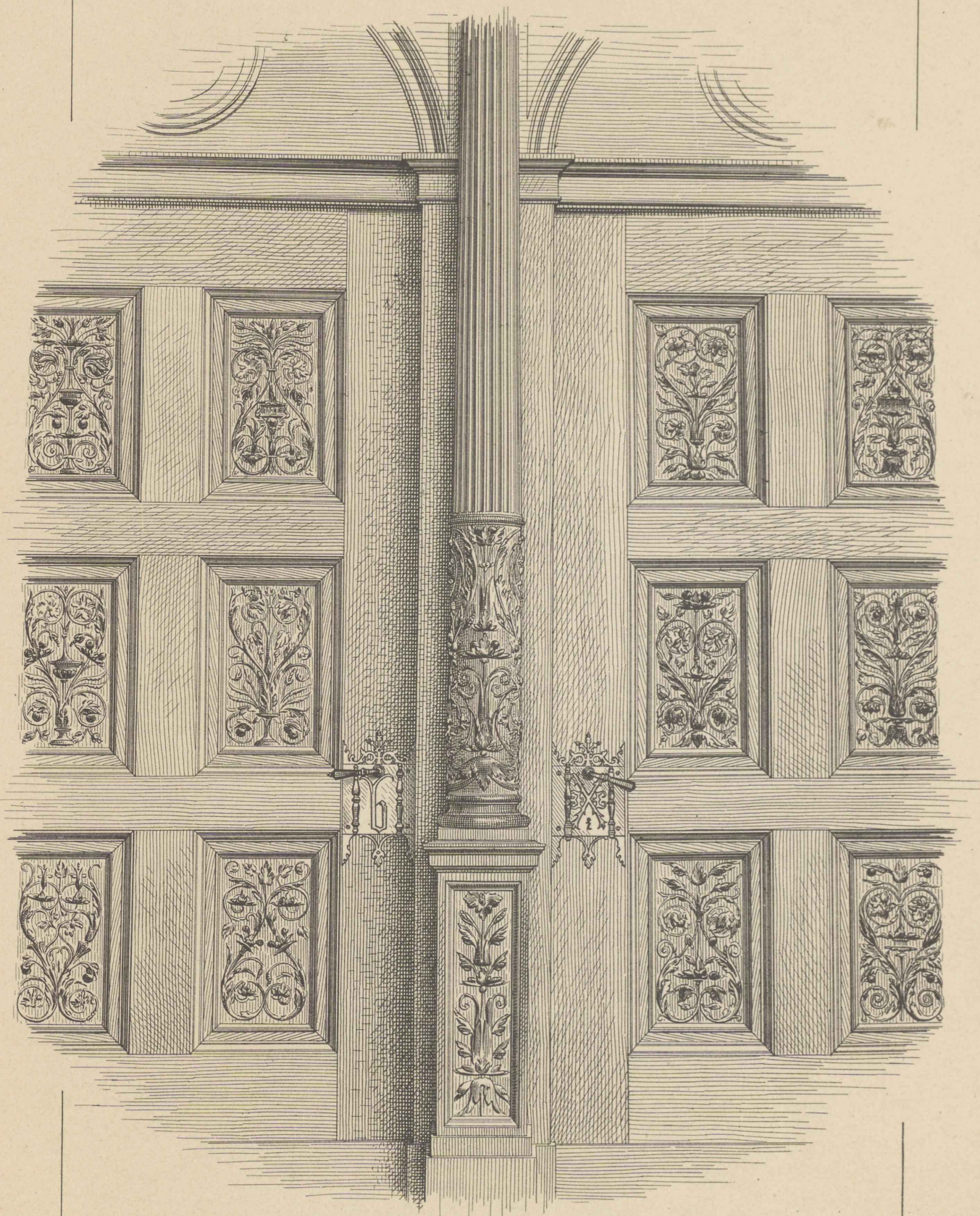


TABLE
DES
CONSEILLERS
XVI^e.S.

.CHAMBRE DU CONSEIL.

LA CHEMINÉE,
PLUS ANCIENNE QUE
L'ÉDIFICE, PROVIENT
DU 'VIEUX JARDIN
DE SAINT GEORGES'
ELLE DATE
DE L'AN 1500

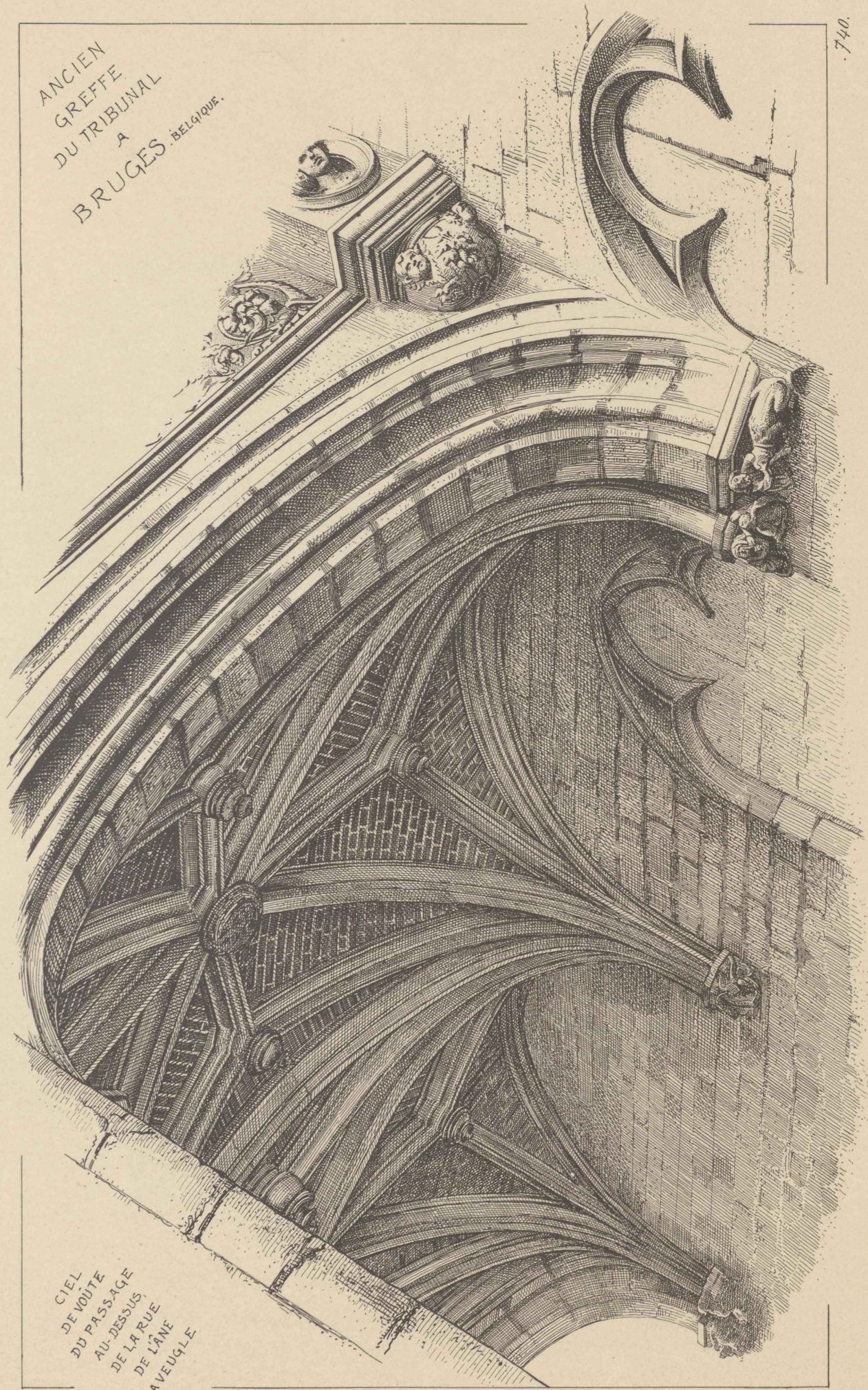
ANCIEN GREFFE DU TRIBUNAL A BRUGES.
BELGIQUE.



PORTE DANS LA SALLE D'AUDIENCE

Cette porte, arrangée par M^r DE-LA-CENSERIE en 1883, provient de la cathédrale de Bruges. Les admirables panneaux dont elle est composée peuvent être comparés à ceux du célèbre portail de l'Hotel de Ville d'Audenarde.

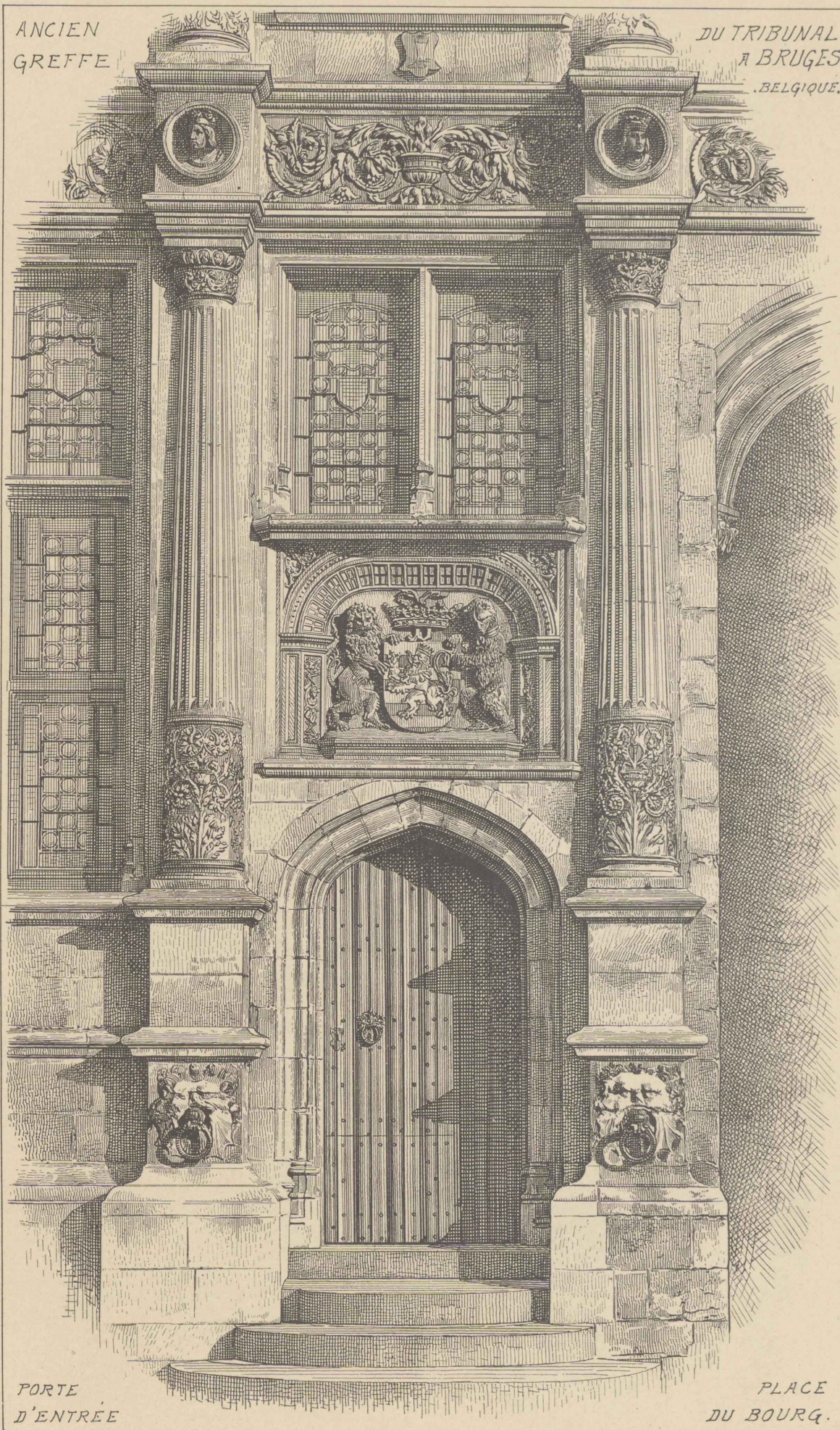
ANCIEN
GREFFE
DU TRIBUNAL
A
BRUGES. BELGIQUE.



CIEL
DE VOUTE
DU PASSAGE
AU-DESSUS
DE LA RUE
DE LA RUE
AVEUGLE

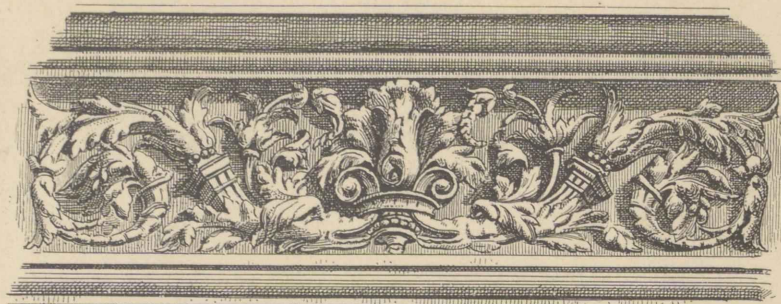
ANCIEN
GREFFE

DU TRIBUNAL
A BRUGES
BELGIQUE.

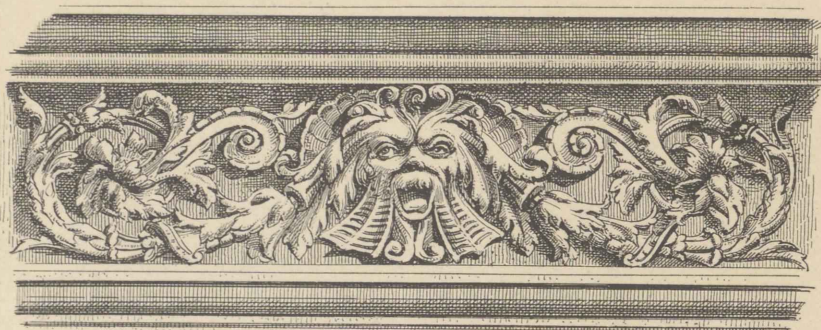


PORTE
D'ENTRÉE

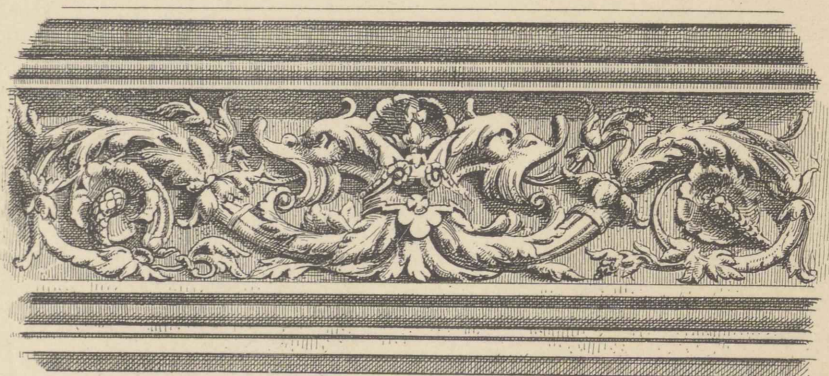
PLACE
DU BOURG.



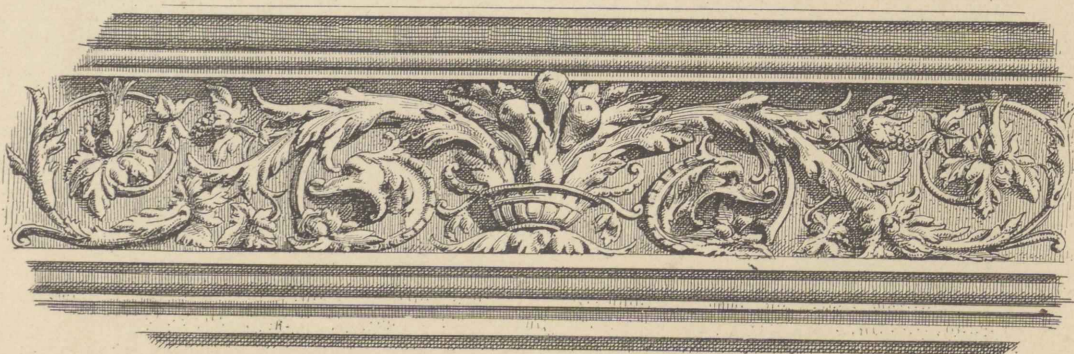
ANCIEN GREFFE DU TRIBUNAL A BRUGES.
• BELGIQUE •



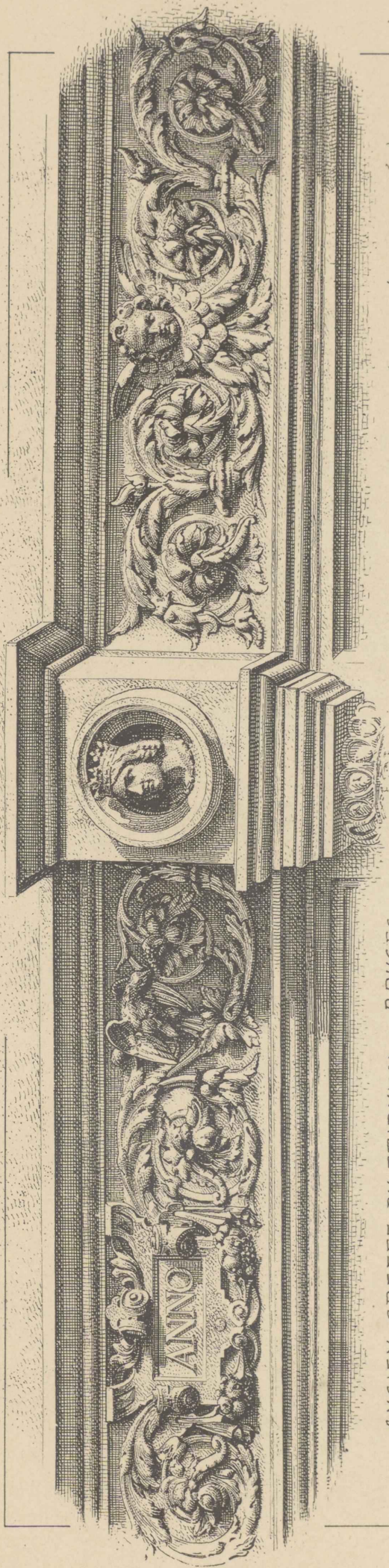
FRISES EN PIERRES SCULPTÉES ET DORÉES.



COURONNANT LES BAIES DU 1^{er} ÉTAGE

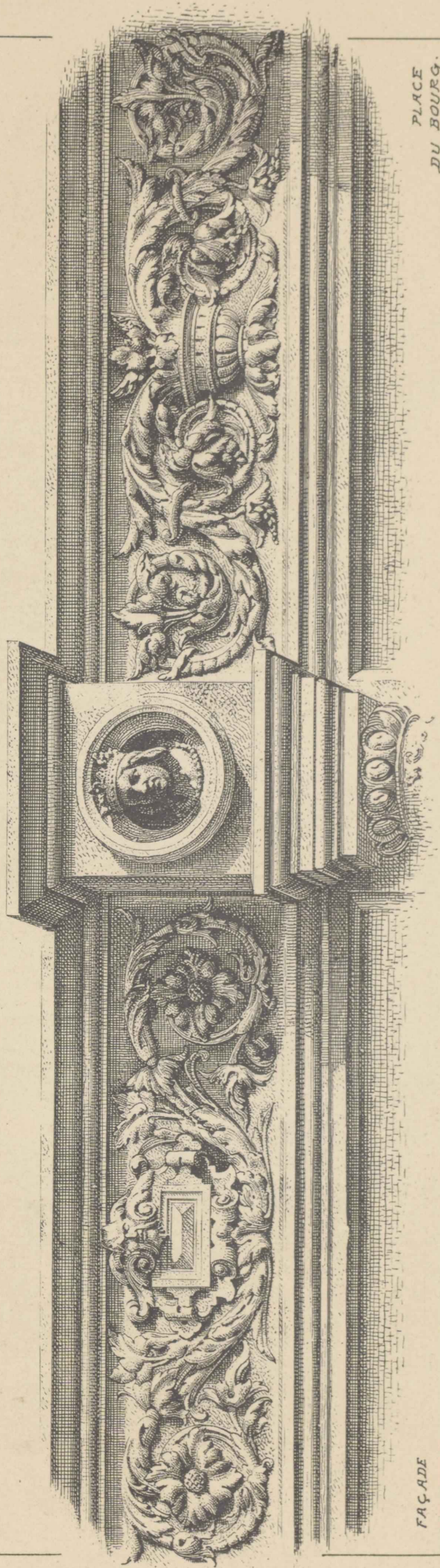


FAÇADE PLACE DU BOURG.



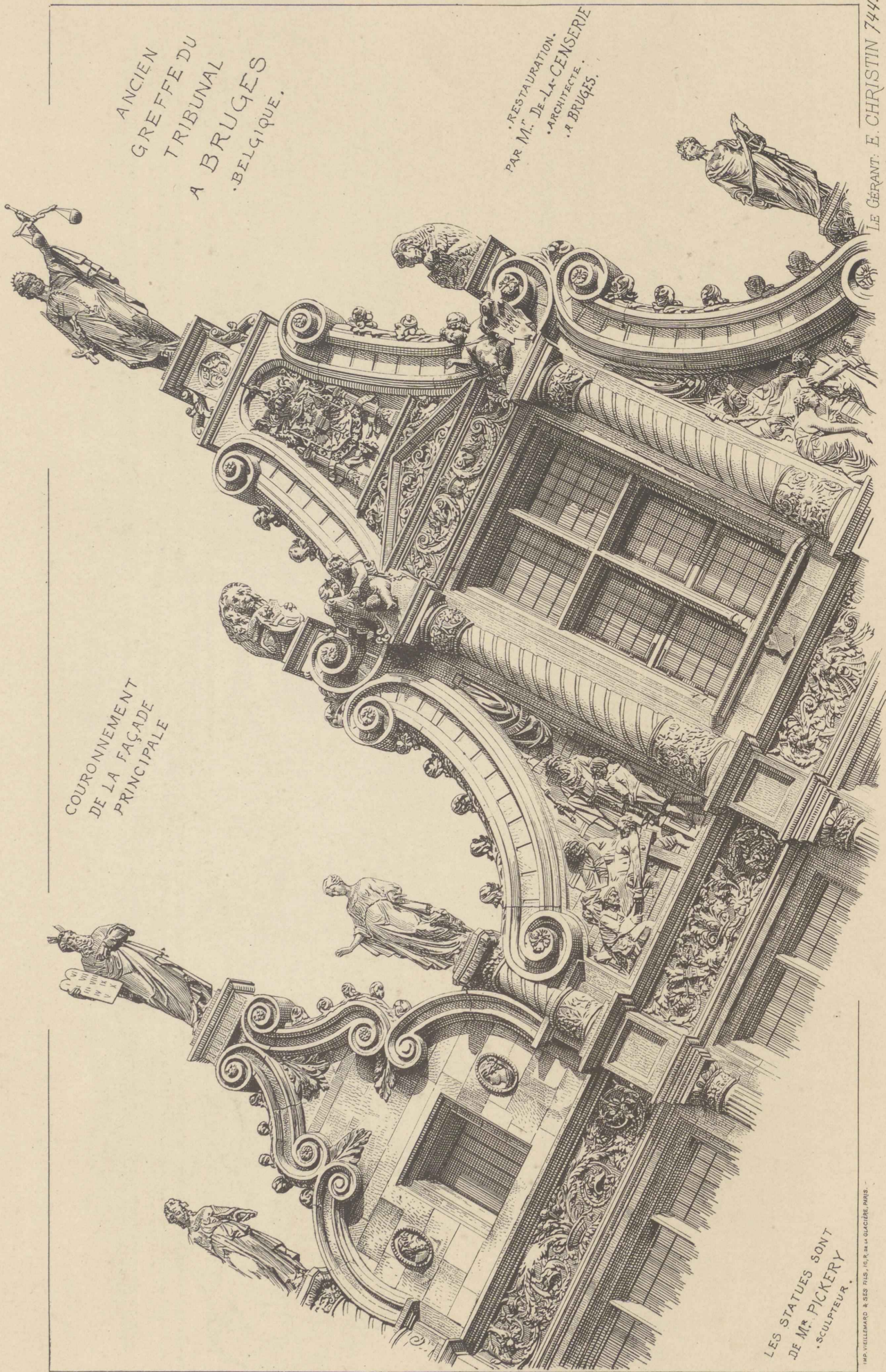
ANCIEN GREFFE DU TRIBUNAL A BRUGES
• BELGIQUE.

FRISES EN PIERRES (SCULPTÉES ET DORÉES)
COURONNANT LES BAIES DU REZ-DE-CHAUSSEE.



FAÇADE

PLACE
DU BOURG.



ANCIEN
GREFFE DU
TRIBUNAL
A BRUGES
BELGIQUE.

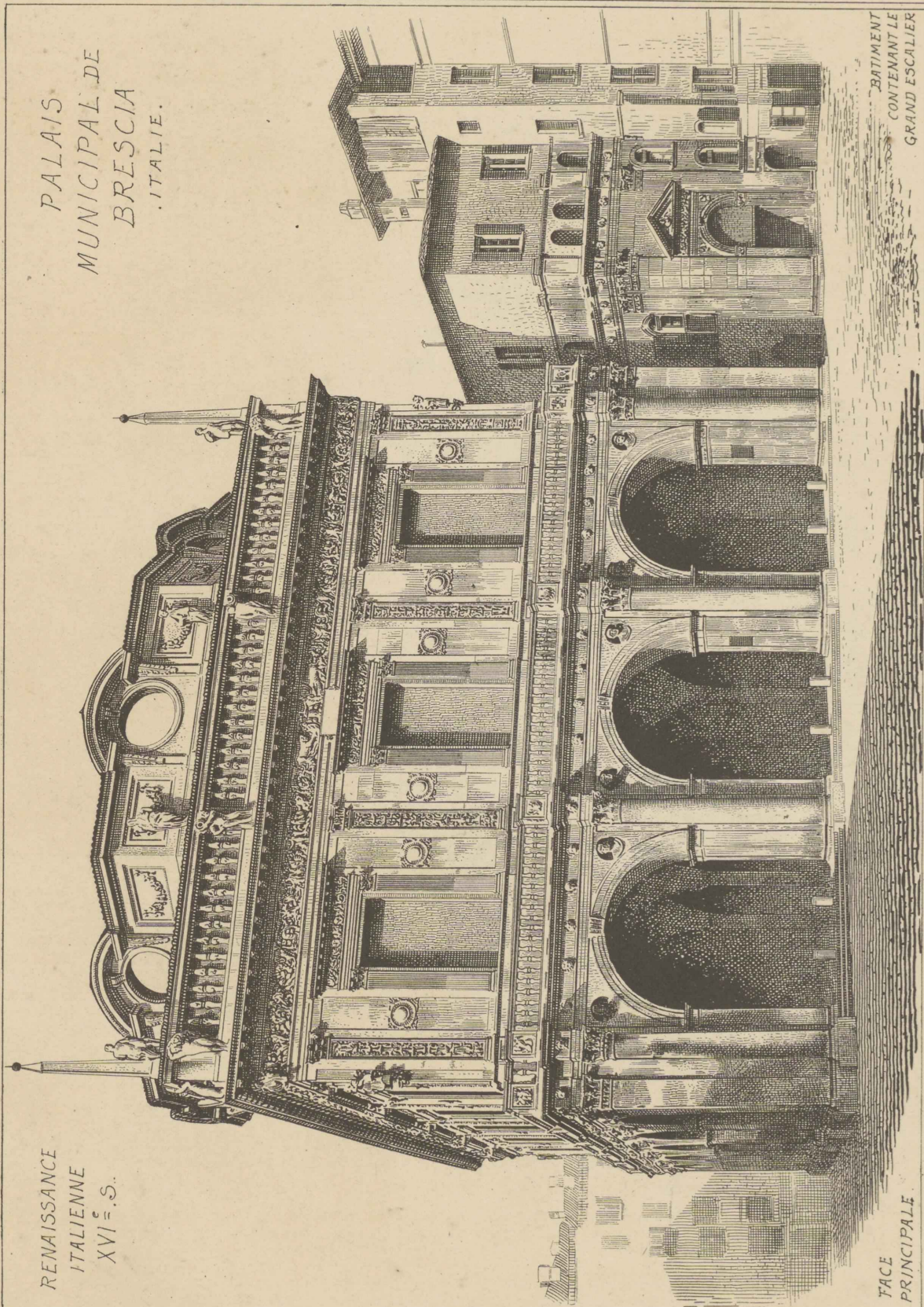
RESTAURATION.
PAR M. DE LA-CENSERIE
ARCHITECTE.
A BRUGES.

COURONNEMENT
DE LA FAÇADE
PRINCIPALE

LES STATUES SONT
DE M. PICKERY
SCULPTEUR.

IMP. VIELLEMAUD & SES FILS, 10, R. M. LA GLACIÈRE, PARIS.

LE GÉRANT: E. CHRISTIN 744.



RENAISSANCE
ITALIENNE
XVI^e S.

PALAIS
MUNICIPAL DE
BRESCIA
ITALIE.

PETITS
ÉDIFICES
HISTORIQUES
RECUEILLIS

PAR

A. RAGVENET
ARCHITECTE

A

PARIS



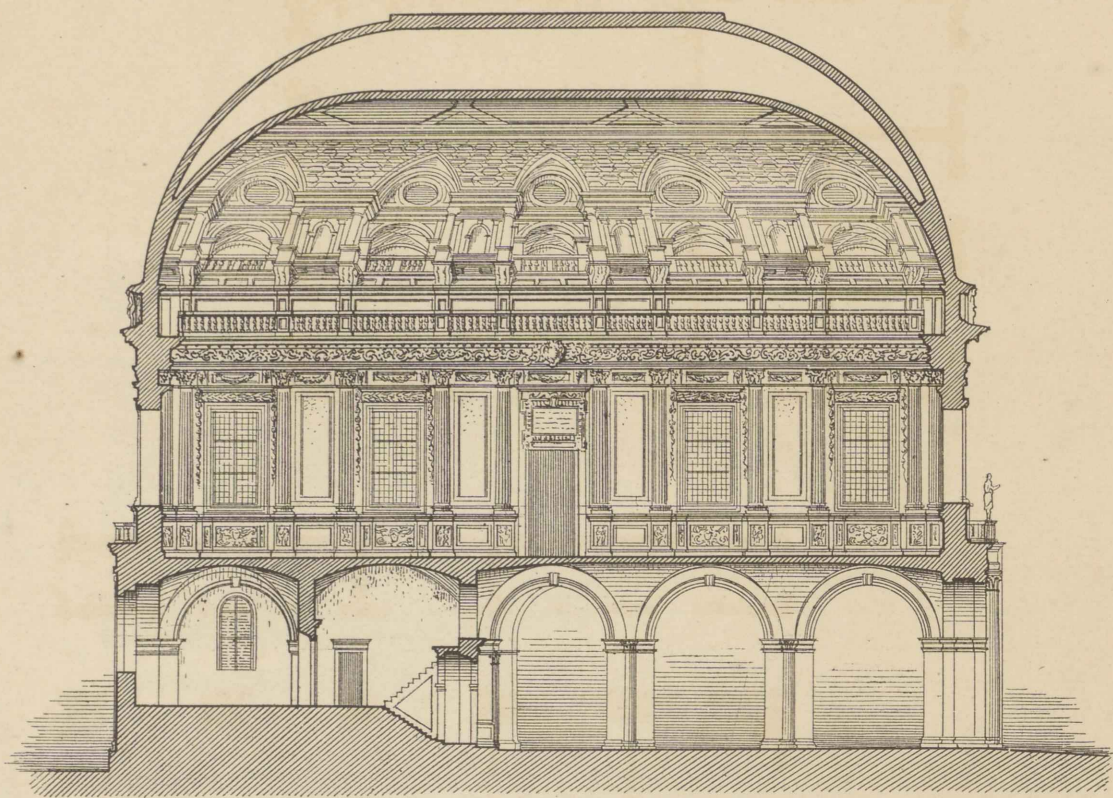
PUBLICATION
MENSUELLE

70^e

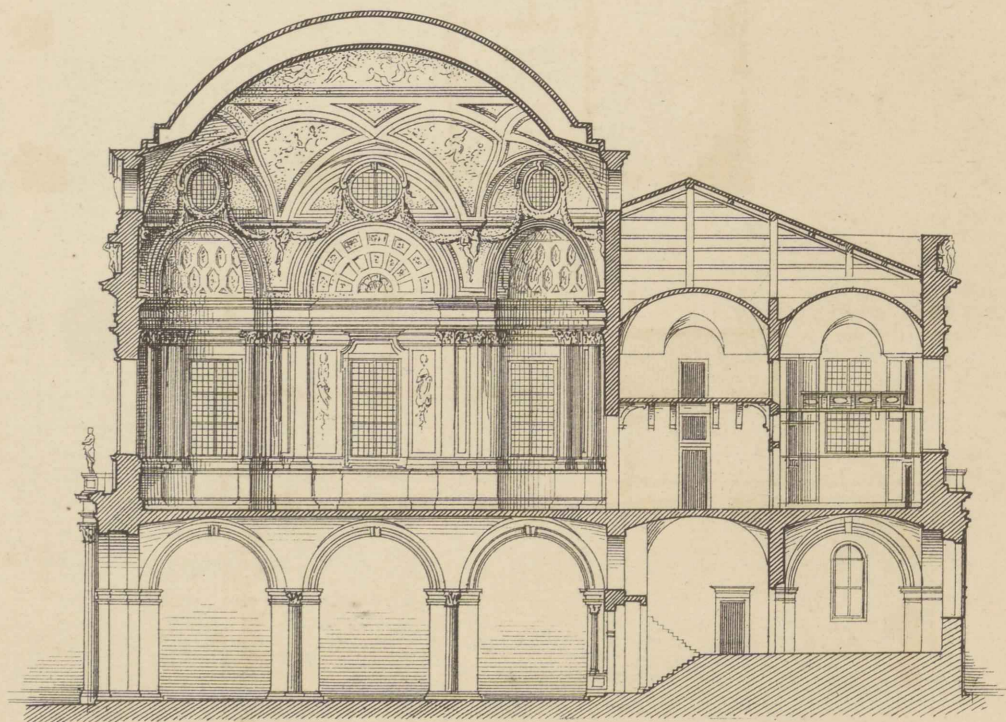
NUMÉRO

LIBRAIRIES - IMPRIMERIES RÉUNIES : ANCIENNE MAISON MOREL, 5, RUE S^t BENOIT, PARIS.

PALAIS MUNICIPAL DE BRESCIA . ITALIE .



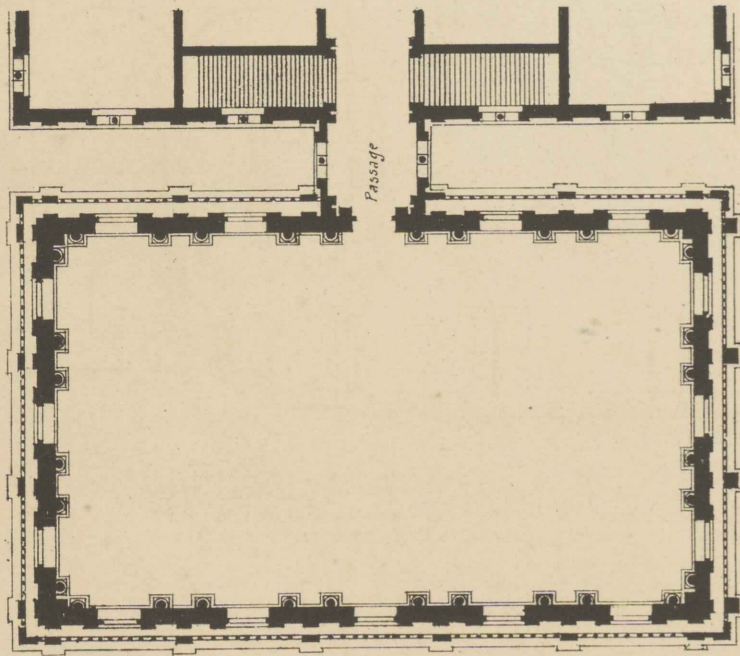
COUPE LONGITUDINALE MONTRANT L'ÉDIFICE TEL QU'IL ÉTAIT AVANT LE PREMIER INCENDIE . UNE VASTE SALLE OCCUPAIT LE PREMIER ÉTAGE TOUT ENTIER . LA DÉCORATION DU PLAFOND , AU-DESSUS DE LA GALERIE ÉTAIT PEINTE .



COUPE LONGITUDINALE MONTRANT L'ÉDIFICE TEL QU'IL FUT RESTAURÉ APRÈS LE PREMIER INCENDIE ET AVANT LE SECOND . LE GRAND SALON PLACÉ EXACTEMENT AU-DESSUS DE LA LOGGIA N'OCCUPE PLUS QUE LA MOITIÉ DU MONUMENT . LE RESTE EST CONVERTI EN BUREAUX .

Echelle de 0.0025 p^m.

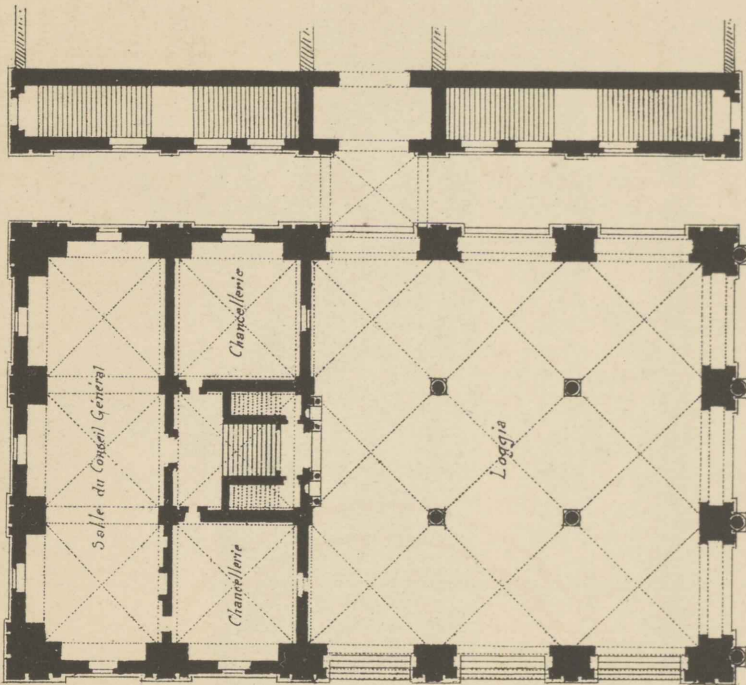
PALAIS MUNICIPAL
DE
BRESCIA
ITALIE.



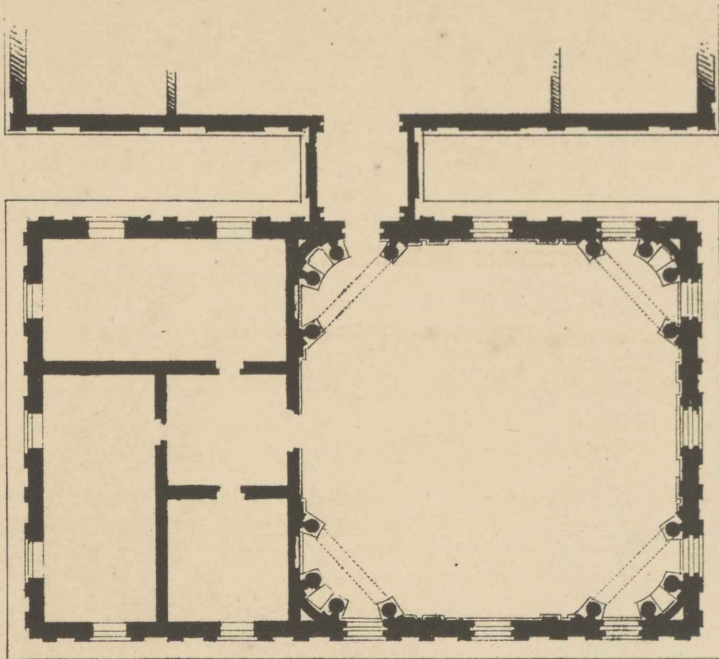
PLAN DU 1^{er} ÉTAGE

AVANT
LE PREMIER
INCENDIE

L'ÉDIFICE EST ACTUELLEMENT EN RUINE



PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE

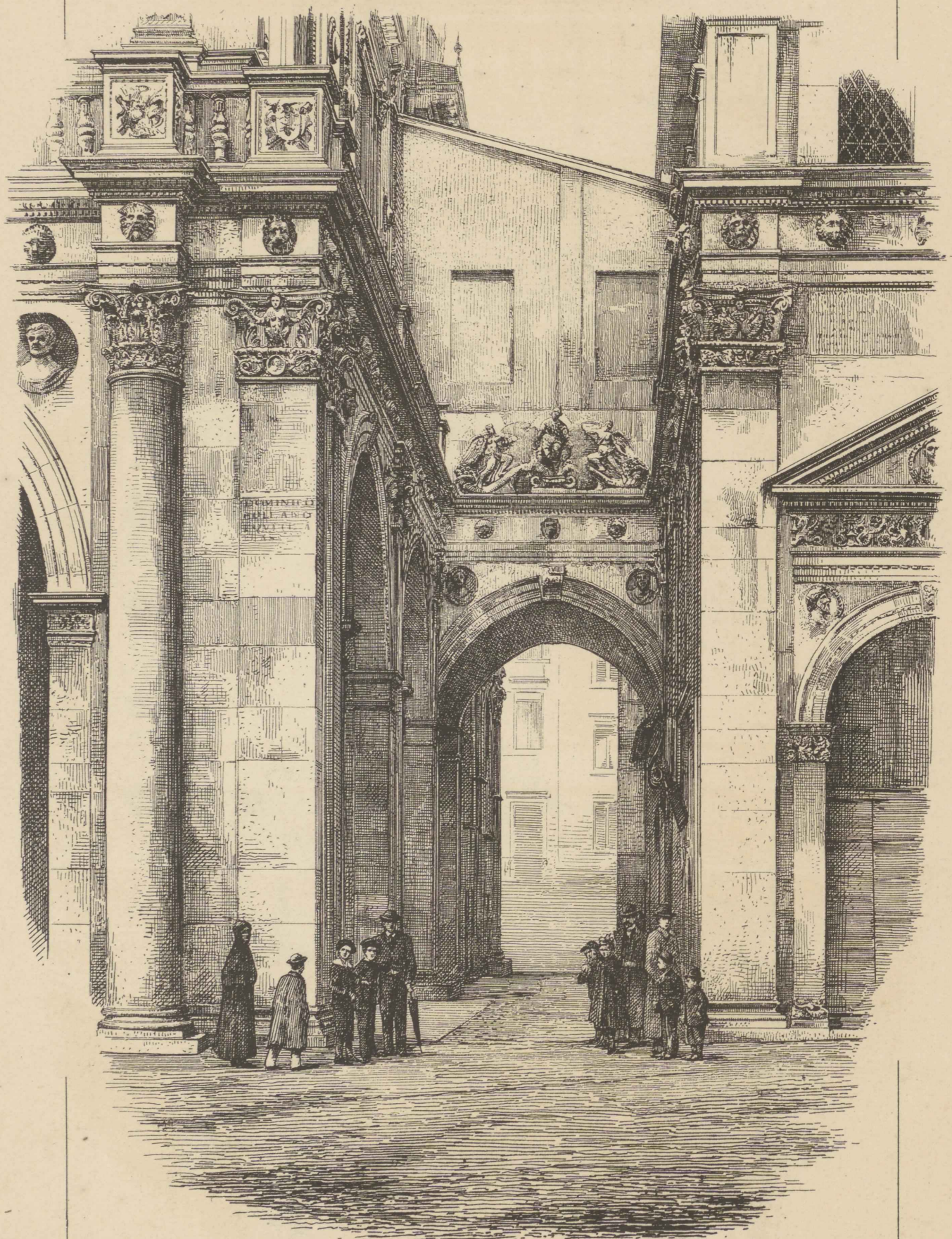


PLAN DU 1^{er} ÉTAGE

APRÈS
LE PREMIER
INCENDIE
ET
AVANT LE SECOND

Echelle de 0,002 mètre

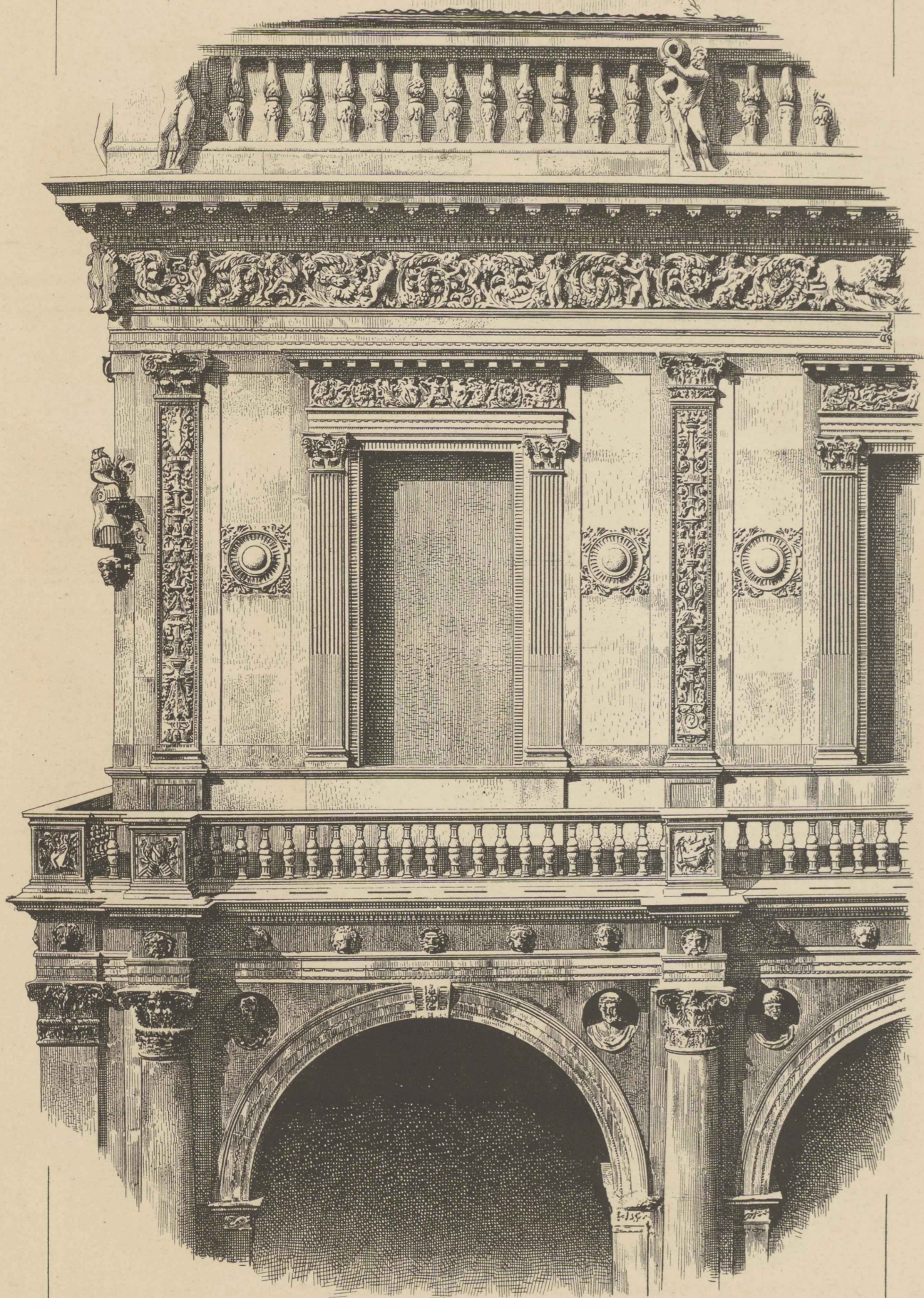
PALAIS MUNICIPAL DE BRESCIA. ITALIE.



VUE DE LA RUELLE SÉPARANT LE BATIMENT PRINCIPAL DE L'ANNEXE CONTENANT LE GRAND ESCALIER.
ON APERÇOIT LA PASSERELLE RELIANT LES DEUX ÉDIFICES

PALAIS
MUNICIPAL

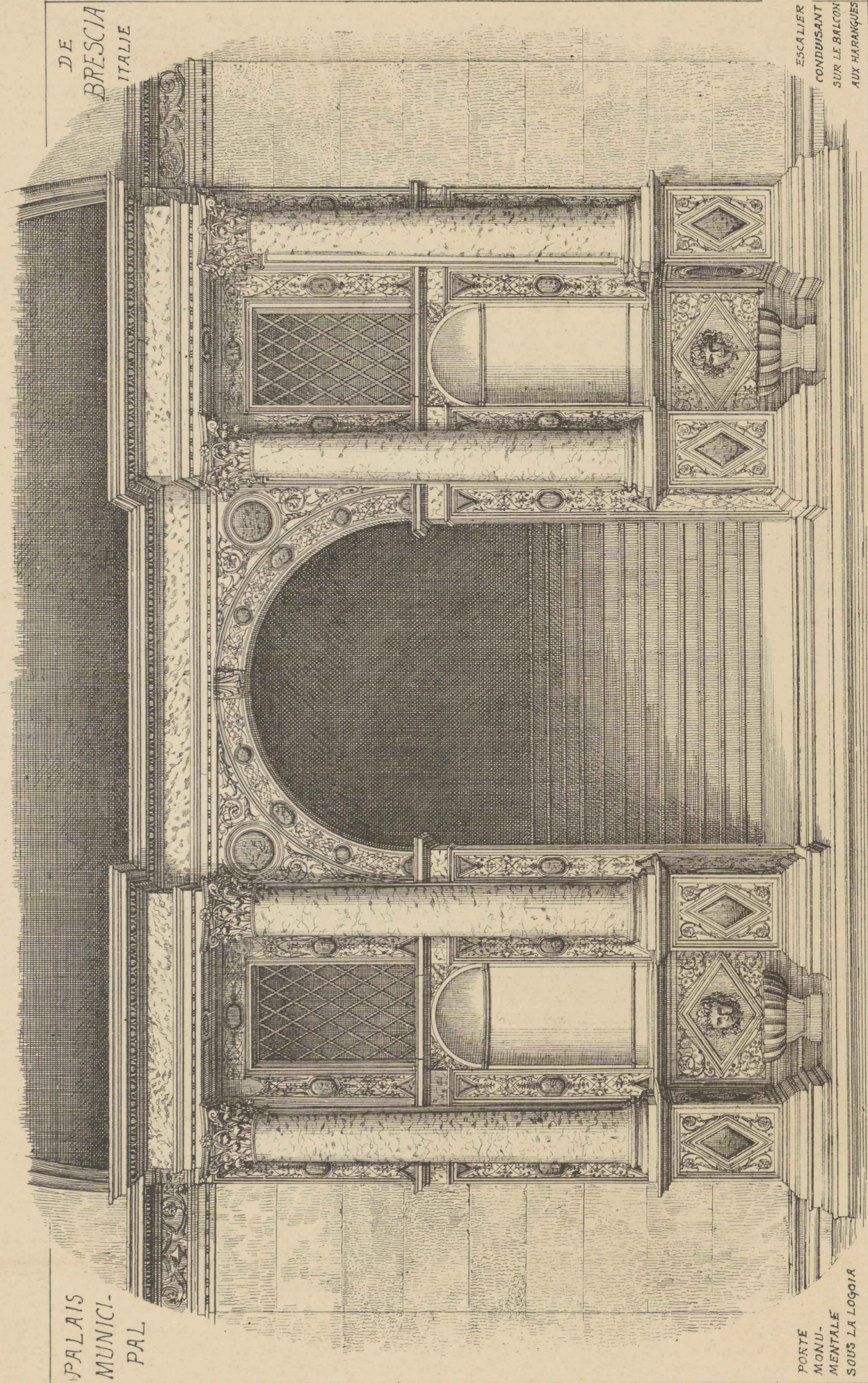
DE BRESCIA
ITALIE



FRAGMENT DE LA FAÇADE PRINCIPALE

PALAIS
MUNICI-
PAL

DE
BRESCIA
ITALIE

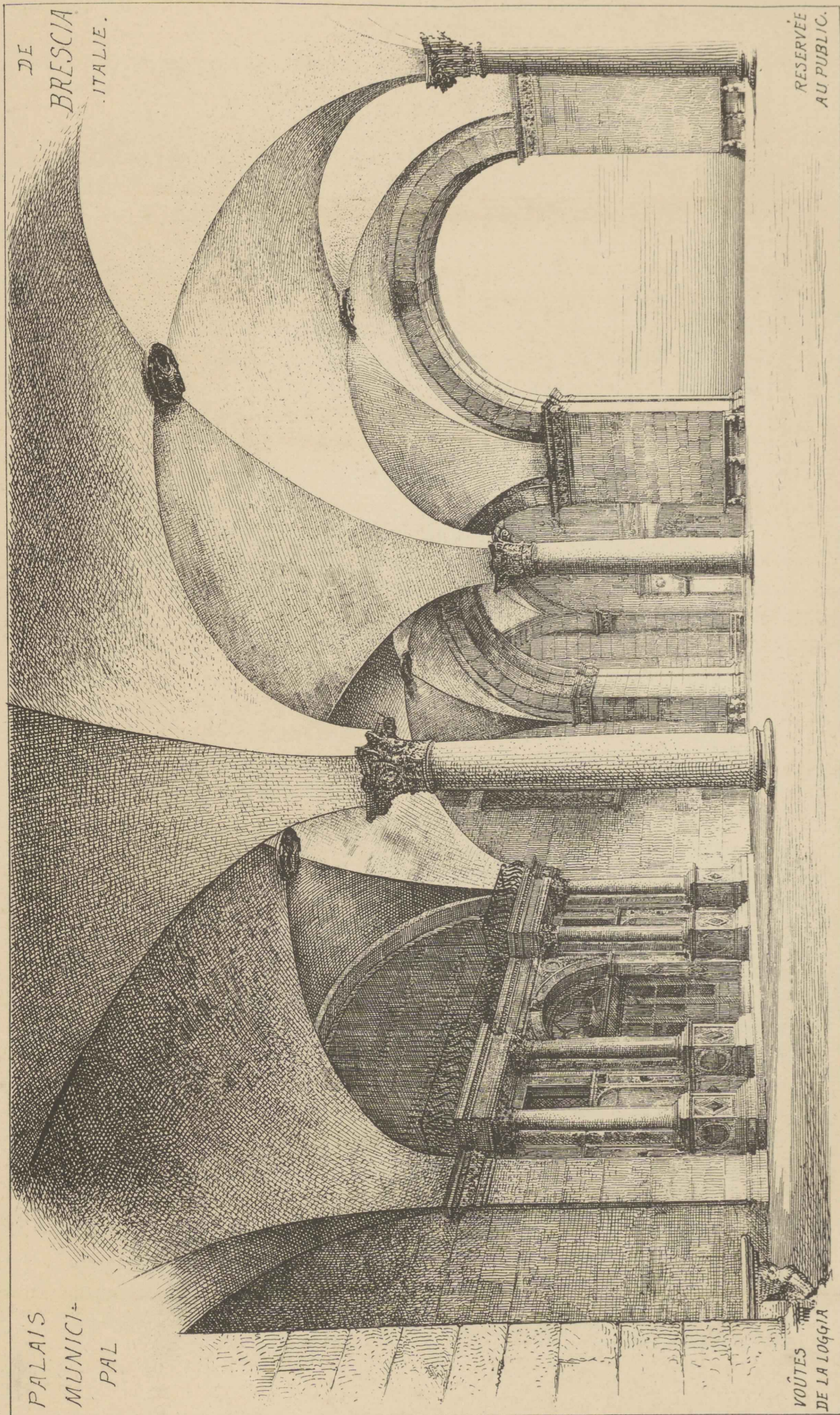


PORTE
MONU-
MENTALE
SOUS LA LOGgia

ESCALIER
CONDUISANT
SUR LE BALCON
AUX HÉRANQUES

IMP. VIELLEMAN & SES FILS, 16, R. DE LA GLACIÈRE, PARIS.

DE
BRESCIA
ITALIE.



PALAIS
MUNICI-
PAL

VOÛTES
DE LA LOGGIA

RESERVÉE
AU PUBLIC.

PALAIS MUNICIPAL DE BRESCIA

(ITALIE)

Désirant construire un édifice capable de rivaliser avec les plus somptueux palais de Venise, la ville de Brescia confia les premières études d'un prétoire municipal à l'architecte Bramante. Cet artiste, qui devait plus tard prendre rang parmi les plus illustres, ne jouissait pas alors d'une bien grande notoriété et ses projets furent très vivement combattus. On n'est donc pas absolument certain que le palais municipal actuel soit resté tel que l'avait conçu l'éminent architecte, car un autre artiste, nommé Thomas Formentone, fournit aussi des modèles et des plans. Peut-être ne s'agissait-il que de dessins relatifs à l'exécution des travaux; mais, à tort ou à raison, Formentone fut toujours considéré comme le premier architecte de cet admirable monument. La première pierre fut posée en 1492; l'édifice était déjà assez avancé en 1501 pour qu'on y installât provisoirement le podestat et quelques services principaux. La terrible guerre contre les Français, qui dura de 1509 à 1512, interrompit les travaux, qui reprirent avec une nouvelle ardeur lorsque, en 1516, la ville de Brescia eut été annexée à la république de Venise.

La construction du premier étage ne commença qu'en 1549 et fut exécutée d'après les plans et dessins de l'architecte Sansovino qui, trop occupé autre part, confia la direction des travaux à Ludovic Baretta. Sous la conduite de cet homme énergique l'œuvre progressa rapidement. L'énorme coupole en bois, garnie de plomb, qui couvrait tout l'édifice, fut entièrement terminée en 1560. On commença alors à s'occuper de la décoration intérieure de l'immense salle du conseil. Les plus grands artistes de l'Italie, consultés à ce sujet, se rallièrent à l'opinion de Palladio, qui trouvait les fenêtres trop petites; on les agrandit donc en suivant ses dessins et on confia l'exécution des peintures de la coupole à Christophe Rosa; ce dernier reproduisit toute une série de dispositions architecturales et ménages, aux angles, des emplacements dans lesquels le Titien peignit trois magnifiques tableaux représentant différentes scènes de l'histoire.

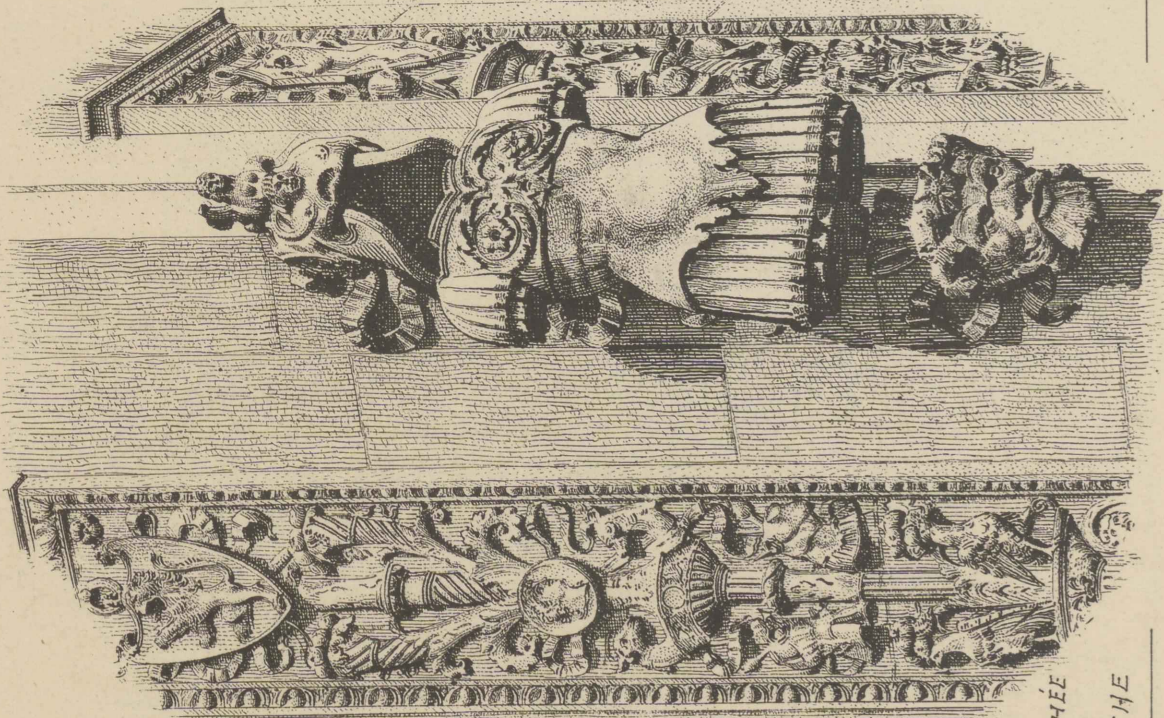
Pour conserver à cette salle ses dimensions colossales on plaça l'escalier dans un bâtiment voisin qu'on relia au monument par une passerelle, richement décorée, passant au-dessus de la rue.

Une fois terminé, cet admirable édifice, dont la construction avait duré près d'un siècle et auquel les plus grands artistes de l'Italie avaient apporté le concours de leur talent, n'eut pas même une année d'existence; le 18 janvier 1575, il fut détruit en quelques heures par un incendie allumé, croit-on, à l'instigation du gouvernement de Venise, pour faire disparaître les titres de franchises concédés aux Brescians par le doge Lorédan. A l'intérieur tout fut détruit, les peintures du Titien, qu'il avait exécutées à l'âge de 92 ans, furent anéanties, les façades seules résistèrent. Découragée, la municipalité de Brescia laissa son édifice en ruines pendant tout le XVII^{me} siècle et une partie du XVIII^{me} siècle. Ce n'est qu'en 1775 qu'on exécuta le projet de restauration de l'architecte Vanvitelli, qui réduisait considérablement les dimensions de la grande salle et lui donnait une forme octogonale. Cette nouvelle installation n'eut pas, non plus, une bien longue durée; un second incendie détruisit, au commencement de notre siècle, la nouvelle salle qui ne fut jamais restaurée.

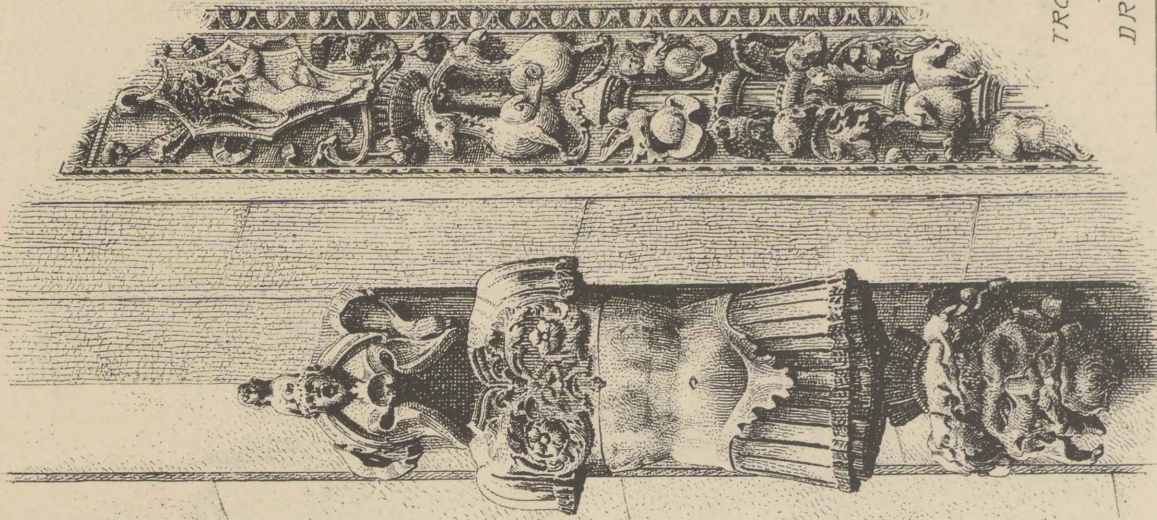
Au nombre des sculpteurs qui travaillèrent à la décoration de cet édifice, on cite : Jacques de Vérone, Jean et Christophe de l'Ostello, Gaspard de Milan, Antonio della Porta et, enfin, Antonio Maria Colla de Padoue et Ludovico Ranzio de Ferrare, qui sculptèrent l'admirable frise du grand entablement.

PALAIS
MUNICIPAL
DE
BRESCIA
ITALIE.

TROPHÉES
D'ANGLE
FAÇADE
PRINCIPALE
ET
ARABESQUES
DES PILASTRES 1^{er} ÉTAGE



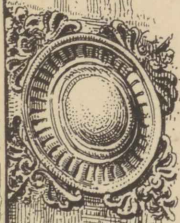
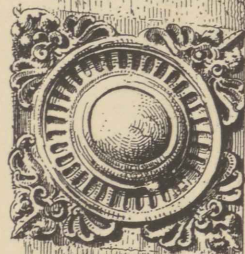
TROPHÉE
DE
GAUCHE



TROPHÉE
DE
DROITE

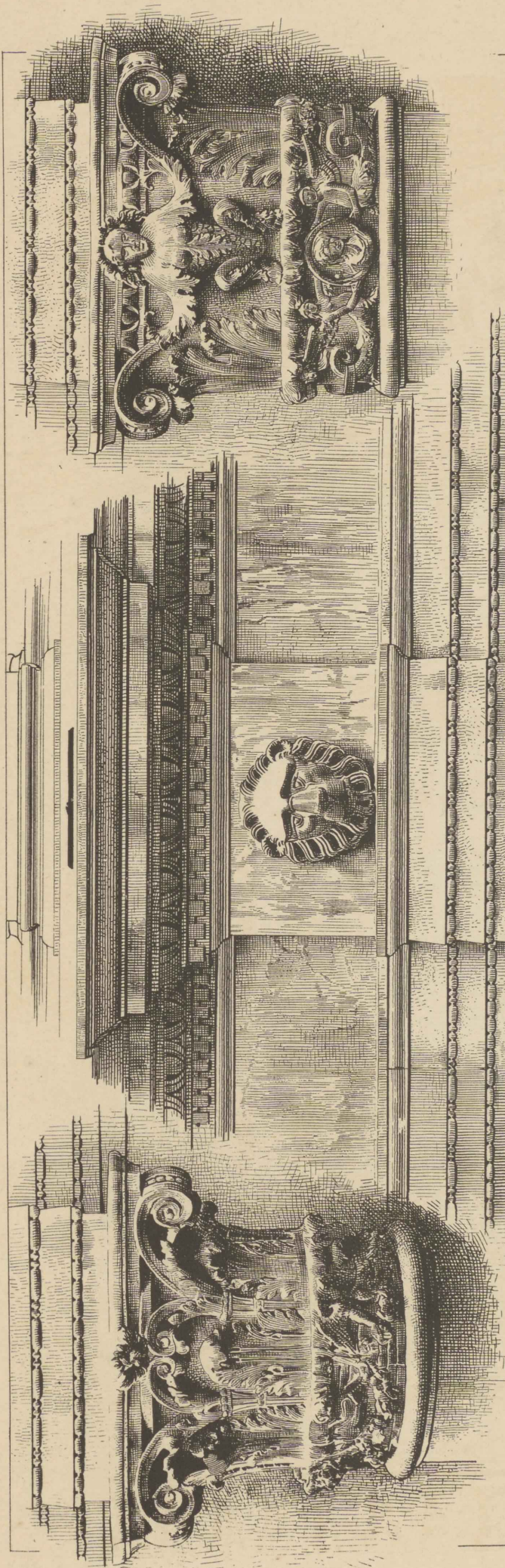
PALAIS
MUNI-
CIPAL

BRESCIA
ITALIE



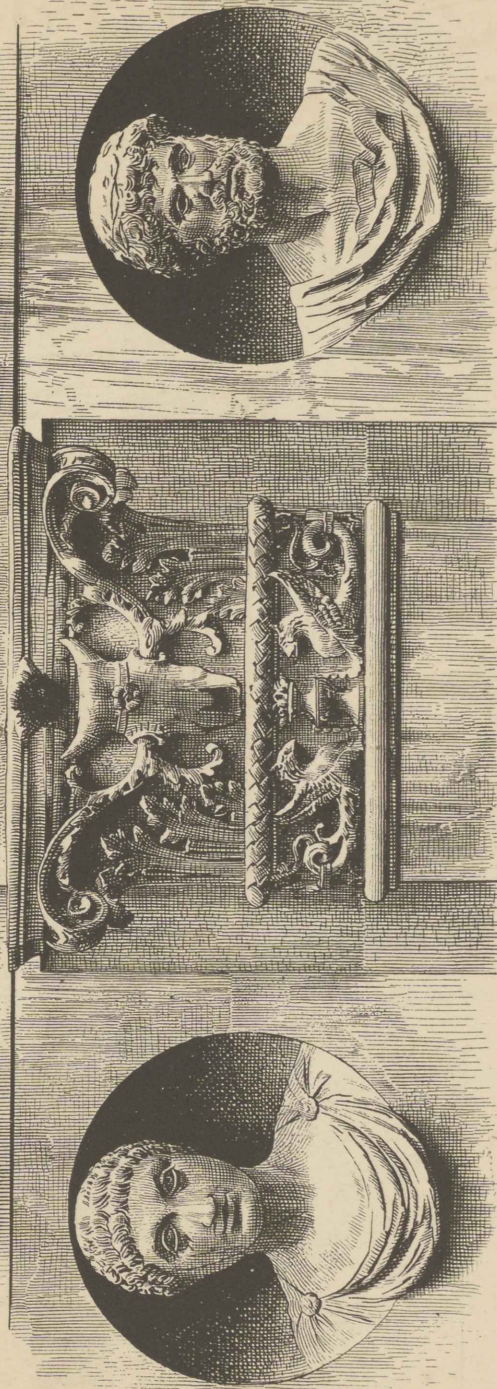
UNE DES
FENÊTRES
DU 1^{er}
ETAGE.

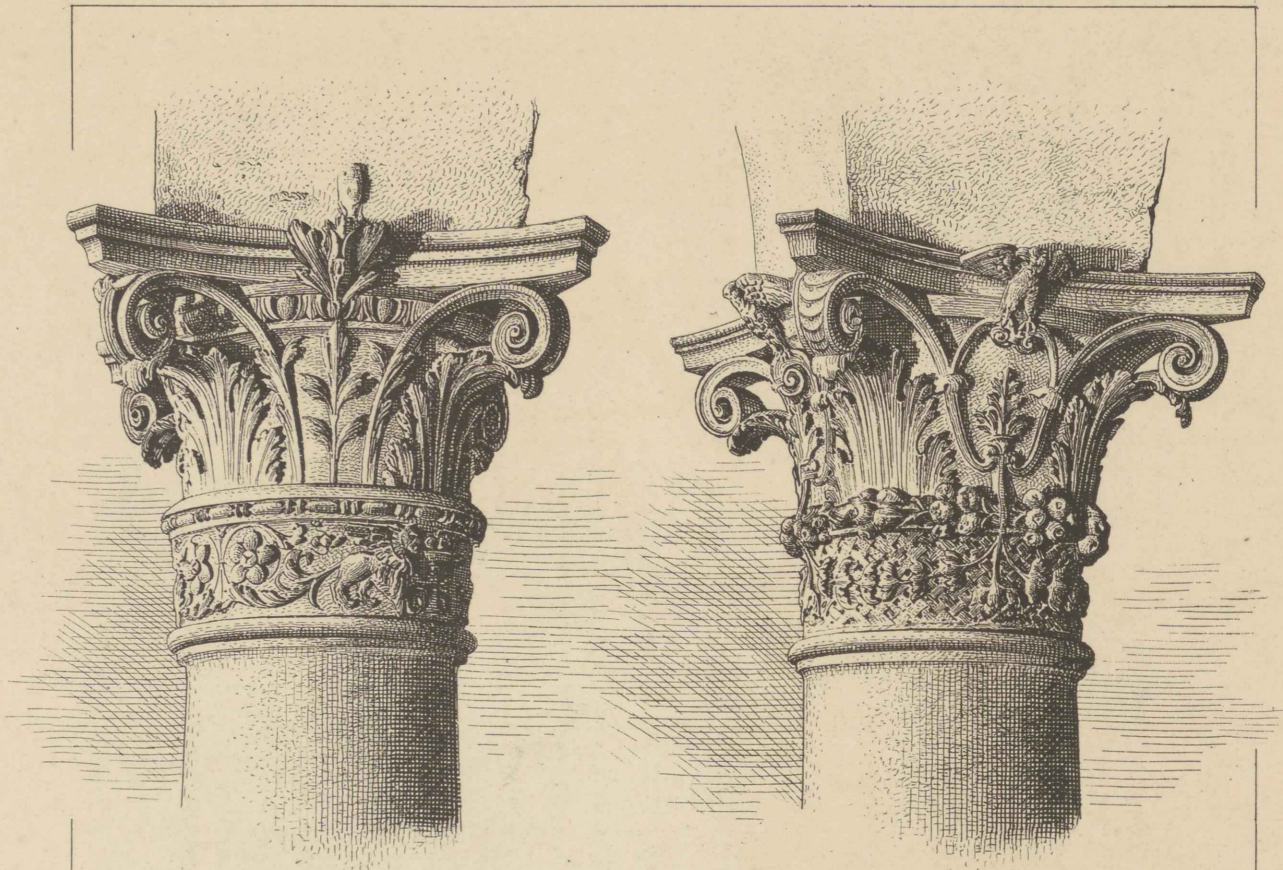
FAÇADE
LATERALE



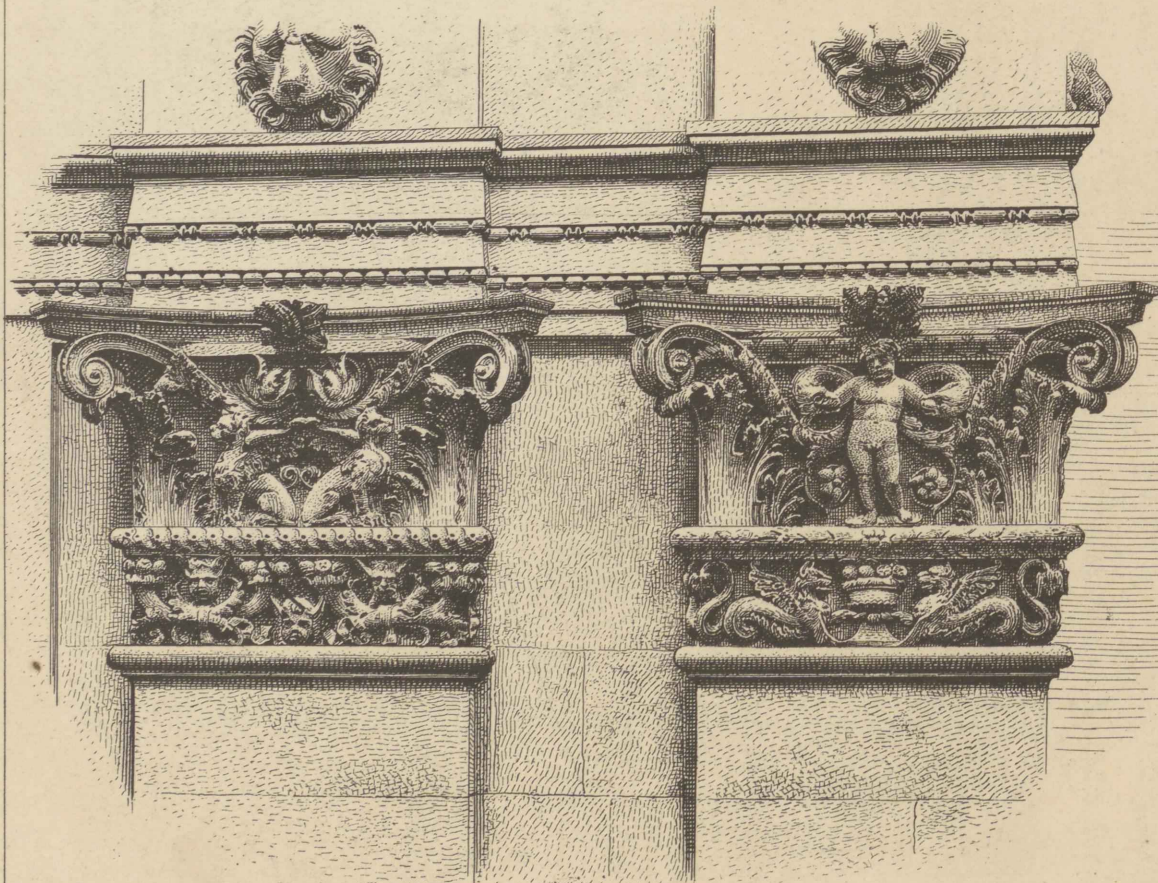
PALAIS
MUNICIPAL
DE
BRESCIA
ITALIE.

ENTABLEMENT
ET
CHAPITEAUX
DES COLONNES
ET PILASTRES
DE LA FAÇADE.
MEDAILLONS DANS
LES EGOINÇONS
DES ARCADES
REZ-DE-CHAUSSEE





CHAPITEAUX DES COLONNES ISOLÉES SOUTENANT LES VOÛTES DE LA LOGGIA
PALAIS MUNICIPAL DE BRESCIA
. ITALIE.



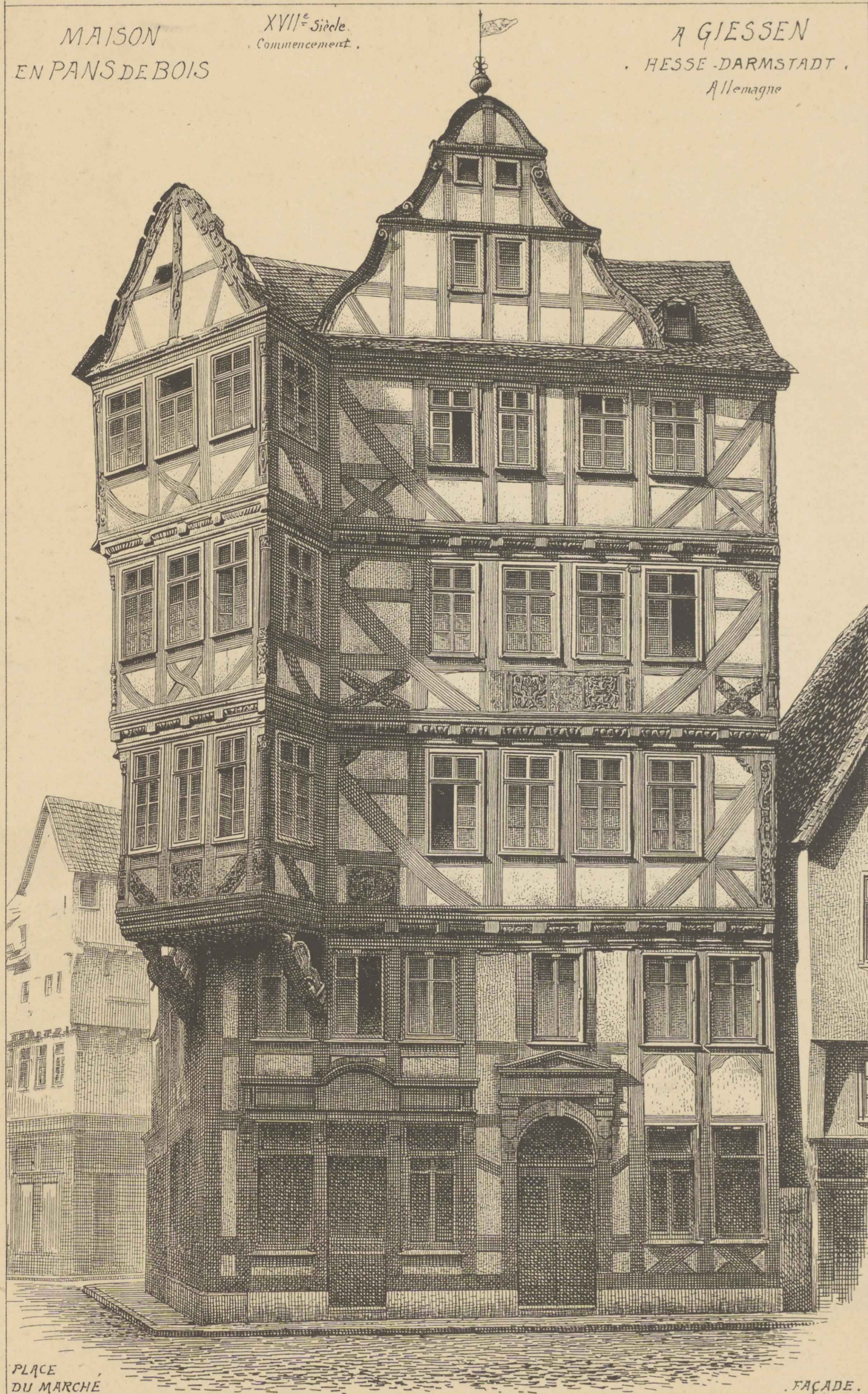
CHAPITEAUX DES PILASTRES ACCOUPLES. FAÇADE LATÉRALE, REZ-DE-CHAUSSEE

PETITS · ÉDIFICES · HISTORIQUES · RECUEILLIS
PAR · A · RAGVENET · ARCHITECTE · A · PARIS

MAISON
EN PANS DE BOIS

XVII^e Siècle.
Commencement.

A GIESSEN
HESSE-DARMSTADT.
Allemagne



PLACE
DU MARCHÉ

FAÇADE.

LIBRAIRIES-IMPRIMERIES RÉUNIES: ANCIENNE MAISON MOREL, 7, RUE S^t BENOTT, PARIS.

PUBLICATION MENSUELLE

73^e NUMÉRO

.865.

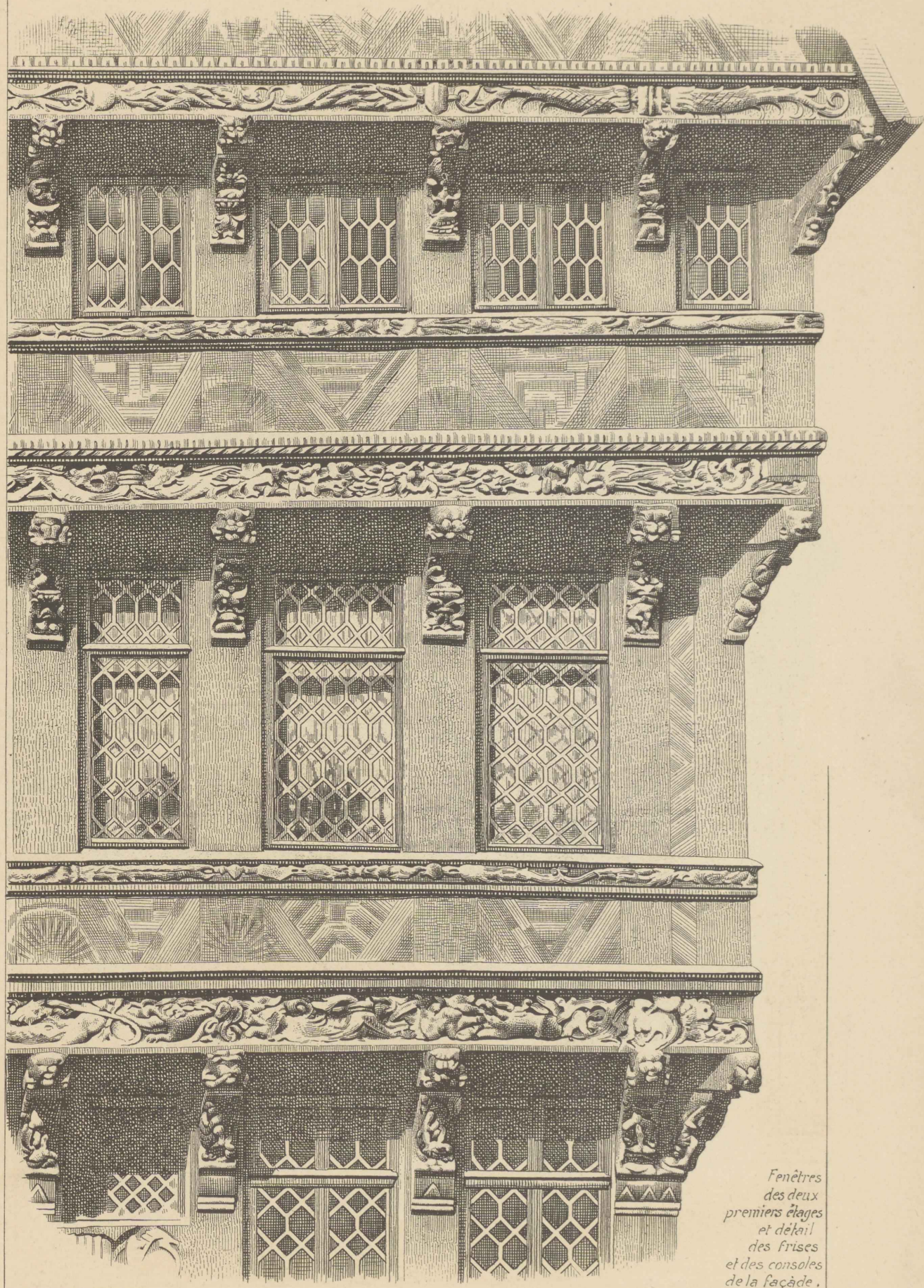
MAISON
EN PANS DE BOIS
SCULPTÉS
Allemagne

MAISON
DITE DES BOUCHERS
A
HILDESHEIM
HANOVRE.



MAISON DITE DES BOUCHERS . A HILDESHEIM . HANOVRE.

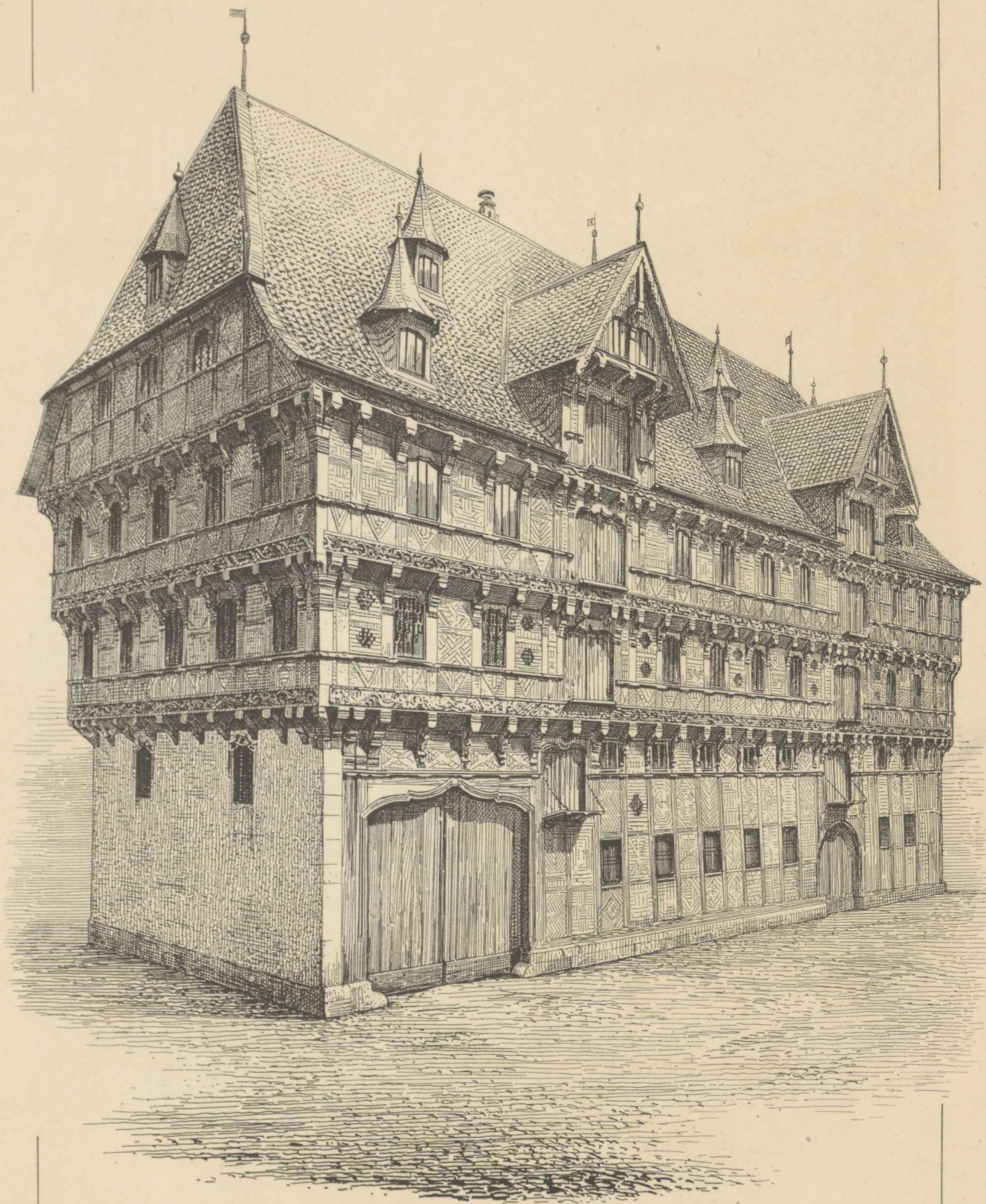
Allemagne.



Fenêtres
des deux
premiers étages
et détail
des frises
et des consoles
de la façade.

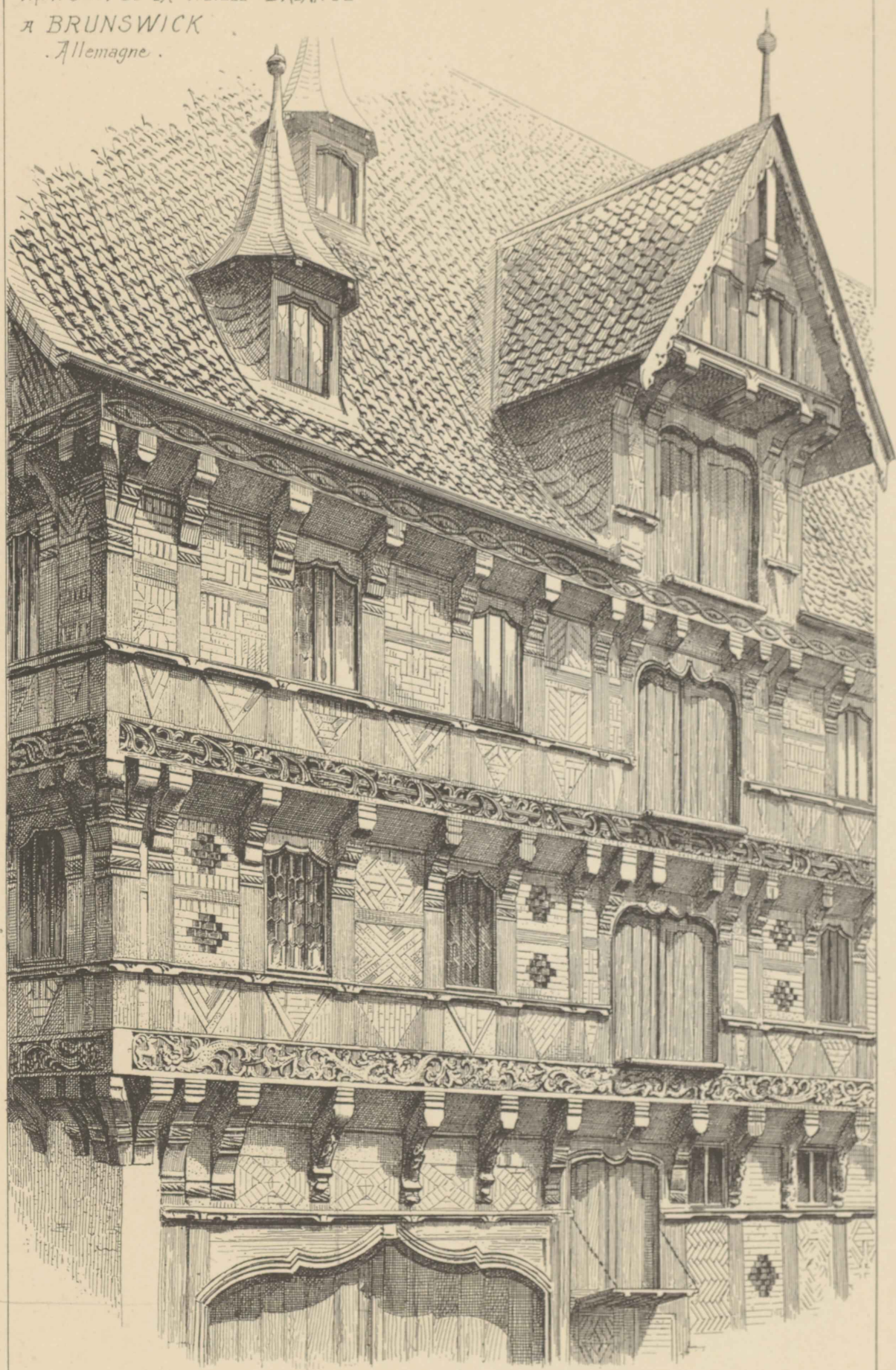
MAISON
EN PANS DE BOIS
XVI^e Siècle

MAISON
DE LA VIEILLE BALANCE
A
BRUNSWICK
Allemagne



VUE PERSPECTIVE D'ENSEMBLE

MAISON DE LA VIEILLE BALANCE
A BRUNSWICK
Allemagne.



DETAIL DES SCULPTURES DE LA FAÇADE

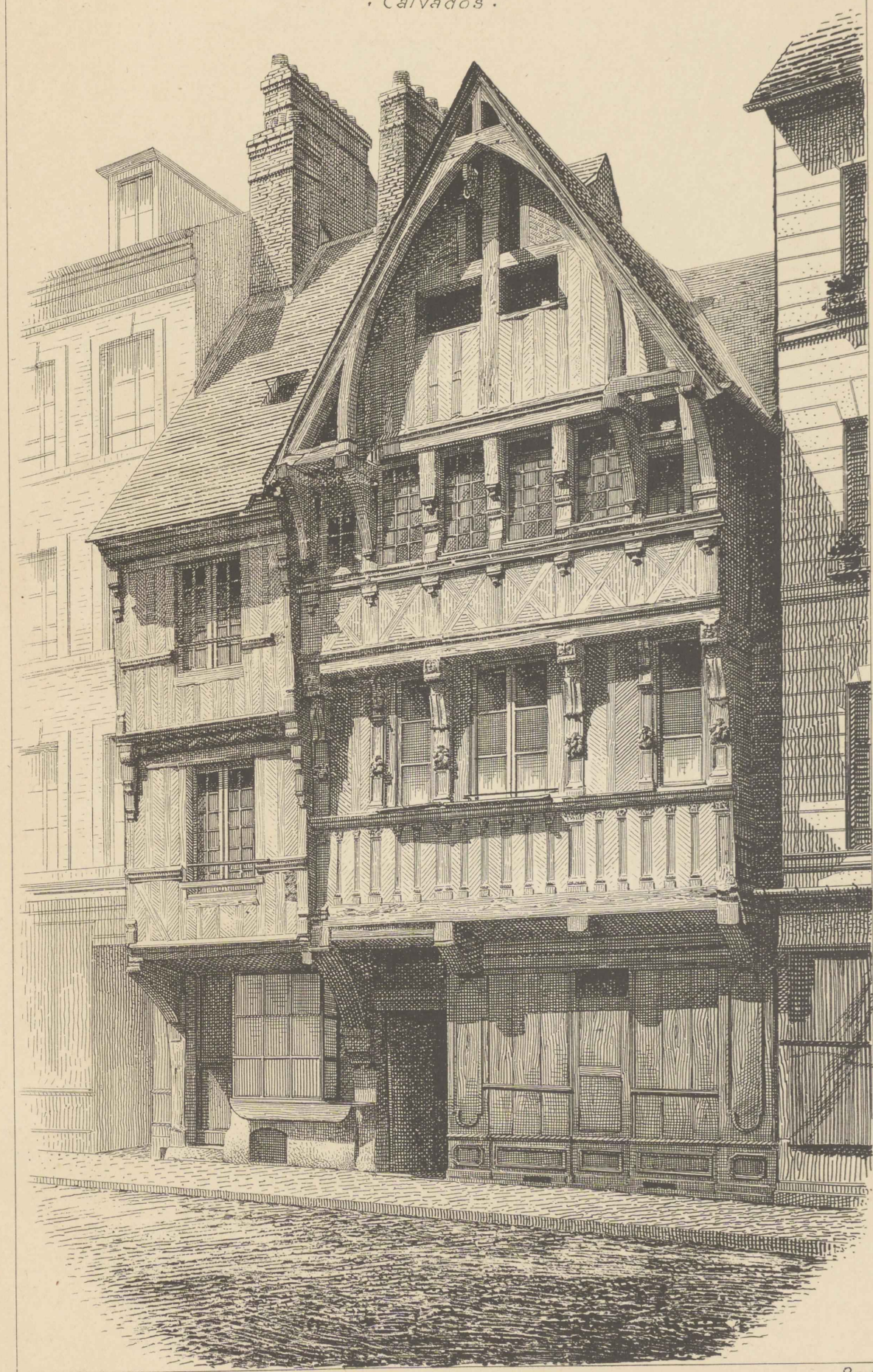
MAISONS EN PANS DE BOIS

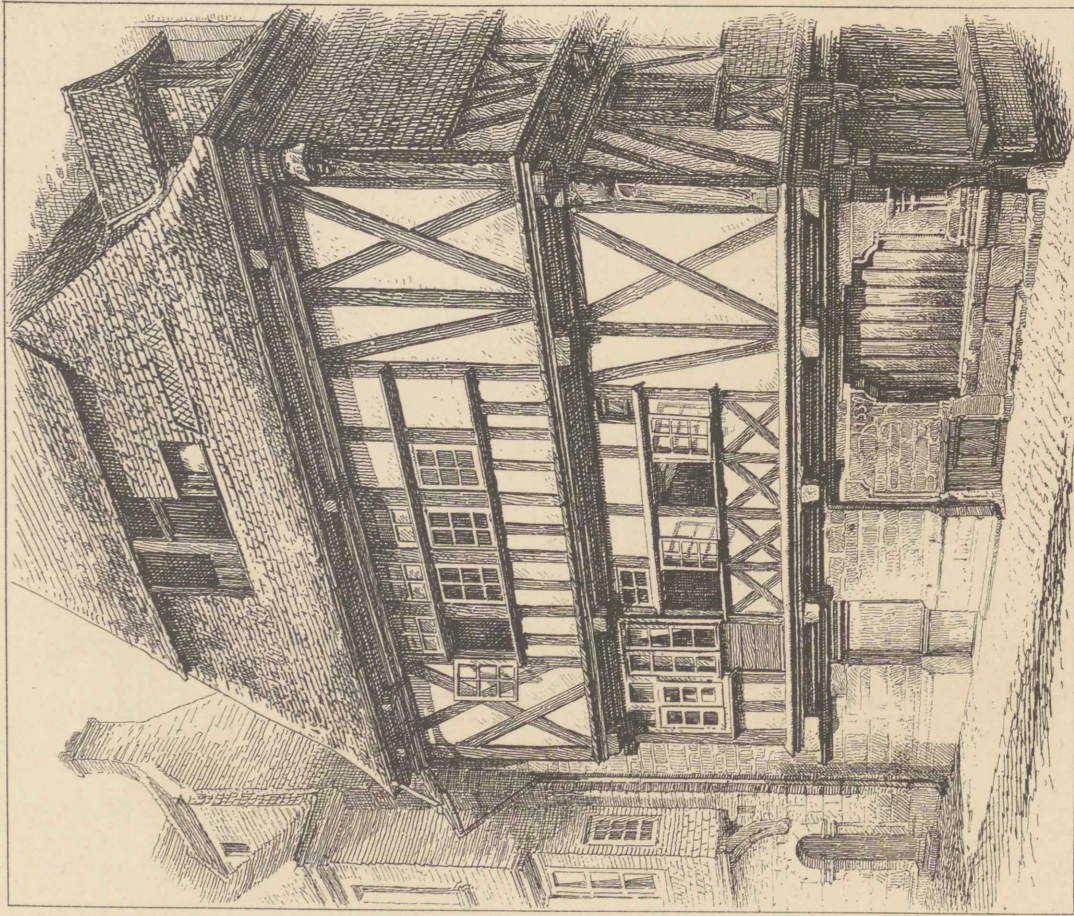
A AURAY
(Morbihan.)

XV^e Siècle

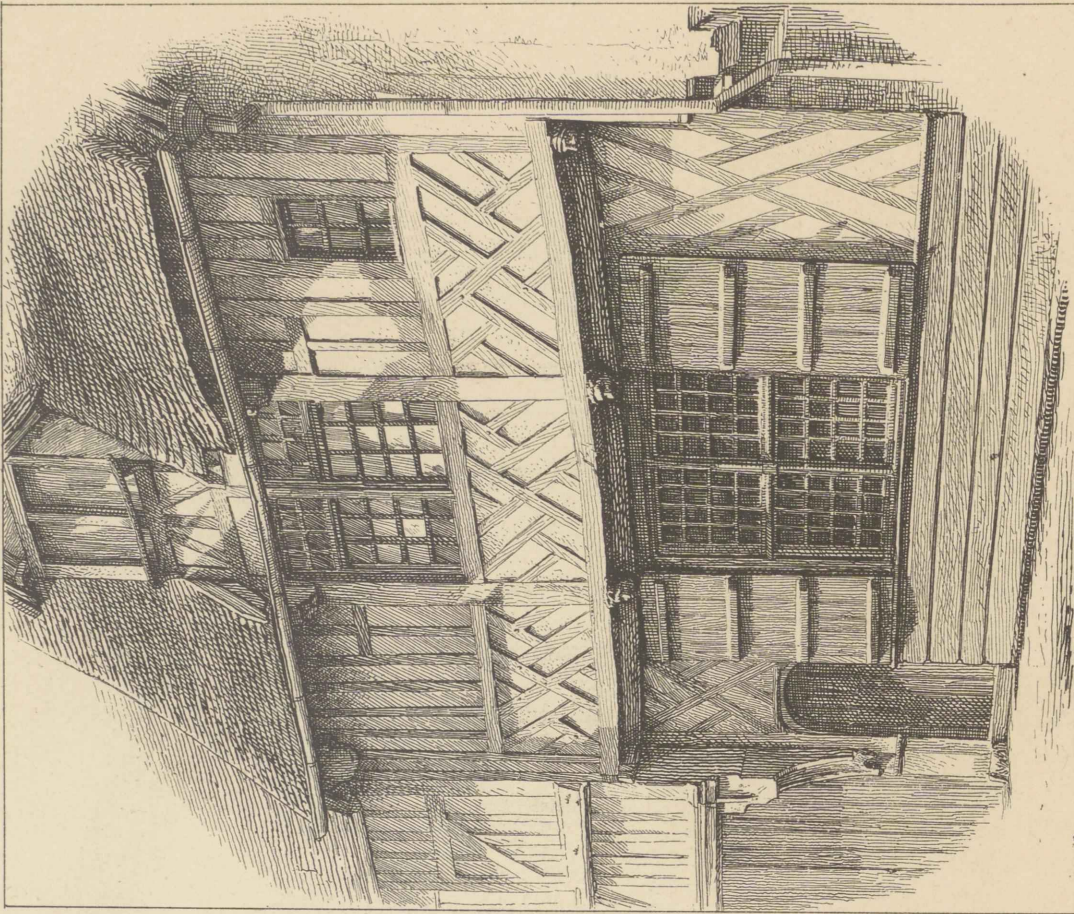


MAISON DU XVI^e Siècle
A LISIEUX
Calvados.





MAISON A MORLAIX. (FINISTÈRE).



MAISON A ABBEVILLE. (SOMME).

XV^e Siècle

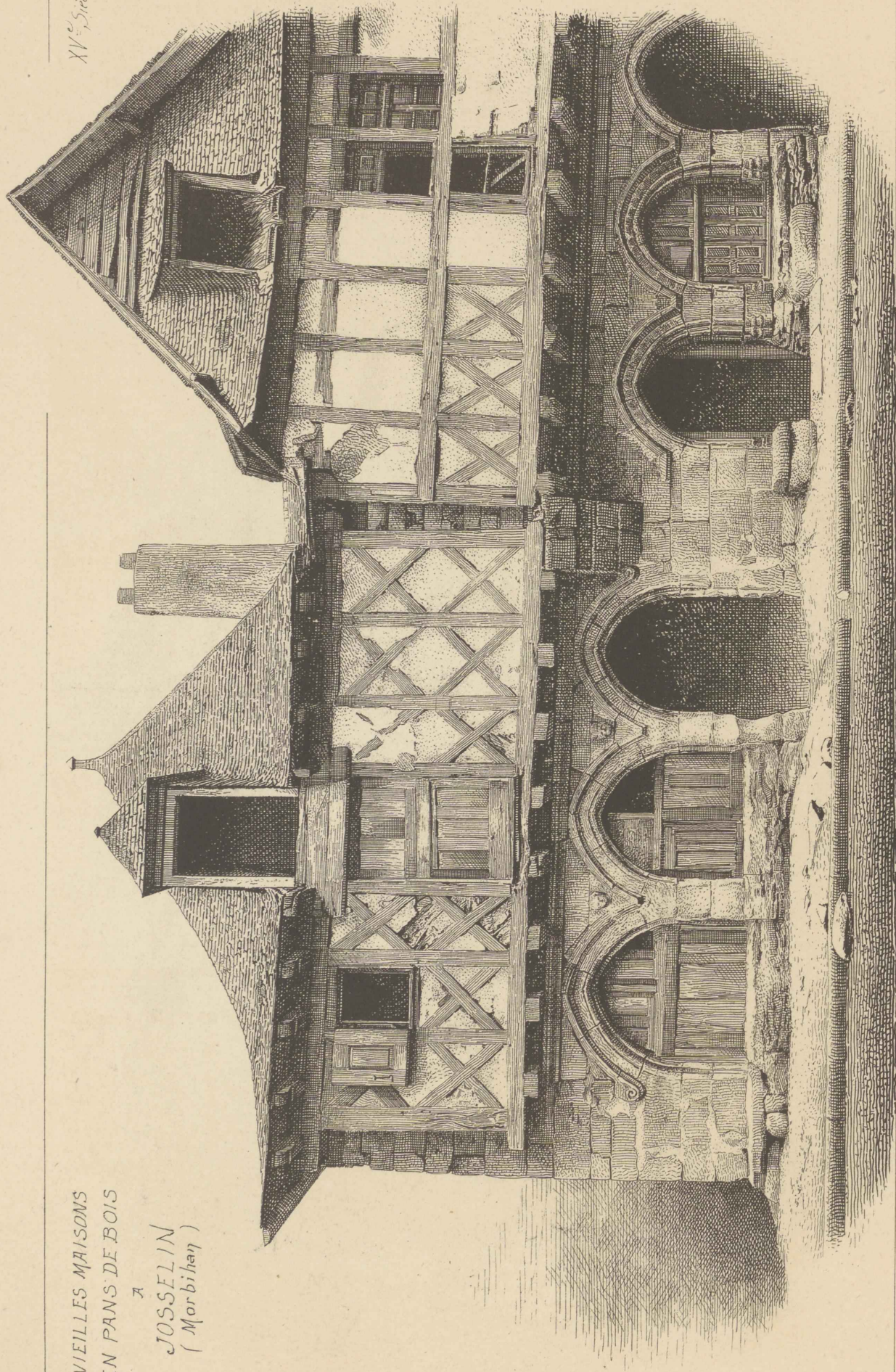
MAISON EN PANS DE BOIS
A SAINT - LÔ
MANCHE .



VIEILLES MAISONS
EN PANS DE BOIS

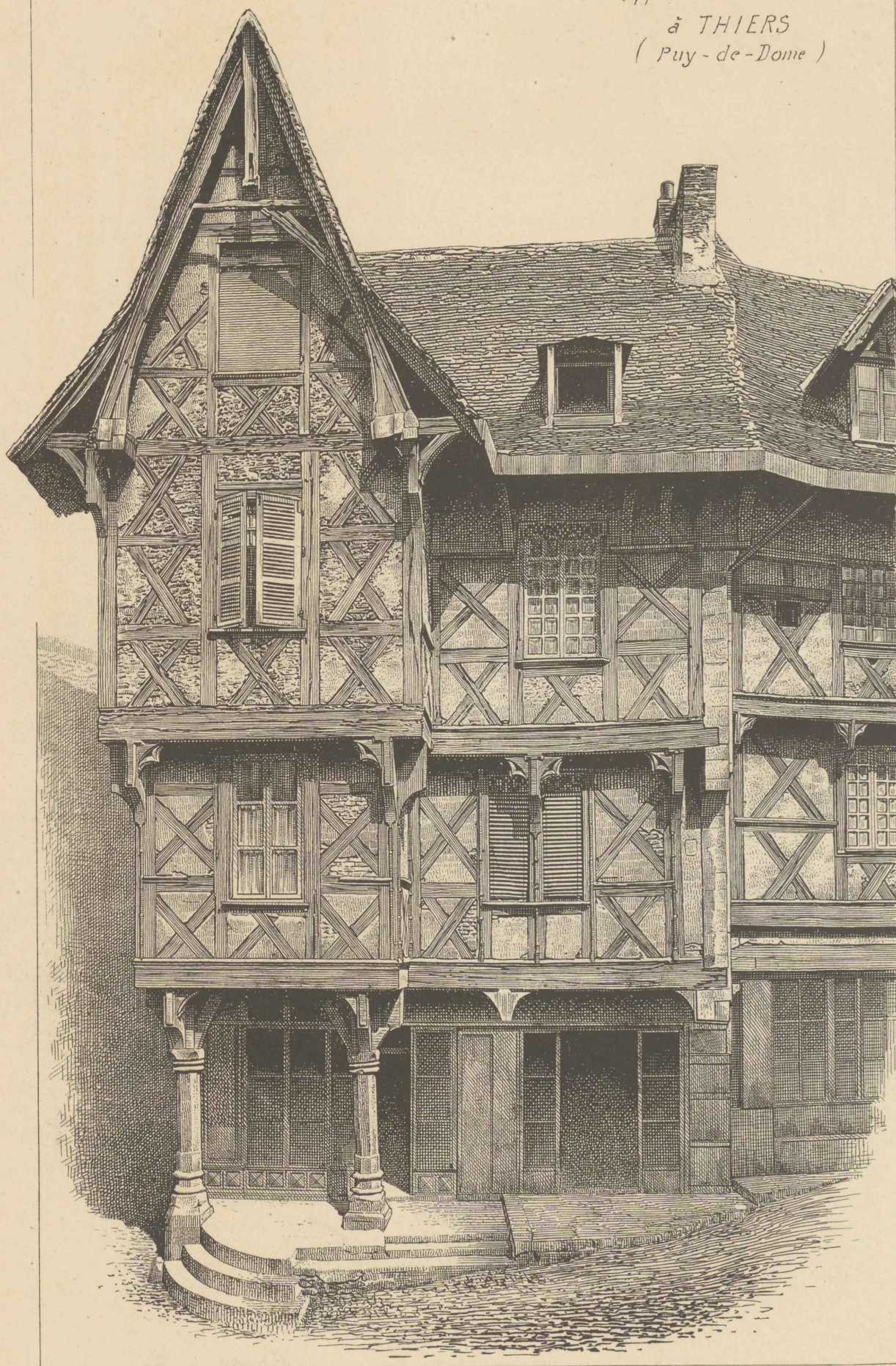
^A
JOSSELIN
(Morbihan)

XV^e Siècle



.XV^e Siècle.

*MAISON EN PANS DE BOIS
appelée le CHATEAU
à THIERS
(Puy - de - Dôme)*



VIEILLES MAISONS EN PANS DE BOIS

La force de résistance, plus considérable qu'on ne le suppose généralement, que présentent les anciennes constructions en pans de bois, ne les empêche pas de disparaître chaque jour et l'on peut prévoir qu'avant peu de temps il ne restera plus que le souvenir de ces édifices si pittoresques; c'est pour cela que nous avons consacré une livraison entière à la description de quelques bâtiments construits dans ce système.

MAISON A GIESSEN (Hesse-Darmstadt). — Elle est remarquable par sa hauteur et par l'habile disposition des pièces de bois obliques, placées aux angles de l'édifice pour résister aux poussées extérieures. Elle date de l'année 1619.

MAISON DITE DES BOUCHERS, A HILDESHEIM (Hanovre). — Cette maison, construite vers la fin du XVI^{me} siècle, est plus grandiose encore que la précédente. Les cinq étages en encorbellement de sa façade principale sont soutenus par une cinquantaine de consoles en bois sculpté, ornées de motifs différant tous les uns des autres.

MAISON DE LA VIEILLE BALANCE, A BRUNSWICK. — Construite au commencement du XVI^{me} siècle. La richesse des ornements de ses façades fait ressortir les agréables proportions de ses lignes architecturales. A cette époque la ville de Brunswick, en pleine prospérité, commençait à recueillir les bénéfices de sa participation à la ligue hanséatique.

MAISONS A AURAY (Morbihan). — Elles datent du XVI^{me} siècle. Leur extrême simplicité ne nuit nullement à la bonne harmonie de leurs façades en encorbellement, à pignons élevés.

MAISON A LISIEUX (Calvados). — Cette maison, située rue des Boucheries, date du XVI^{me} siècle. Elle est, sinon la plus riche, au moins la plus intéressante et la mieux conservée des nombreuses constructions en bois qui existent encore à Lisieux, mais que des aménagements nouveaux font graduellement disparaître.

MAISON A MORLAIX (Finistère). — A conservé une très curieuse boutique d'angle.

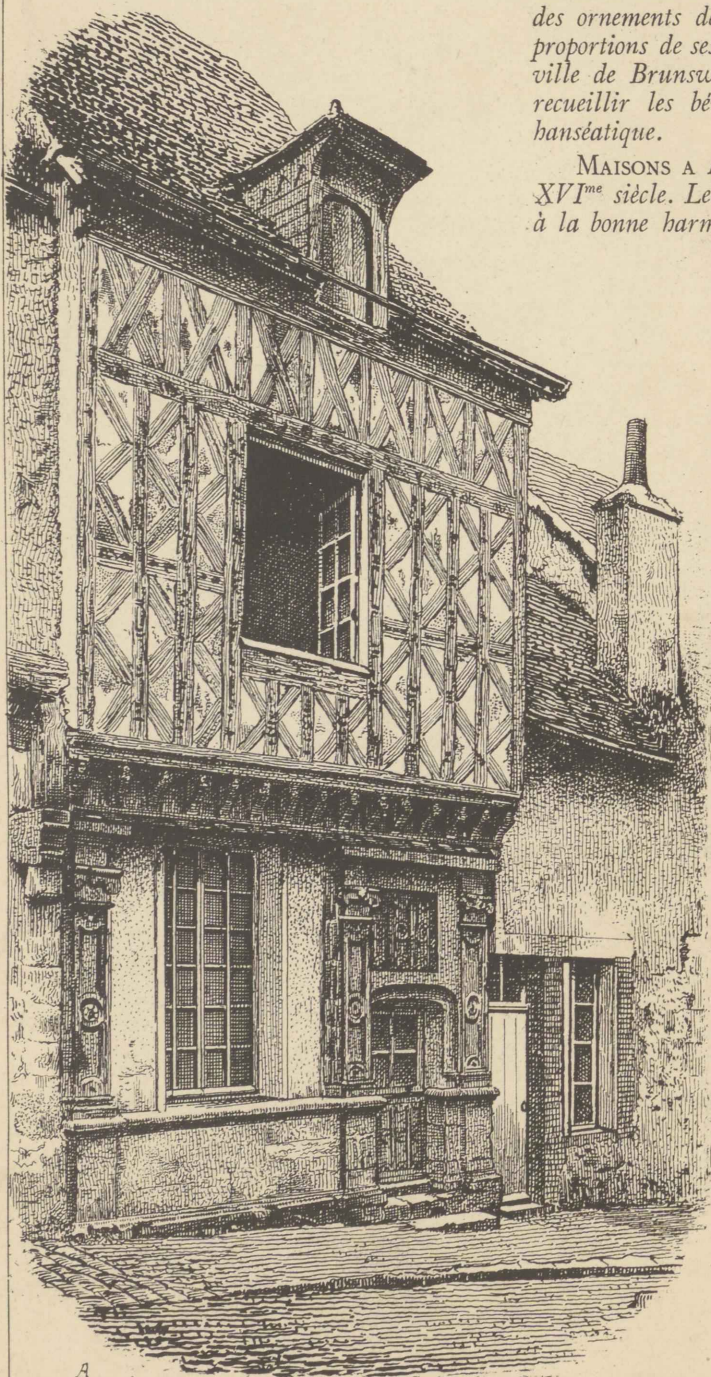
MAISON A ABBEVILLE (Somme). Disposition des pans de bois en « bâtons rompus ».

MAISON-DIEU A SAINT-LÔ (Manche). — Une des plus intéressantes maisons anciennes de la Normandie. Elle est située place de l'église et remonte aux dernières années du XV^{me} siècle.

MAISONS A JOSSELIN (Morbihan). — Le premier étage, en pans de bois, repose sur un rez-de-chaussée en pierre, percé d'arcades ogivales. XV^{me} siècle.

MAISON A THIERS (Puy-de-Dôme). — Appelée « le château », sans doute parce qu'elle est incomparablement la plus riche des maisons anciennes de la ville, qui n'ont, la plupart du temps, qu'un rez-de-chaussée. XV^{me} siècle.

MAISON A CHATEAUDUN (Eure-et-Loir). — Petite maison, Renaissance française, richement travaillée, autant dans les parties en bois que dans les parties en pierre.



A
CHATEAUDUN

PETITS · ÉDIFICES · HISTORIQUES · RECUEILLIS
PAR · A · RAGVENET · ARCHITECTE · A · PARIS X^o

ÉGLISE DU JÉSUS (EL GESÙ)

PAR
VIGNOLE

A ROME.

FIN DU
XVI^e Siècle

6 1/2 cm.



FAÇADE
PRINCIPALE

PAR
G. DELLA PORTA

LIBRAIRIES - IMPRIMERIES RÉUNIES : ANCIENNE MAISON MOREL, 5, RUE S^t BENOIT, PARIS.

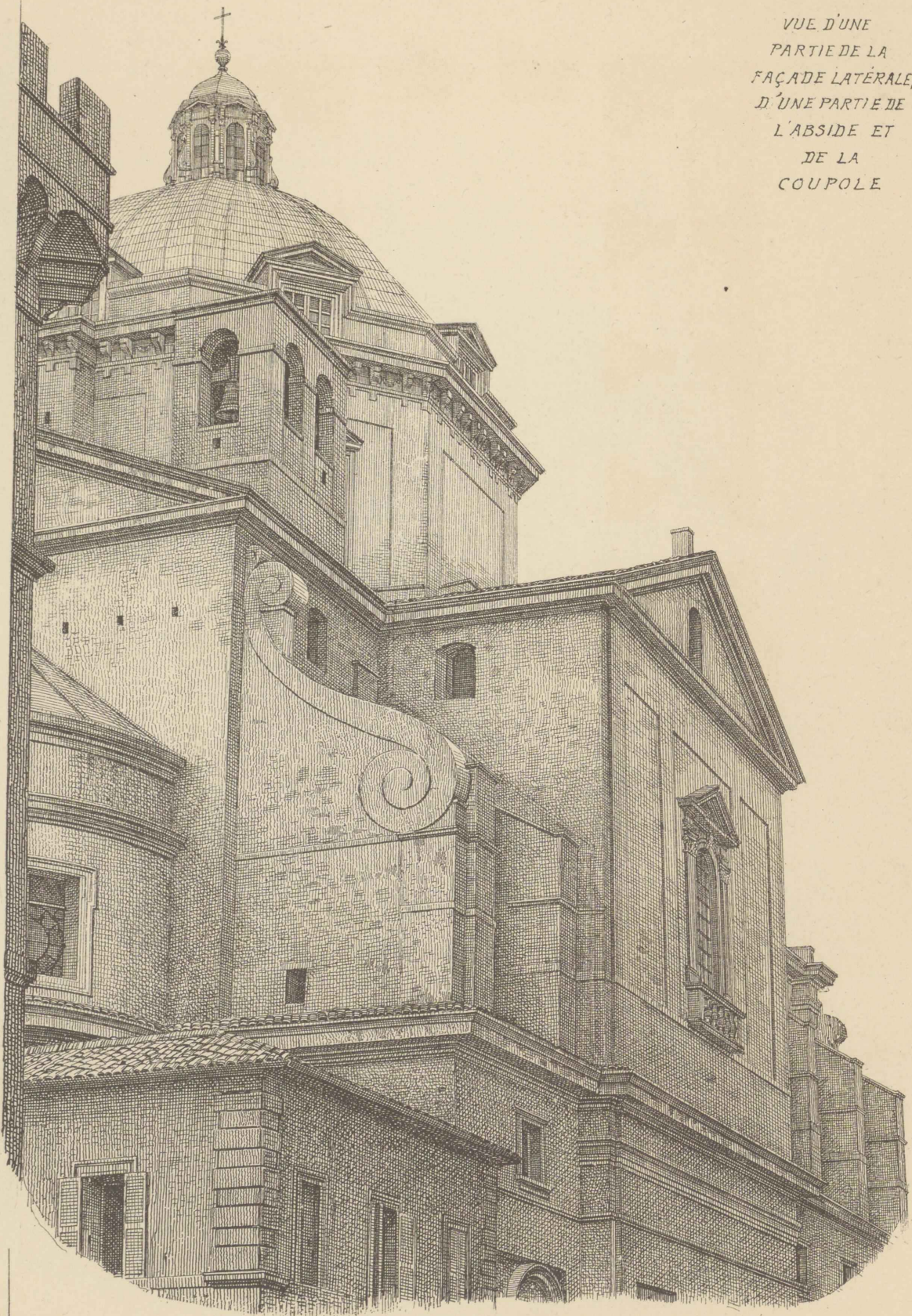
PUBLICATION MENSUELLE

77^e NUMÉRO

. 913.

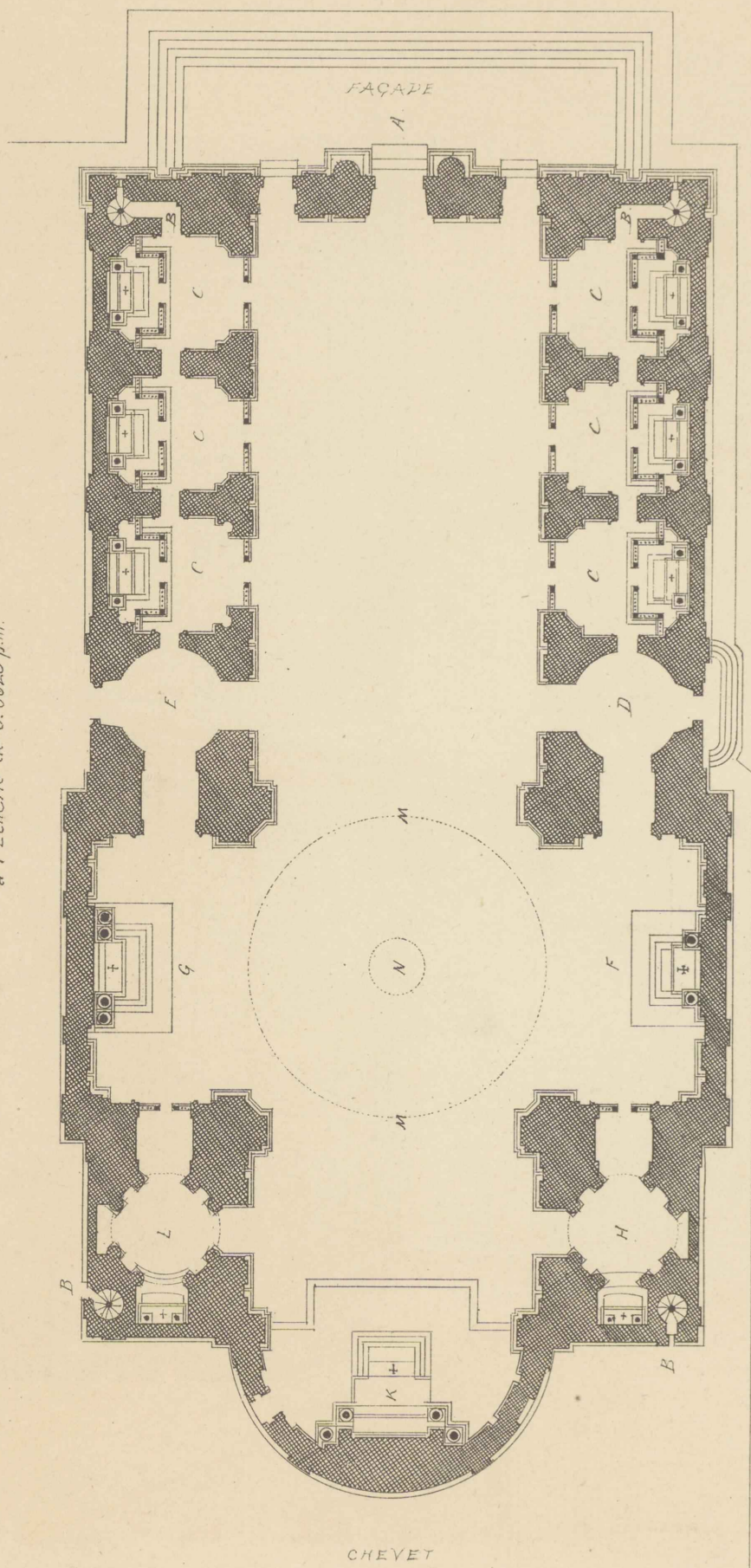
ÉGLISE DU JÉSUS
A
ROME

VUE D'UNE
PARTIE DE LA
FAÇADE LATÉRALE,
D'UNE PARTIE DE
L'ABSIDE ET
DE LA
COUPOLE



ÉGLISE DU JÉSUS A ROME.

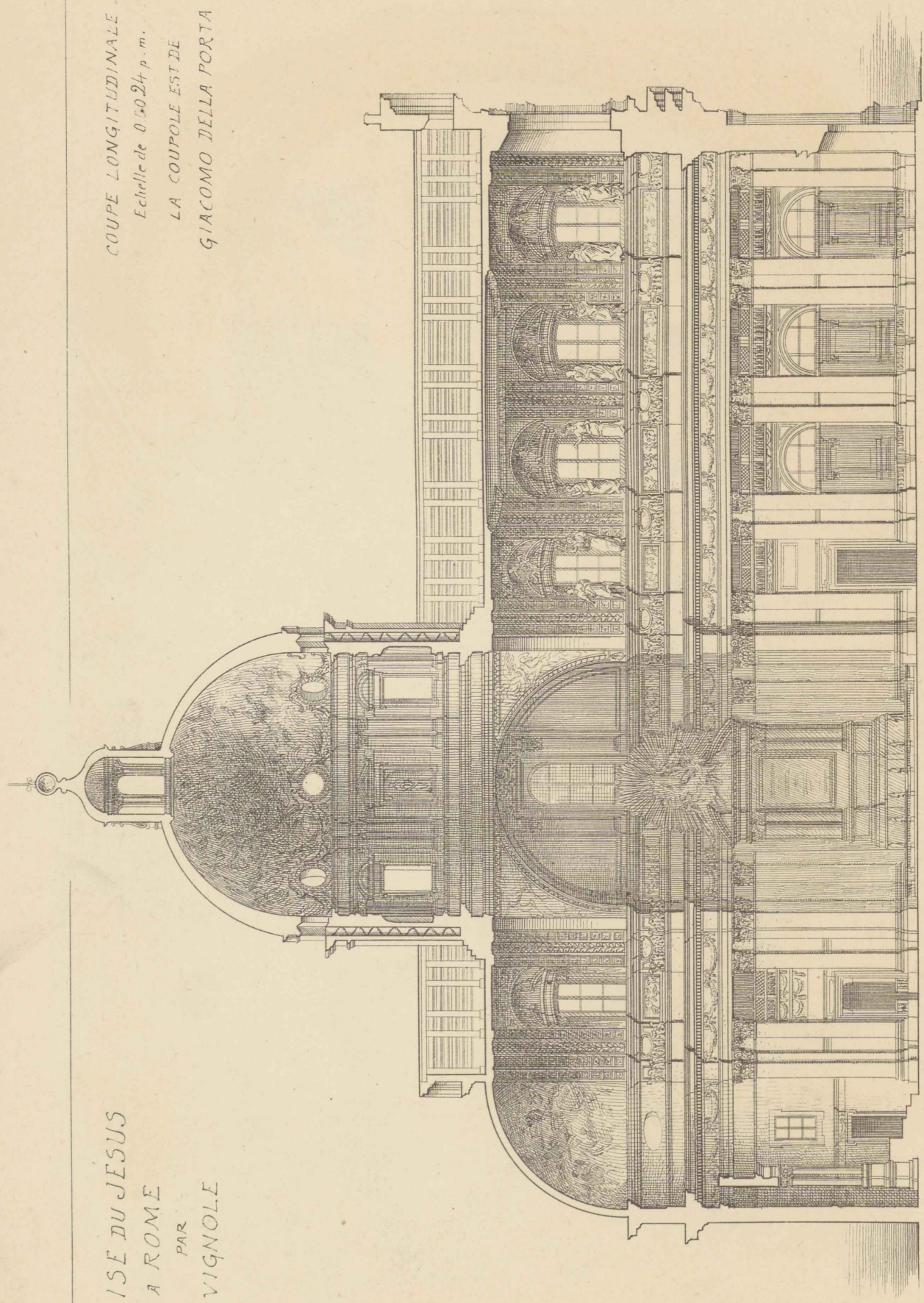
PLAN
à l'Echelle de 0.0023 p.m.



- | | | | | | | | |
|---|------------------------|---|-----------------------------|---|--------------------------------|---|------------------------|
| A | Portail | D | Passage de la petite entrée | G | Chapelle de St François-Xavier | K | Grand Autel |
| B | Escaliers des Tribunes | E | Passage de la Sacristie | H | Chapelle de la Vierge | L | Chapelle du Crucifix |
| C | Chapelles | F | Chapelle de St Ignace | I | Epitaphe du Cardinal Beilarmin | M | Diamètre de la Coupole |
| | | | | | | N | Lanterne |

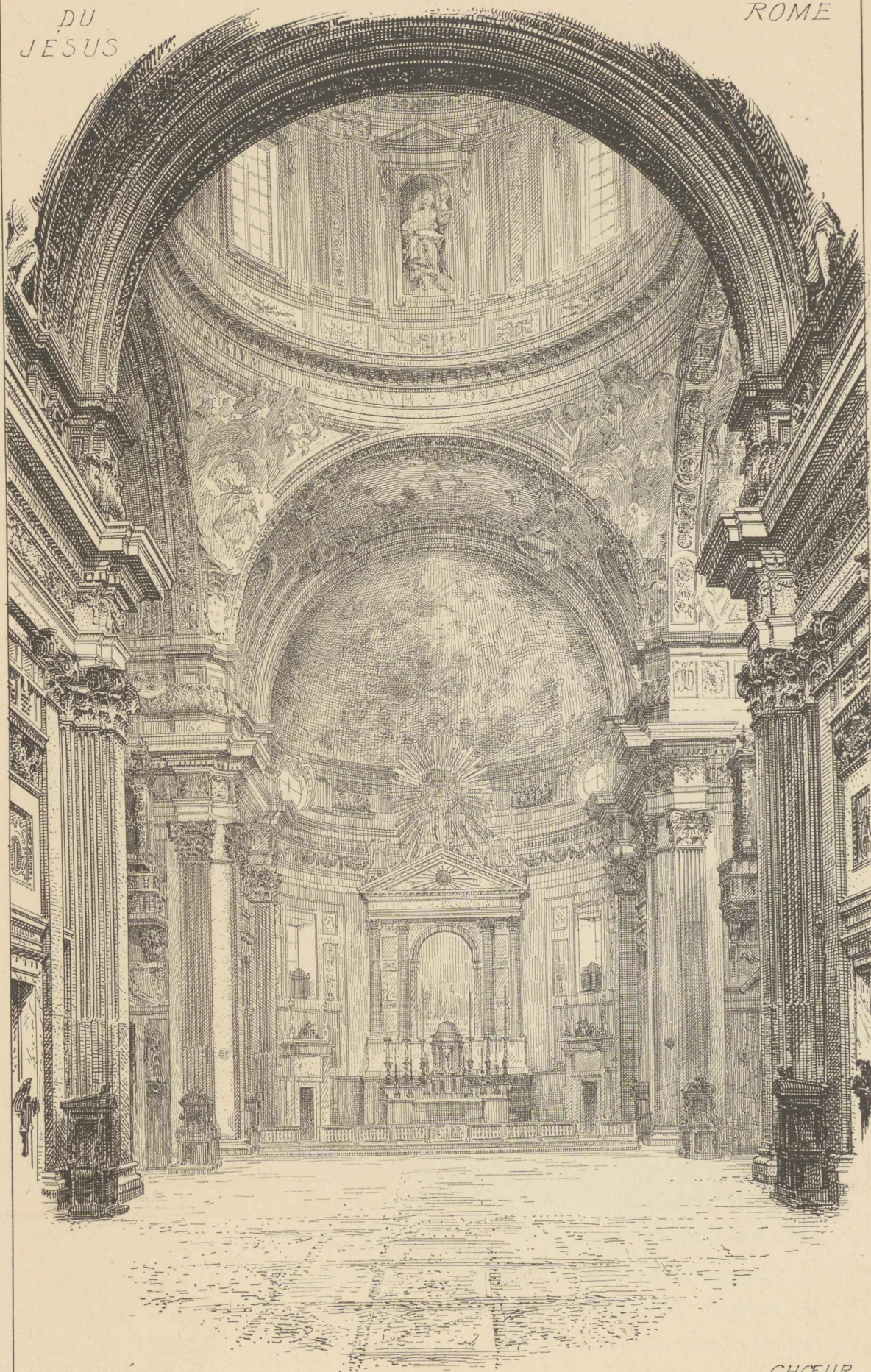
EGLISE DU JESUS
A ROME
PAR
VIGNOLE

COUPE LONGITUDINALE
Echelle de 0.0024 p. m.
LA COUPOLE EST DE
GIACOMO DELLA PORTA



ÉGLISE
DU
JESUS

A
ROME



VUE INTÉRIEURE

CHŒUR

ÉGLISE DU JÉSUS (EL GESÙ)

A ROME

Voulant construire un édifice digne de la puissante Société de Jésus, le pape Alexandre Farnèse s'adressa au plus célèbre architecte de l'époque, Giacomo Barozzi da VIGNOLA, qui lui fournit les plans et commença les travaux de cette magnifique église en 1568. Le travail fut interrompu en 1575, par la mort de ce grand architecte. Deux ans après, Giacomo della Porta, élève de Vignole, fut chargé de continuer l'œuvre de son maître ; c'est lui qui construisit la façade principale et exécuta la coupole.

La belle disposition du plan, ainsi que les admirables proportions des ordres intérieurs, conçues par Vignole, ont permis à ses nombreux successeurs de donner libre cours à la fécondité de leur imagination sans altérer la noblesse des grandes lignes de ce bel édifice. L'ornementation de l'église du Jésus dépasse en magnificence celle de tous les autres monuments de Rome. Les marbres les plus précieux, l'or, l'argent, les pierreries ainsi que les sculptures et les peintures y sont, partout, répandus à profusion, mais le rétable de l'autel Saint-Ignace de Loyola, œuvre du P. Pozzi, jésuite et architecte, laisse aux visiteurs une inoubliable impression, malgré son style décadent.

Quatre colonnes en vert antique, ornées de cannelures en bronze doré, soutiennent le couronnement du monument au milieu duquel se trouve la statue de Saint-Ignace, œuvre du sculpteur français Legros. Cette statue, tout en argent, a près de trois mètres de hauteur ; elle est surmontée d'une autre statue en marbre représentant le père éternel, qui tient dans sa main un globe considéré comme le plus gros morceau connu de lapis-lazuli. De chaque côté de l'autel proprement dit on voit deux groupes en marbre blanc : le premier, œuvre du sculpteur français Théodon, montre le christianisme embrasant les peuples barbares ; l'autre, du sculpteur Legros, le triomphe de la religion sur l'hérésie. L'œuvre tout entière du père Pozzi est marquée d'un tel cachet d'originalité que nous avons cru bien faire, pour donner une idée très complète du talent de cet artiste, en reproduisant ici l'autel Saint-Louis de Gonzague, élevé par lui dans l'église Saint-Ignace à Rome, en l'an 1700.

Toute la voûte de l'église du Jésus, ainsi que l'intérieur de la coupole, sont recouverts de peintures à la fresque extrêmement mouvementées. Les autels des autres chapelles sont décorés d'une façon beaucoup plus calme. Le maître-autel est de Giacomo della Porta (très restauré) et l'autel du transept de droite est de Pierre de Cortone.

La façade, exécutée par Giacomo della Porta, offre cette particularité qu'on y rencontre une des premières applications d'un motif d'ornement appelé « ailette ». Les ailettes sont des consoles renversées servant de contre-forts à la partie centrale de la façade et masquant la toiture des bas côtés.

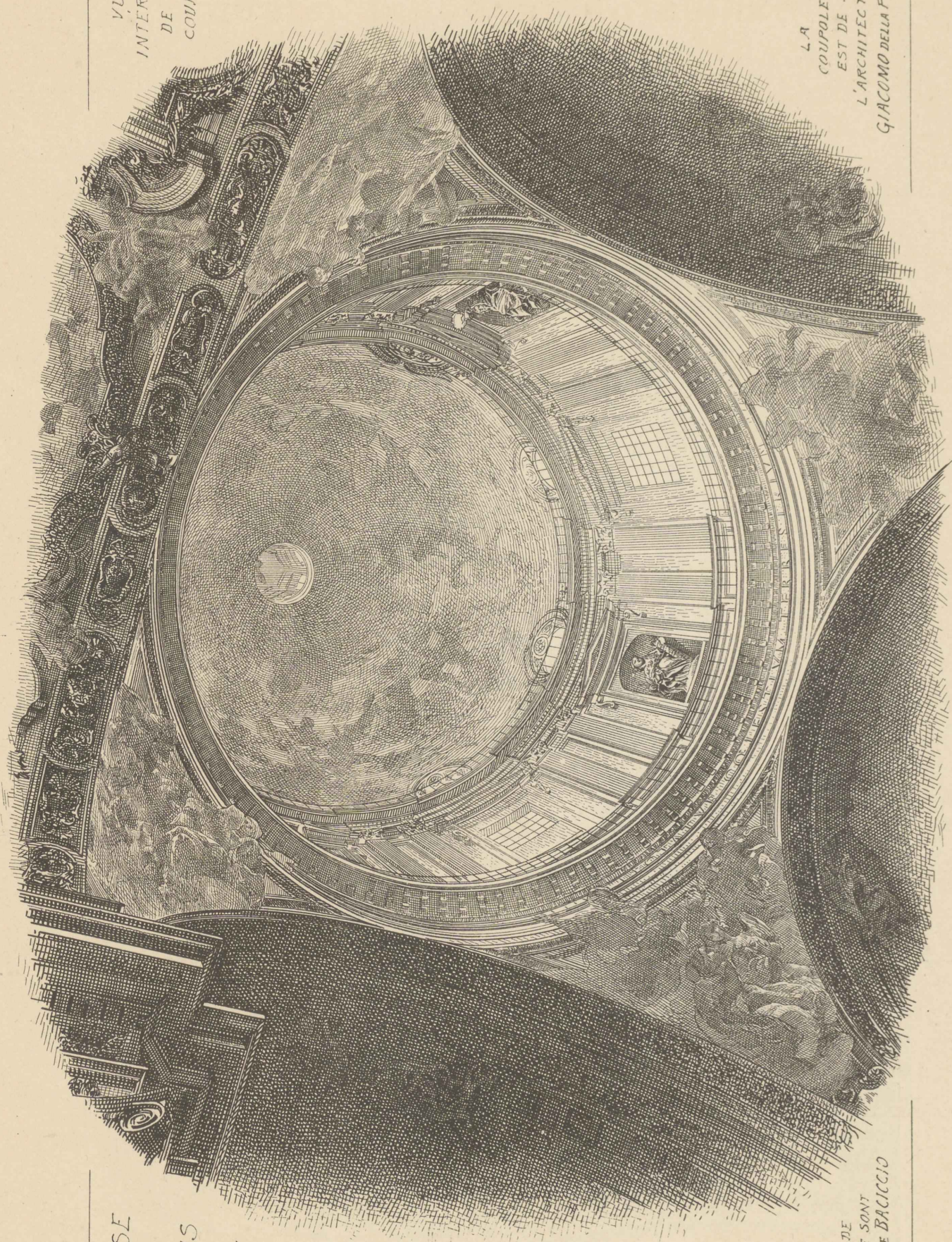
Nous reproduisons encore ici la façade de l'église San-Agostino à Rome, construite en 1583 par l'architecte Baccio Pintelli, qui partage avec le constructeur de la façade du Jésus la réputation d'avoir appliqué, un des premiers, les ailettes sur les façades d'églises.

ÉGLISE
DU
JÉSUS
A
ROME

VUE
INTÉRIEURE
DE LA
COUPOLE

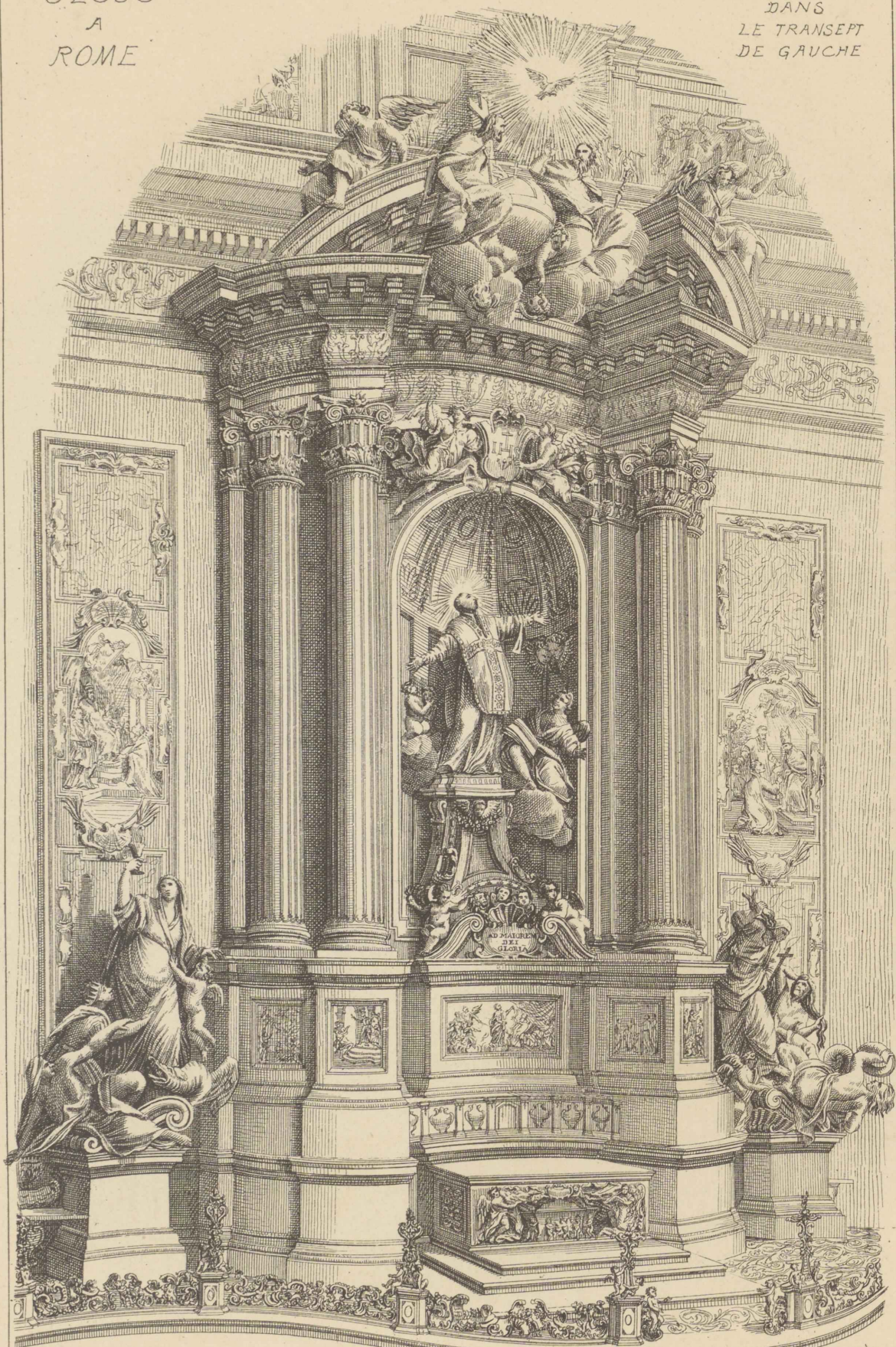
LES
FRESQUES
DE LA
VOÛTE
ET CELLES DE
LA COUPOLE SONT
DU PEINTRE BACCIO

LA
COUPOLE
EST DE
L'ARCHITECTE
GIACOMO DELLA PORTA



ÉGLISE DU
JÉSUS
A
ROME

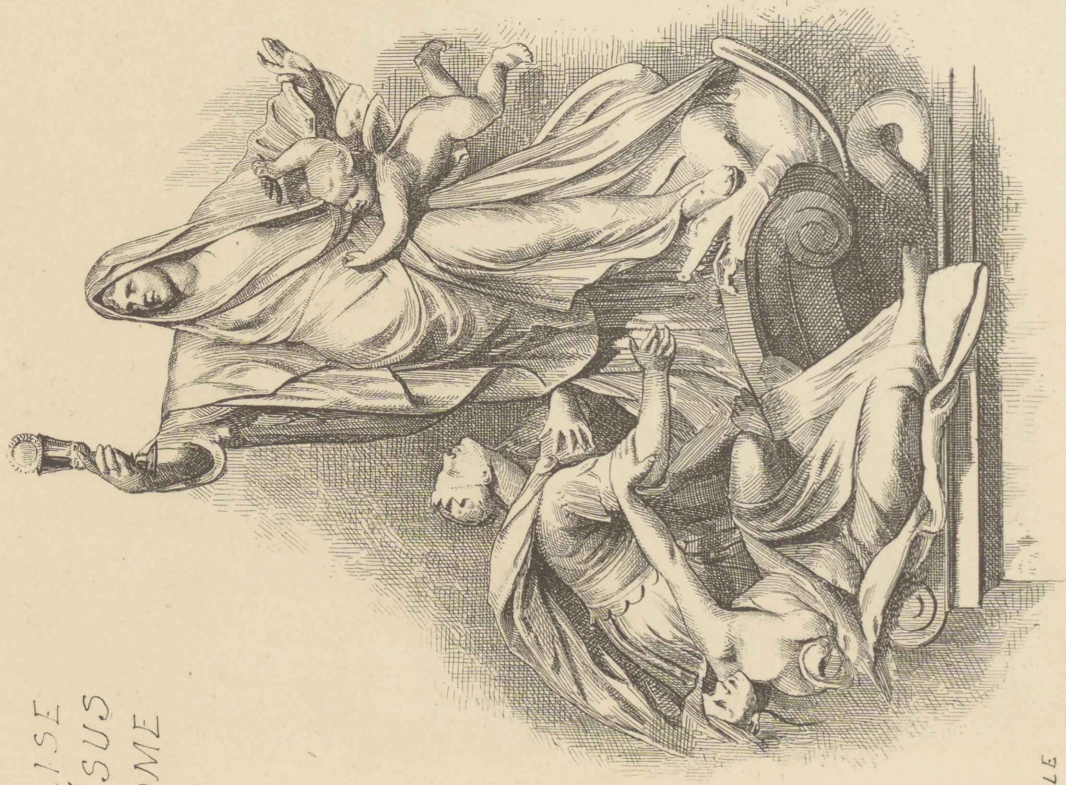
AUTEL
SAINT-IGNACE
DANS
LE TRANSEPT
DE GAUCHE



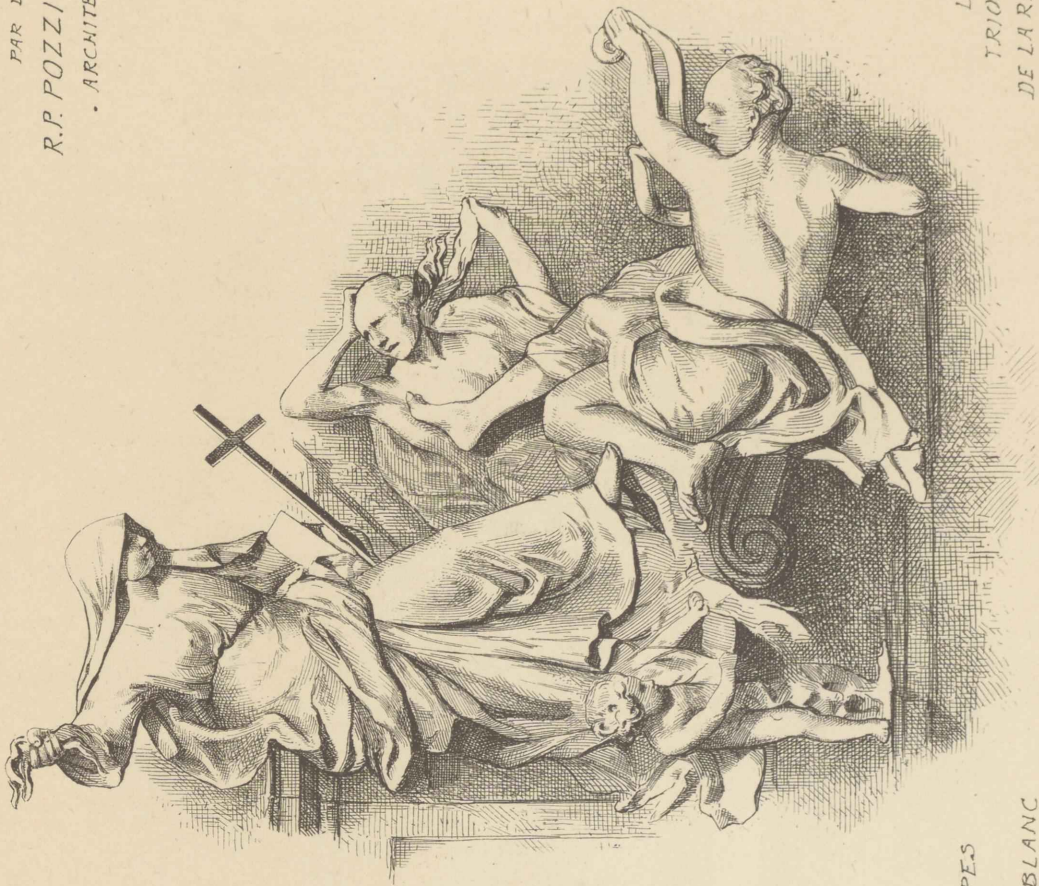
ARCHITECTE
LE PÈRE
ANDREA POZZI

LE PÈRE
POZZI, JÉSUITES
ET ARCHITECTE
Fin du XVII.^e S.^{le}

ÉGLISE
DU JÉSUS
À ROME



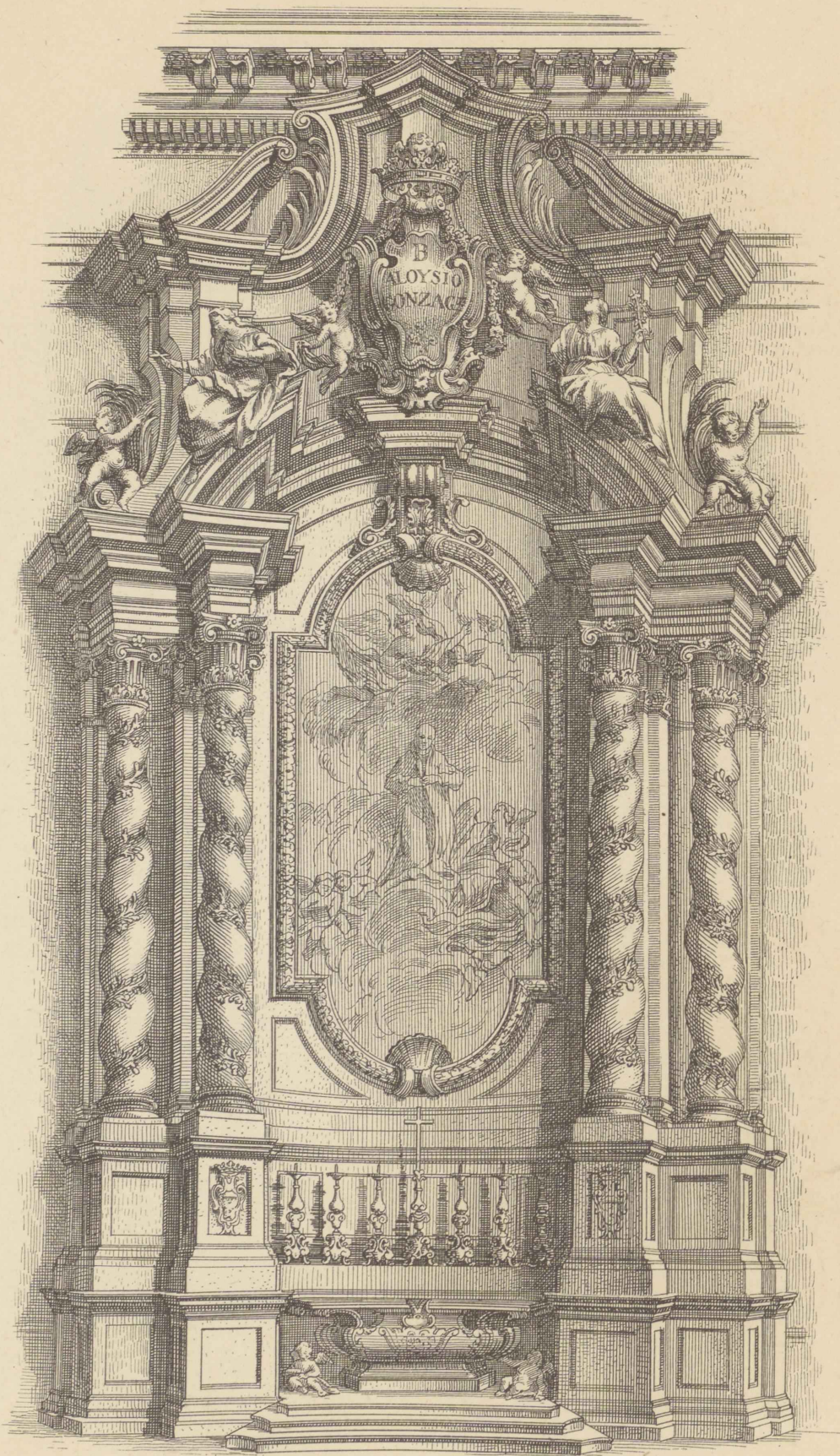
LE
CHRISTIANISME
PAR THEODON
SCULPTEUR FRANÇAIS



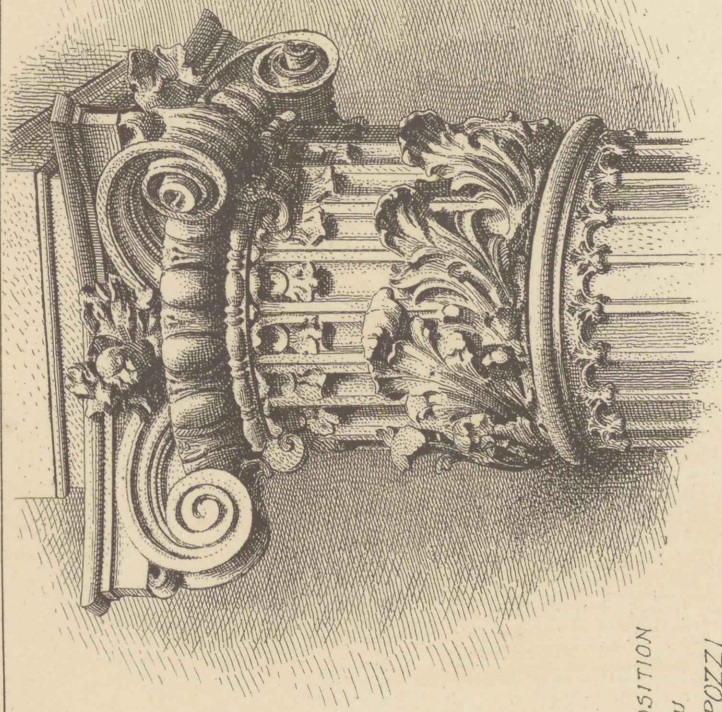
LE
TRIOMPHE
DE LA RELIGION
PAR LEGROS.
SCULPTEUR-FRANÇAIS

AUTEL S'IGNACE
PAR LE
R.P. POZZI JESUITE
ARCHITECTE.

AUTEL S^T LOUIS DE GONZAGUE EXECUTÉ DANS L'ÉGLISE DE
SAINT-IGNACE DE LOYOLA A ROME.



CET AUTEL EST L'ŒUVRE DU P. POZZI, JESUITE, ARCHITECTE DE L'AUTEL
SAINT-IGNACE DANS L'ÉGLISE DU JESUS.



A.

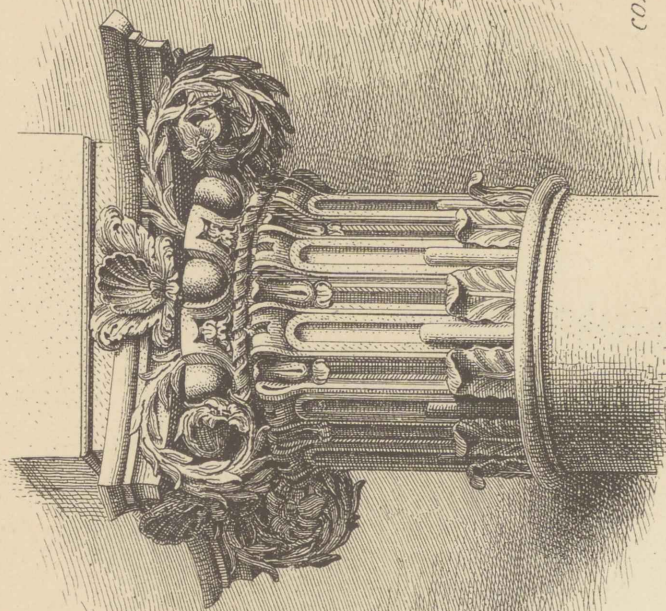
ÉGLISE
DU JÉSUS
A
ROME

COMPOSITION

DU

R. P. POZZI

JESUITE.



B.

COMPOSITION

DU

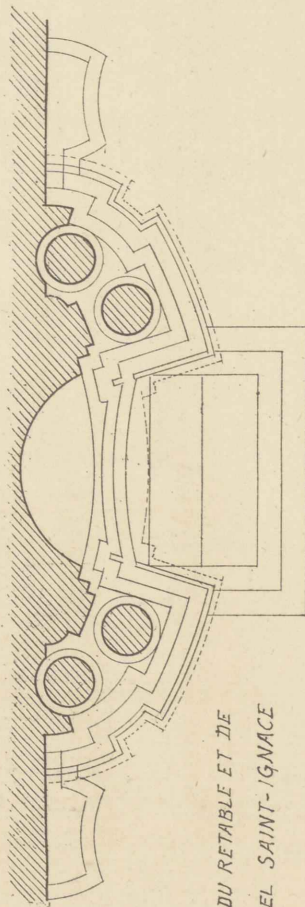
R. P. POZZI

JESUITE

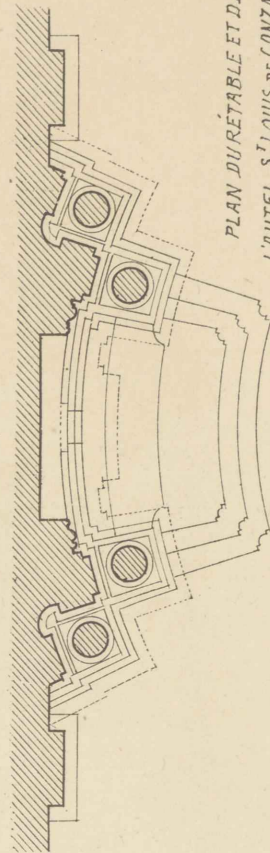
A

CHAPITEAU
DU RÉTABLE
DE L'AUTEL
SAINT-IGNACE

B CHAPITEAU DU RÉTABLE
DE L'AUTEL S^t LOUIS-DE-GONZAGUE



PLAN DU RETABLE ET DE
L'AUTEL SAINT-IGNACE



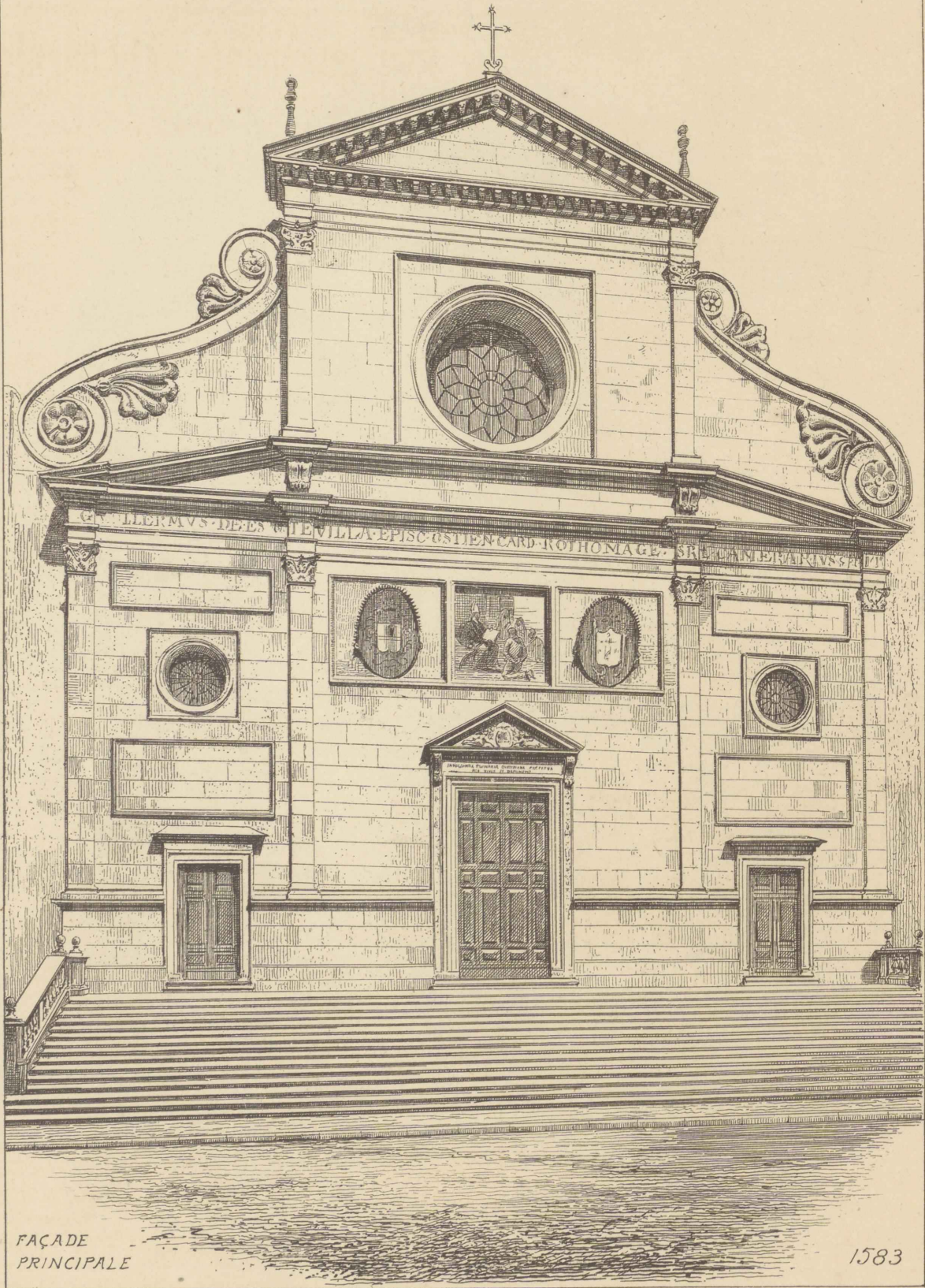
PLAN DU RETABLE ET DE
L'AUTEL S^t LOUIS-DE-GONZAGUE

PETITS ÉDIFICES HISTORIQUES RECUEILLIS
PAR A. RAGVENET ARCHITECTE A PARIS

ÉGLISE DE SAINT-AUGUSTIN
A ROME

PAR
BACCIO PINTELLI

FIN
DU XVI^e siècle



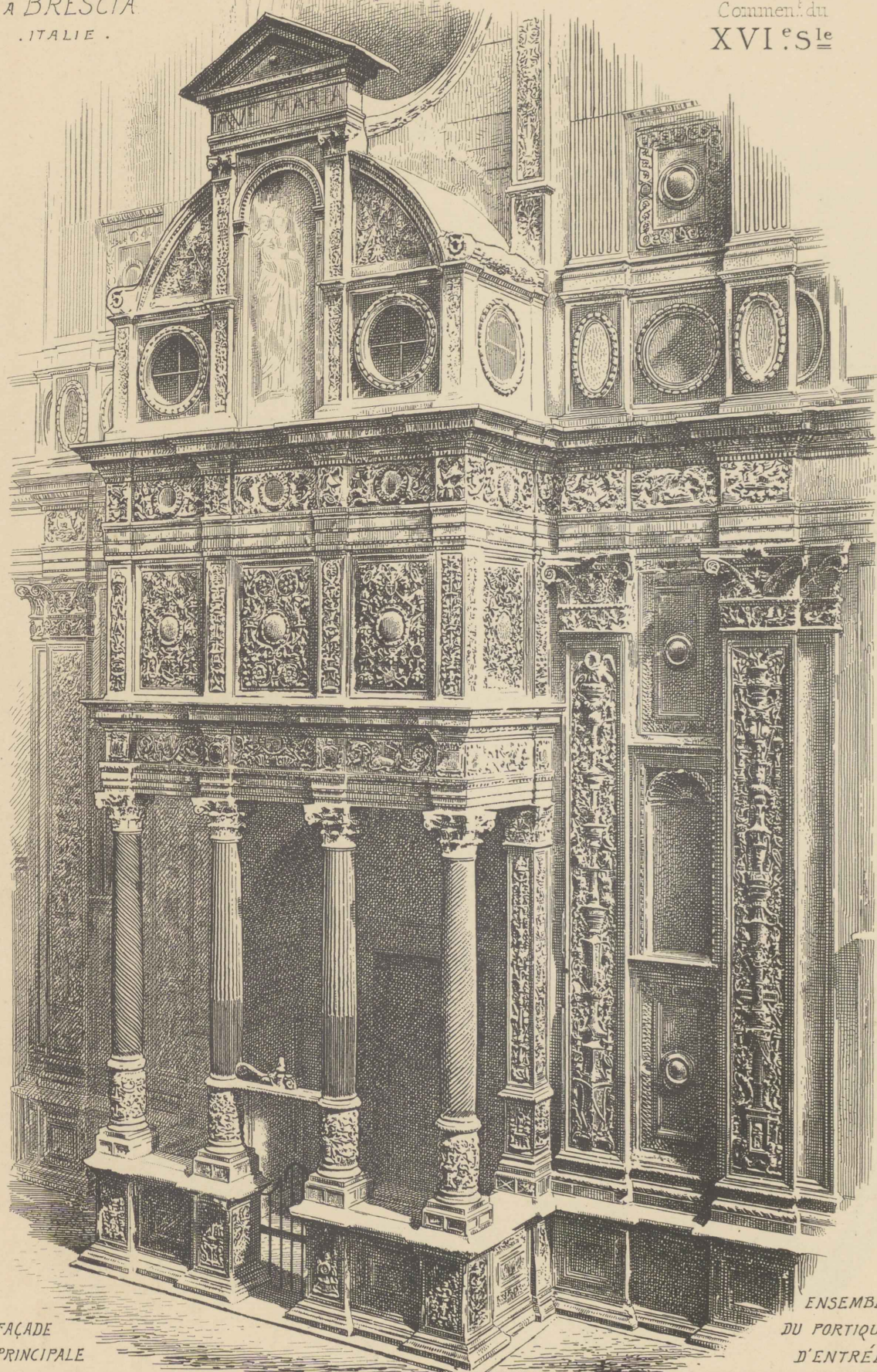
FAÇADE
PRINCIPALE

1583

PETITS · ÉDIFICES · HISTORIQUES · RECUEILLIS
PAR · A · RAGVENET · ARCHITECTE · A · PARIS

EGLISE DE
LA MADONA DEI MIRACOLI
A BRESCIA
ITALIE.

RENAISSANCE
ITALIENNE
Commencé du
XVI^e S^{le}



FAÇADE
PRINCIPALE

ENSEMBLE
DU PORTIQUE
D'ENTRÉE

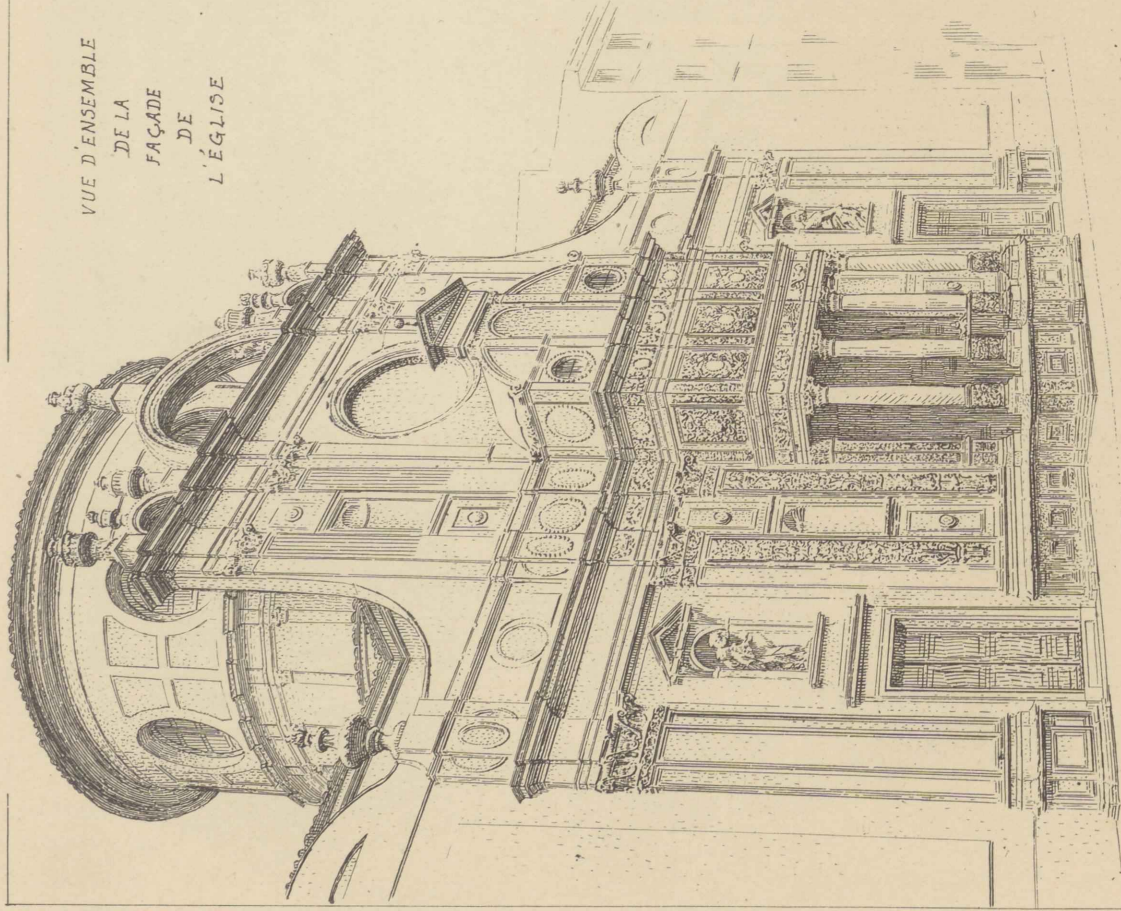
LIBRAIRIES - IMPRIMERIES RÉUNIES: ANCIENNE MAISON MOREL, 5, RUE S^t BENOIT, PARIS.

PUBLICATION MENSUELLE

85^e NUMÉRO

1009.

VUE D'ENSEMBLE
DE LA
FAÇADE
DE
L'ÉGLISE



ÉGLISE DE LA MADONA DEI MIRACOLI A BRESCIA (ITALIE)

Afin de faciliter les rapprochements et les comparaisons, nous avons fait suivre immédiatement l'exemple si intéressant d'architecture française de la Renaissance, que présente l'église de Gisors, d'un des plus beaux échantillons du même style qu'il soit possible de rencontrer en Italie. Plus tard, nous donnerons d'autres exemples empruntés aux édifices Allemands, Espagnols et Flamands, construits dans le même esprit et décorés d'après les mêmes principes.

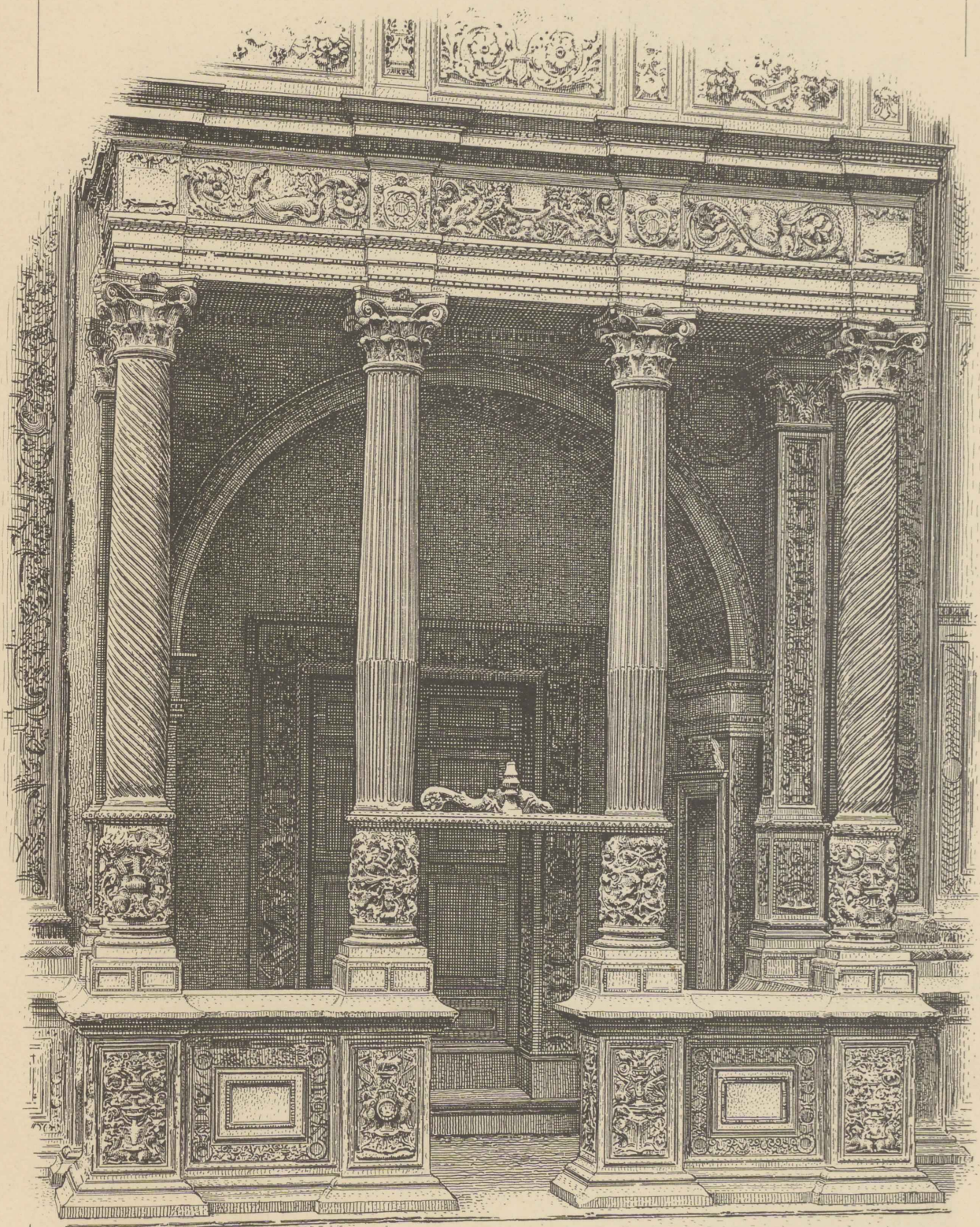
L'Église de la Madona dei Miracoli de Brescia, qu'on désigne aussi sous le nom de "Santa Maria dei Miracoli", est un édifice dont on ne connaît par très bien l'histoire, mais qui doit avoir eu à subir les mêmes épreuves que le palais municipal de Brescia dont nous avons donné la reproduction dans notre 70^{me} numéro. Elle fut commencée à peu près à la même époque que le palais municipal sur les dessins des architectes Jacopo di Girolamo Sempelgrino et de maître Stephano.

Par suite des guerres acharnées que la ville de Brescia eut si souvent à soutenir, la partie haute de l'édifice, considérablement détériorée par les incendies, fut restaurée au XVIII^{me} siècle. On reconnaît aisément cette restauration en examinant, dans notre vue intérieure, les ornements appliqués sur les voussures et les coupes.

Tout le charme de cet édifice réside dans la décoration de son incomparable portique et des quatre pilastres qui l'accompagnent. L'Église proprement dite présente un intérêt tout-à-fait secondaire, c'est pourquoi nous n'avons pas cru devoir consacrer une place à son plan, qui a la forme d'une croix latine et qui est recouvert par quatre coupes.

Nous n'insisterons pas sur la richesse extrême de ce portique dont les ornements excitent l'admiration des connaisseurs, autant par la variété de leur composition que par la grâce et le fini de leur exécution.

EGLISE DE
LA MADONA DEI MIRACOLI
A BRESCIA. ITALIE. XV.^e et XVI.^e SIÈCLE



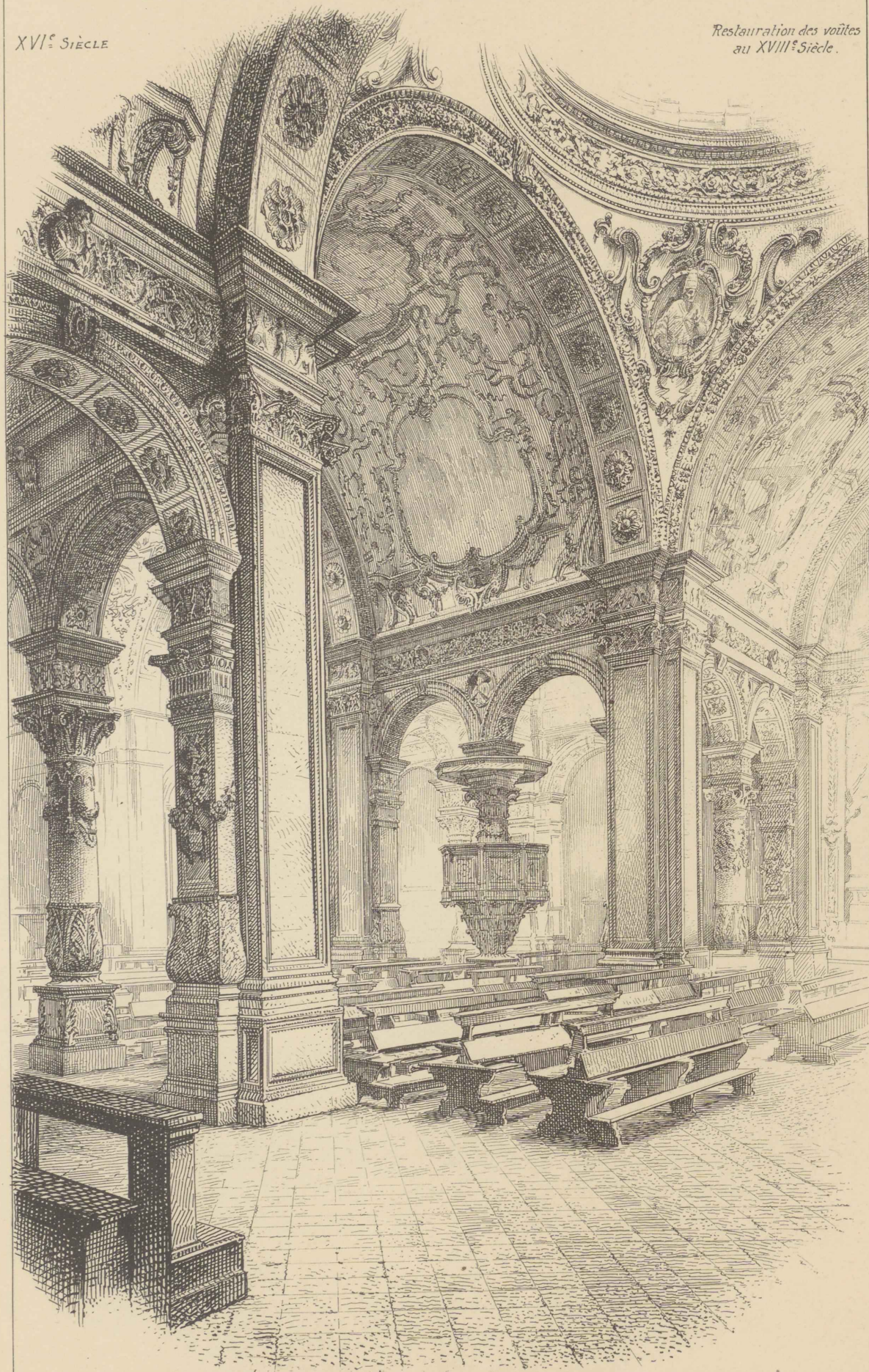
LES
QUATRE
COLONNES
DU PORTIQUE

ET LA
PORTE
PRINCIPALE
DE L'EGLISE

ÉGLISE DE
LA MADONA DEI MIRACOLI A BRESCIA .ITALIE.

XVI^e SIÈCLE

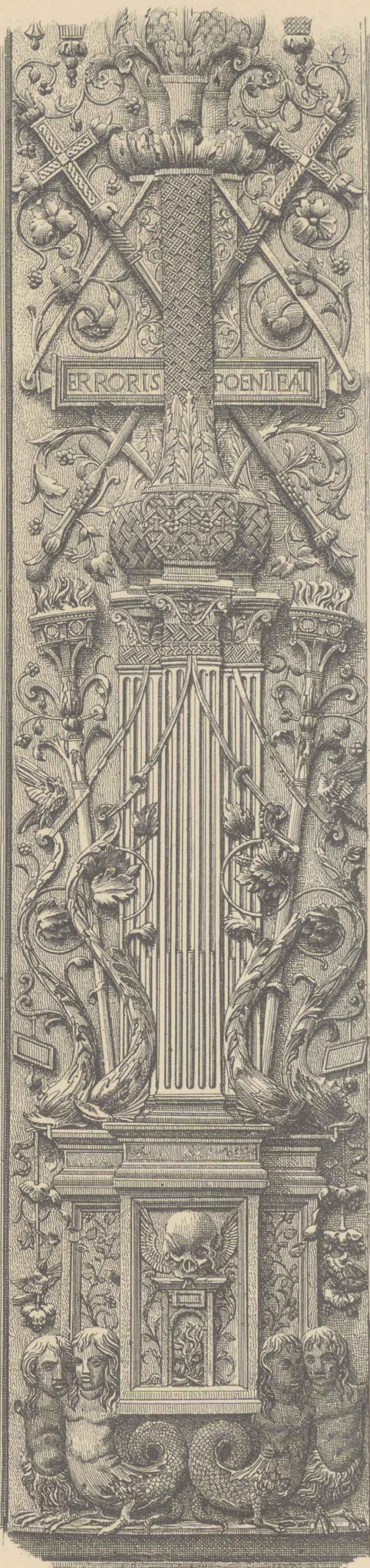
Restauration des voûtes
au XVIII^e siècle.



VUE INTÉRIEURE DE L'ÉGLISE PRISE DU TRANSEPT GAUCHE

ÉGLISE
DE LA
MADONA
DEI
MIRACOLI
A
BRESCIA
. ITALIE .

RENAISSANCE

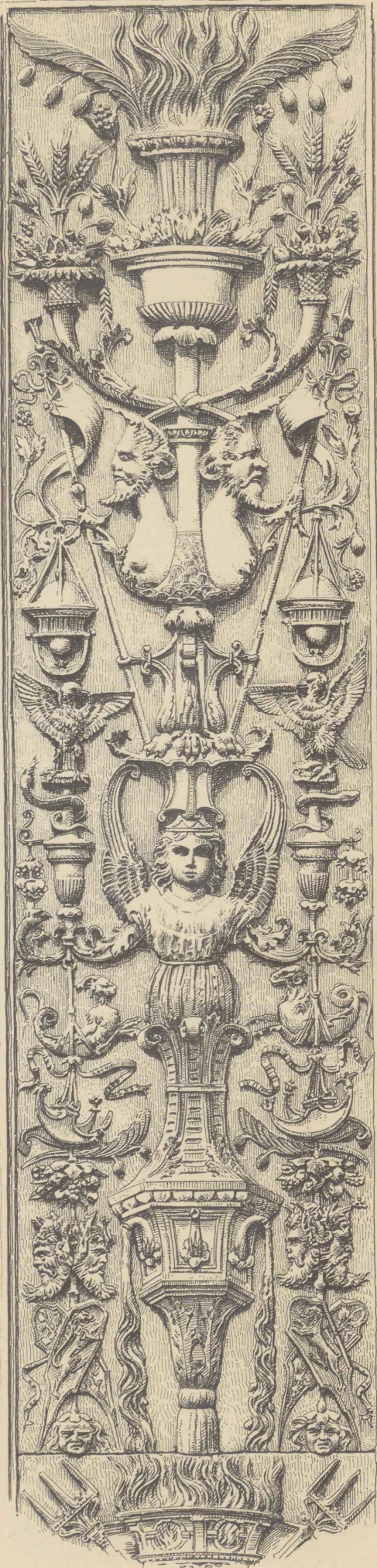


BAS DE
L'ARABESQUE
SUR LE
DERNIER
PILASTRE,
APRÈS
LA NICHE,
A DROITE
DU
PORTIQUE

XVI^e Siècle

ÉGLISE
DE LA
MADONA
DEI
MIRACOLI
A
BRESCIA
. ITALIE .

RENAISSANCE

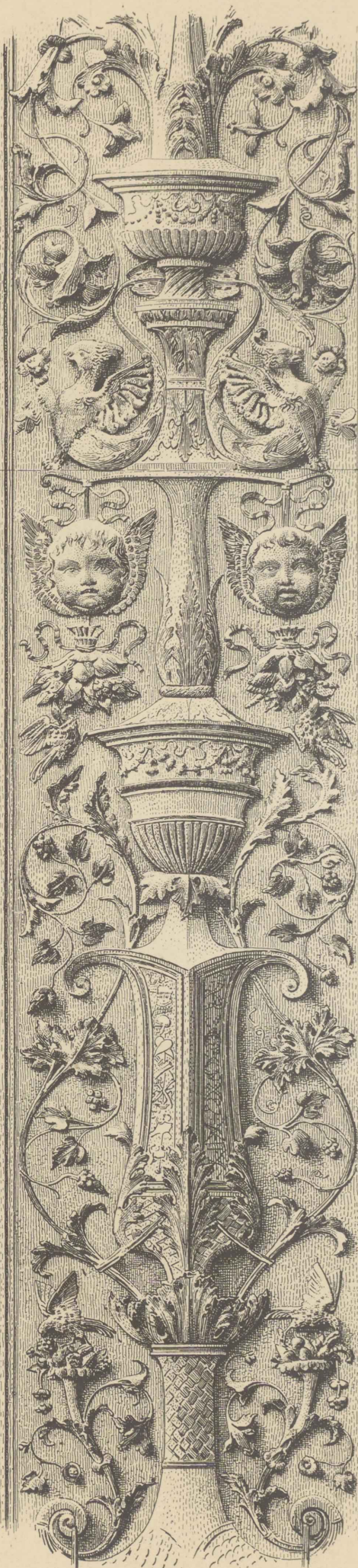


HAUT DE
L'ARABESQUE
SUR LE
DERNIER
PILASTRE,
APRÈS
LA NICHE,
A DROITE
DU
PORTIQUE

XVI^e Siècle

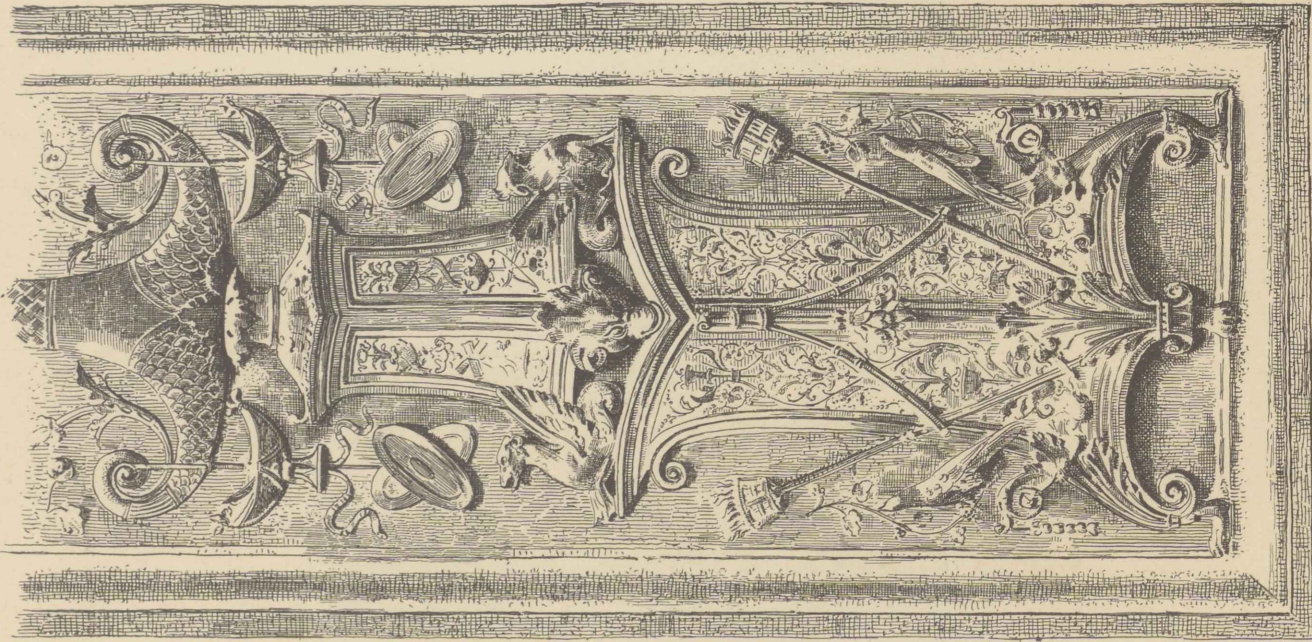
ÉGLISE
DE LA
MADONA
DEI
MIRACOLI
A
BRESCIA
ITALIE.

RENAISSANCE



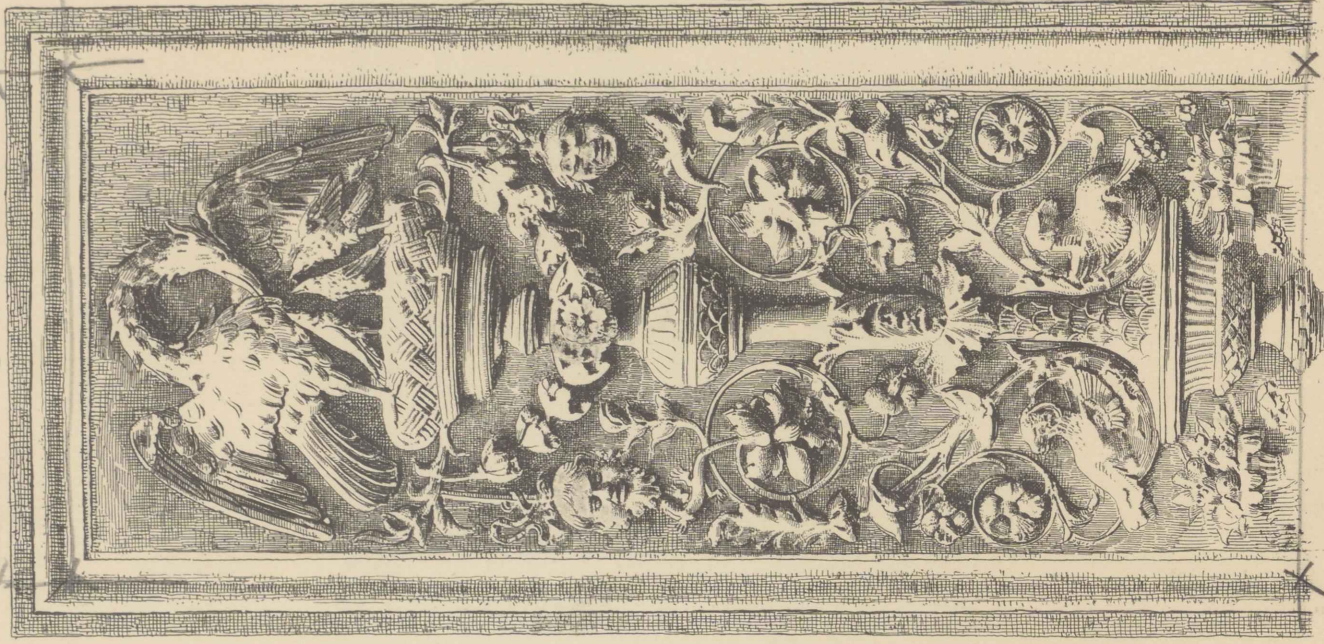
MILIEU DE
L'ARABESQUE
SUR LE
PREMIER
PILASTRE,
AVANT
LA NICHE,
A GAUCHE
DU
PORTIQUE

XVI.^e Siècle



ÉGLISE
DE LA
MADONA
DEI
MIRACOLI
A
BRESCIA
ITALIE..

PARTIE BASSE
ET
PARTIE HAUTE
DE L'ARABESQUE
SCULPTÉE
SUR LE
PREMIER
PILASTRE,
AVANT LA
NICHE,
A GAUCHE
DU
PORTIQUE
DE LA
FAÇADE



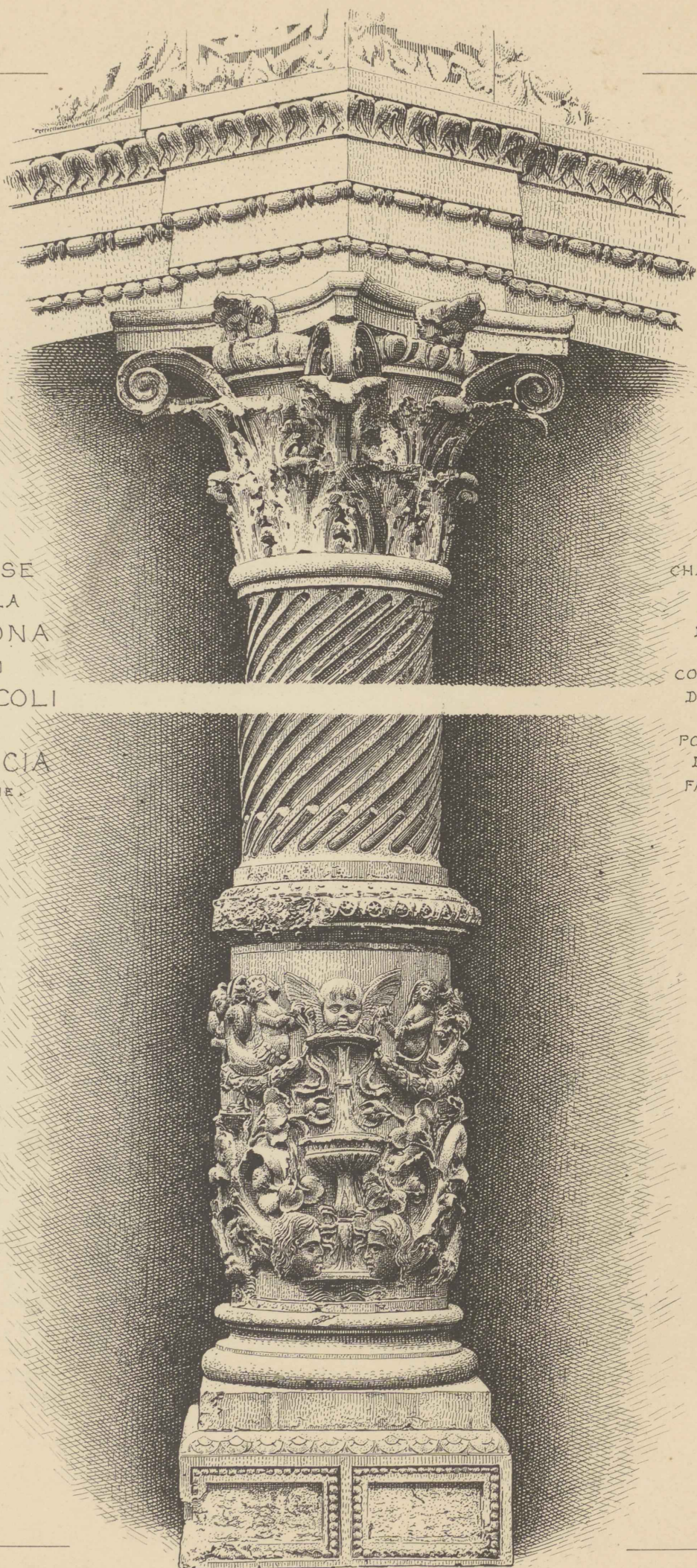
ÉGLISE DE
LA MADONA DEI MIRACOLI
A BRESCIA . ITALIE.

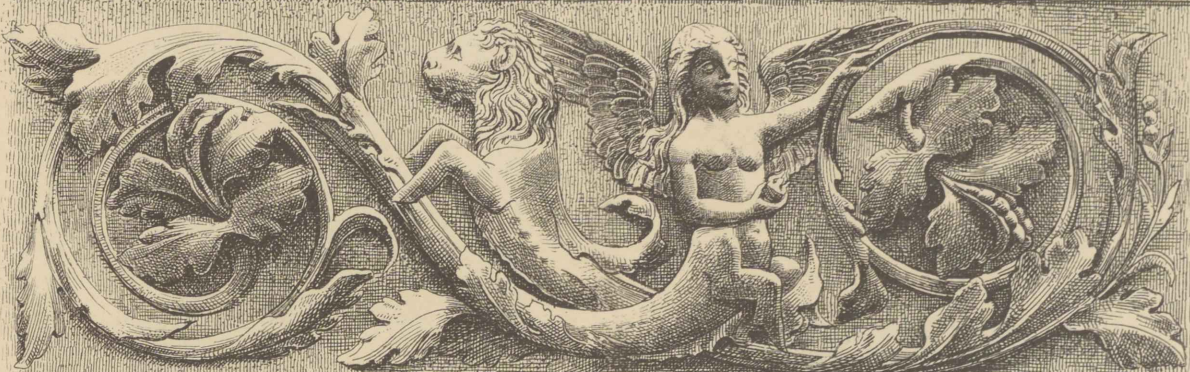


SCULPTURE D'UN DES TROIS PANNEAUX DE L'ATTIQUE PLACÉS
DANS LES AXES DES INTERCOLONNES, AU-DESSUS DE L'ENTABLEMENT DU PORTIQUE.

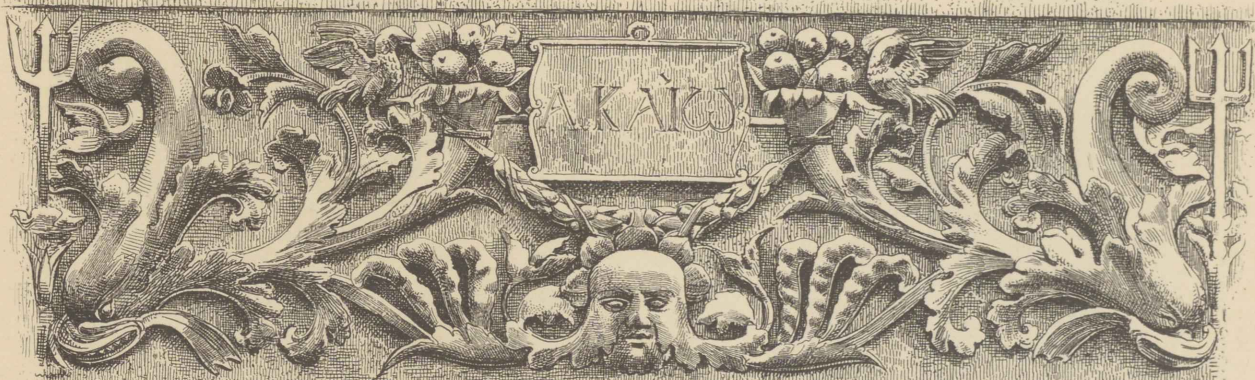
ÉGLISE
DE LA
MADONA
DEI
MIRACOLI
A
BRESCIA
ITALIE.

CHAPITEAU
ET
BASE
D'UNE
DES
COLONNES
D'ANGLE
DU
PORTIQUE
DE LA
FAÇADE

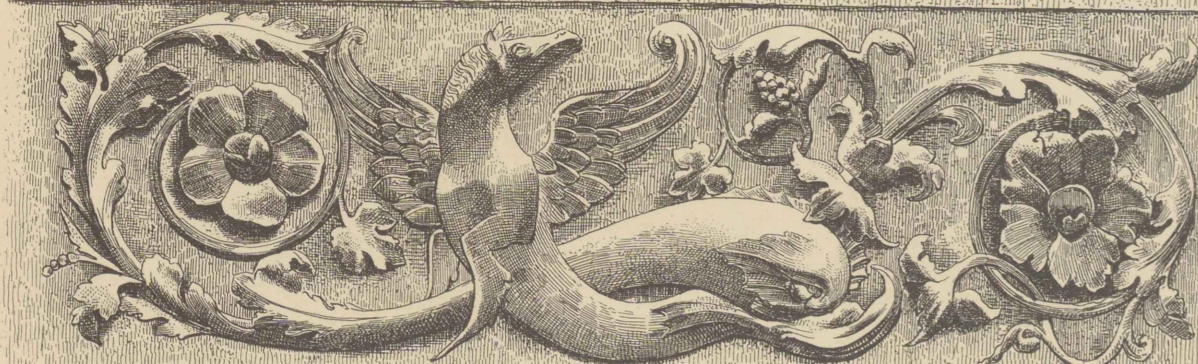




ÉGLISE DE
LA MADONA DEI MIRACOLI A BRESCIA .ITALIE.



LES TROIS FRISES DE L'ENTABLEMENT DU PORTIQUE
AU-DESSUS DES INTERCOLONNES.

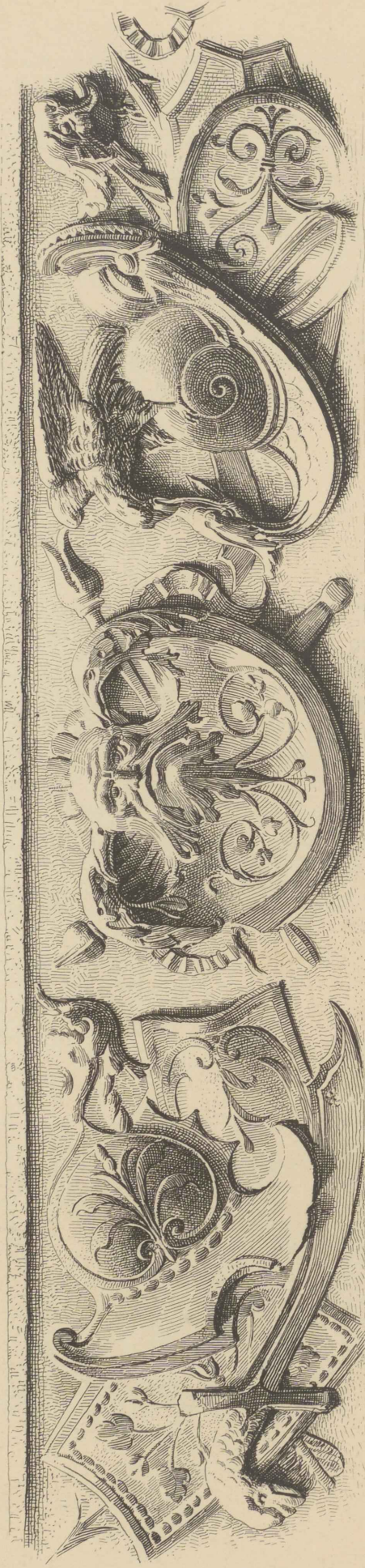


FAÇADE PRINCIPALE

ÉGLISE
DE LA
MADONA
DEI
MIRACOLI
A
BRESCIA
ITALIE.



FRISES
SCULPTÉES
SUR LES
CHAMBRANLES
ET LES LINTEAUX
DE LA PRINCIPALE
PORTE D'ENTRÉE
SOUS
LE PORTIQUE
DE LA
FAÇADE



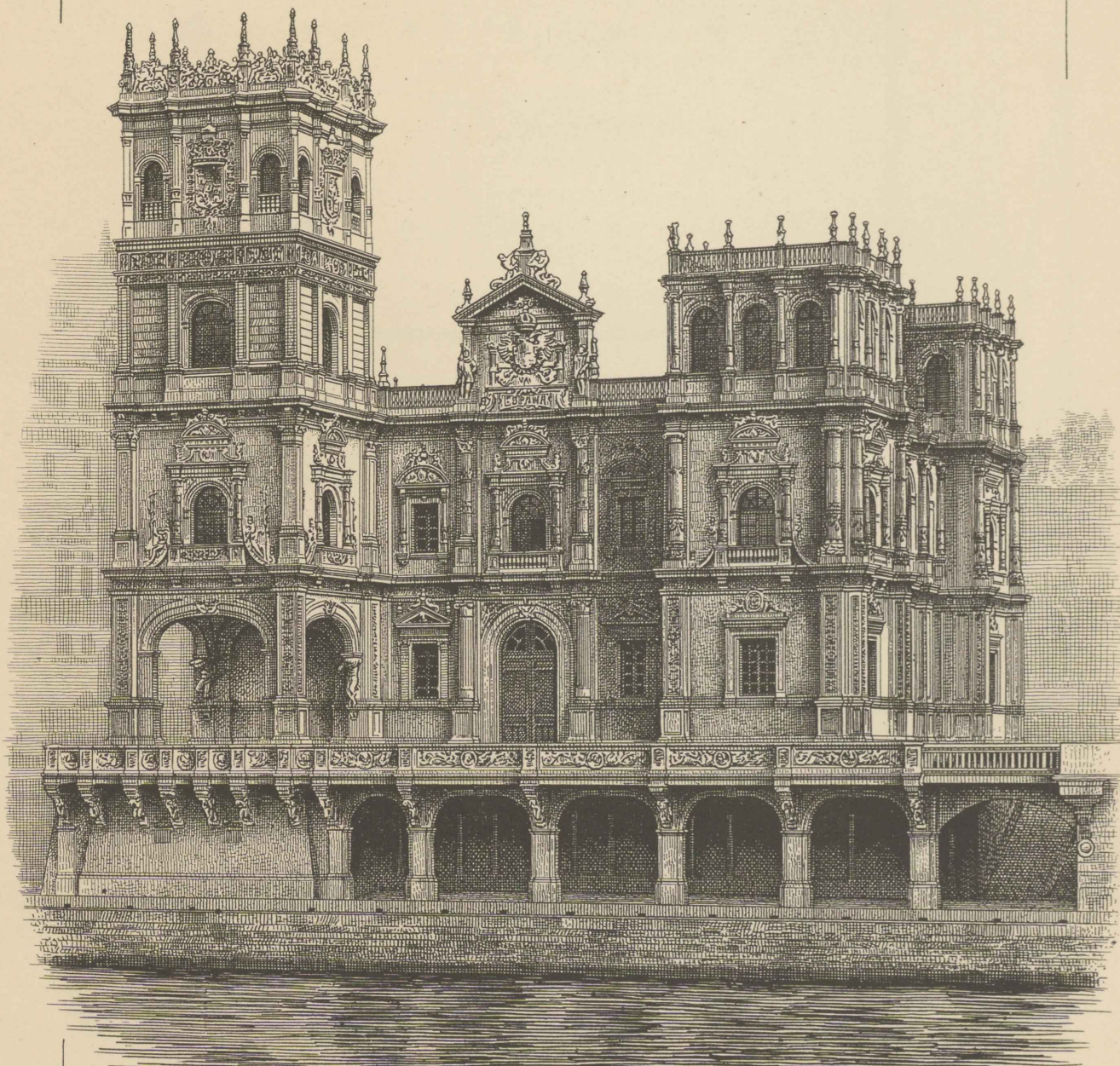
PETITS · ÉDIFICES · HISTORIQUES · RECUEILLIS
PAR · A · RAGVENET · ARCHITECTE · A · PARIS X^o

RENAISSANCE
ESPAGNOLE

XVI^e SIÈCLE

PAVILLON ROYAL
D'ESPAGNE

A
L'EXPOSITION UNIVERSELLE
DE PARIS 1900



RECONS-
TITUTION
DE DIFFÉRENTS ÉDIFICES

PAR
M. J. URRISTE Arch.
à MADRID.

LIBRAIRIES - IMPRIMERIES RÉUNIES: ANCIENNE MAISON MOREL, 5, RUE S^t BENOIT, PARIS.

PUBLICATION MENSUELLE

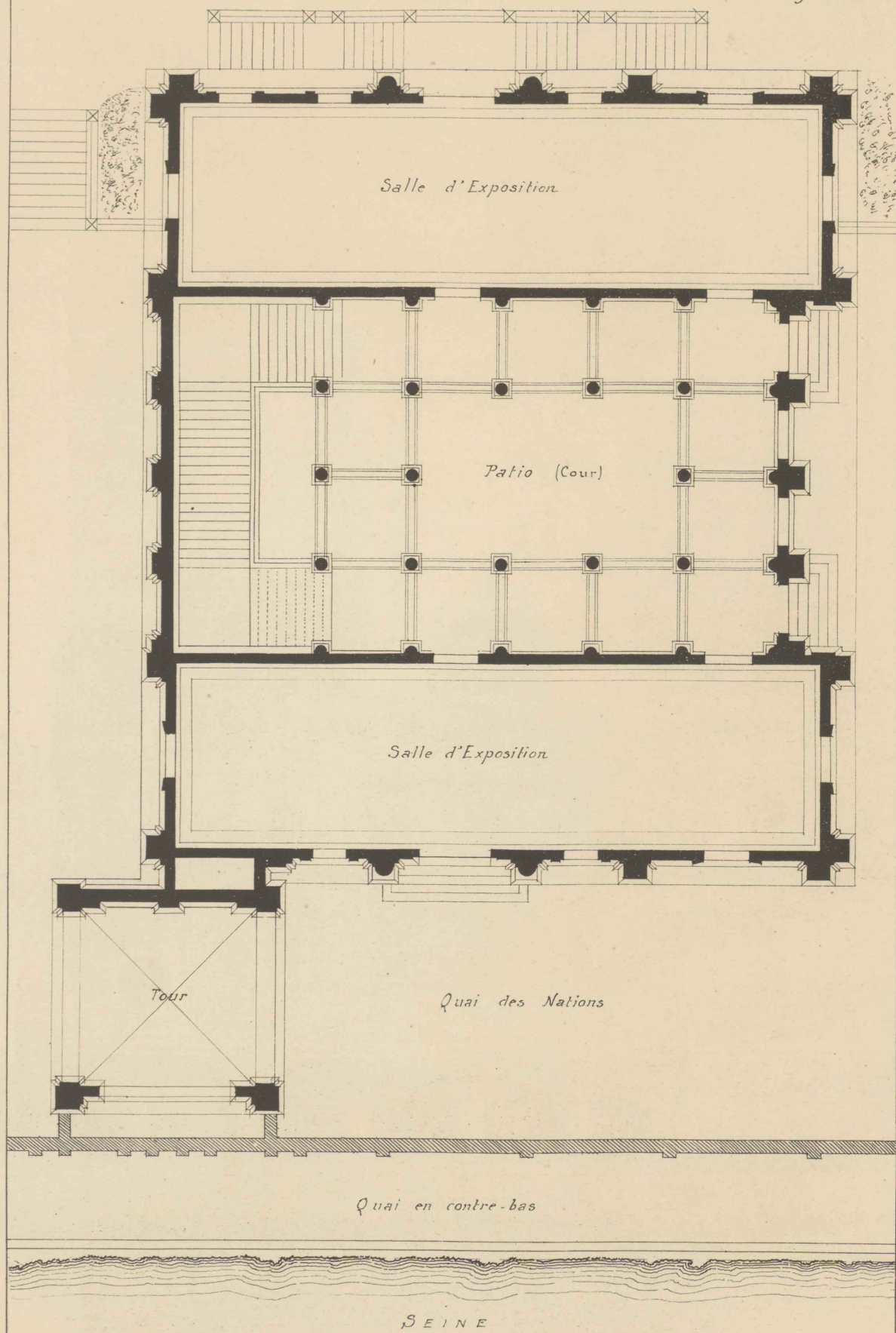
87^e NUMÉRO

1033.

PAVILLON
ROYAL
D'ESPAGNE

Rue des Nations

AL'EXPOSITION
UNIVERSELLE
DE PARIS
1900.



Reconstitution par
M^c J. URIOSTE Architecte

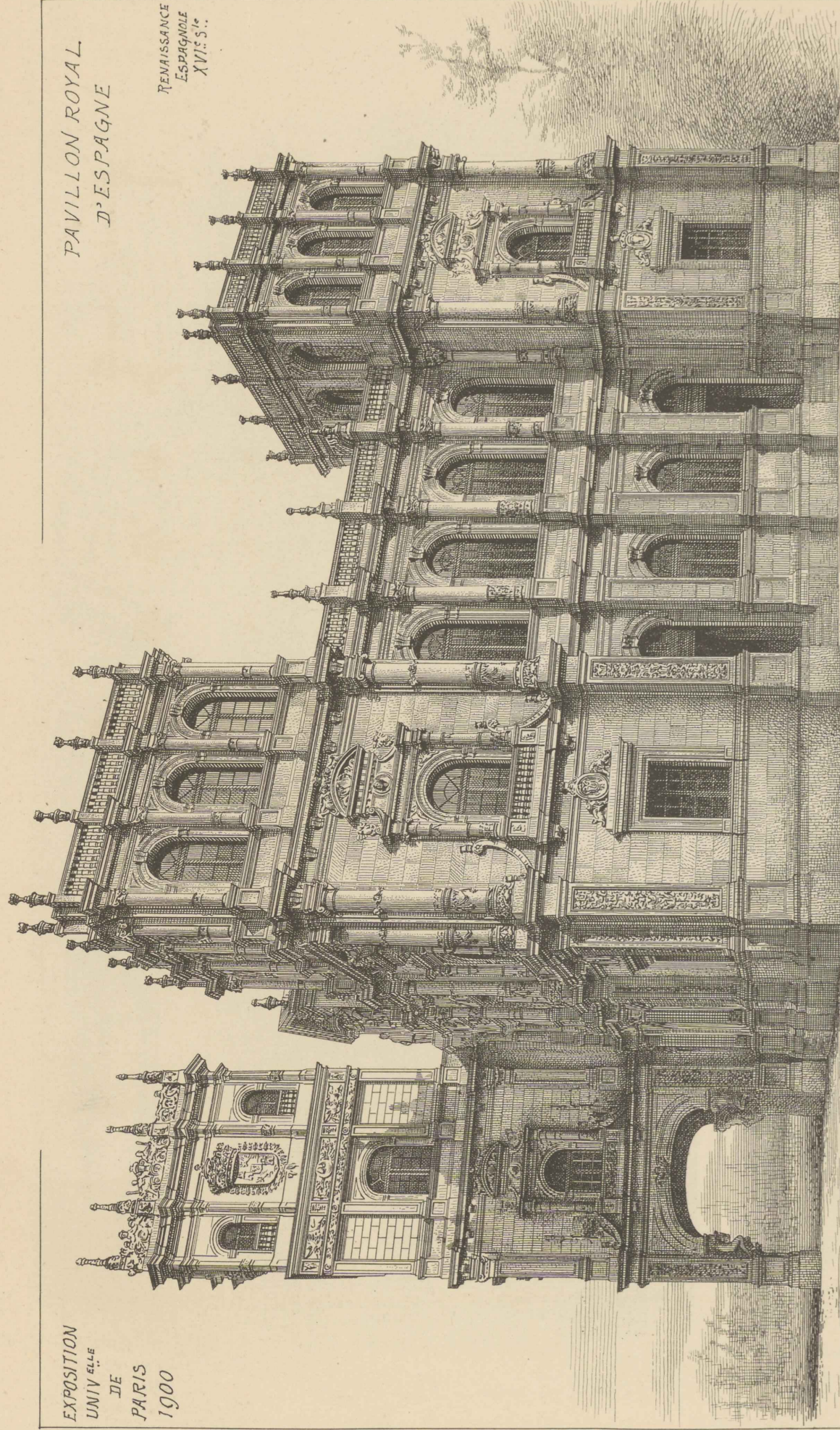
Echelle de 0.005 ps. m^t

.1034.

EXPOSITION
UNIVERSELLE
DE
PARIS
1900

PAVILLON ROYAL
D'ESPAGNE

RENAISSANCE
ESPAGNOLE
XVI^e S^{ie}



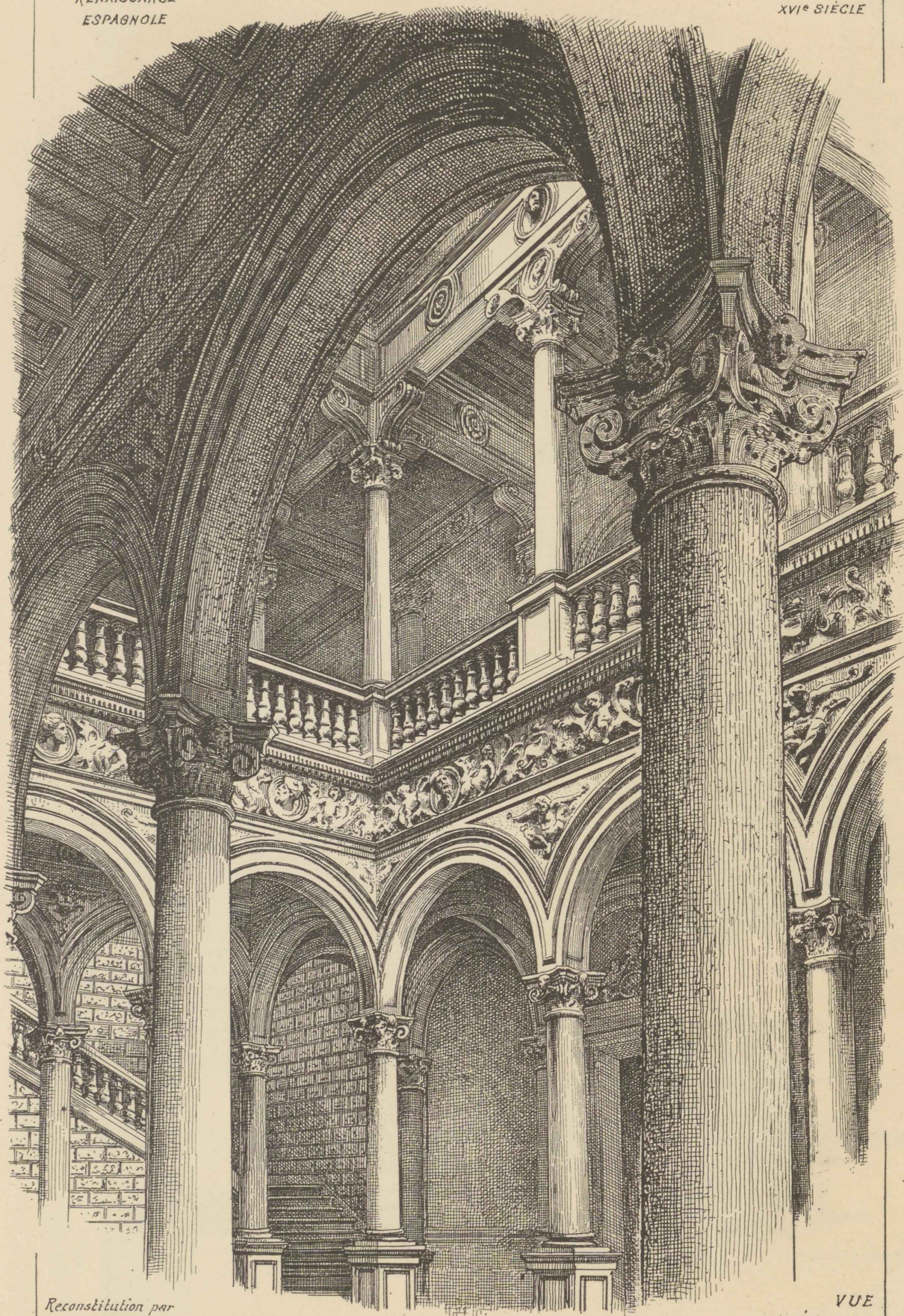
FAÇADE
prise du quai

Reconstitution par M^e J. URIOSTE Architecte.
1035.

PAVILLON ROYAL D'ESPAGNE
A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS. 1900

RENAISSANCE
ESPAGNOLE

XVI^e SIÈCLE



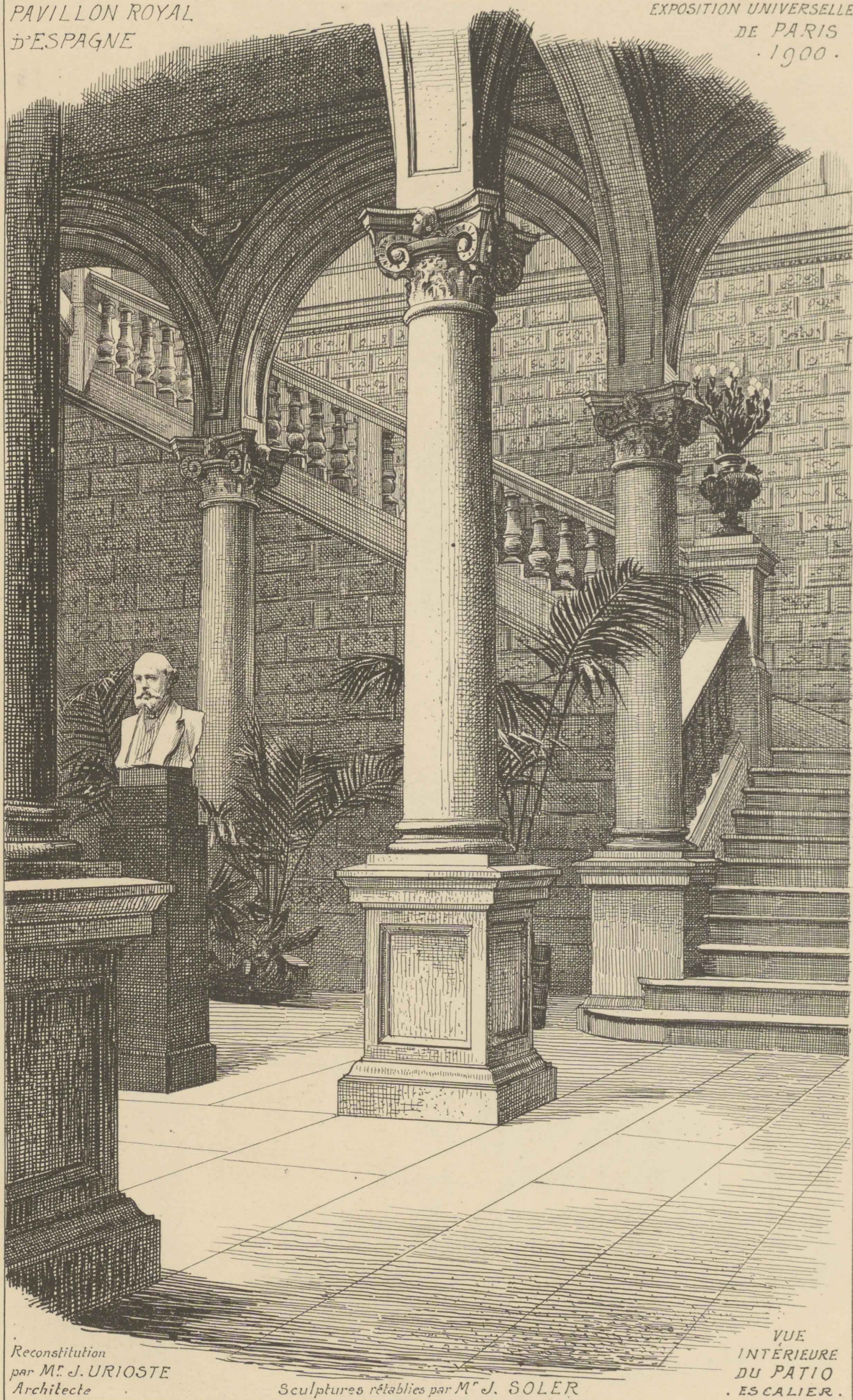
Reconstitution par
M. J. URIOSTE
Architecte
à MADRID

Sculptures rétablies par M. José SOLER

VUE
INTÉRIEURE
DU PATIO
GALERIES DU 1^{er} et du 2^e étage

PAVILLON ROYAL
d'ESPAGNE

EXPOSITION UNIVERSELLE
DE PARIS
1900.



Reconstitution
par M. J. URIOSTE
Architecte

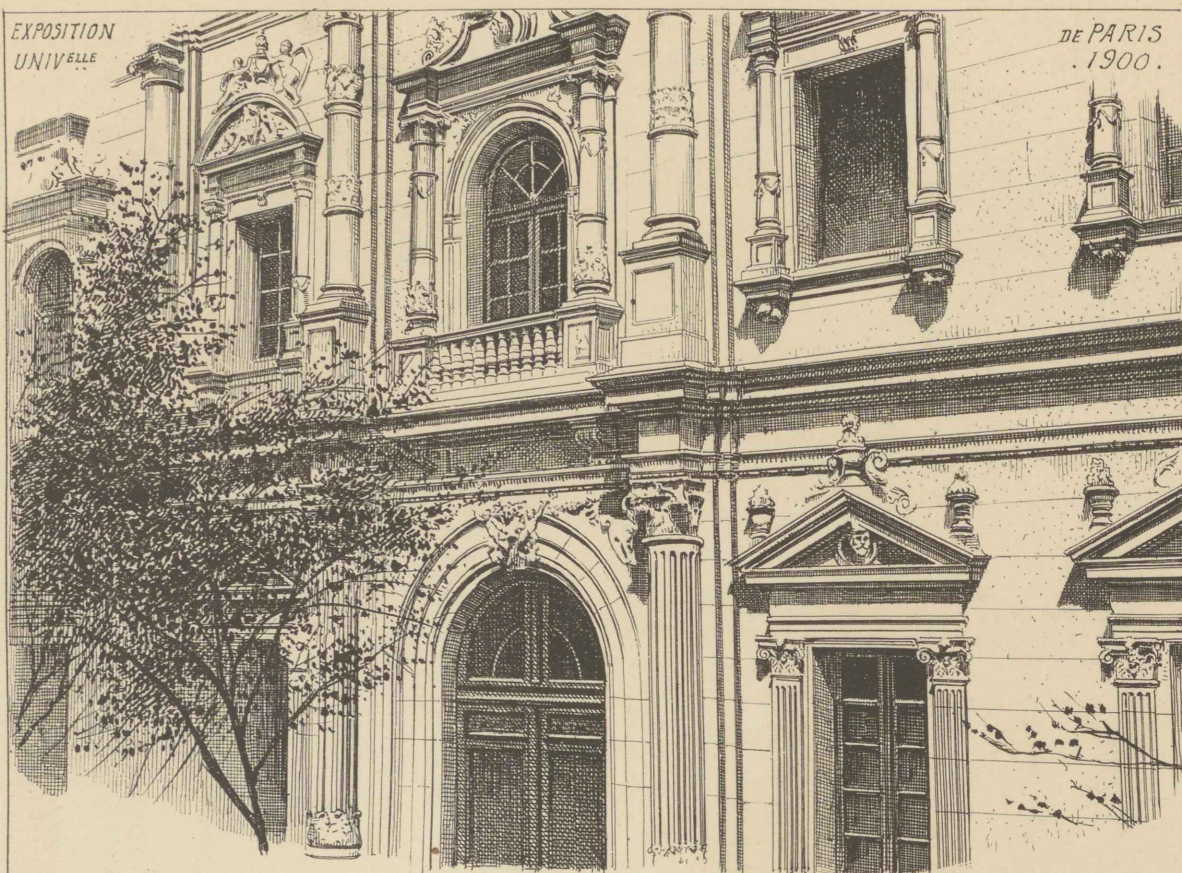
Sculptures rétablies par M. J. SOLER

VUE
INTÉRIEURE
DU PATIO
ESCALIER.

. 1037.

EXPOSITION
UNIVERSELLE

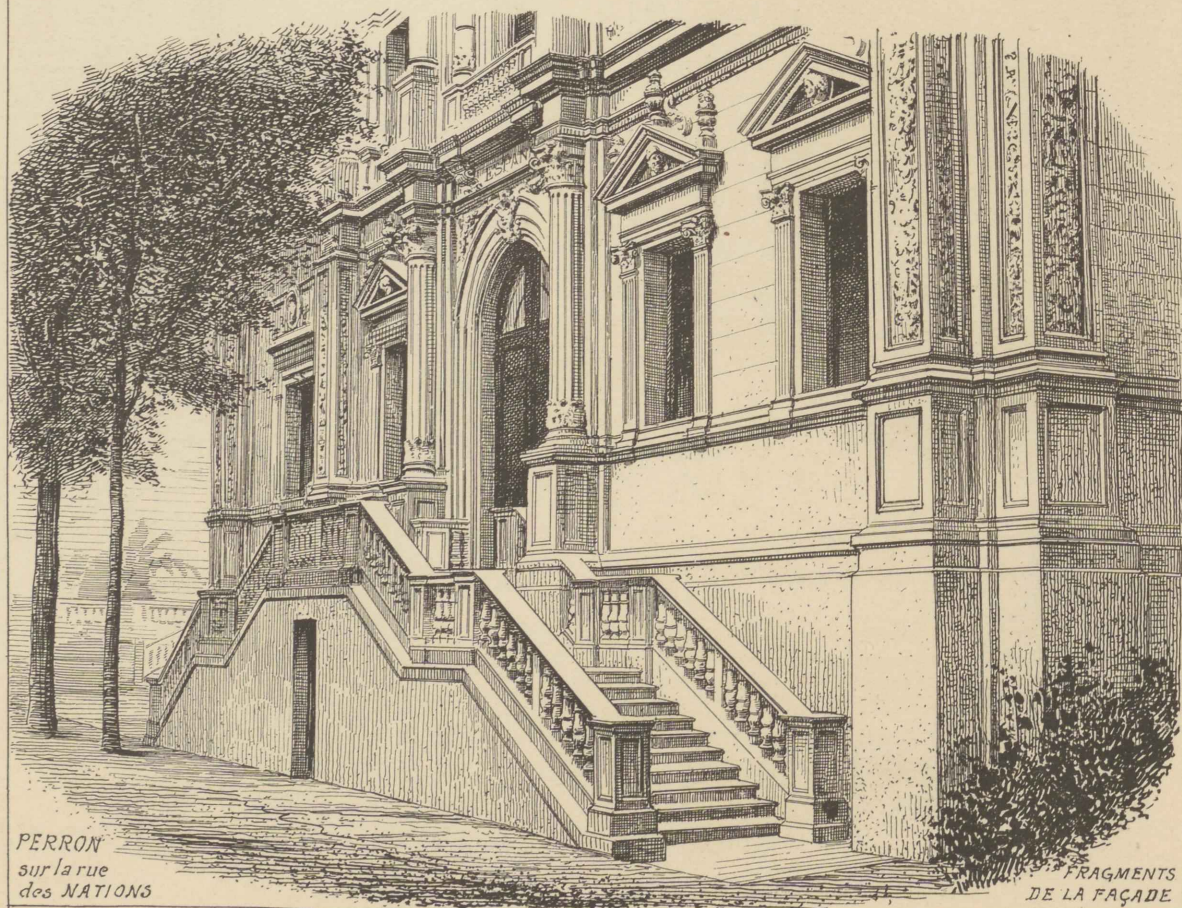
DE PARIS
1900.



PAVILLON
ROYAL
D'ESPAGNE

1^{er} et 2^e ÉTAGE.

Reconstitution
par M. J. URIOSTE
Architecte
à MADRID



PERRON
sur la rue
des NATIONS

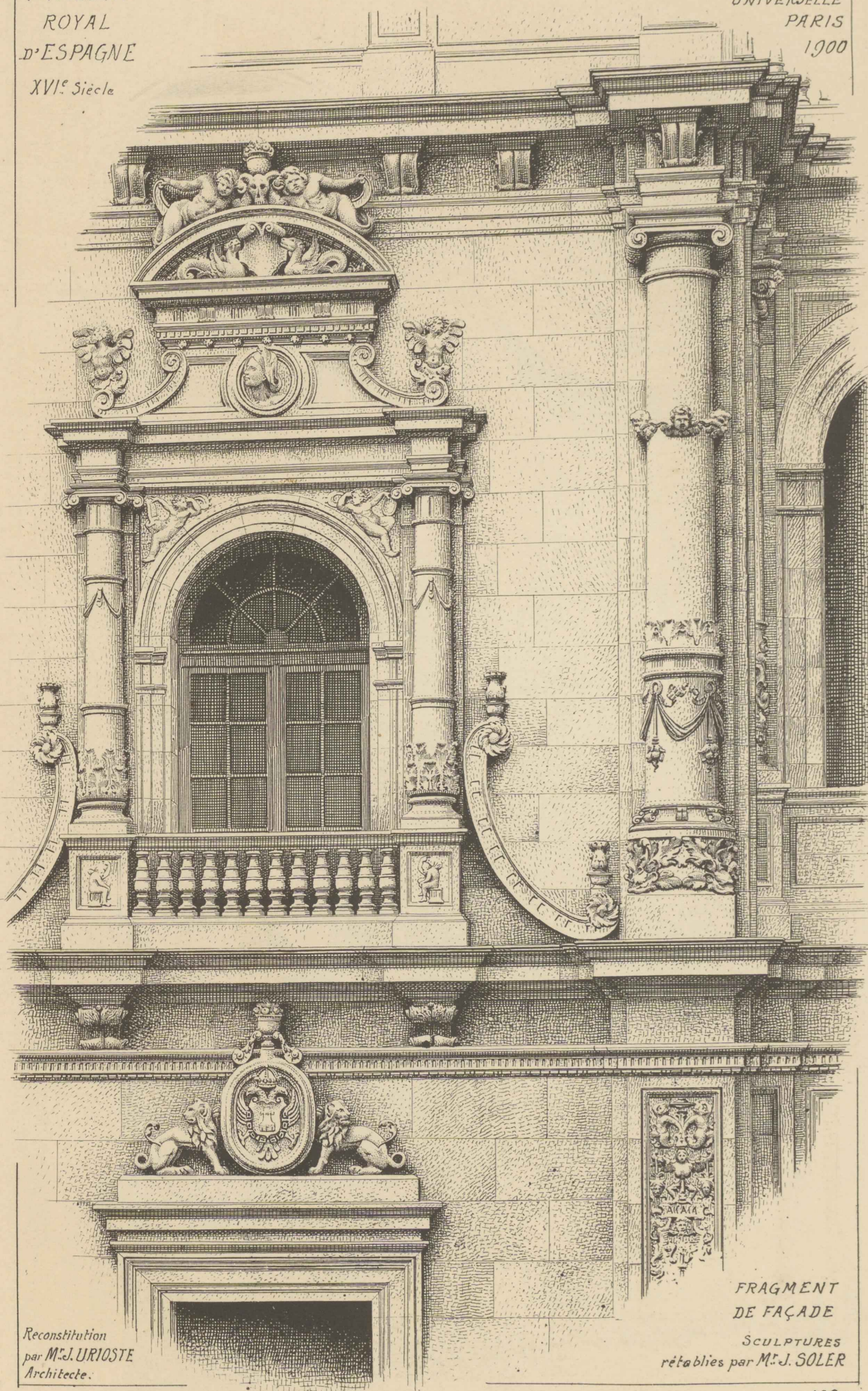
FRAGMENTS
DE LA FAÇADE

LITH. VIELLEMAUD FILS & C^{ie} PARIS

1038

PAVILLON
ROYAL
D'ESPAGNE
XVI^e Siècle

EXPOSITION
UNIVERSELLE
PARIS
1900

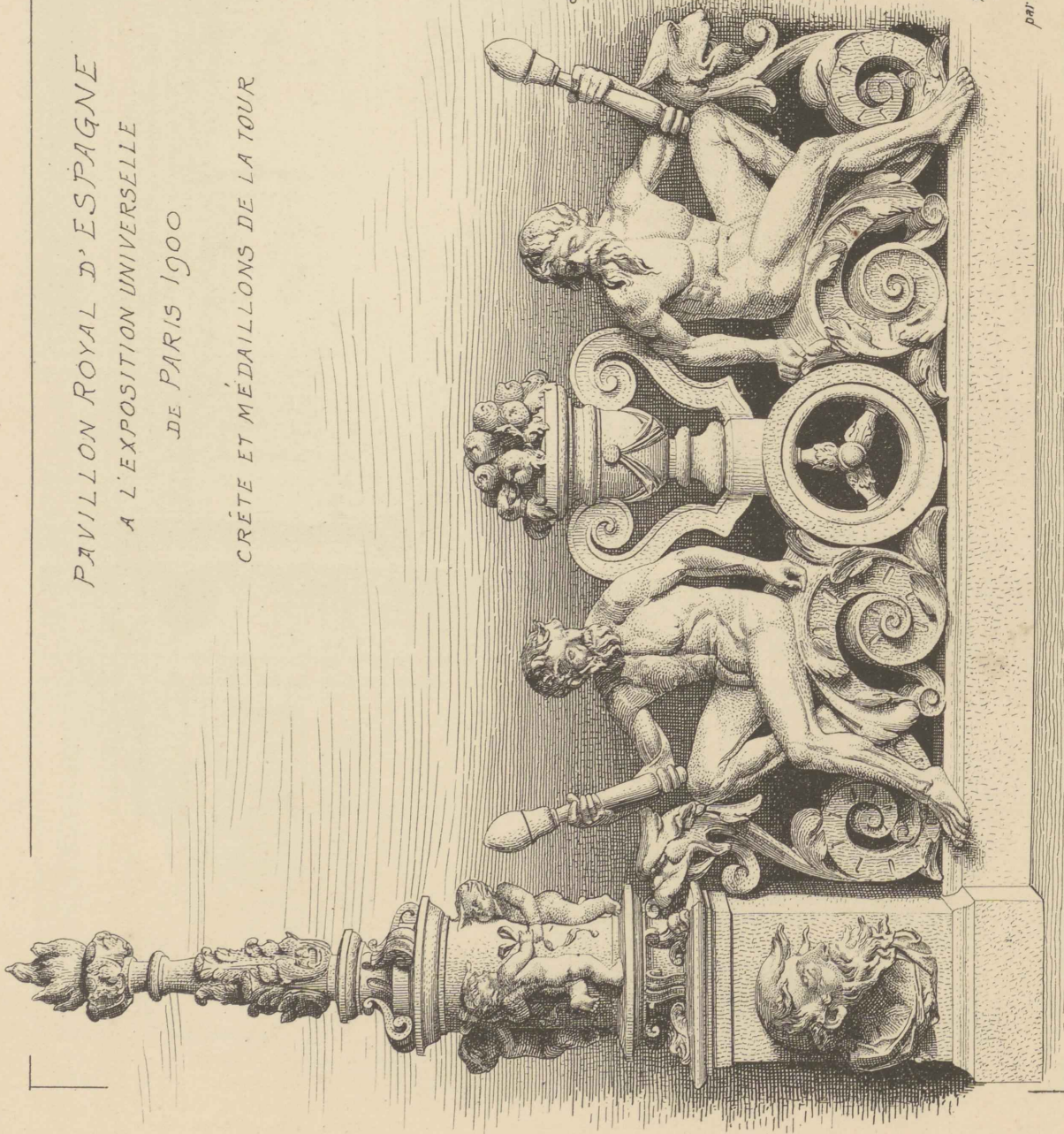


Reconstitution
par M. J. URIOSTE
Architecte.

FRAGMENT
DE FAÇADE
SCULPTURES
rétablies par M. J. SOLER

PAVILLON ROYAL D'ESPAGNE
A L'EXPOSITION UNIVERSELLE
DE PARIS 1900

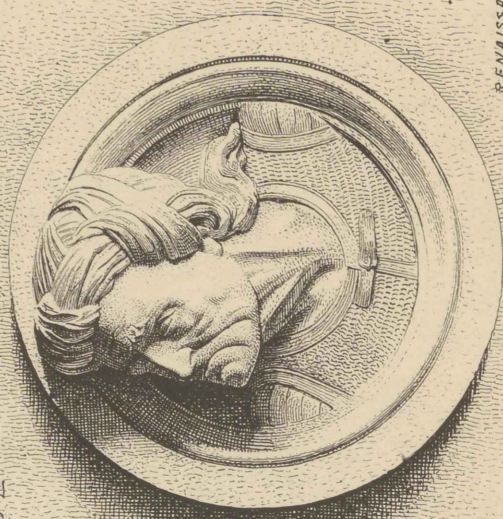
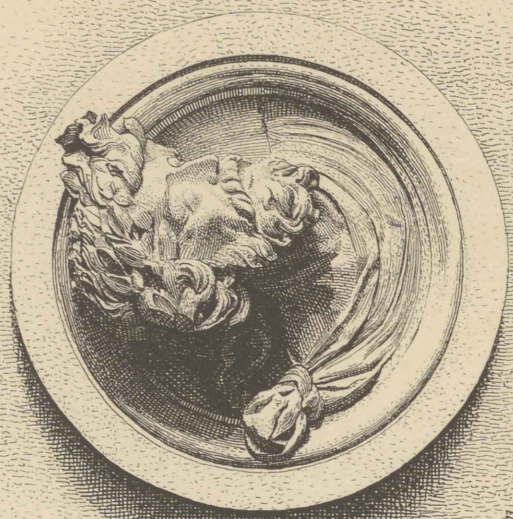
CRÊTE ET MÉDAILLONS DE LA TOUR



Reconstitution
par M^r
J. URIOSTE
Architecte
à MADRID

Rétablissement
des Sculptures
par M^{me} SOLER

XVI^e Siècle



RENAISSANCE
ESPAGNOLE

PAVILLON ROYAL
D'ESPAGNE
EXPOSITION UNIVERSELLE
DE PARIS
1900.



BOSSAGES DU GRAND
ESCALIER

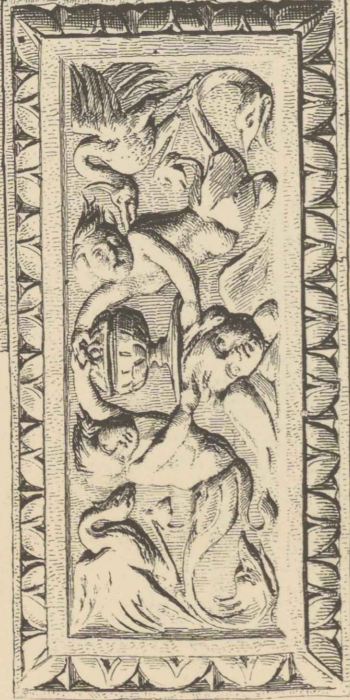
REPRODUCTION DES BOSSAGES
DE L'ESCALIER DES ARCHIVES
DU PALAIS DE
L'UNIVERSITÉ
DE ALCALA DE HENARES



RENAISSANCE
ESPAGNOLE



XVII^e SIÈCLE

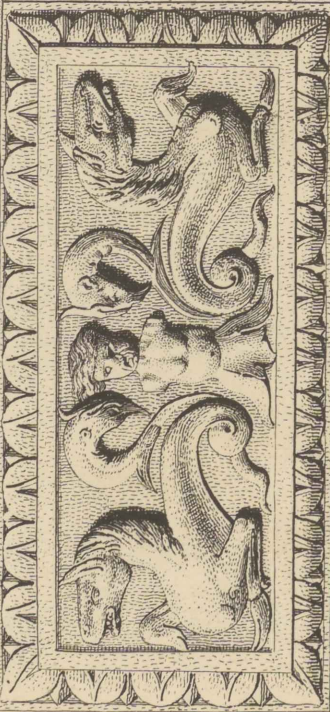
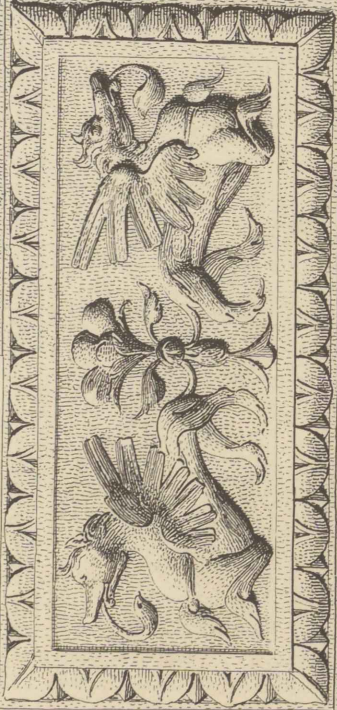
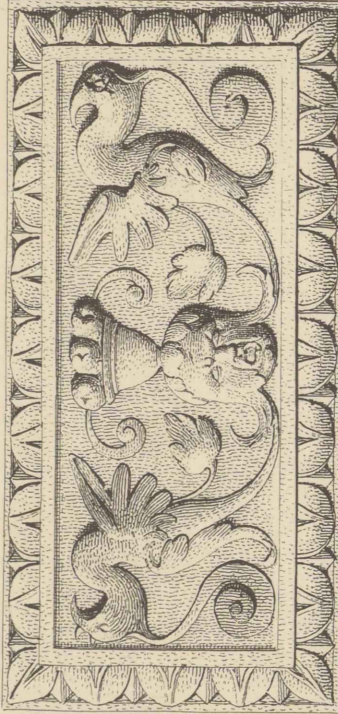


Reconstitution par M^r. J. URIOSTE Architecte

Rétablissement des Sculptures par M^r. J. SOLER

PAVILLON ROYAL
D'ESPAGNE
EXPOSITION UNIVERSELLE
DE PARIS
- 1900 -

RENAISSANCE
ESPAGNOLE



BOSSAGES DU GRAND
ESCALIER
REPRODUCTION DES BOSSAGES
DE L'ESCALIER DES ARCHIVES
DU PALAIS DE
L'UNIVERSITÉ
DE ALCALA DE HENARES

XVI^e Siècle

Reconstitution par M^r. J. URIOSTE Architecte.

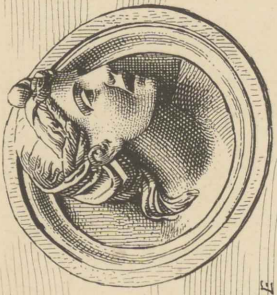
Retablissement des Sculptures par M^r. José SOLER

PAVILLON ROYAL D'ESPAGNE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS. 1900.

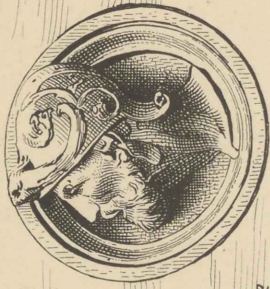
RENAISSANCE
ESPAGNOLE
XVI^e S^{cl}



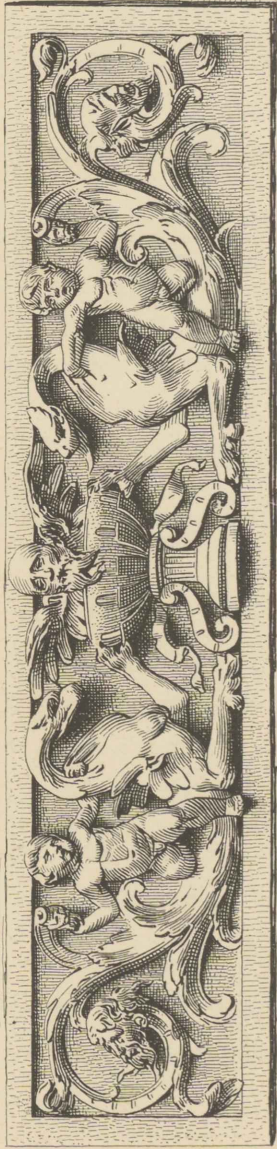
ARCHITECTE
M^r J. URIOSTE



SCULPTEUR
M^r JOSÉ SOLER



A.

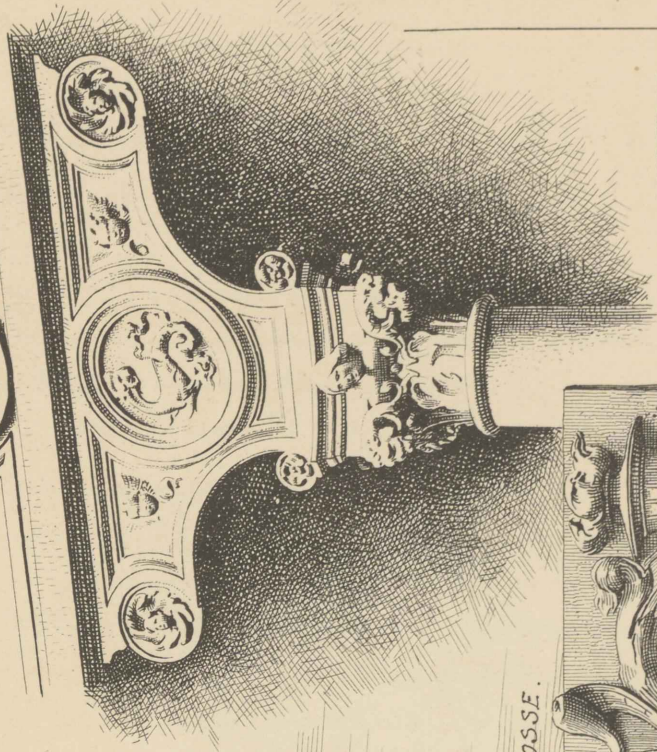


A. MÉDAILLONS ET FRISES DE LA TOUR EST

B.



B. FRISE DE L'ENTABLEMENT DU PATIO. TIRÉE DU PALAIS ZAPORTA A SARAGOSSE.



CHAPITEAUX
DES COLONNES
DU PATIO.
TIRÉS DE
L'UNIVERSITÉ
DE ALCALA DE HENARES

PAVILLON ROYAL D'ESPAGNE

à l'Exposition Universelle de Paris 1900

En publiant un des édifices de la rue des Nations, à l'Exposition Universelle de Paris, nous ne nous écartons nullement du programme que nous nous sommes tracé, car le pavillon royal espagnol, ainsi que plusieurs autres pavillons construits par les nations étrangères, n'est que la synthèse architecturale d'un style, à une époque déterminée.

Ce bel édifice est composé d'éléments puisés dans l'architecture de divers monuments construits en Espagne au XVI^me siècle. Les motifs judicieusement choisis et habilement assemblés par de véritables artistes, doublés de savants archéologues, forment un splendide palais, d'un style absolument homogène, tout à fait capable de donner une idée bien complète de l'art architectural en Espagne à l'époque de la Renaissance. On distingue très bien le caractère particulier de cette renaissance et on aperçoit facilement la trace du style dit "plateresque", production exclusive de l'art espagnol, dont nous avons déjà parlé à plusieurs reprises et dont nous nous sommes particulièrement occupé dans la 22^me livraison de ce recueil, à propos de l'hôtel-de-ville de Séville.

On retrouve, dans le pavillon royal d'Espagne, des fragments de la façade de l'Alcazar de Tolède, construite en 1551 par Alfonso de Covarubias, lorsque Charles-Quint transforma en somptueux palais l'antique forteresse habitée autrefois par Alphonse-le-Sage.

On reconnaît également certaines parties de l'Université de Salamanque, un des meilleurs échantillons de ce style plateresque dont nous parlions tout-à-l'heure et qui fut importé dans cette région par Enrique de Egas.

On remarque encore quelques décorations tirées du palais des comtes de Monterey à Salamanque, entre autres la magnifique crête qui couronne la grande tour carrée, à l'angle Est du pavillon.

Enfin, on voit à l'intérieur de vastes salles d'exposition et un magnifique patio dont les ornements ont été puisés dans le palais de l'Université de Alcalá de Henares et dans la casa de "Zaporta" ou de "la Infanta" de Saragosse. Le grand escalier d'honneur conduisant au premier étage du pavillon est une reproduction très fidèle de l'escalier des archives de l'Université de Alcalá. Les parois de ce curieux escalier sont garnies de plusieurs centaines de bossages ornés chacun d'une composition différente; on dit qu'il n'existe pas deux bossages semblables.

Par la nomenclature que nous venons de faire, on voit que le pavillon royal espagnol, à l'Exposition Universelle de Paris, est un résumé de l'architecture Renaissance en Espagne, étude très sérieuse que nous avons trouvée toute faite et que nous avons été très heureux de reproduire.

L'auteur de cette savante reconstitution est M. Jose Urioste y Velada, architecte à Madrid, très habilement secondé par son compatriote, M. Jose Soler, sculpteur.

PETITS · ÉDIFICES · HISTORIQUES · RECUEILLIS
PAR · A · RAGVENET · ARCHITECTE · A · PARIS

ROMAN
STYLE DIT
LOMBARD

ÉGLISE SAN GIUSTO
· S.^t JUST ·
A LUCQUES. ITALIE.

ITALIE
XII^e SIÈCLE



FAÇADE
PRINCIPALE

LIBRAIRIES - IMPRIMERIES RÉUNIES : ANCIENNE MAISON MOREL, 5, RUE S^t BENOIT, PARIS.

PUBLICATION MENSUELLE

100^e NUMÉRO

1189.

ÉGLISE SANGIUSTO ALUCQUES
• ITALIE •



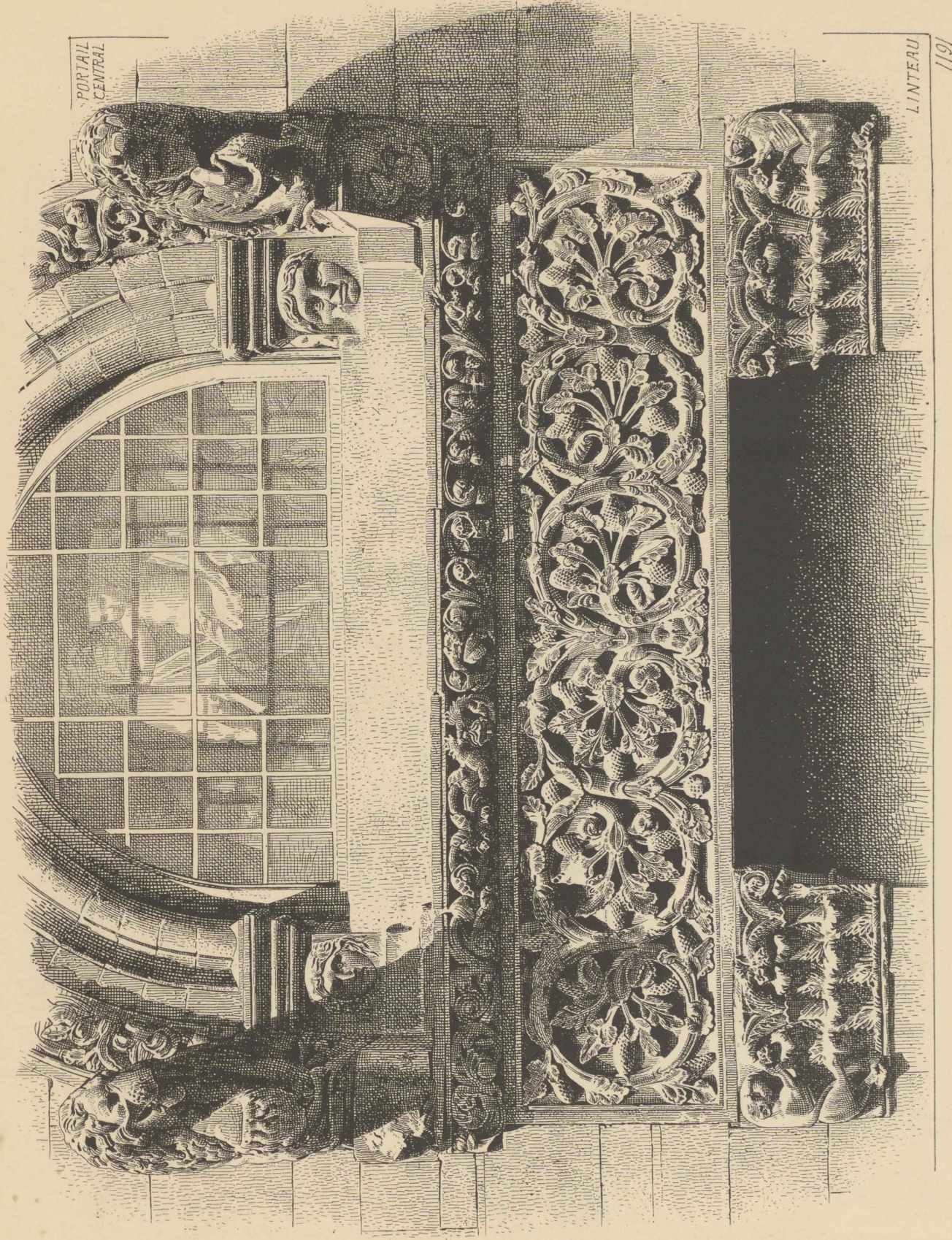
PORTAIL CENTRAL ET PORTE LATÉRALE DE LA FAÇADE.

ÉGLISE SAN GIUSTO à LUCQUES (Italie)

Placée au centre d'une des villes les plus intéressantes de la Toscane, l'église San Giusto, qui n'est, en quelque sorte, qu'une chapelle, passe souvent inaperçue, malgré sa magnifique façade du XII^{me} siècle. Comme dans la plupart des édifices religieux de la contrée, cette façade, coupée par des assises horizontales de couleurs différentes, est composée d'un fronton à deux étages d'arcatures et d'un portail central escorté de deux portes latérales moins importantes.

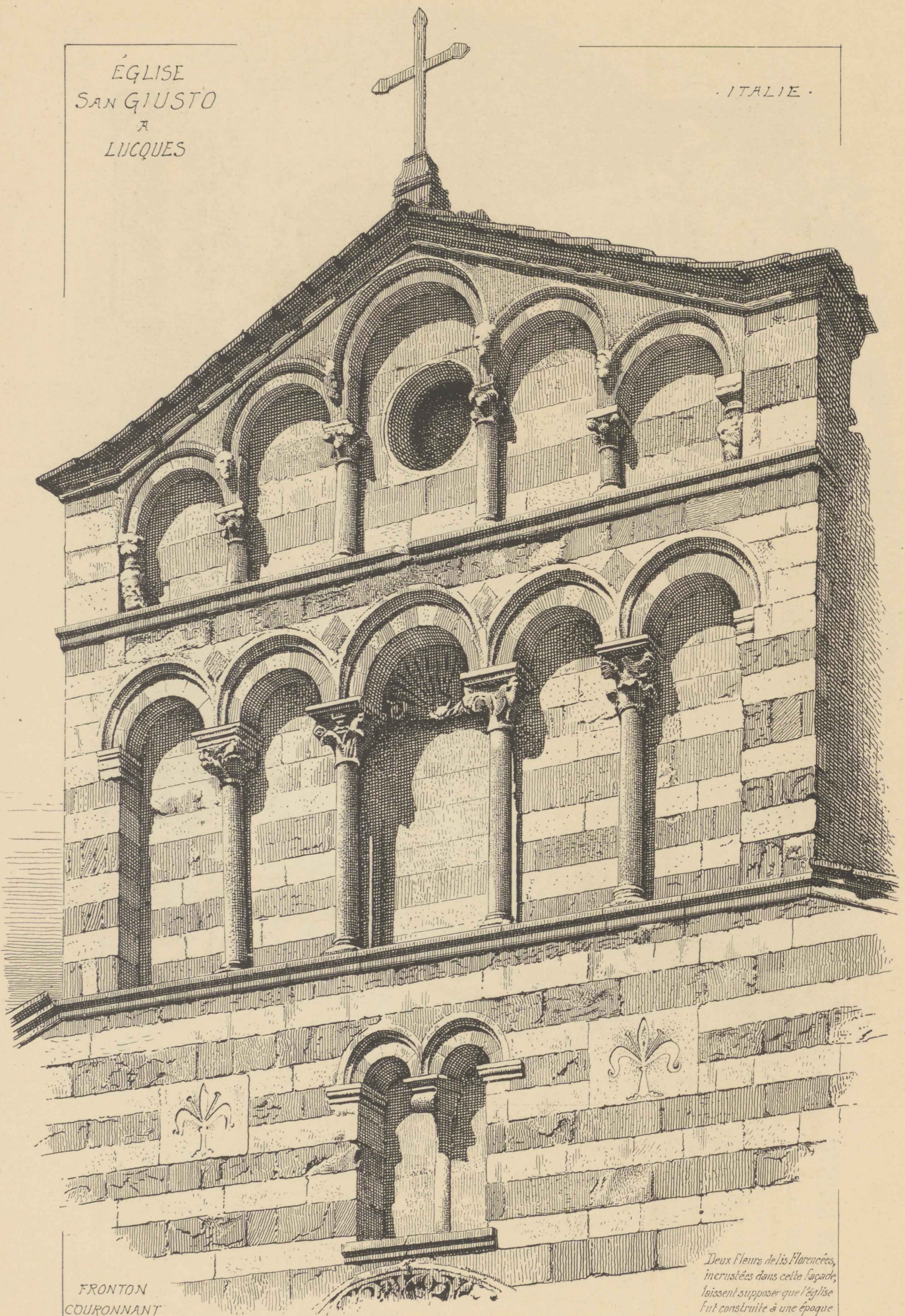
Le portail central est formé d'un arc en décharge plein cintre, ménageant un tympan séparé de la porte par un linteau en marbre, orné de rinceaux à feuillages. Ces rinceaux, qui comptent au nombre des plus belles sculptures ornementales laissées à l'Italie par le moyen-âge, reposent sur deux piédroits terminés par de magnifiques chapiteaux.

Les portes latérales, beaucoup moins riches, sont également formées d'un linteau et d'un arc de décharge plein cintre, à extrados légèrement ogival, composé de clavoux polychromes.



ÉGLISE
SAN GIUSTO
A
LUCQUES

ITALIE.



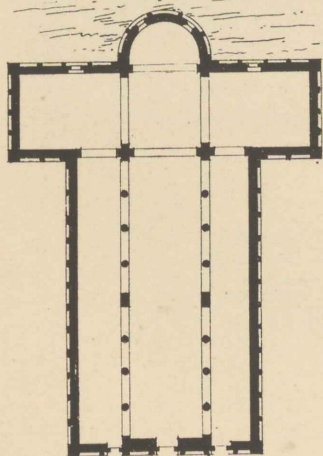
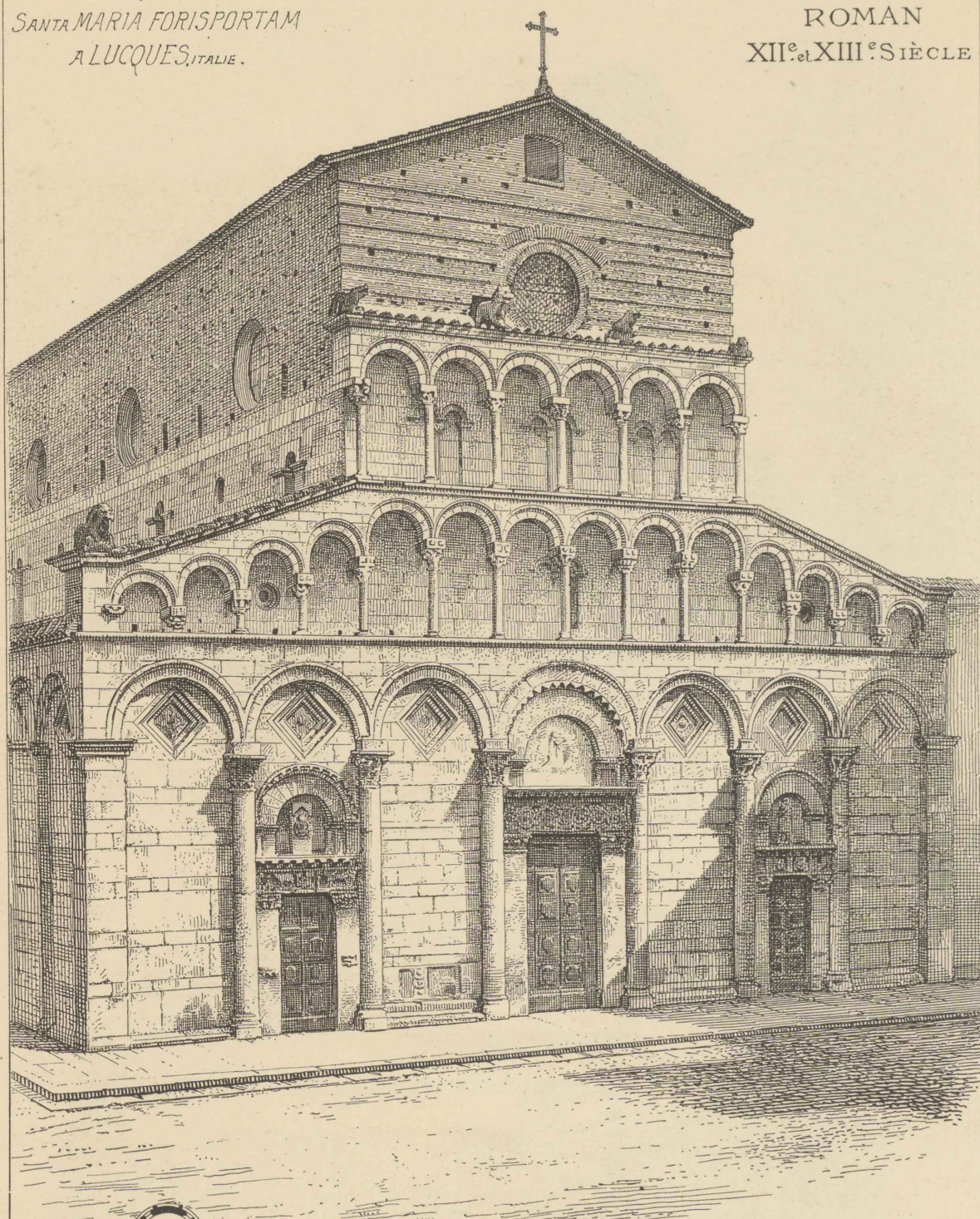
FRONTON
COURONNANT
LA FAÇADE

Deux fleurs de lis florentines,
incrustées dans cette façade,
laissent supposer que l'église
fut construite à une époque
où la ville de LUCQUES
subissait le joug des florentins.

· PETITS · ÉDIFICES · HISTORIQUES ·

ÉGLISE
SANTA MARIA FORISPORTAM
à LUCQUES, ITALIE.

· ITALIE ·
ROMAN
XII^e et XIII^e SIÈCLE



Echelle de 0,001

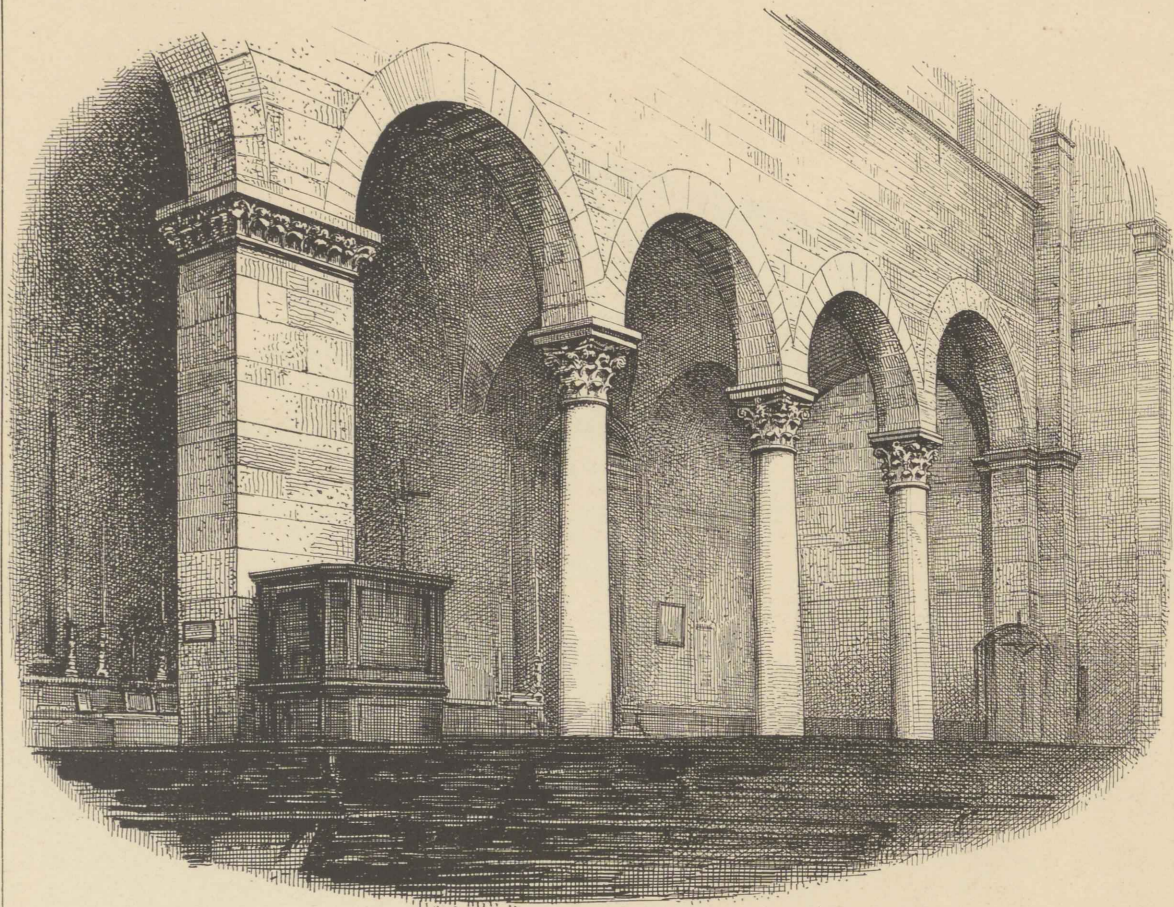
PLAN

ÉGLISE SANTA MARIA FORISPORTAM
à LUCQUES (Italie)

La fondation de cette église remonte au VIII^{me} siècle, mais son intéressante façade, dont le système décoratif, bien que moins parfait, est à peu près le même que celui de l'église San Giusto, ne date que de la fin du XII^{me} siècle. Au fronton, deux étages d'arcatures ; en dessous, un portail central et deux portes latérales plus petites, avec arcs de décharge et linteaux aussi richement sculptés les uns que les autres. Comprises dans trois des sept arcatures inférieures, ces trois portes sont séparées l'une de l'autre par deux de ces arcatures.

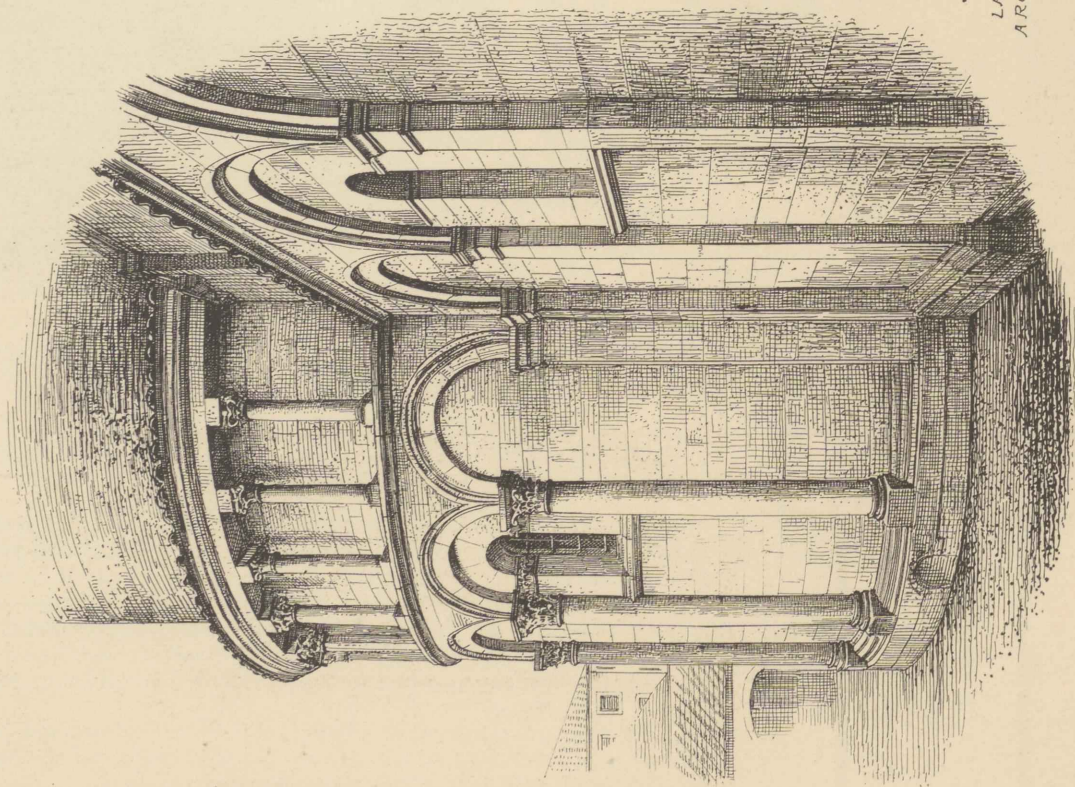
L'intérieur est extrêmement simple. Les trois nefs, conduisant au transept et au chœur, sont divisées par des arcs plein cintre, qui reposent sur des colonnes surmontées d'intéressants chapiteaux lombards.

ÉGLISE SANTA MARIA FORISPORTA MALUCQUES · ITALIE ·



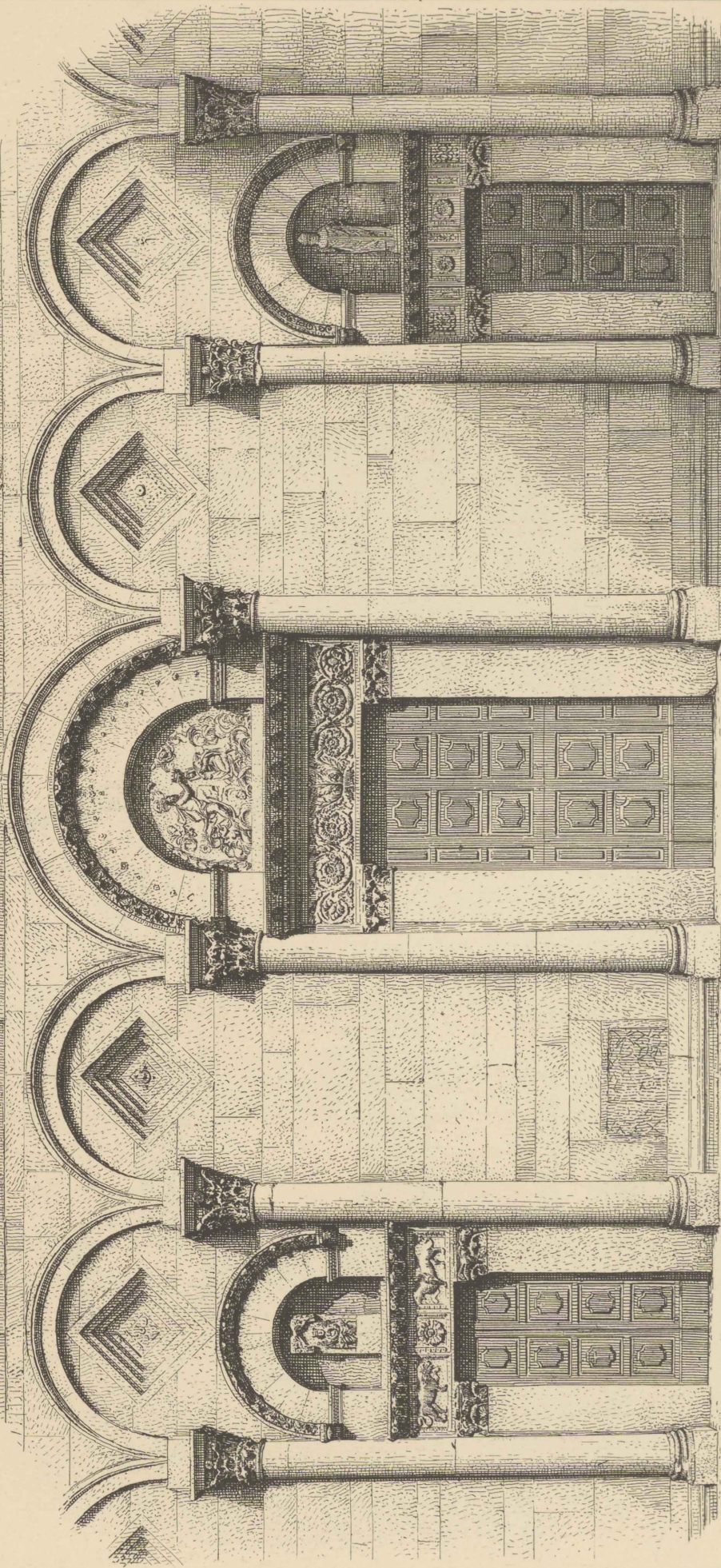
VUE
INTÉRIEURE.
ARCADES DE LA GRANDE NEF.
QUELQUES FOTS
DE COLONNES SONT
ANTIQUES

· ABSIDE ·
LA DÉCORATION
ARCHITECTURALE
DATE DU
XII^e SIÈCLE



ÉGLISE SANTA MARIA
FORISPORTAM

A LUCQUES
ITALIE.



LES TROIS
PORTES DE LA
FAÇADE PRINCIPALE

XVII^e Siècle

1195.

PETITS · ÉDIFICES · HISTORIQUES · RECUEILLIS
PAR · A · RAGVENET · ARCHITECTE · A · PARIS ·

EGLISE
SAN-FREDIANO
A LUCQUES · ITALIE ·

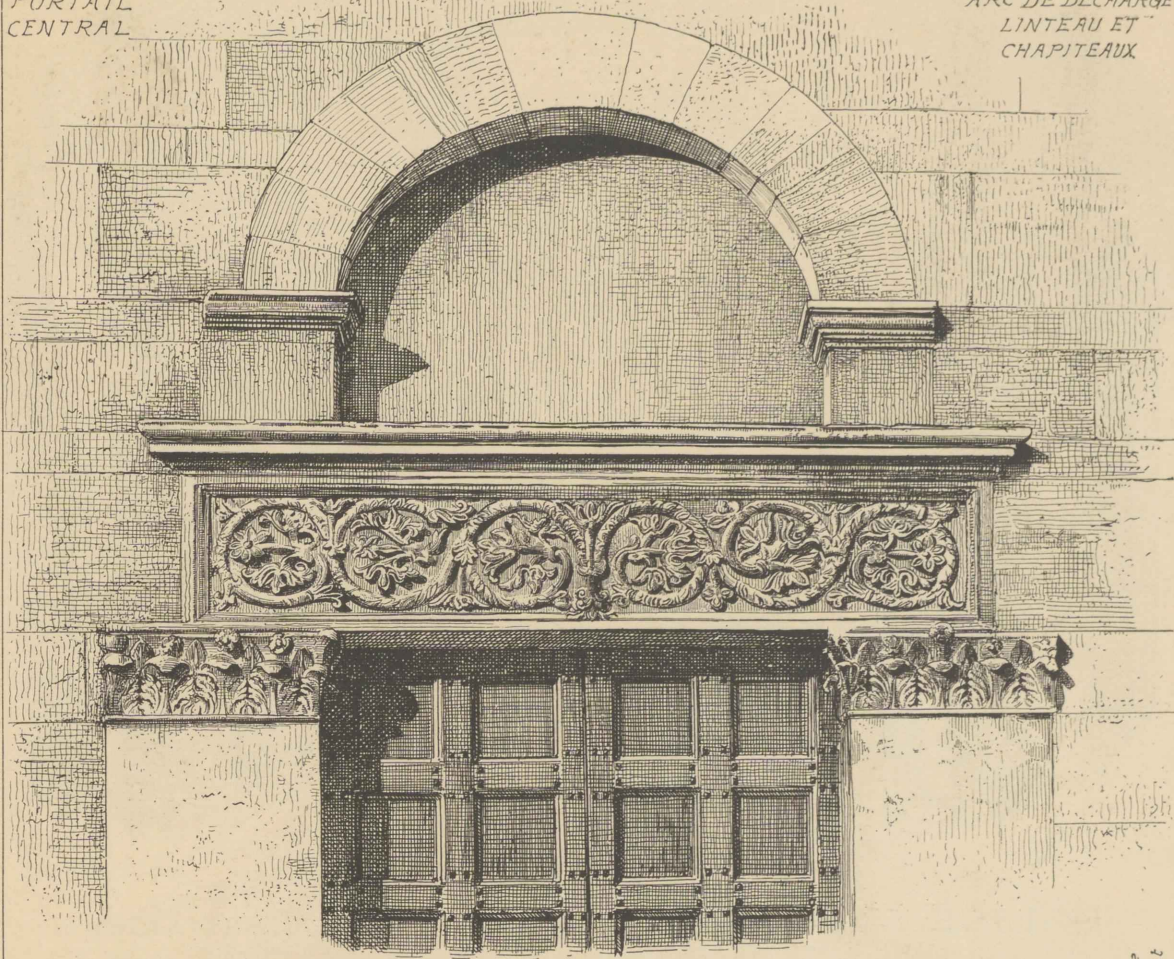
· ITALIE ·
ROMAN LOMBARD
DU VII^e AU XII^e SIÈCLE



LA FAÇADE DATE DU COMMENCEMENT DU XII^e SIÈCLE, LA MOSAÏQUE EST DU XIII^e SIÈCLE.

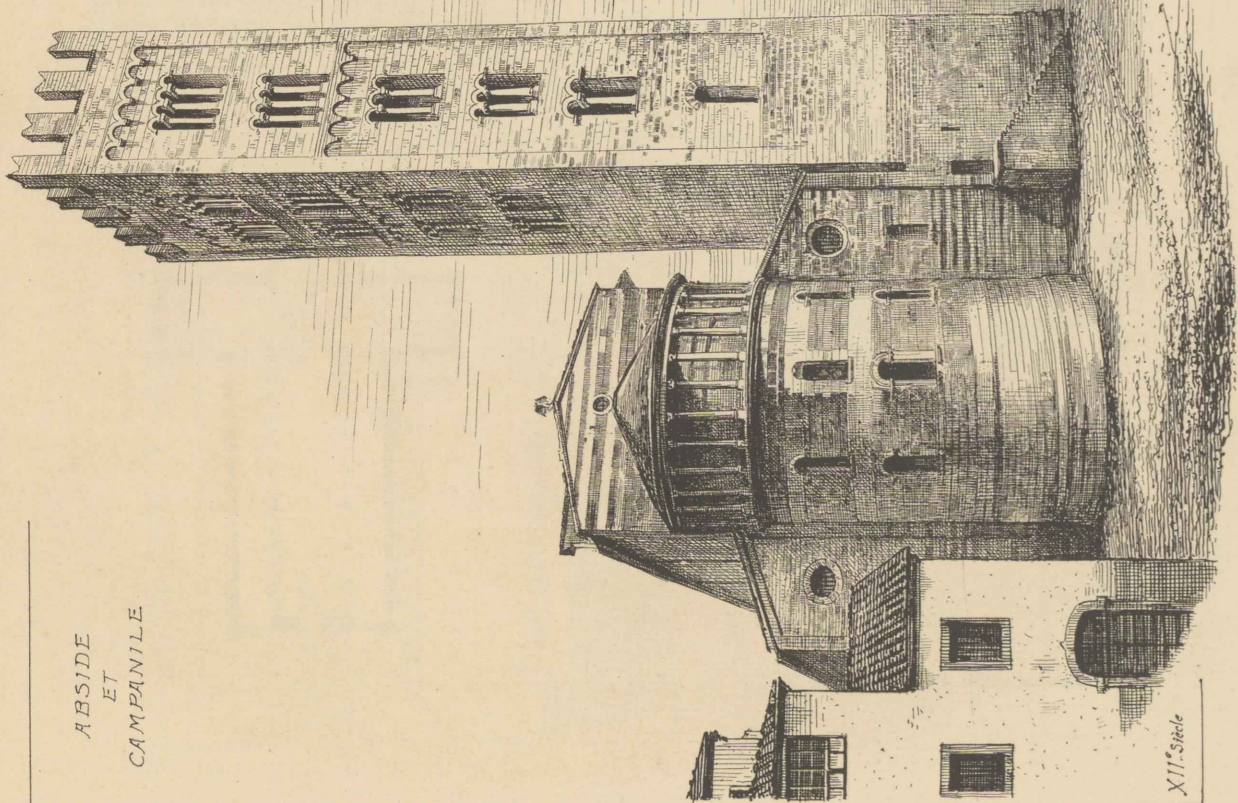
PORTAIL
CENTRAL

ARC DE DÉCHARGE
LINTEAU ET
CHAPITEAUX



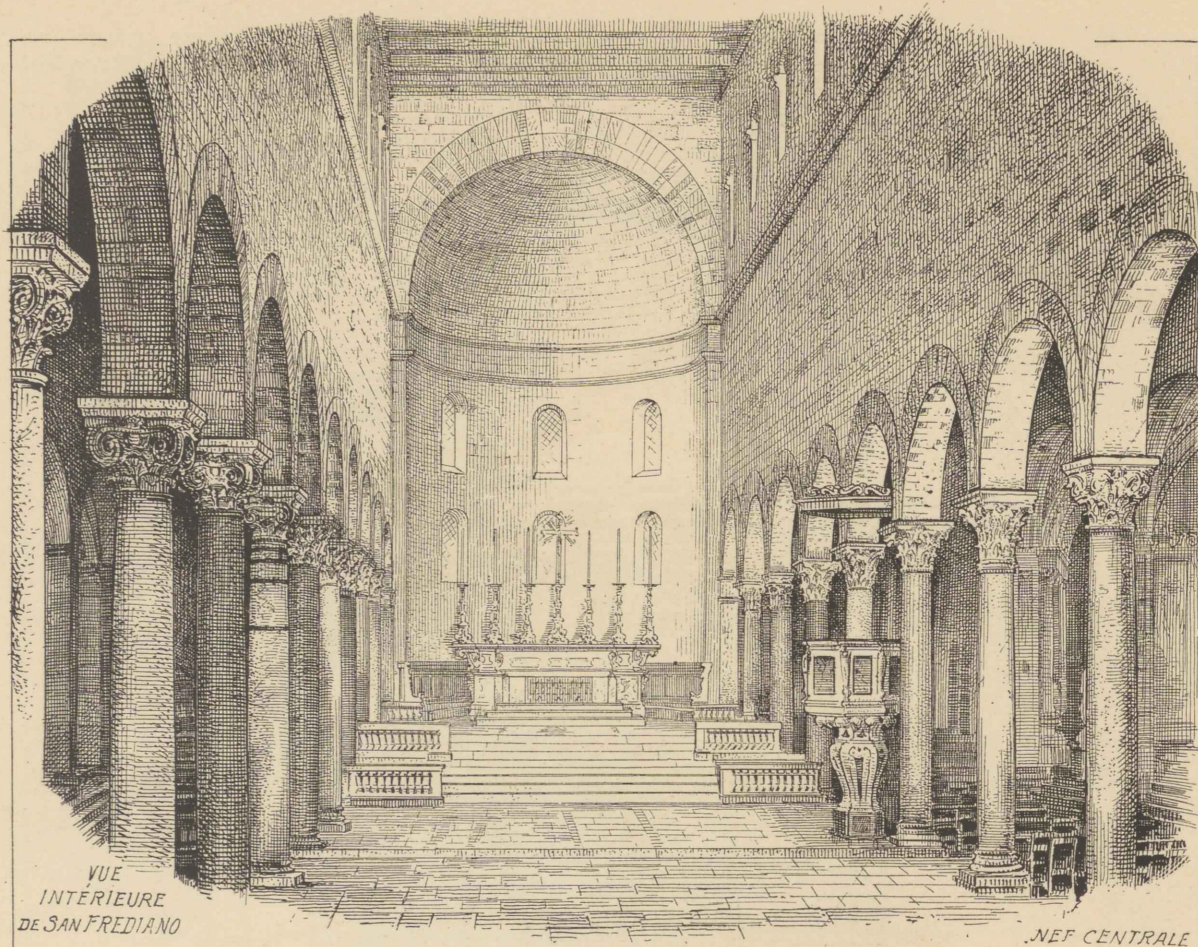
ÉGLISE SAN FREDIANO A LUCQUES. ITALIE.

La Tour
a été
restaurée
récemment



ABSIDE
ET
CAMPANILE

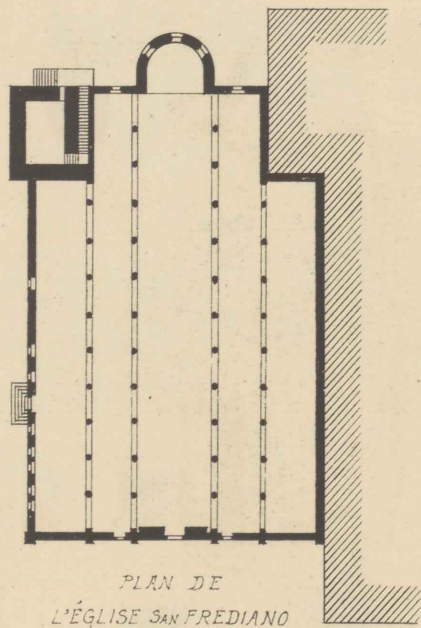
XII^e Siècle



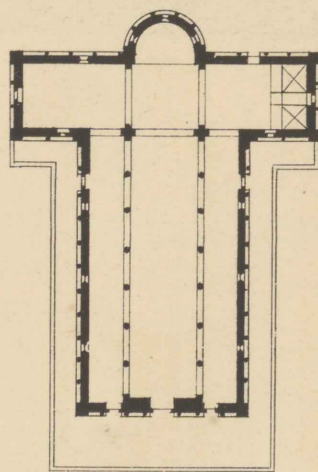
ÉGLISE SAN FREDIANO, A LUCQUES (ITALIE)

Cette église est un des plus anciens et des plus importants édifices religieux de la ville de Lucques. Sa fondation remonte à l'époque des Lombards, qui démolirent le grand amphithéâtre romain dont on trouve les ruines à quelques pas de San Frediano. Les constructeurs de l'église utilisèrent les matériaux de cet amphithéâtre pour embellir leur édifice. Presque toutes les colonnes de marbre soutenant les arcades de la nef sont antiques ; quelques-unes, en assez mauvais état de conservation, sont cerclées de fer.

La façade date du commencement du XII^{me} siècle, mais la belle mosaïque qui la surmonte fut exécutée un siècle plus tard. On remarque, à l'intérieur, une curieuse cuve en marbre qui servait à l'époque où l'on pratiquait le baptême par immersion.



Echelle de 0,001 mètre



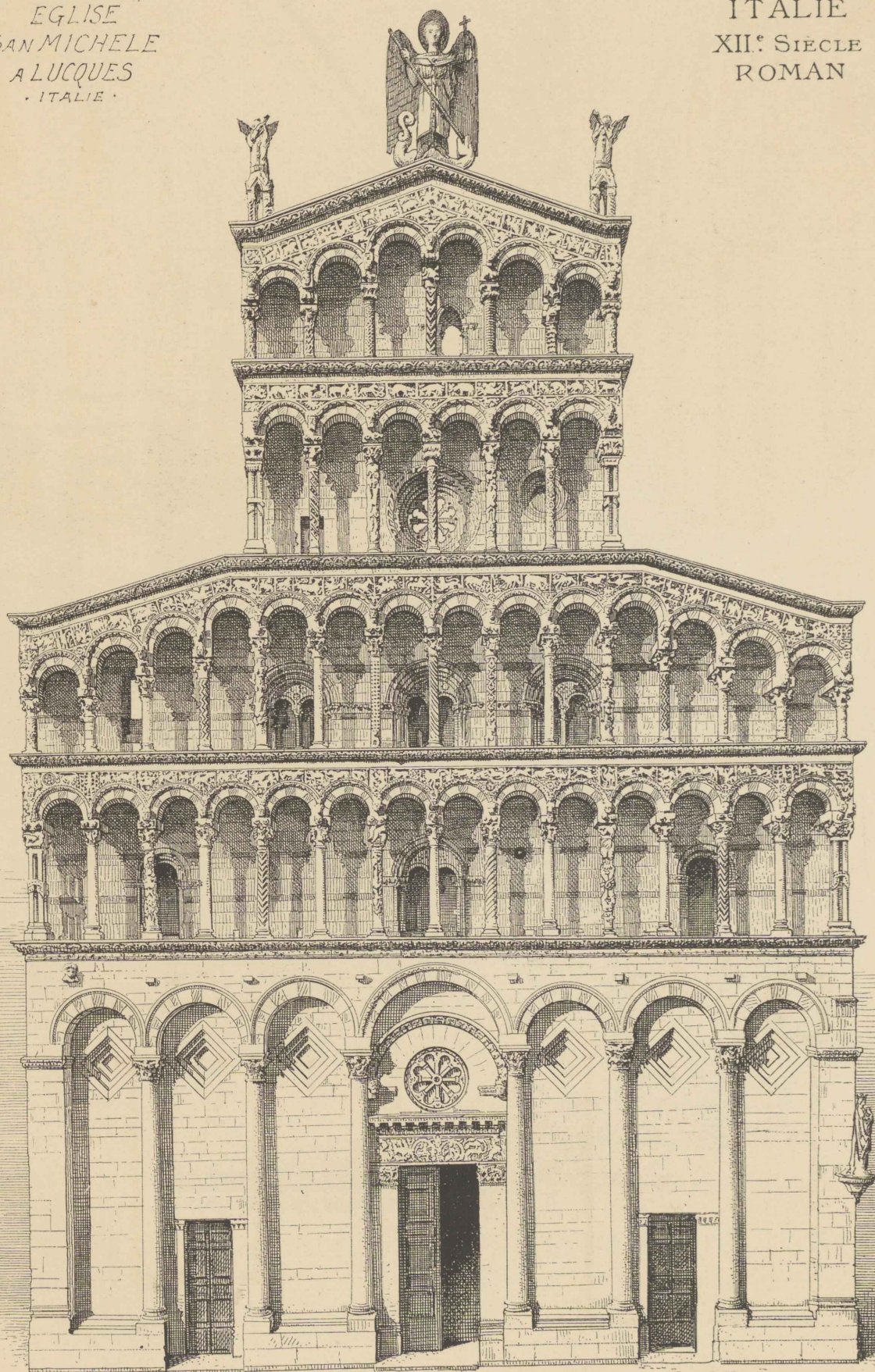
• ITALIE •

Echelle de 0,001 mètre

PETITS · ÉDIFICES · HISTORIQUES · RECUEILLIS
PAR · A · RAGVENET · ARCHITECTE · A · PARIS

ÉGLISE
SAN MICHELE
A LUCQUES
· ITALIE ·

ITALIE
XII^e SIECLE
ROMAN



FAÇADE
PRINCIPALE



INTÉRIEUR
DE LA
GRANDE
NEF

ARCADES
ET
COLONNES

ÉGLISE SAN MICHELE, A LUCQUES (ITALIE)

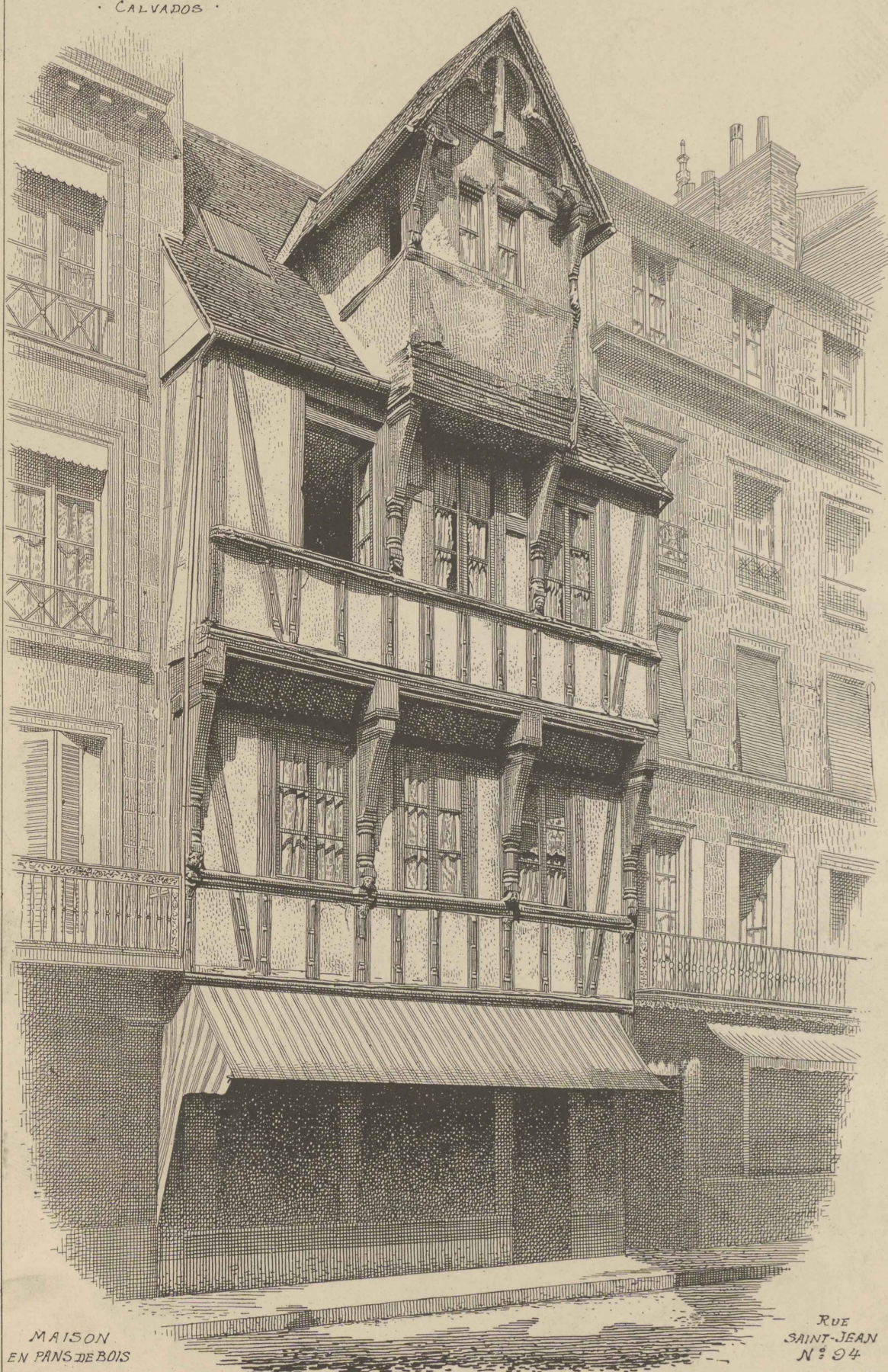
Cette superbe façade n'est nullement proportionnée à la grandeur de l'église. Elle dépasse la toiture de la nef centrale de près de la moitié de sa hauteur ; ce n'est, en réalité, qu'un placage destiné à donner plus d'importance à un édifice de dimension assez modeste. L'église fut fondée vers le IX^{me} siècle, mais la façade, dont les dispositions architecturales rappellent la cathédrale de Pise, ne fut exécutée que vers la fin du XII^{me} siècle. Un colossal Saint Michel, aux ailes de bronze mobiles, terrasse un dragon au sommet du fronton et forme acrotère sur cette belle façade.

Comme dans la plupart des églises de cette ville, l'intérieur est très simple. Les colonnes qui soutiennent les arcades de la nef sont surmontées d'intéressants chapiteaux romans.

PETITS · ÉDIFICES · HISTORIQUES · RECUEILLIS
PAR · A · RAGVENET · ARCHITECTE · A · PARIS X⁶³

MAISON ANCIENNE
A CAEN
· CALVADOS ·

FRANCE
XV^e S^{IE}



MAISON
EN PANS DE BOIS

RUE
SAINT-JEAN
N° 94

LIBRAIRIES - IMPRIMERIES RÉUNIES : ANCIENNE MAISON MOREL, 7, RUE S^t BENOIT, PARIS.

PUBLICATION MENSUELLE 121^e NUMÉRO

1441.

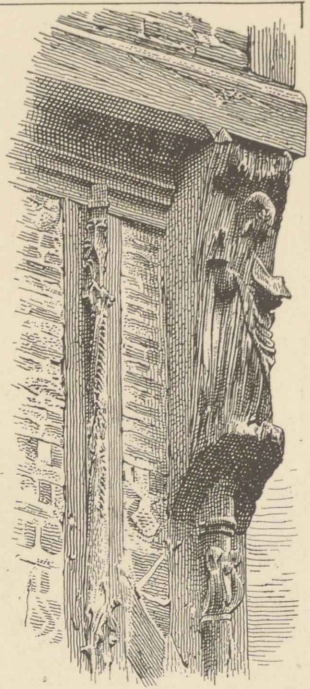
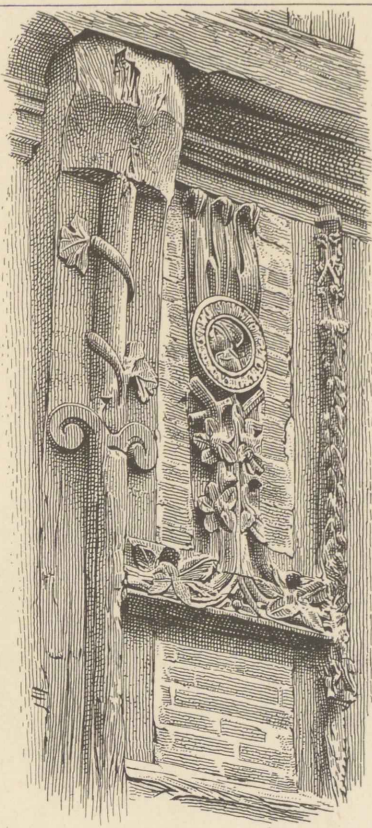
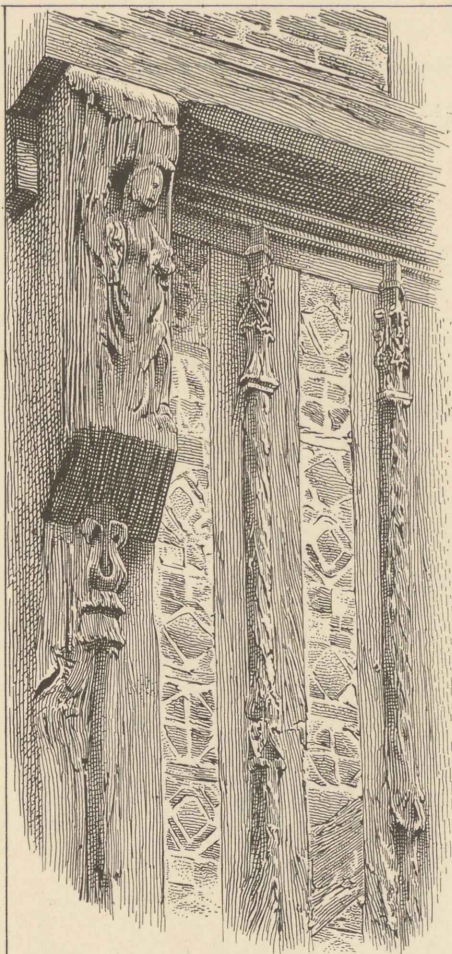
PETITS - ÉDIFICES - HISTORIQUES

MAISON ANCIENNE
PLACE DU PILORI
A JOIGNY
• YONNE •

FRANCE
XV^e S^{ie}

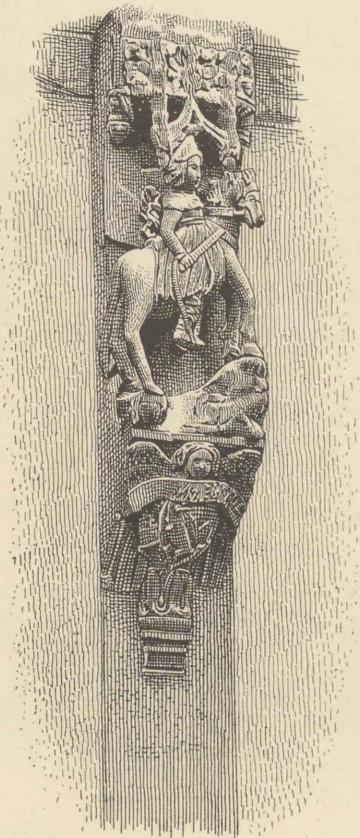
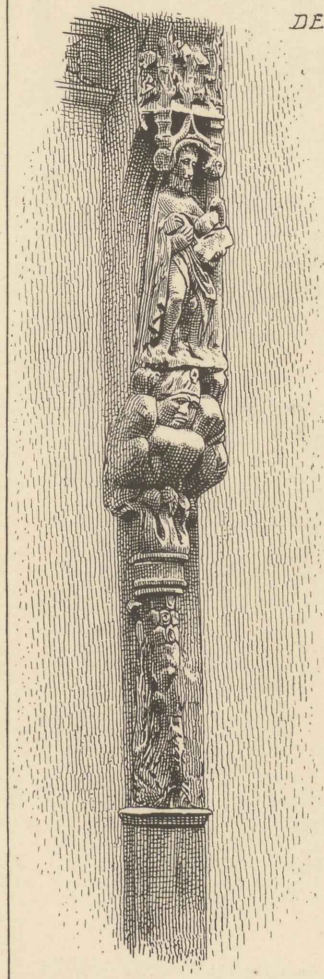


VUE D'ENSEMBLE



DÉTAIL
DES SCULPTURES
DE LA
FAÇADE

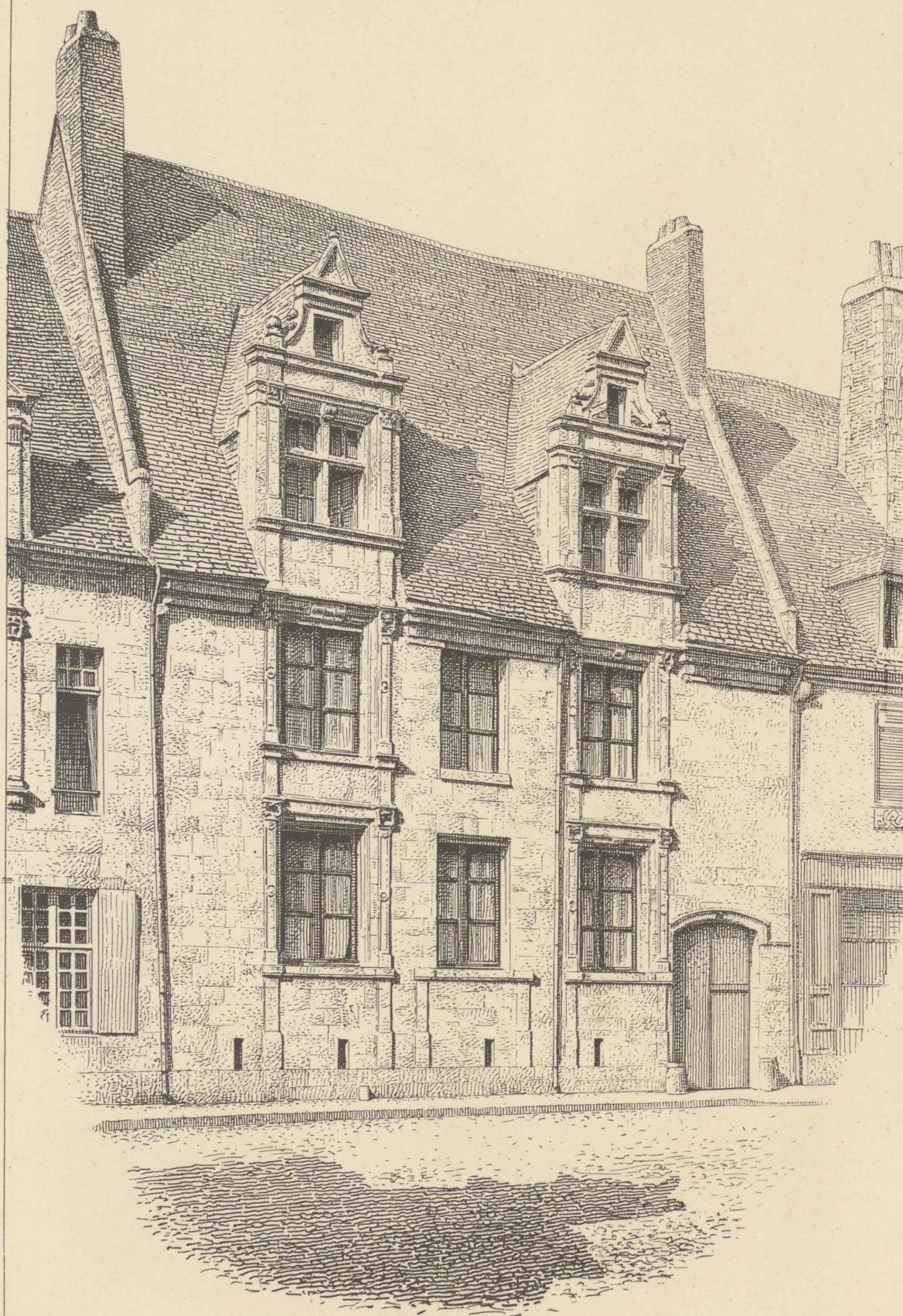
MAISON
EN PANS DE BOIS
PLACE DU PILORI
A JOIGNY
• YONNE •



PETITS · ÉDIFICES · HISTORIQUES

MAISON RENAISSANCE
A MONTAIRE
· LOIR- & -CHER ·

FRANCE
XVI^e S^le



D'après une photographie de M. MARTIN-SABON

PETITS - ÉDIFICES - HISTORIQUES

MAISON ANCIENNE
A AVALLON
(YONNE)

FRANCE
· XV^e S^{IE} ·



PLACE DE
L'EGLISE S^T LAZARE

PETITS · ÉDIFICES · HISTORIQUES

MAISON ANCIENNE
A AUTUN
· SAÔNE-ET-LOIRE ·

FRANCE
XV^e S.^{LE}



RUE
DUFRAIGNE N^o 6

QUARTIER
DE LA TOUR
DES MARCHAUX

UTH, VIELLEMARD FILS & C^{ie}, 16, R. DE LA GLACIÈRE, PARIS.

PETITS ÉDIFICES HISTORIQUES

FRANCE
XVI^e S^{IE}CLE



PAVILLON DIT D'HENRI IV

ROUTE DE VILLENÖY

A NOGENT-SUR-SEINE (AUBE)

PETITS · ÉDIFICES · HISTORIQUES

MAISON ANCIENNE
A CARCASSONNE
· AUDE ·

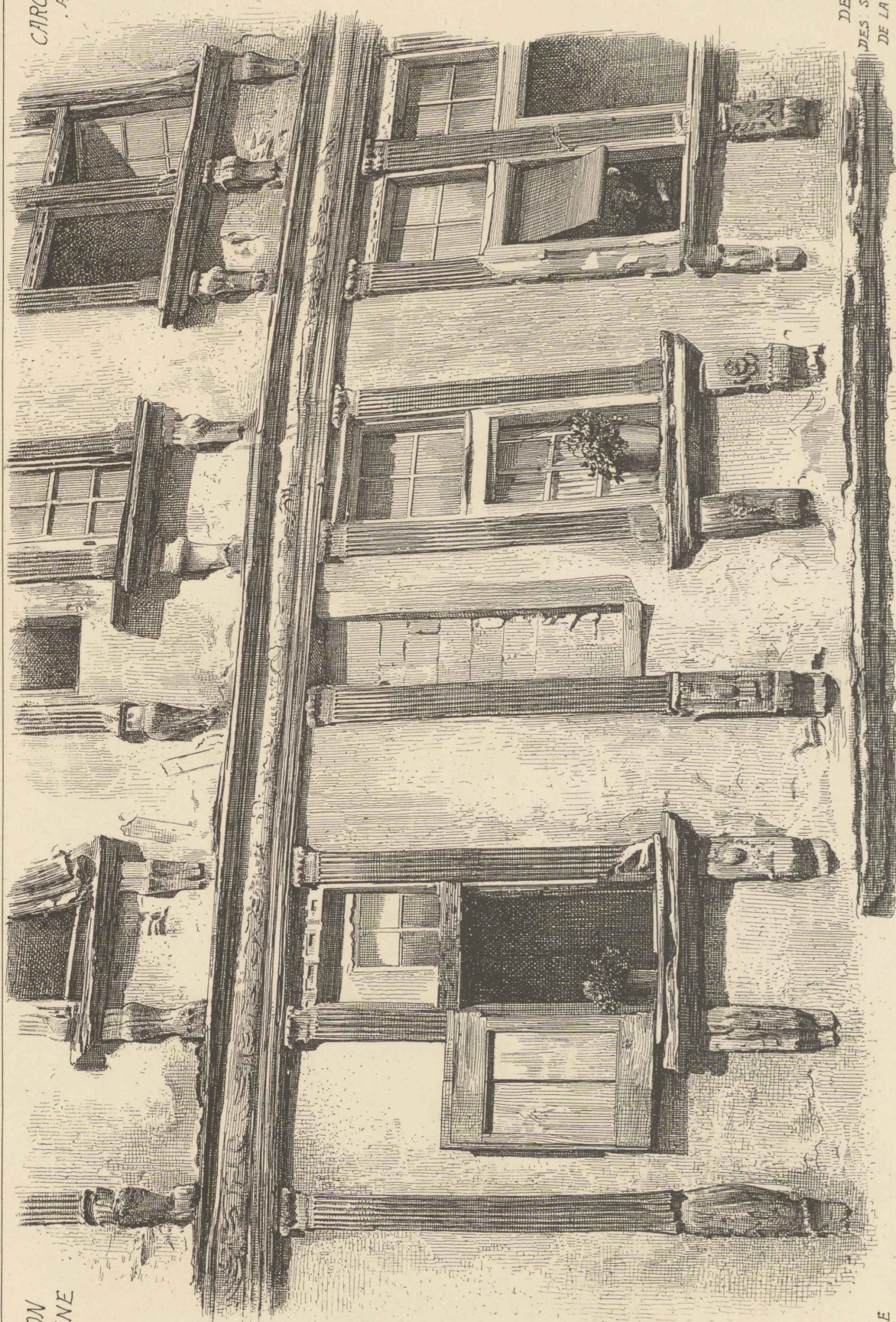
FRANCE
· XVI^e S^{IE} ·



RUE DE LA
GAFFE

FAUBOURG
DE
TRIBALLE

A.
CARCASSONNE
AUDE.



MAISON
ANCIENNE

DETAIL
DES SCULPTURES
DE LA FAÇADE

FAUBOURG
DE TRIBALLE

PETITS - ÉDIFICES - HISTORIQUES

MAISON ANCIENNE
A LAUVALLON
(CÔTES-DU-NORD)

FRANCE
XVI^e S^{LE}

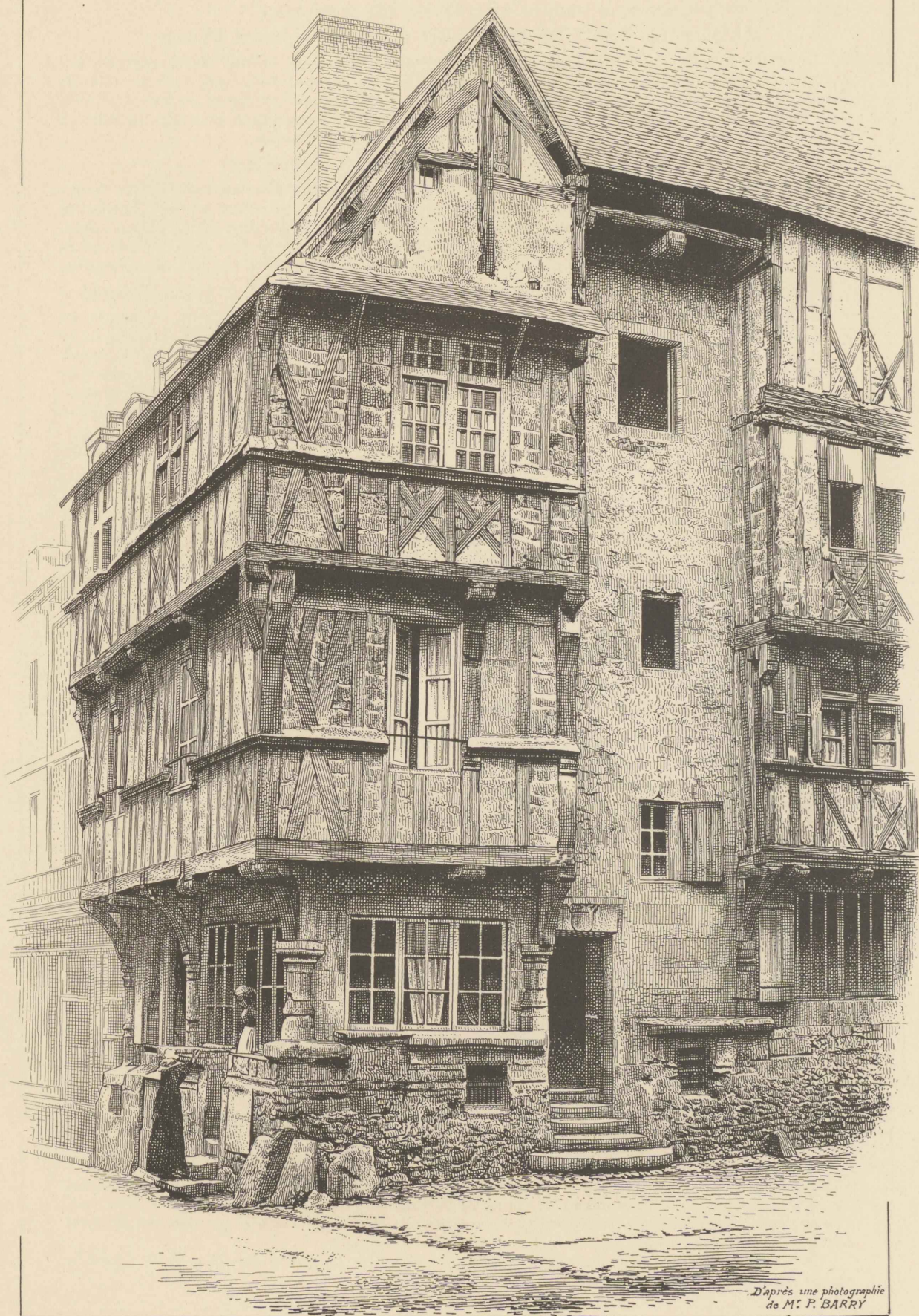


D'après une photographie de M. Paul BARRY

PETITS - ÉDIFICES - HISTORIQUES

MAISON ANCIENNE
A BAYEUX
• CALVADOS •

FRANCE
XV^e S^{LE}



D'après une photographie
de M. F. BARRY

MAISON EN PANS DE BOIS, rue Saint-Jean, n° 94, à CAEN (Calvados)

Si la maison de la rue Saint-Jean que nous reproduisons ici n'est pas la plus riche de la ville en ornements et en sculptures, elle est certainement la plus pittoresque, car sa silhouette mouvementée et les saillies en encorbellements superposés de sa façade ont été très bien conservées.

Sa construction remonte aux dernières années du XV^{me} siècle. Le rez-de-chaussée ne laisse plus rien voir de ses dispositions anciennes, mais les encorbellements des étages, soutenus par de charmantes consoles en bois reposant sur des colonnettes engagées dans les pans de la façade, sont encore en très bon état et produisent un effet caractérisant parfaitement la décoration de l'habitation civile du moyen-âge.

MAISON EN PANS DE BOIS, place du Pilon, à JOIGNY (Yonne)

Le terrible incendie qui détruisit, en 1530, la plus grande partie de la ville de Joigny, épargna, fort heureusement, cette admirable maison dont les piliers en bois du rez-de-chaussée sont ornés de statuettes sculptées représentant saint François d'Assises à gauche, saint Thibault sur son cheval au milieu, et saint Jean sur le pilier de droite. Au premier étage, les briques émaillées qui remplissent les intervalles entre les pans de bois datent, comme le reste de l'édifice, du commencement du XV^{me} siècle.

MAISON ANCIENNE, à MONTOIRE (Loir-et-Cher)

Au XVI^{me} siècle, pendant qu'on reconstruisait les fortifications et la muraille d'enceinte du vieux donjon roman du château de Montoire, on édifiait, en même temps, dans la ville, un certain nombre d'habitations pour abriter les personnages d'importance secondaire qui n'auraient pu trouver à se caser dans le château même.

La maison que nous reproduisons ici est un des édifices construits à cette époque; elle est située sur la rive gauche du Loir. C'est un très joli exemple de l'habitation civile élevée pendant la renaissance française.

MAISON EN PANS DE BOIS, place de l'Eglise Saint-Lazare, à AVALLON (Yonne)

La fondation de cette intéressante maison remonterait, paraît-il, au XIV^{me} siècle, mais ce que nous en voyons actuellement fut reconstruit, sans doute, au XV^{me} siècle, car les accolades des baies indiquent la fin de la période ogivale. Bien que très soigneusement entretenue par son propriétaire actuel, M^r Morand, entrepreneur de menuiserie, cette jolie maison a subi autrefois de regrettables mutilations : les meneaux des baies de la façade, dont on aperçoit encore les traces, ont été enlevés, et la voirie, sous prétexte d'alignement, a fait disparaître un banc sur la façade et supprimer les tablettes des baies du rez-de-chaussée dont on aperçoit encore les profils sur les retours.

Les indications relatives à cette jolie habitation nous ont été gracieusement fournies par M^r E. Charpentier, architecte des monuments historiques à Avallon.

MAISON EN PANS DE BOIS, rue Dufraigne, n° 6, à AUTUN (Saône-et-Loire)

Ainsi que tout le quartier de la tour des Marchaux dont elle fait partie, cette maison date du XV^{me} siècle. Elle est fort bien entretenue et les poutres qui soutiennent l'encorbellement de l'étage en pans de bois, bien que très peu ornées, produisent, par leur régulière disposition, un charmant effet. La série de ces poutres est la continuation de l'encorbellement d'angle en pierre de taille sur lequel repose une sorte d'échauguette en maçonnerie ornée d'une niche.

Le quartier de la tour des Marchaux (Martis Campus) est entièrement bâti sur les ruines du forum de l'ancienne ville d'Auguste (Augustodunum).

PAVILLON DIT D'HENRI IV, route de Villenoy, à NOGENT-SUR-SEINE (Aube)

Ce pittoresque bâtiment a fait partie du couvent des Capucines fondé, en 1633, par Le Boulhillier de Chavigny. Supprimé par la Révolution, ce couvent fut entièrement détruit par un incendie au moment de l'invasion en 1814. Sur les terrains qu'il occupait se trouve actuellement le Palais-de-Justice, la Gendarmerie, la prison et l'hôtel de la Belle-Dame dont la cour confine au pavillon Henri IV.

Rien ne prouve que ce pavillon ait été construit en même temps que le couvent; il nous paraît, au contraire, bien antérieur au XVII^{me} siècle, et le nom que lui donne la tradition populaire indiquerait plutôt, qu'ayant abrité Henri IV au XVI^{me} siècle, au moment où le ligueur Henri de Nemours faisait sa soumission (1597), il devait naturellement avoir été construit avant cette date.

C'est pourquoi nous ne craignons pas de faire remonter son origine au XVI^{me} siècle, bien qu'aucune autre indication ne vienne officiellement confirmer notre appréciation.

Nous devons ces renseignements à l'obligeance de M^r Ch. Poirée, architecte d'arrondissement à Nogent-sur-Seine.

MAISON EN PANS DE BOIS, rue de la Gaffe, n° 14, à CARCASSONNE (Aude)

En quittant la Ville Basse, pour se rendre dans la Cité, on entre dans la rue du Faubourg de Triballe après avoir franchi l'Aude sur le Vieux Pont et, un peu avant d'arriver à la principale entrée de la Cité (porte de Narbonne), on aperçoit, rue de la Gaffe, une maison en pans de bois dont les poteaux et les frises sont couverts de riches sculptures renaissance.

Construit au XVI^{me} siècle, l'édifice, mal entretenu, est en assez mauvais état. Bien des villes, moins bien partagées que Carcassonne, seraient heureuses de posséder et d'entretenir un édifice historique aussi intéressant.

MAISON EN PANS DE BOIS, à LAUVALLO (Côtes-du-Nord)

Située à un des angles de la grande place de la ville, cette curieuse habitation, qui passe pour avoir appartenu jadis aux comtes de Keratry, date de l'année 1559. Toutes les frises sont ornées de riches sculptures, et sur les poteaux de l'étage supérieur on aperçoit une série de curieuses statuettes.

MAISON EN PANS DE BOIS, à BAYEUX (Calvados)

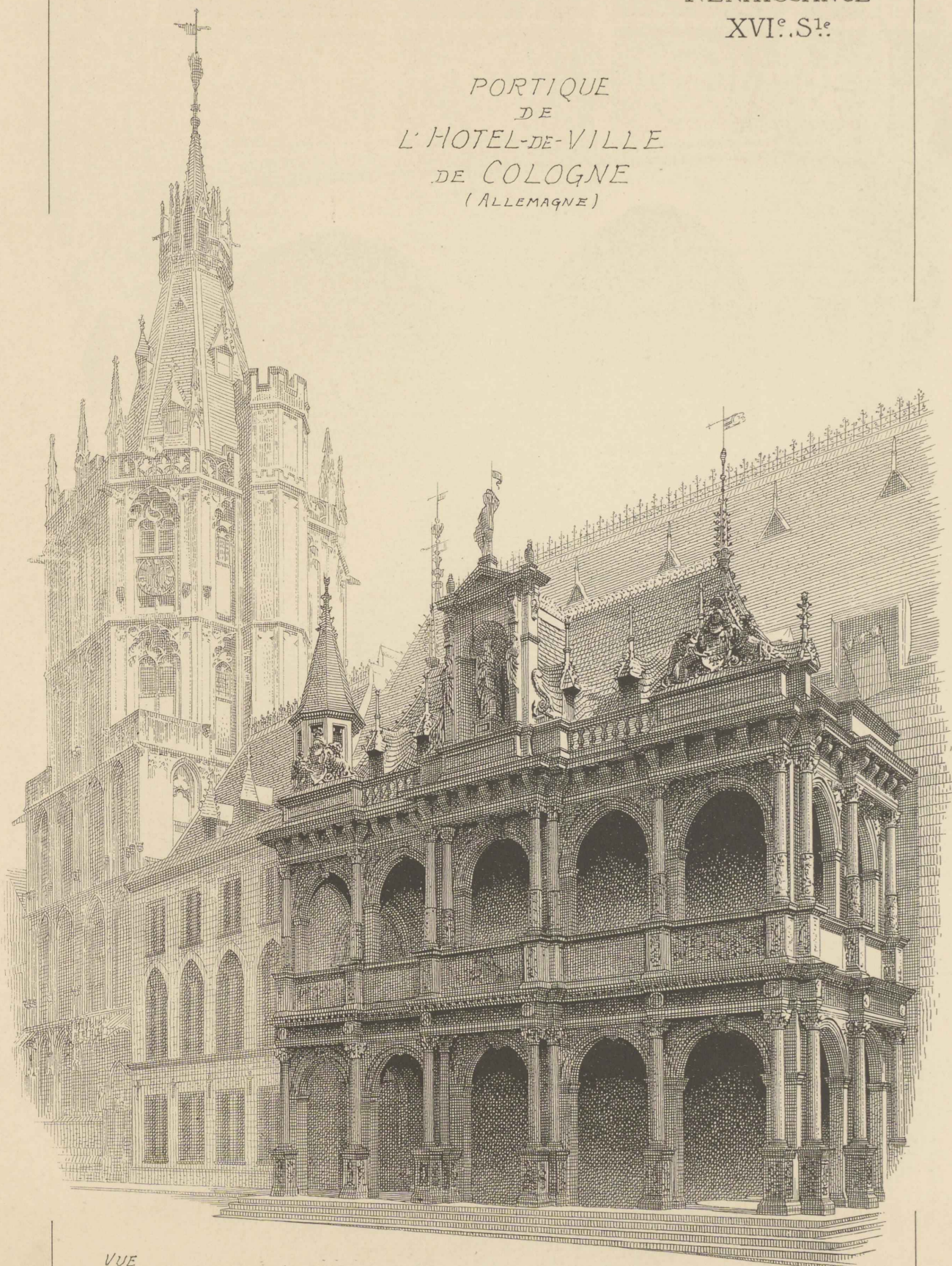
Cette maison est intéressante, non-seulement par ses pans de bois et ses encorbellements superposés soutenus par de jolies consoles, mais aussi à cause de son rez-de-chaussée dont la disposition, à l'angle de deux rues, a entièrement conservé le caractère des boutiques du moyen-âge, avec ses baies à petits carreaux qui servaient de vitrines d'exposition, ses perrons, ses trappes et ses colonnettes d'angle.

Les dessins de la maison de Bayeux et ceux de la maison de Lauvallon ont été exécutés d'après les photographies obligeamment communiquées par M^r Paul Barry.

PETITS · ÉDIFICES · HISTORIQUES · RECUEILLIS
PAR · A · RAGVENET · ARCHITECTE · A · PARIS

ALLEMAGNE
RENAISSANCE
XVI^e.S^le

PORTIQUE
DE
L'HOTEL-DE-VILLE
DE COLOGNE
(ALLEMAGNE)



VUE
D'ENSEMBLE
DE L'ÉDIFICE

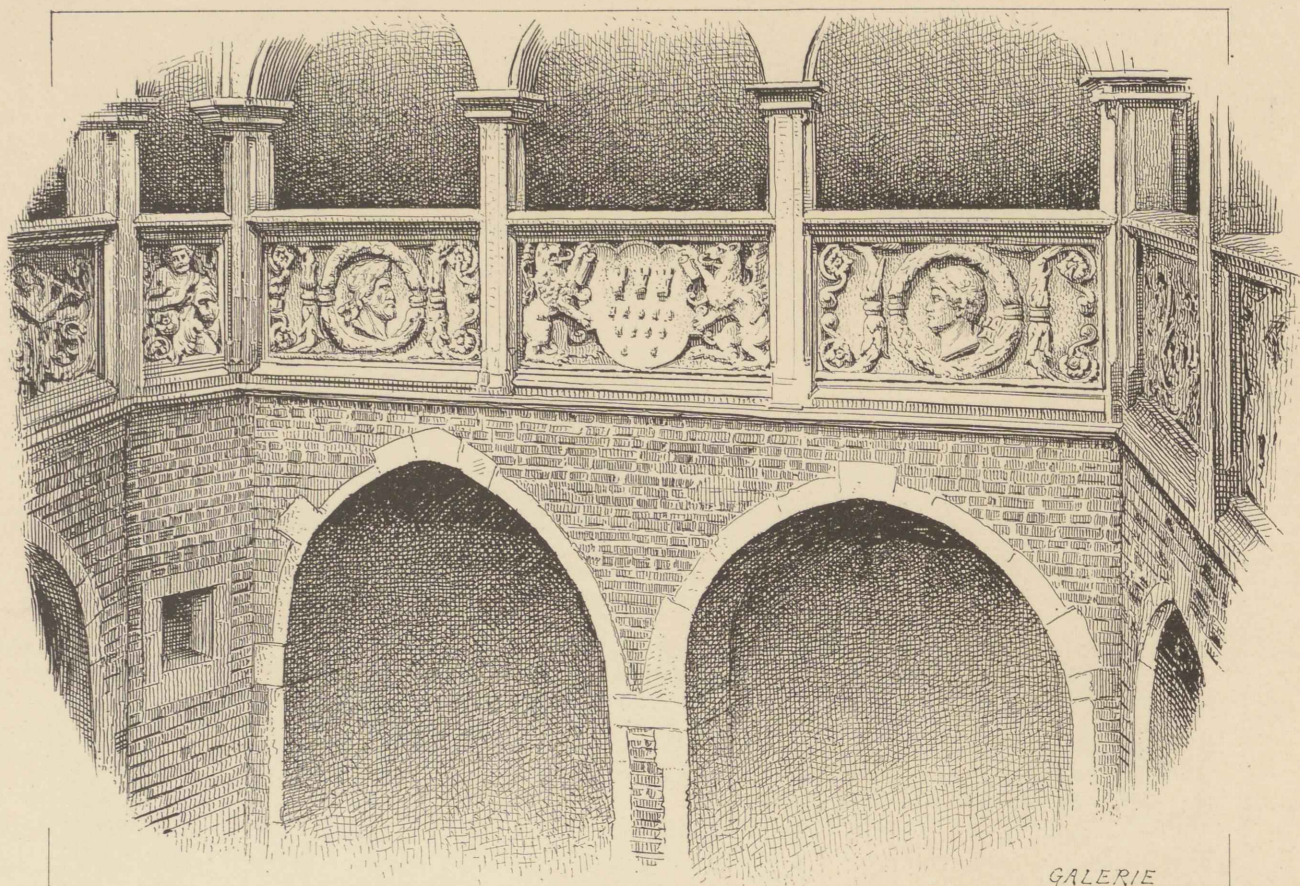
STADT-
HAUSPLATZ

LIBRAIRIES - IMPRIMERIES RÉUNIES : ANCIENNE MAISON MOREL, 7 RUE S^t BENOT, PARIS.

PUBLICATION MENSUELLE

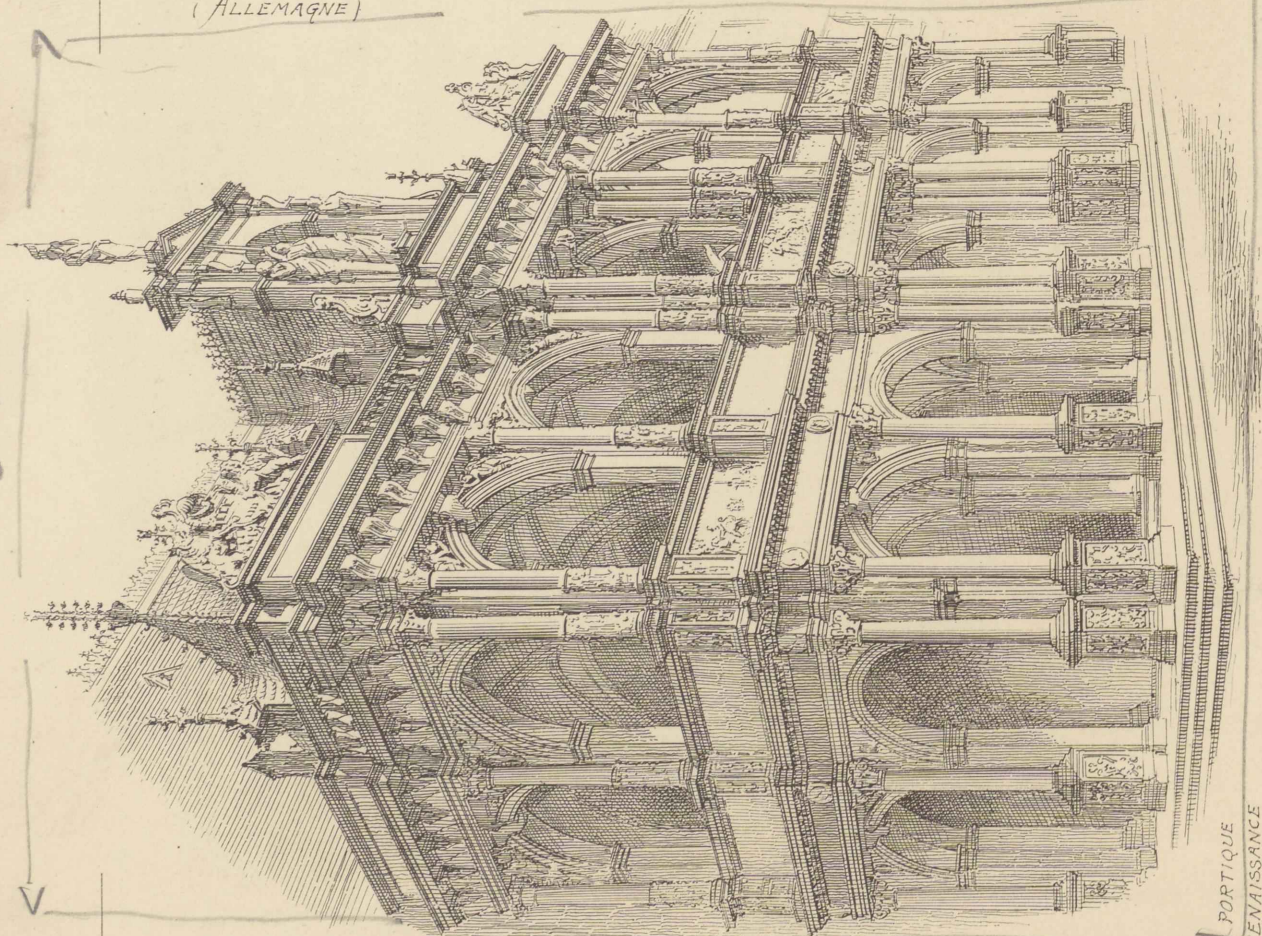
129^e NUMÉRO

1534



HOTEL-DE-VILLE
DE COLOGNE
(ALLEMAGNE)

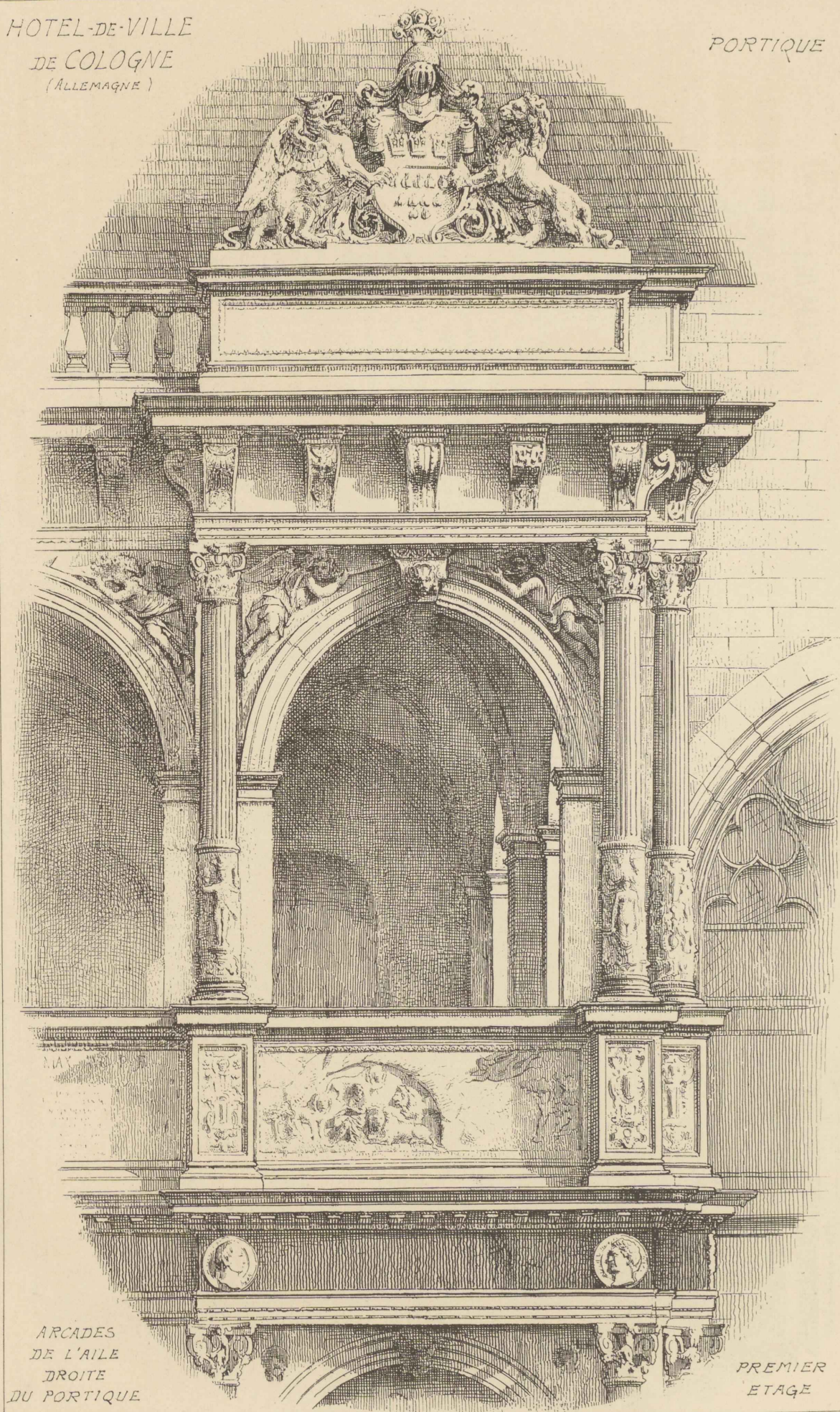
GALERIE
RENAISSANCE
ÉLEVÉE AU-DESSUS
D'ARCADES PLUS ANCIENNES
DANS LA COUR
INTÉRIEURE



PORTIQUE
RENAISSANCE

HOTEL-DE-VILLE
DE COLOGNE
(ALLEMAGNE)

PORTIQUE



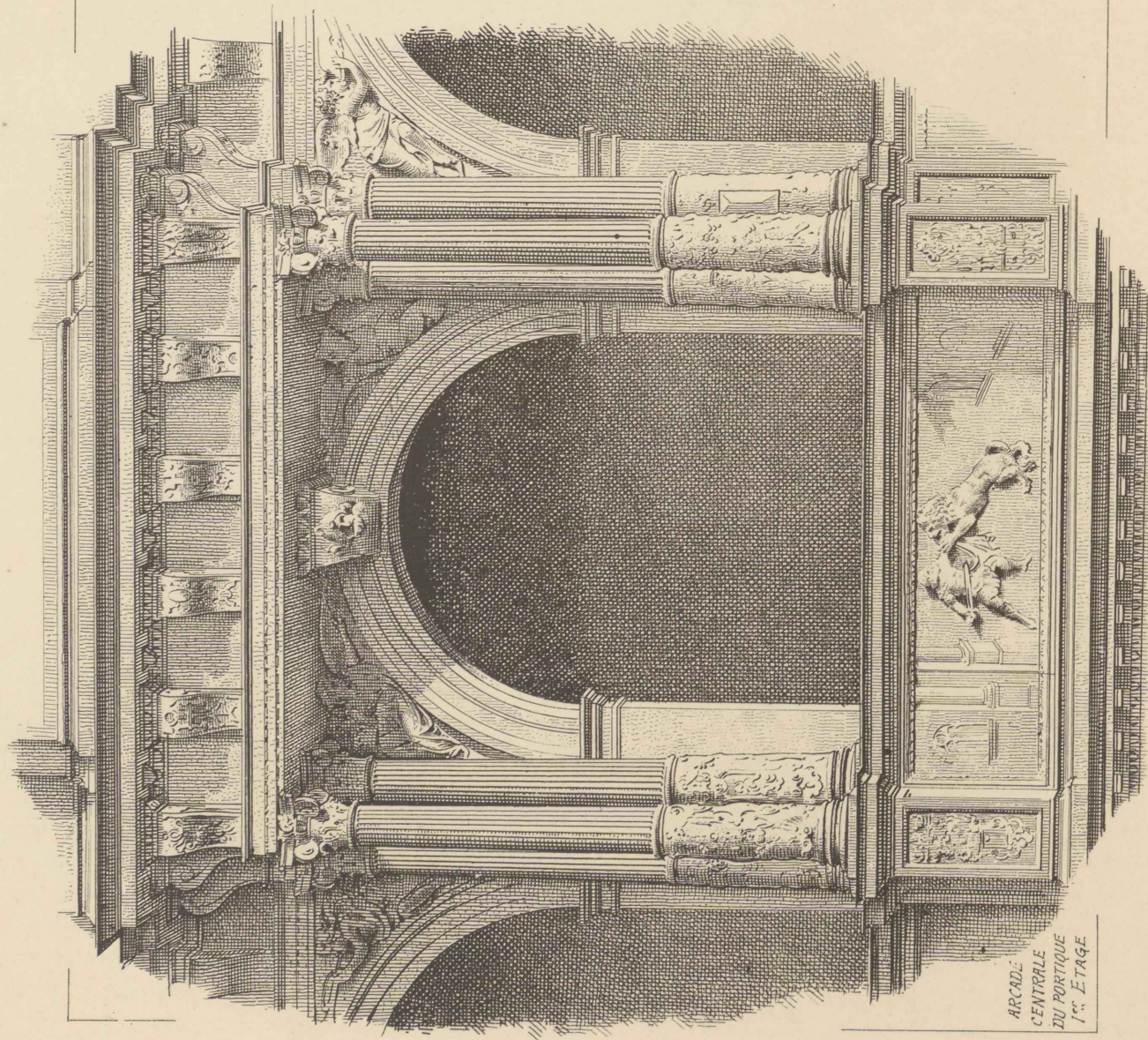
ARCADES
DE L'AILE
DROITE
DU PORTIQUE

PREMIER
ETAGE

PORTIQUE DE L'HOTEL-DE-VILLE DE COLOGNE (Allemagne)

L'hôtel-de-Ville de Cologne, n'ayant pas été édifié d'un seul jet, n'est, actuellement, qu'une agglomération d'édifices différents portant chacun l'empreinte de l'époque à laquelle ils ont été construits. A mesure que la cité devenait plus florissante, les échevins ajoutaient au monument primitif les bâtiments dont le besoin se faisait sentir. Ainsi, fondé en 1250, sur des ruines romaines, l'édifice municipal fut augmenté, un siècle plus tard, d'une magnifique tour féodale devant servir de beffroi. Les constructeurs de cette tour l'embellirent en utilisant, très habilement, toutes les ressources décoratives du style ogival rayonnant en usage au XIV^{me} siècle. Puis, sous le règne de Maximilien II, empereur d'Allemagne, on enrichit encore l'édifice en lui ajoutant un superbe portique triomphal dans le style de la Renaissance, et en édifiant au-dessus des arcades ogivales d'une cour intérieure une belle galerie Renaissance. Enfin, sous Charles-Quint, on construisit un bâtiment dans lequel on installa une immense salle pour les réunions et les assemblées des ligueurs.

Le portique, dont nous nous occupons particulièrement ici, est une galerie ouverte de tous les côtés, composée, en façade, de trois arcades à deux étages récemment restaurées. Il a été élevé d'après les plans et dessins de l'architecte Wilhelm Vernicke. Les colonnes, les chapiteaux et les entablements sont des ouvrages de la Renaissance parfaitement exécutés ; mais on admire surtout une série de bas-reliefs en marbre blanc, au nombre desquels on remarque une sculpture représentant la lutte, contre un lion, d'un certain échevin nommé Gryn, qui, ayant été condamné au supplice par l'archevêque, sortit victorieux de cette terrible épreuve.



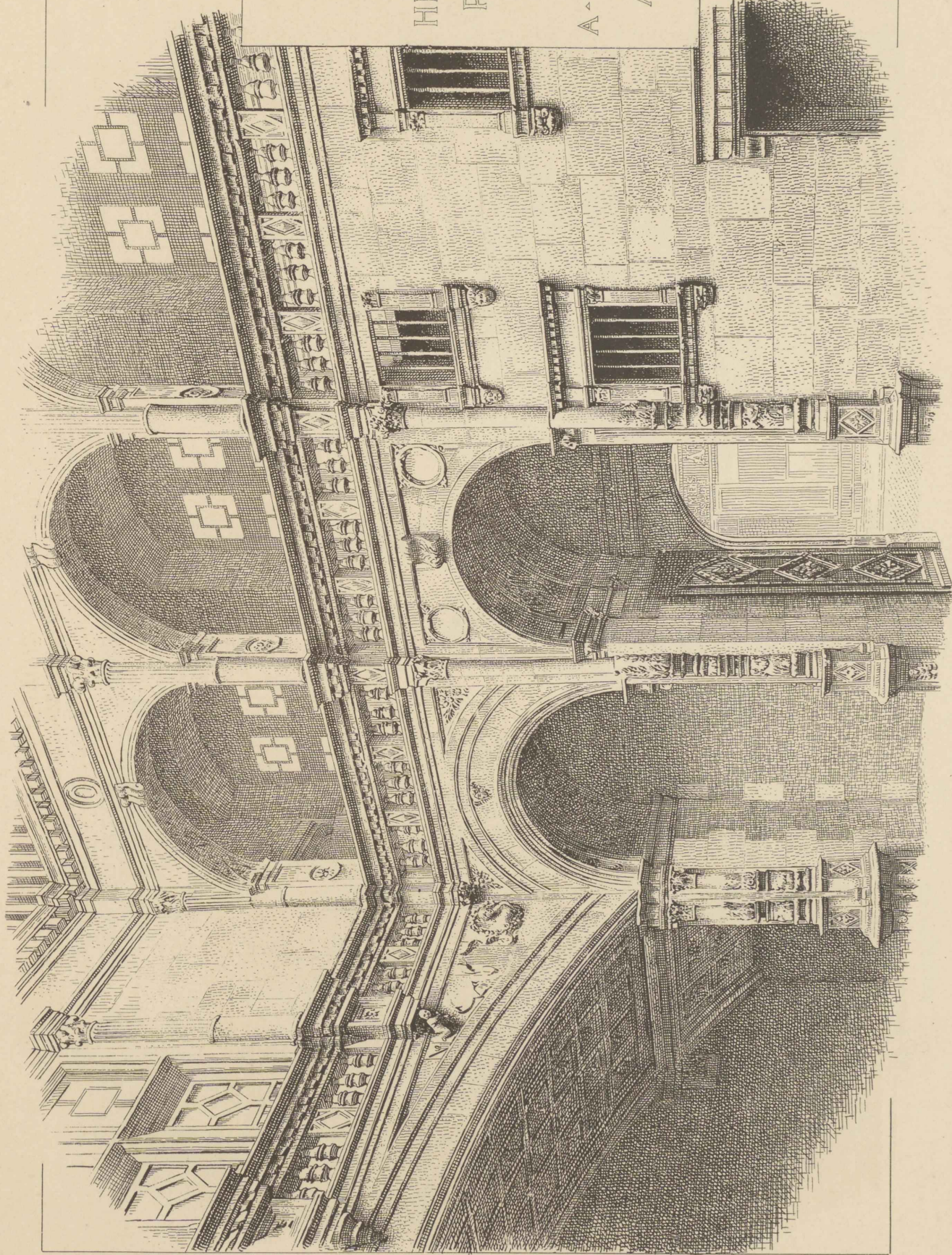
ARCADIE
CENTRALE
DU PORTIQUE
1^{er} ETAGE

FRANCE
RENAISSANCE
TOULOUSAINE

PETITS
ÉDIFICES
HISTORIQUES
RECUEILLIS
PAR
A. RAGVENET
ARCHITECTE

HOTEL
BERNUY
A
TOULOUSE
(HAUTE-GARONNE)

1541.



HOTEL BERNUY

RUE DES BALANCES (actuellement rue Gambetta)

à TOULOUSE (Haute-Garonne)

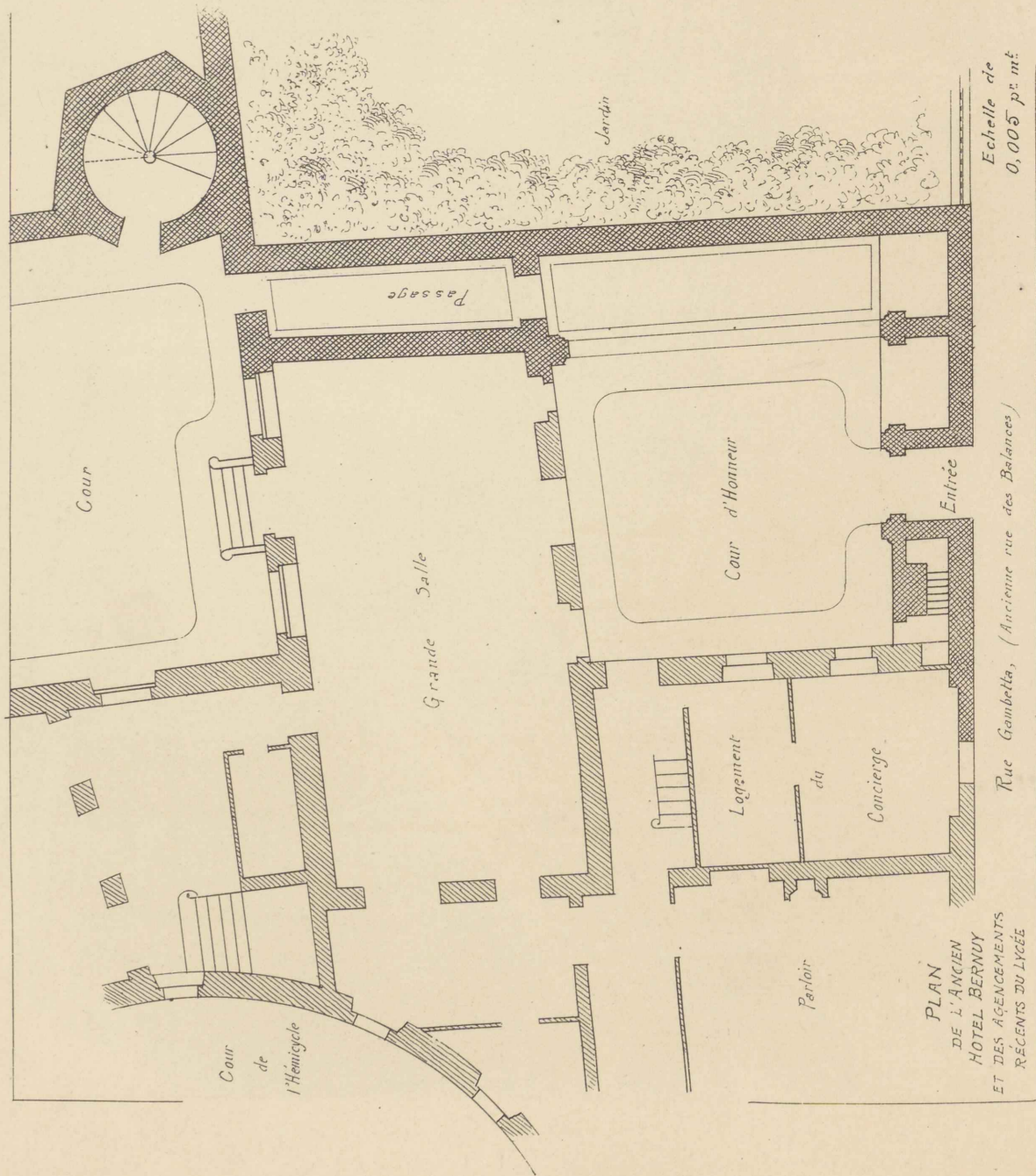
On ne possède pas de renseignements très précis sur l'histoire de cet intéressant édifice. On l'a longtemps attribué à Bachelier, mais il remonte assurément à une époque bien plus ancienne que celle à laquelle cet éminent architecte exécutait ses beaux travaux. L'hôtel Bernuy paraît avoir été construit vers la fin du XV^{me} siècle. Malheureusement, les aménagements occasionnés par l'installation du Lycée, dans cette admirable demeure et dans les bâtiments environnants, ont complètement dénaturé l'aspect de cet édifice. La mutilation de la cour d'honneur, qui ne présente plus que deux façades sur les quatre dont elle était autrefois formée, peut être considérée comme une des actions les plus blâmables qui aient été commises au XIX^{me} siècle par une administration plus soucieuse de l'organisation pratique de ses édifices civils que de la conservation de ses monuments historiques. Il est vrai que la ville de Toulouse est si riche en monuments de la Renaissance que l'hôtel Bernuy a pu passer, à des yeux peu observateurs, pour une œuvre d'importance secondaire.

C'est là une grande erreur, car, en dehors de leur mérite artistique incontestable, les décorations de cet hôtel offrent, au point de vue de l'histoire de la Renaissance Toulousaine, un très grand intérêt. L'hôtel Bernuy est, en effet, un des premiers bâtiments exécutés dans ce merveilleux style dont le caractère distinctif est le mélange si habile de la brique rouge et de la pierre blanche, parimoneusement distribuée, mais très finement travaillée.

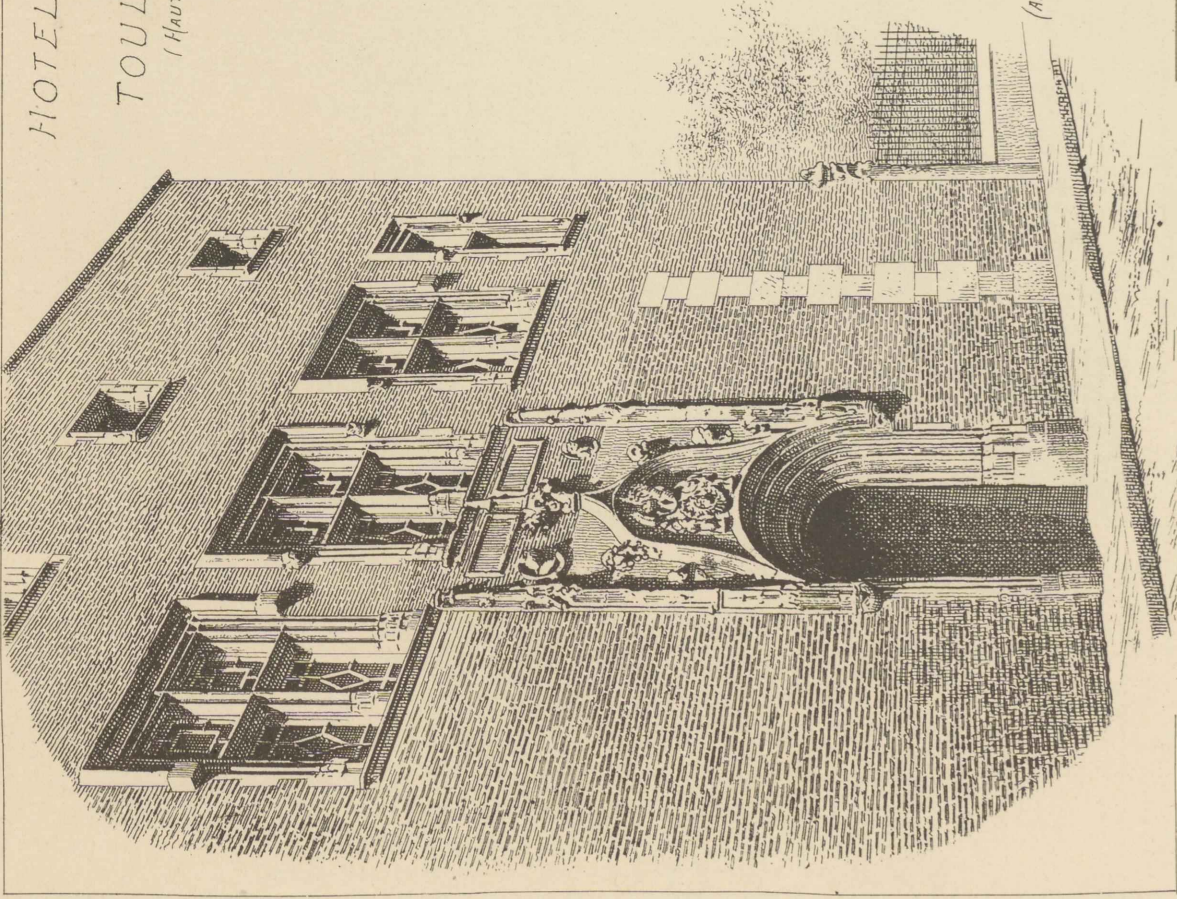
En dehors de la cour d'honneur, dont nous avons reproduit tous les détails, il existe une autre cour à laquelle on accède au moyen d'un passage étroit desservi par une porte placée sous le grand arc de l'entrée. Cette seconde cour, accompagnée d'une façade également de la fin du XV^{me} siècle, est dominée par une haute tourelle percée de nombreuses baies conduisant à la niche du guetteur par un escalier en spirale.

Le portail sur la rue des Balances, bien que datant à peu près de la même époque que le reste de l'édifice, est une œuvre dont l'ornementation extérieure est encore imprégnée du sentiment décoratif caractérisant le style ogival flamboyant.

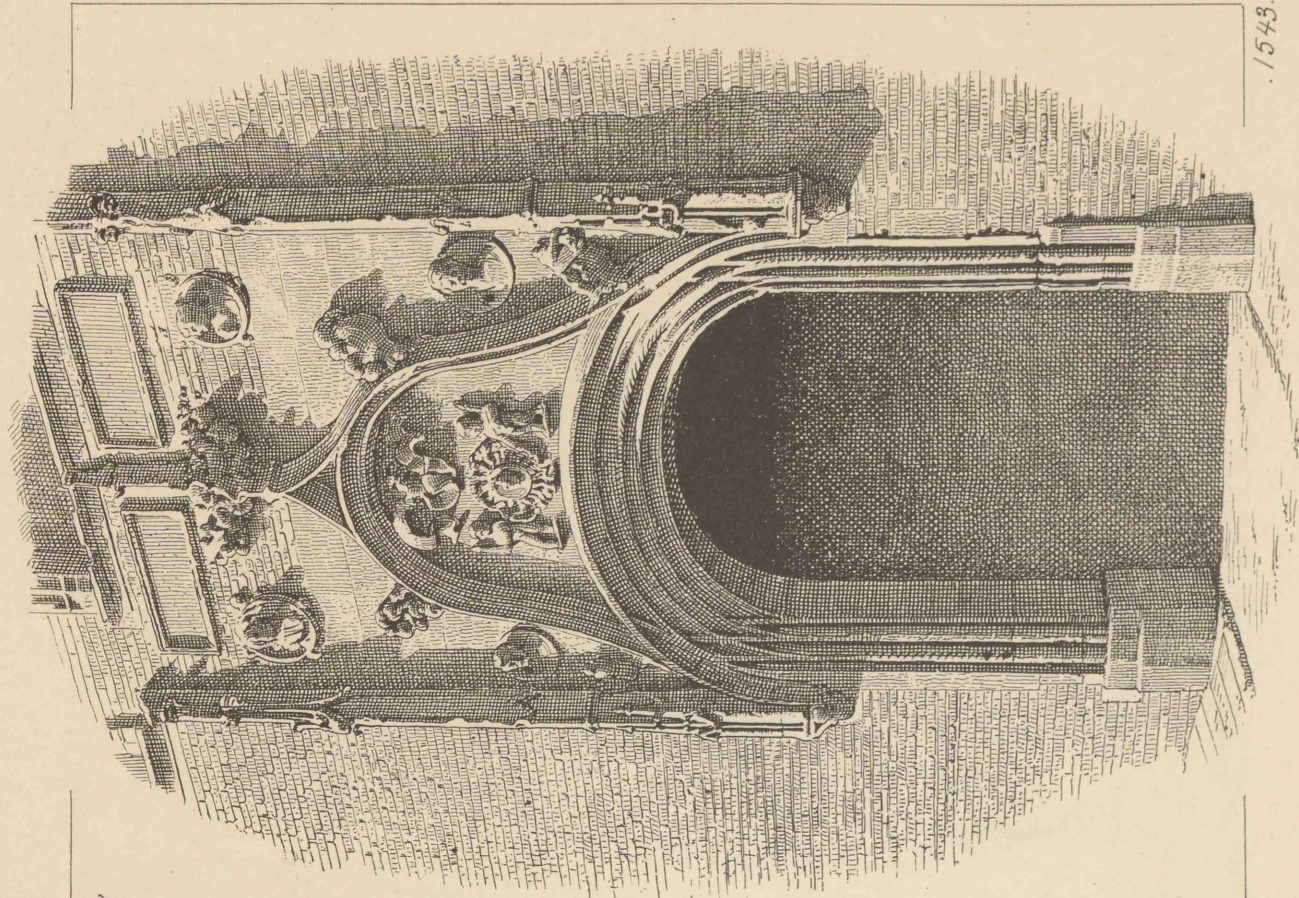
1542



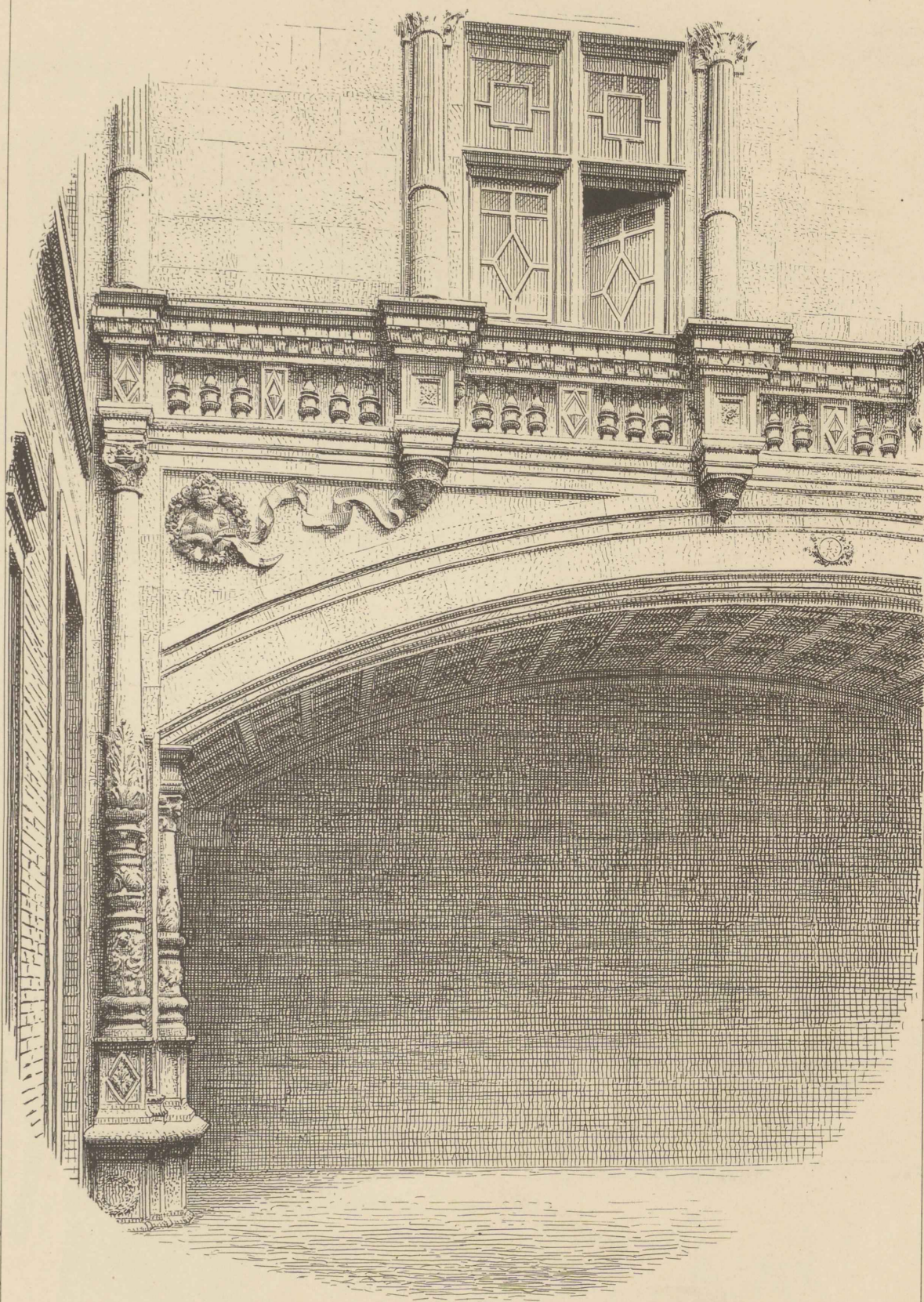
HOTEL BERNUY
A
TOULOUSE
(HAUTE-GARONNE)



ENSEMBLE
DE LA
FAÇADE
SUR LA
RUE
GAMBETTA
(Ancienne Rue des Balançes)
ET
DETAIL
DU PORTAIL
EXTÉRIEUR



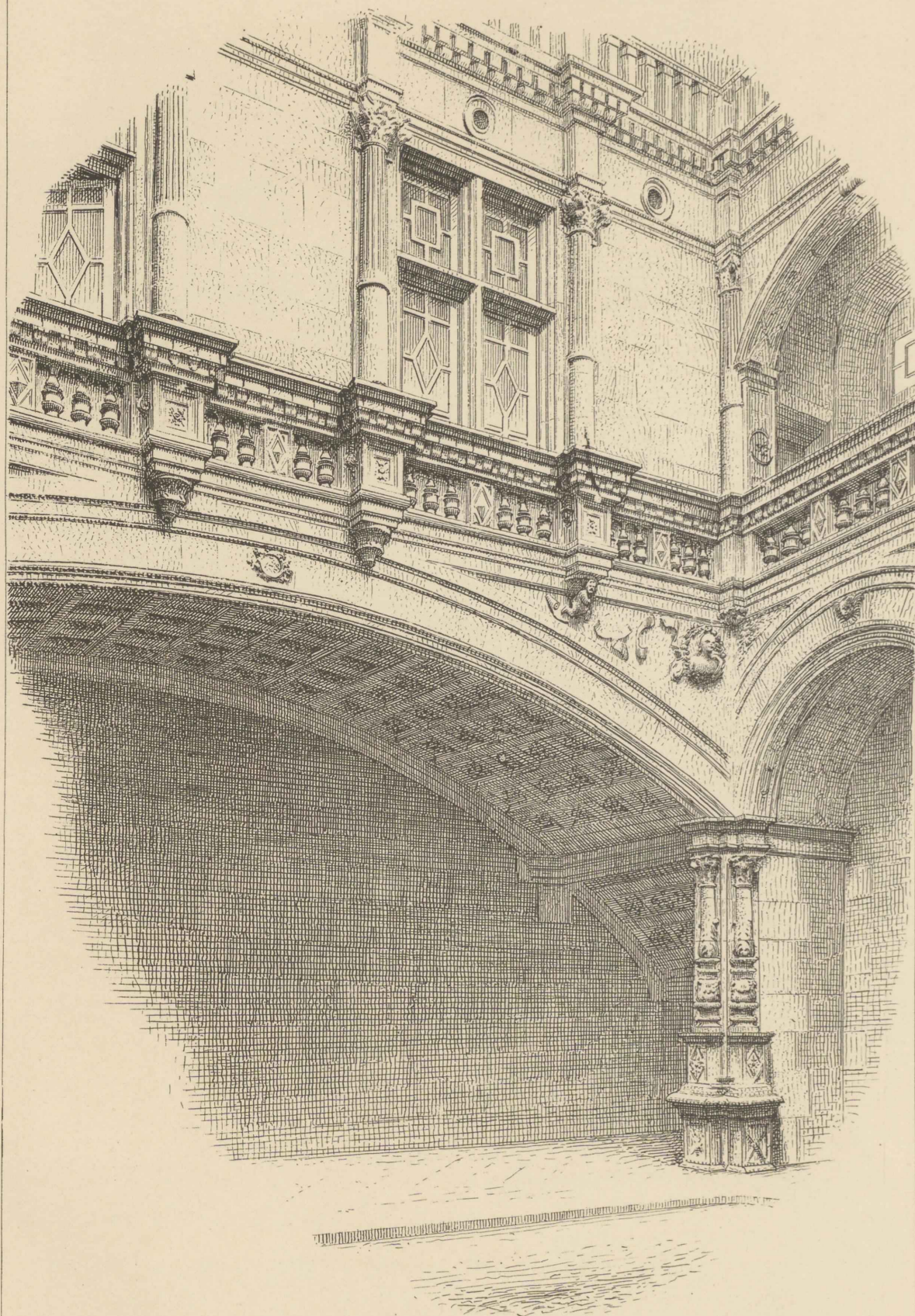
HOTEL BERNUY A TOULOUSE. HAUTE GARONNE.



FRAGMENT DU GRAND ARC DE LA COUR D'HONNEUR
SOUTENANT L'ÉTAGE SUPÉRIEUR.

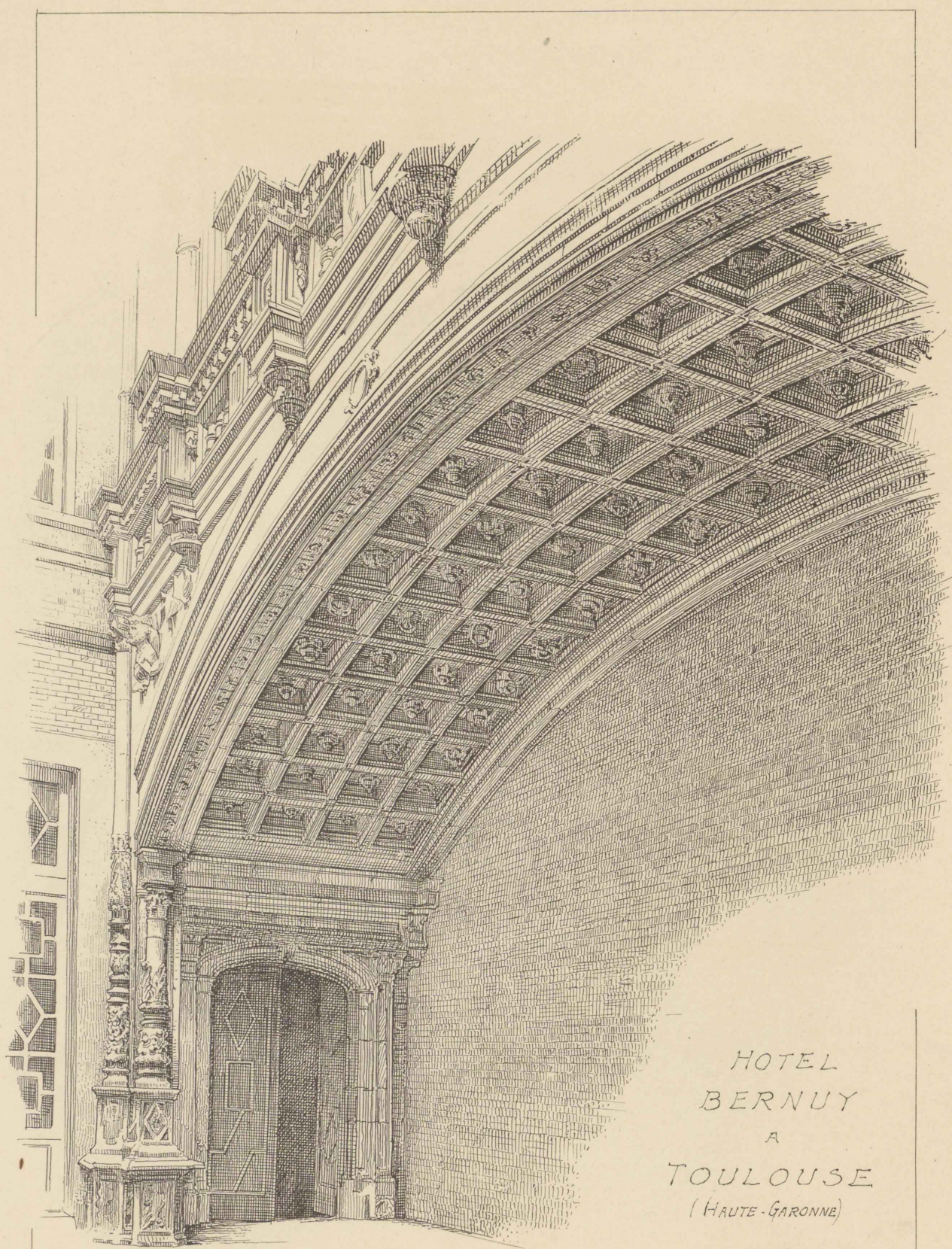
Ce fragment se raccorde avec celui de la page suivante.

HOTEL BERNUY A TOULOUSE. HAUTE-GARONNE.



*FRAGMENT DU GRAND ARC DE LA COUR D'HONNEUR
SOUTENANT L'ÉTAGE SUPÉRIEUR*

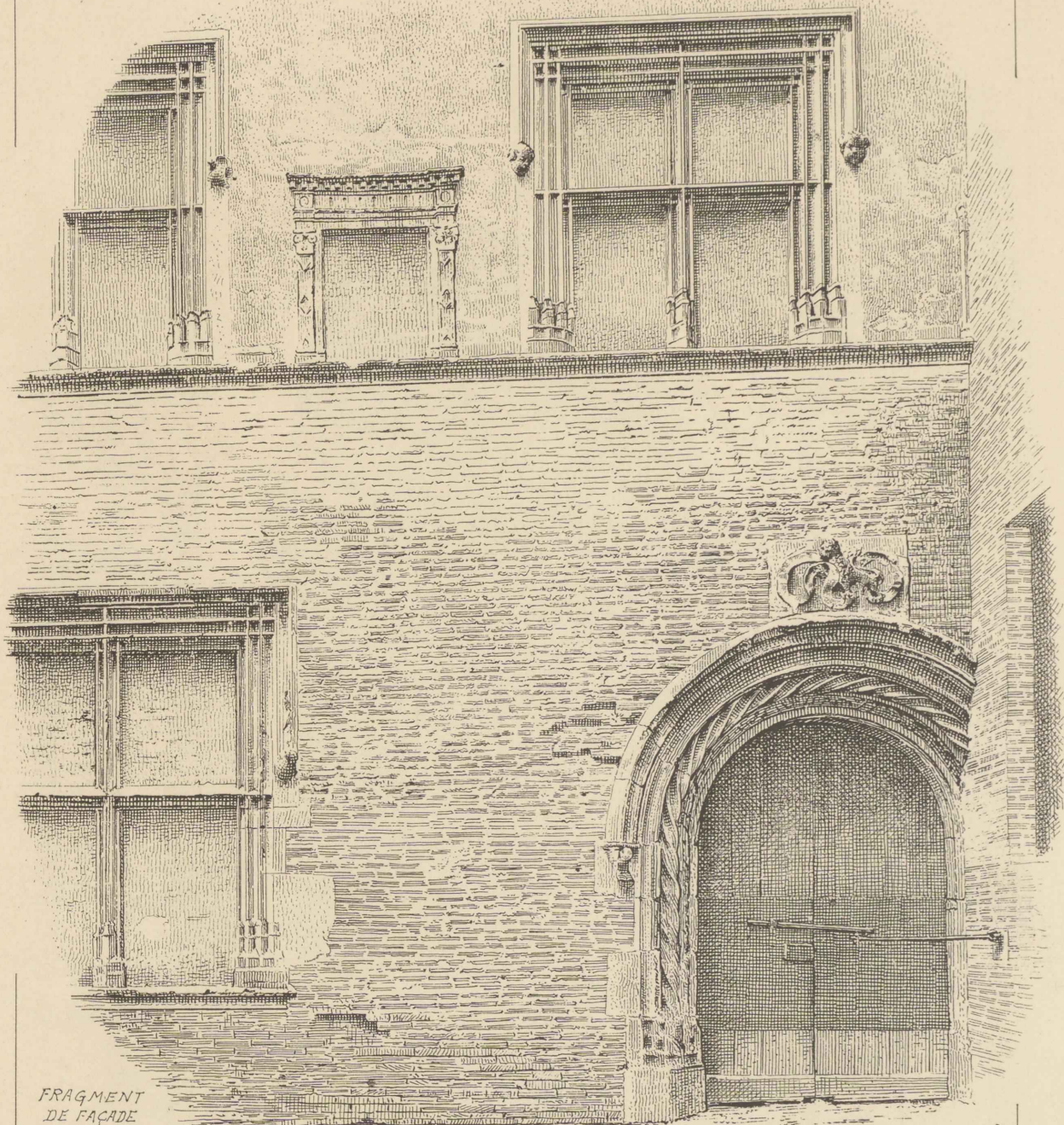
Ce fragment se raccorde avec celui de la page précédente



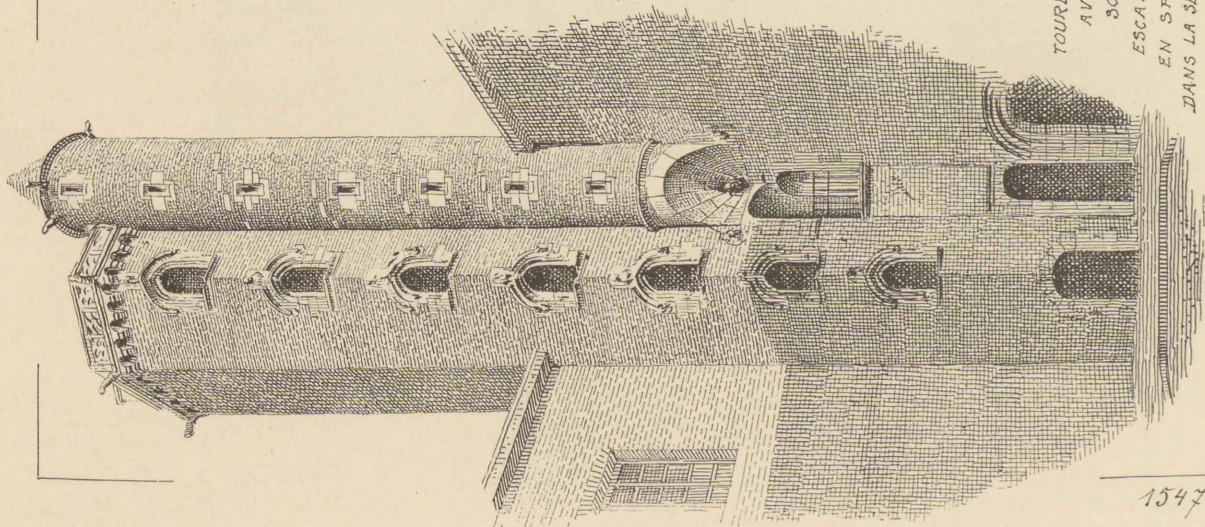
HOTEL
BERNUY
A
TOULOUSE
(HAUTE-GARONNE)

FRAGMENT DU GRAND ARC DE LA COUR D'HONNEUR
MONTRANT LES CAISSONS DE L'INTRADOS DE LA VOÛTE ET
LA PORTE CONDUISANT A LA SECONDE COUR.

HOTEL BERNUY A TOULOUSE. HAUTE-GARONNE.

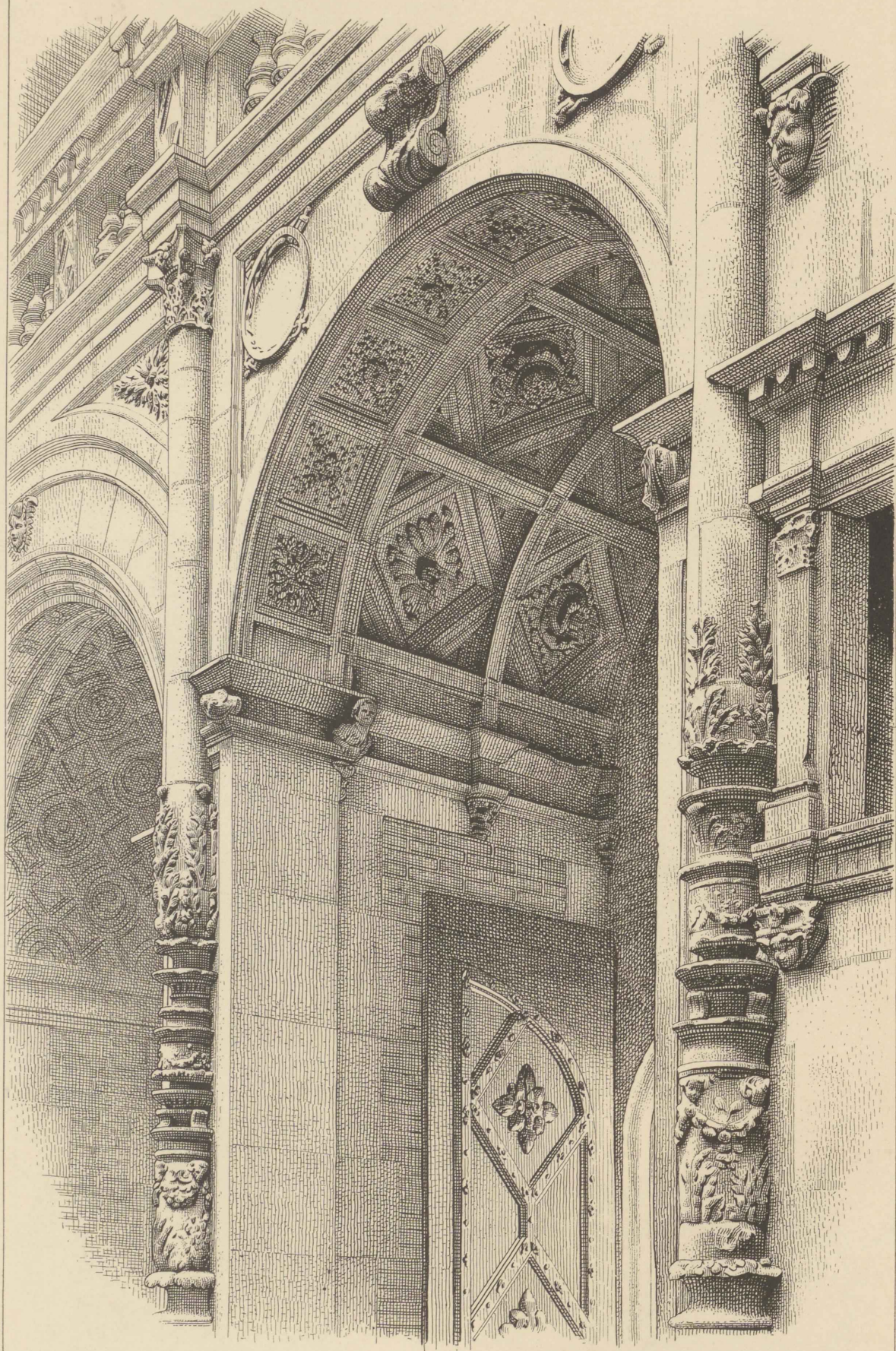


FRAGMENT
DE FAÇADE
DANS
LA SECONDE
COUR



TOURELLE
AVEC
SON
ESCALIER
EN SPIRALE
DANS LA SECONDE COUR

HOTEL BERNUY A TOULOUSE . HAUTE-GARONNE .

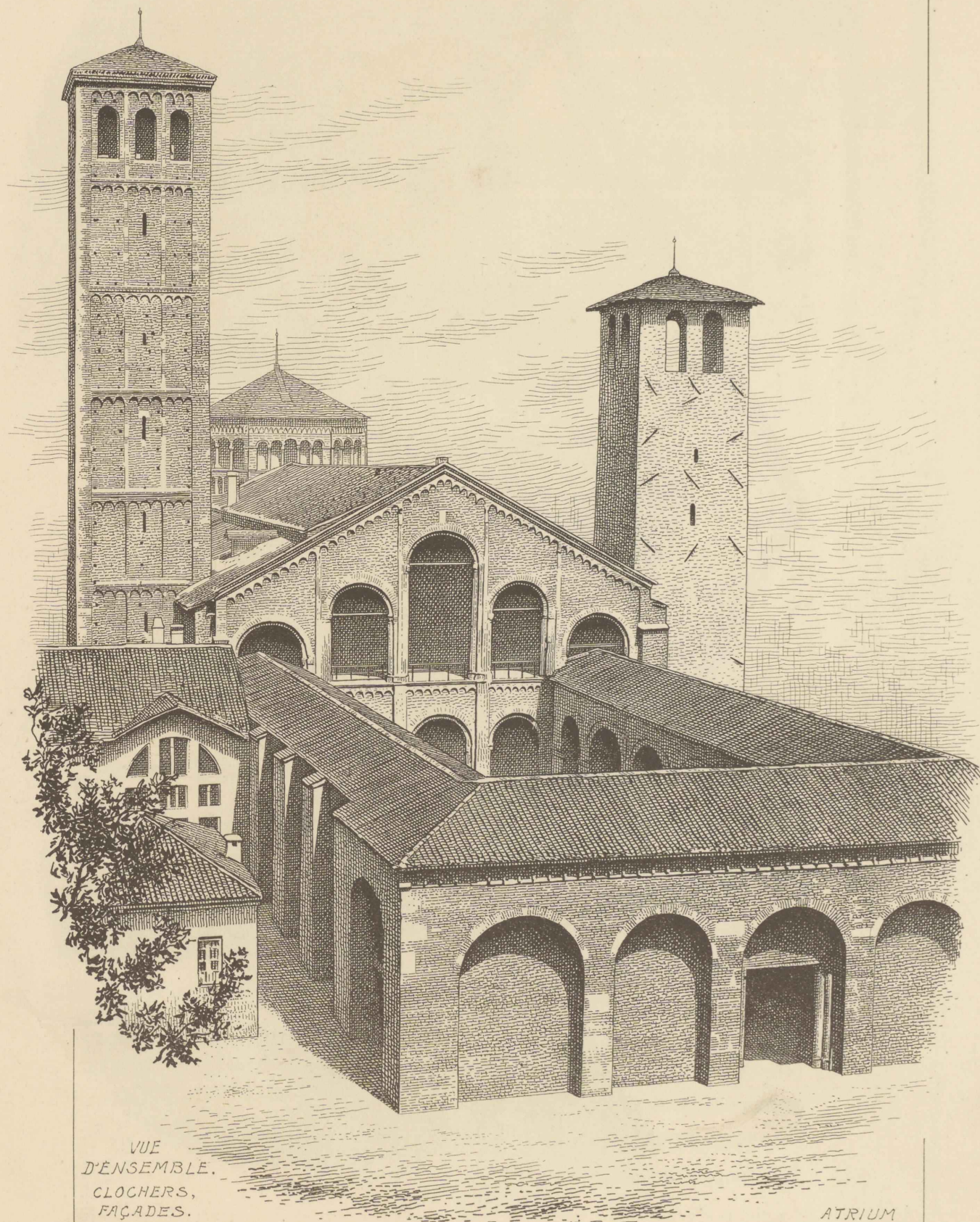


DÉTAIL DU PORTAL A L'INTERIEUR DE LA COUR D'HONNEUR,
ET DES COLONNETTES QUI L'ENCADRENT .

PETITS - ÉDIFICES - HISTORIQUES - RECUEILLIS
PAR - A - RAGVENET - ARCHITECTE - A - PARIS

ÉGLISE SAINT AMBROISE
SANT'AMBROGIO
A MILAN
ITALIE.

ITALIE
XII^e SIÈCLE



VUE
D'ENSEMBLE.
CLOCHERS,
FAÇADES.

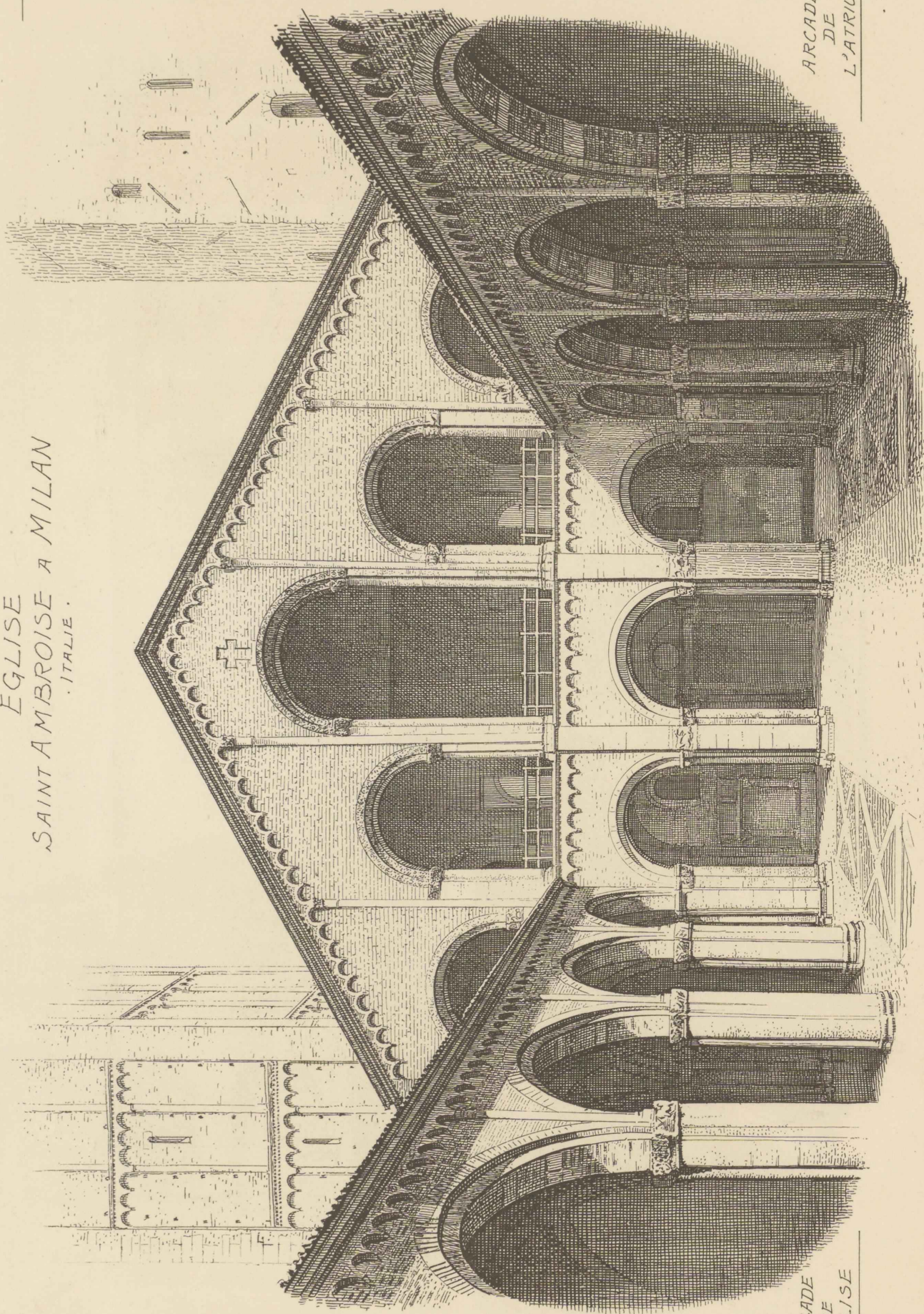
ATRIUM

LIBRAIRIES - IMPRIMERIES RÉUNIES : ANCIENNE MAISON MOREL, 7, RUE S^t BENOIT, PARIS.

PUBLICATION MENSUELLE 141^e NUMÉRO

1687.

ÉGLISE
SAINT AMBROISE A MILAN
ITALIE.

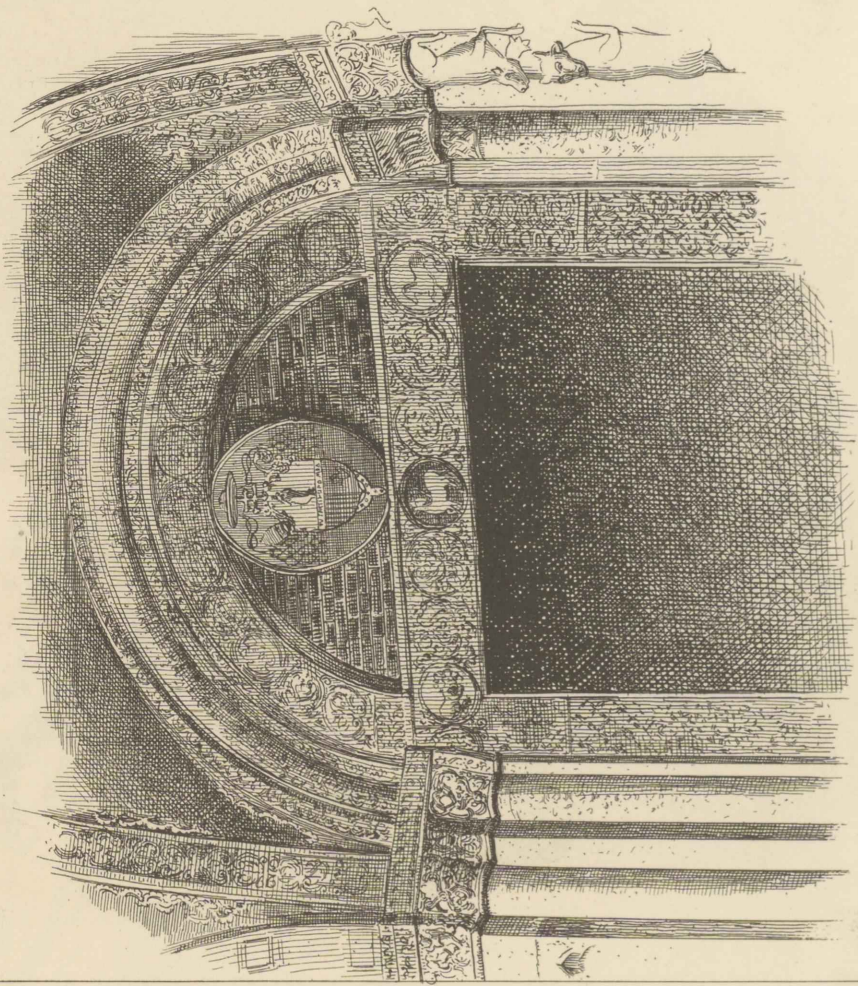


FAÇADE
DE
L'ÉGLISE

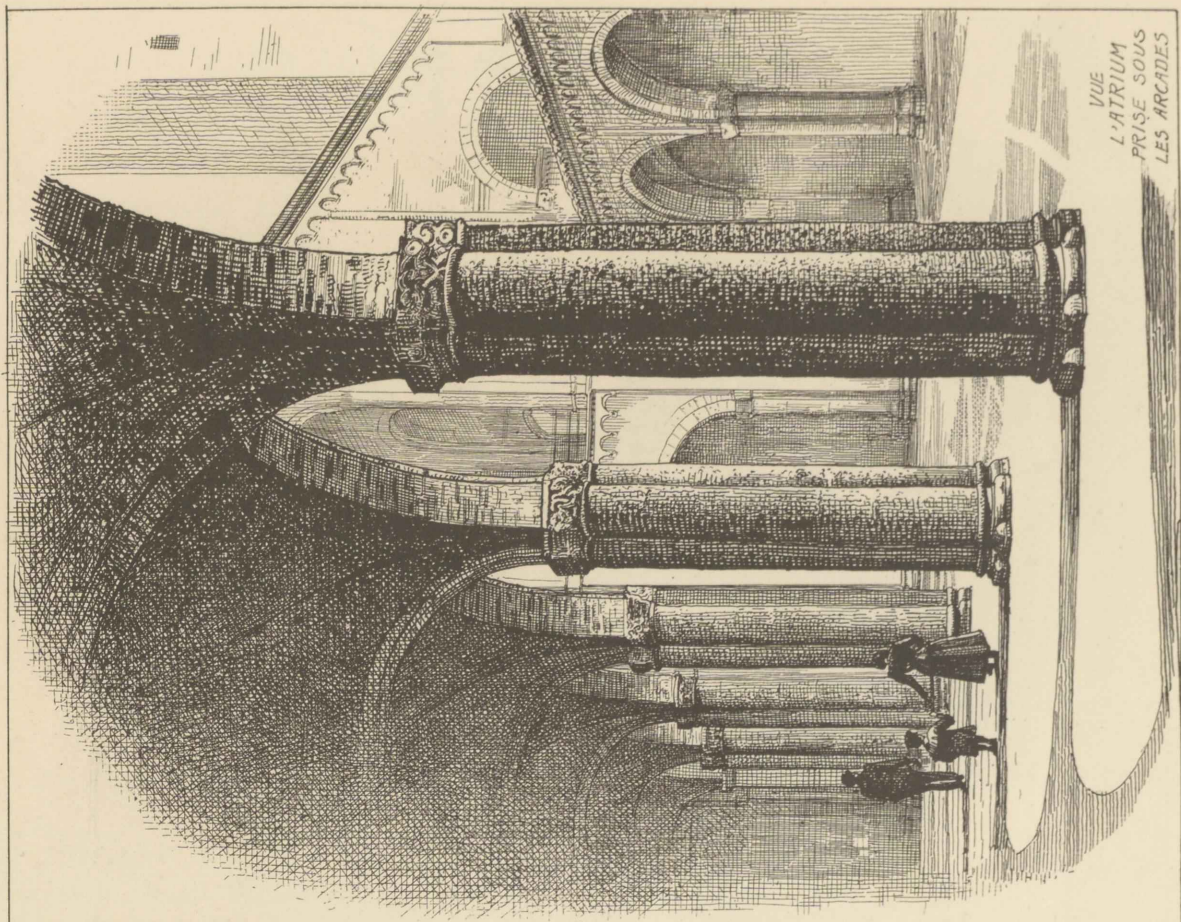
ARCADES
DE
L'ATRIUM

1682.

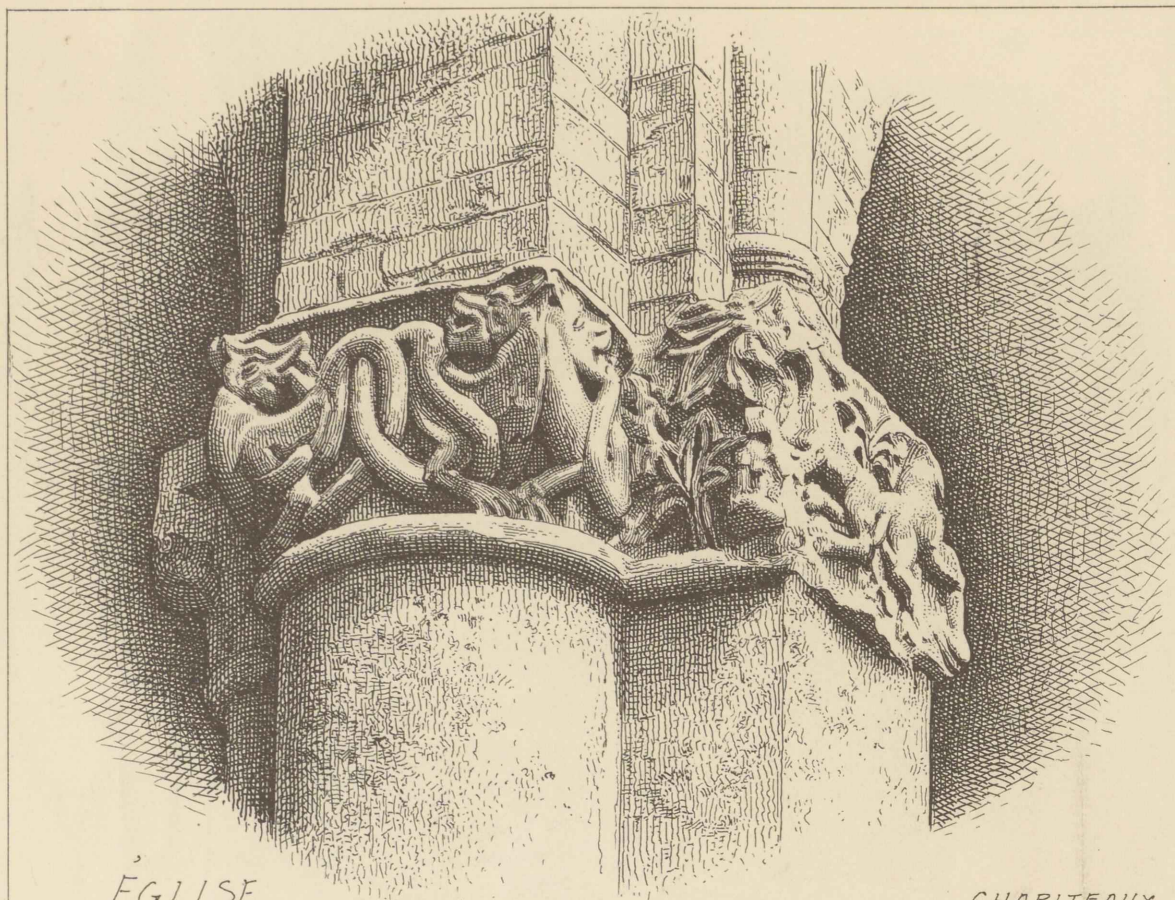
ÉGLISE SAINT AMBROISE A MILAN. ITALIE.



PORTAIL DANS L'AXE DE LA NEF CENTRALE
SOUS LES ARCADES DE L'ATRIUM

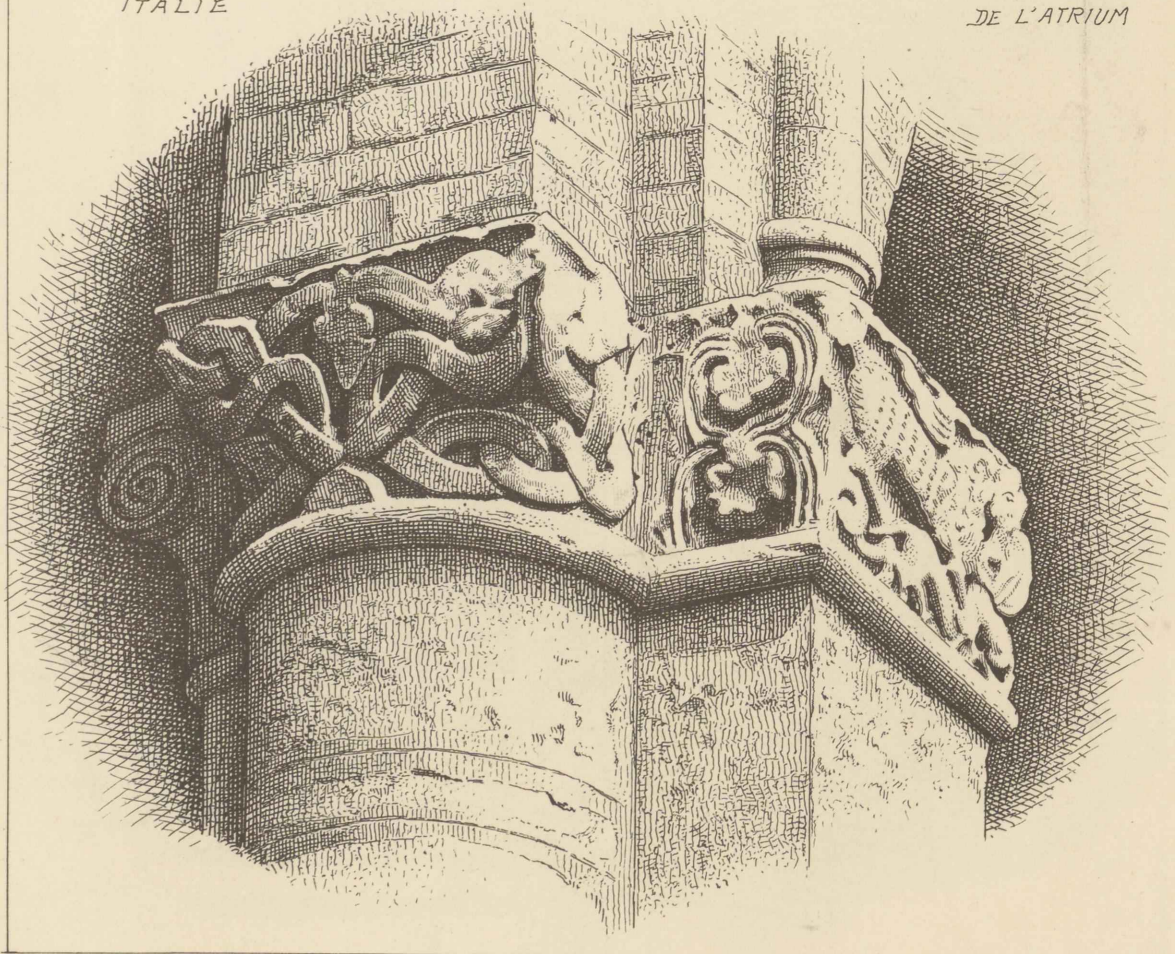


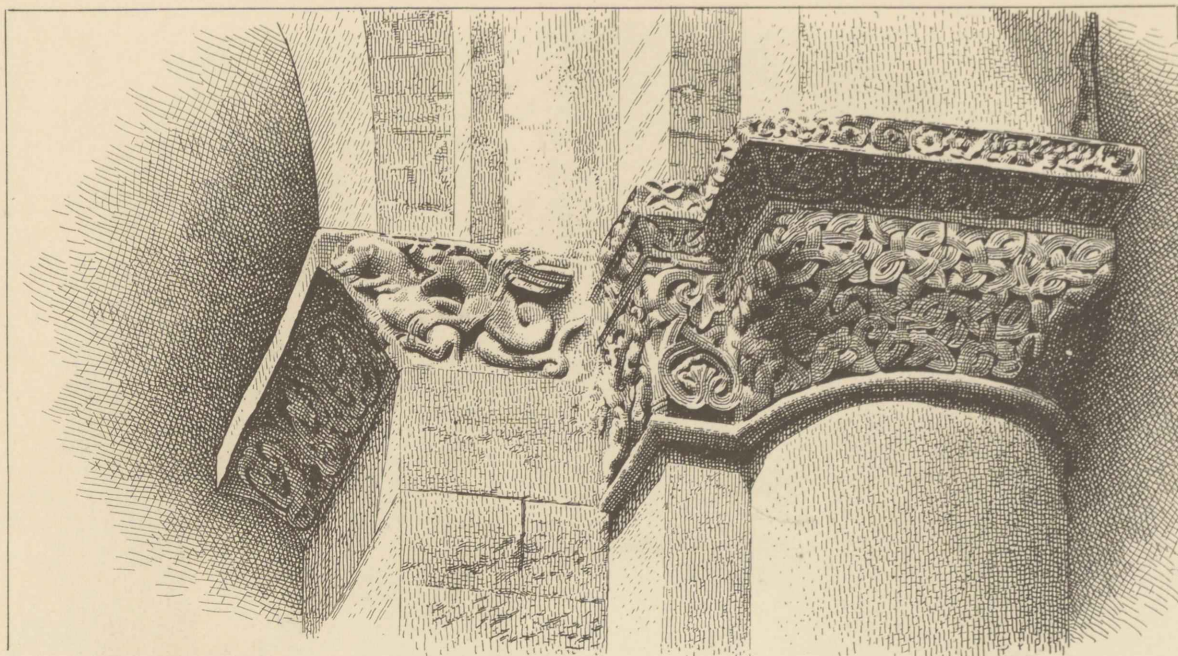
VUE
L'ATRIUM
PRISE SOUS
LES ARCADES



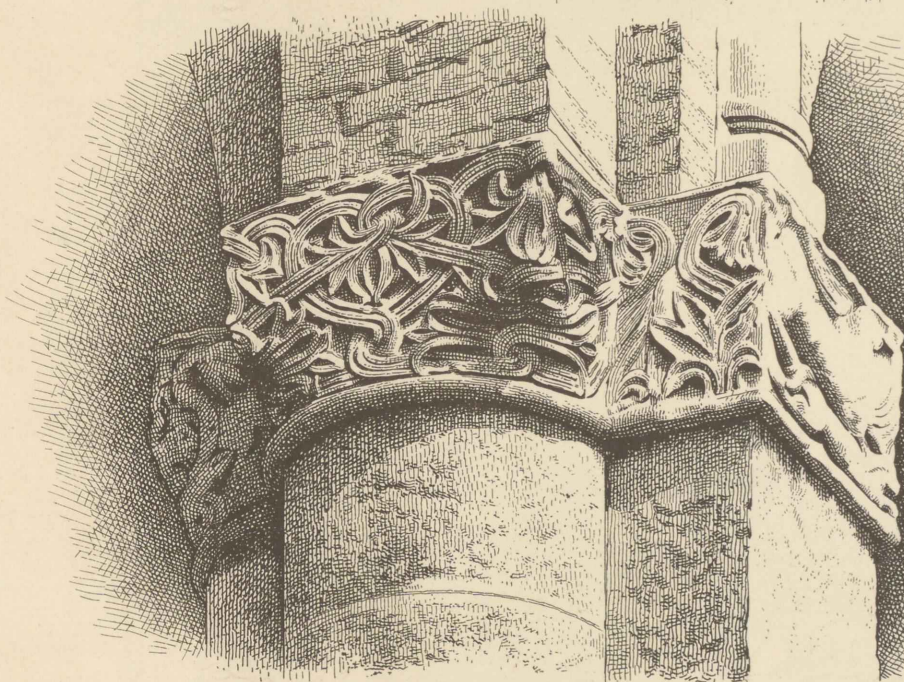
ÉGLISE
SAINT AMBROISE
A MILAN
ITALIE

CHAPITEAUX
DES COLONNES
SOUS
LES ARCADES
DE L'ATRIUM

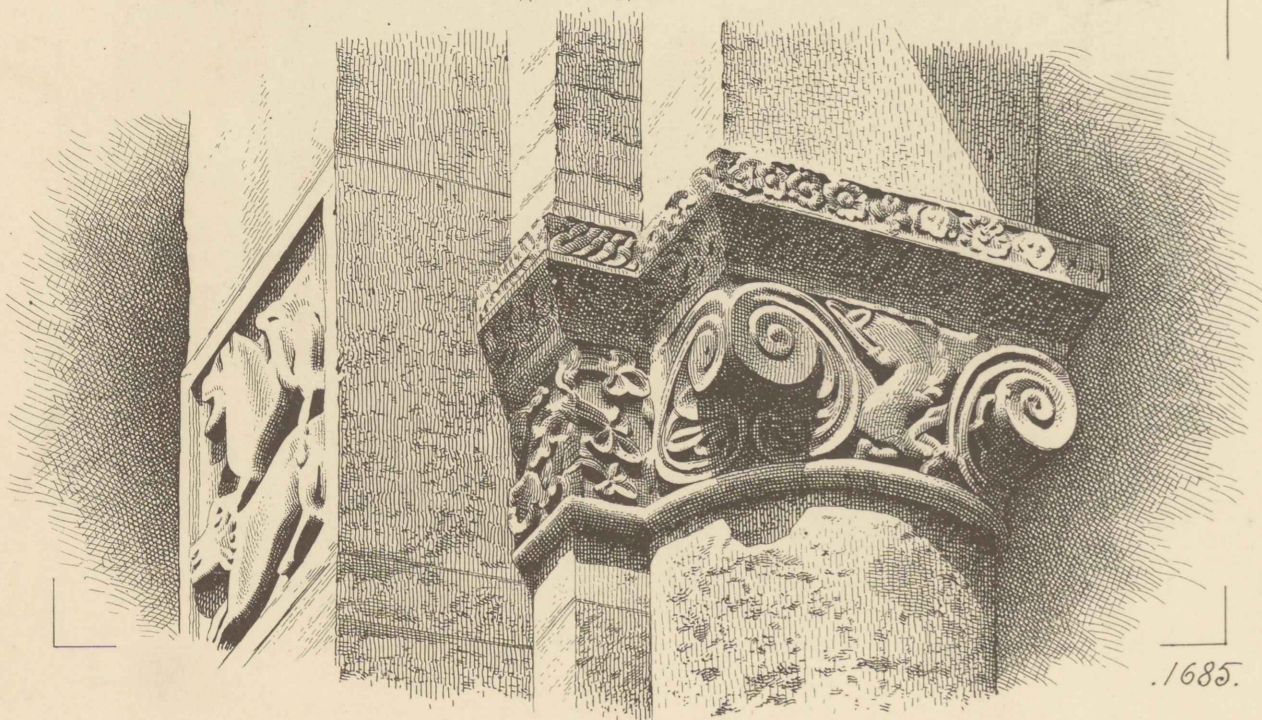




ÉGLISE
S^T AMBROISE
A
MILAN
ITALIE



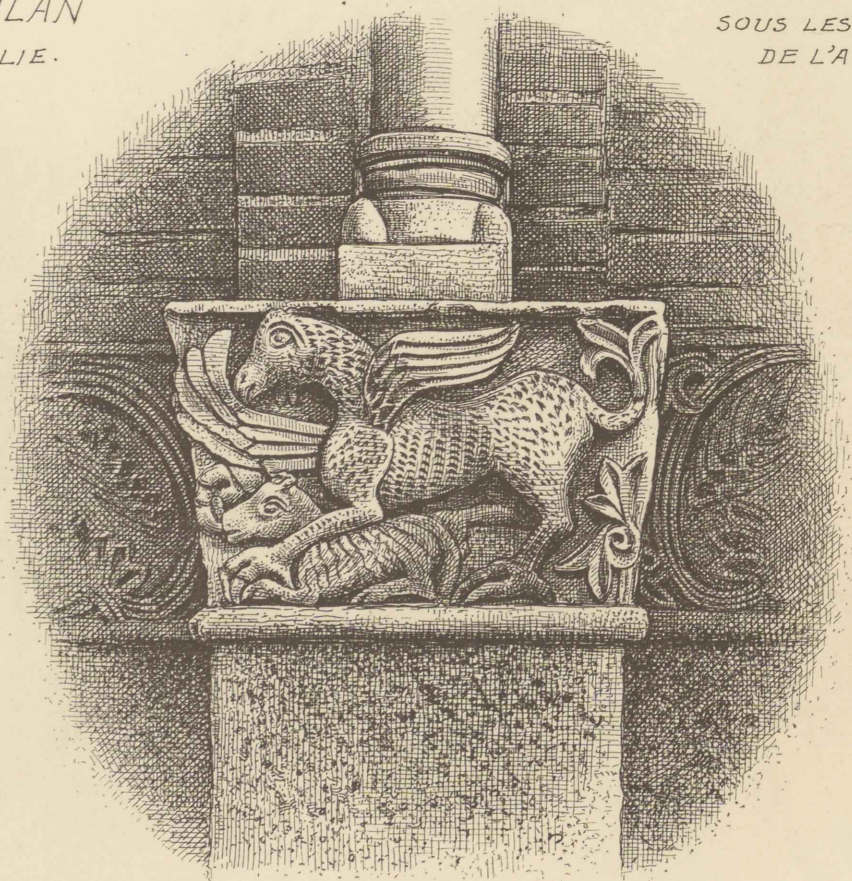
CHAPITEAUX
DES
PILASTRES
ET DES
COLONNES
DE L'ATRIUM

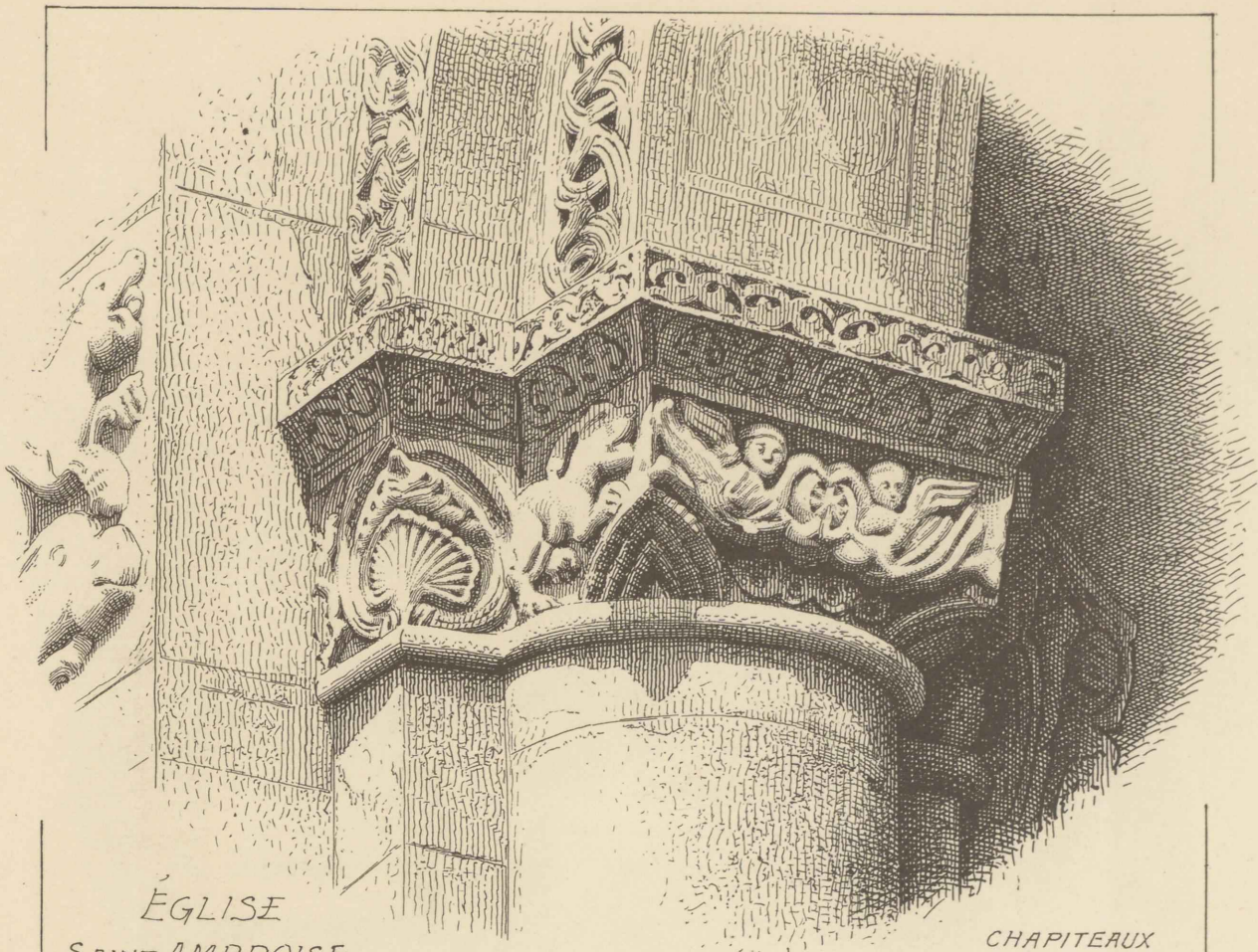




ÉGLISE
SAINT AMBROISE
A MILAN
.ITALIE.

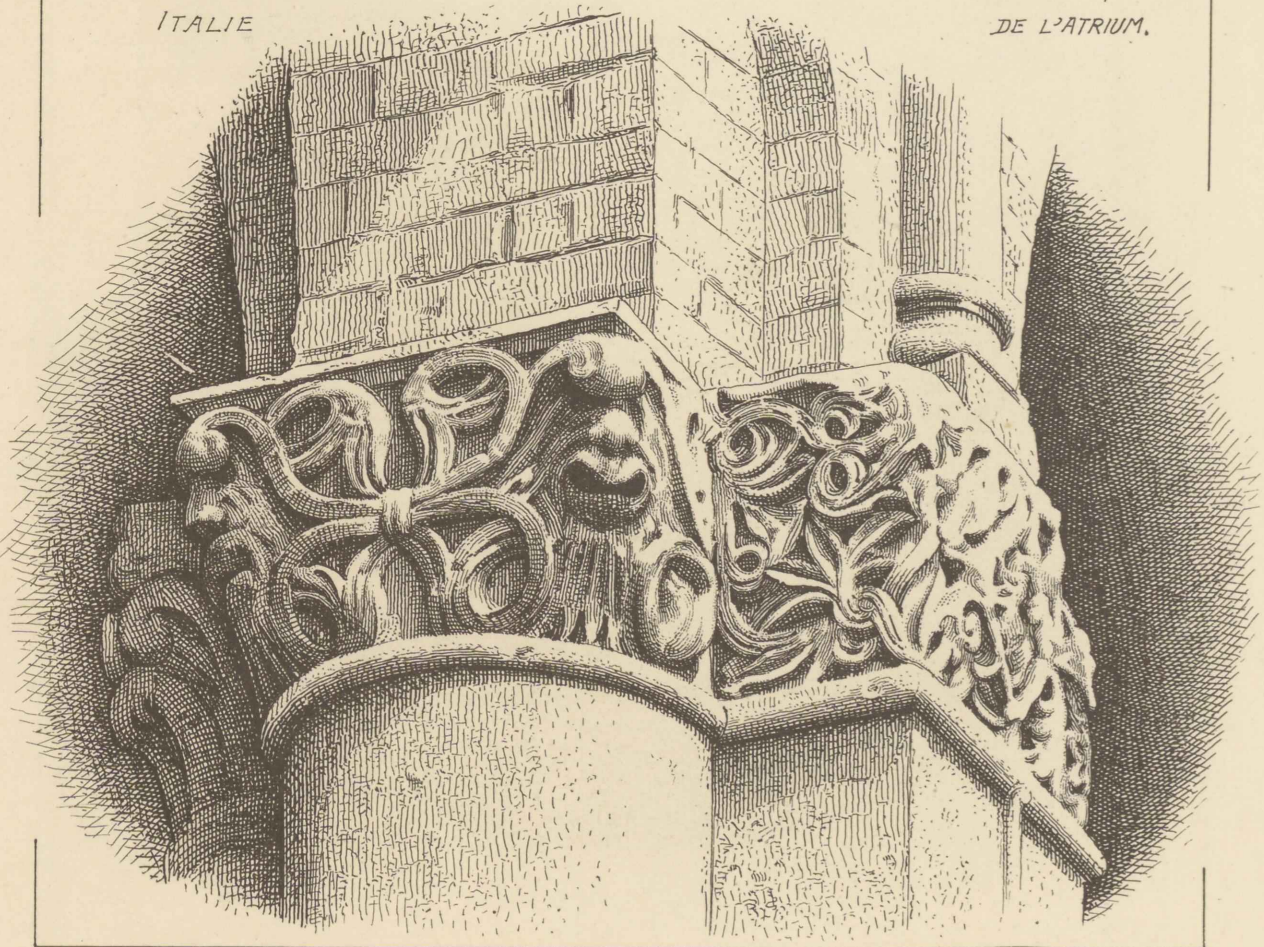
CHAPITEAUX
DES COLONNES
SOUS LES ARCADES
DE L'ATRIUM.



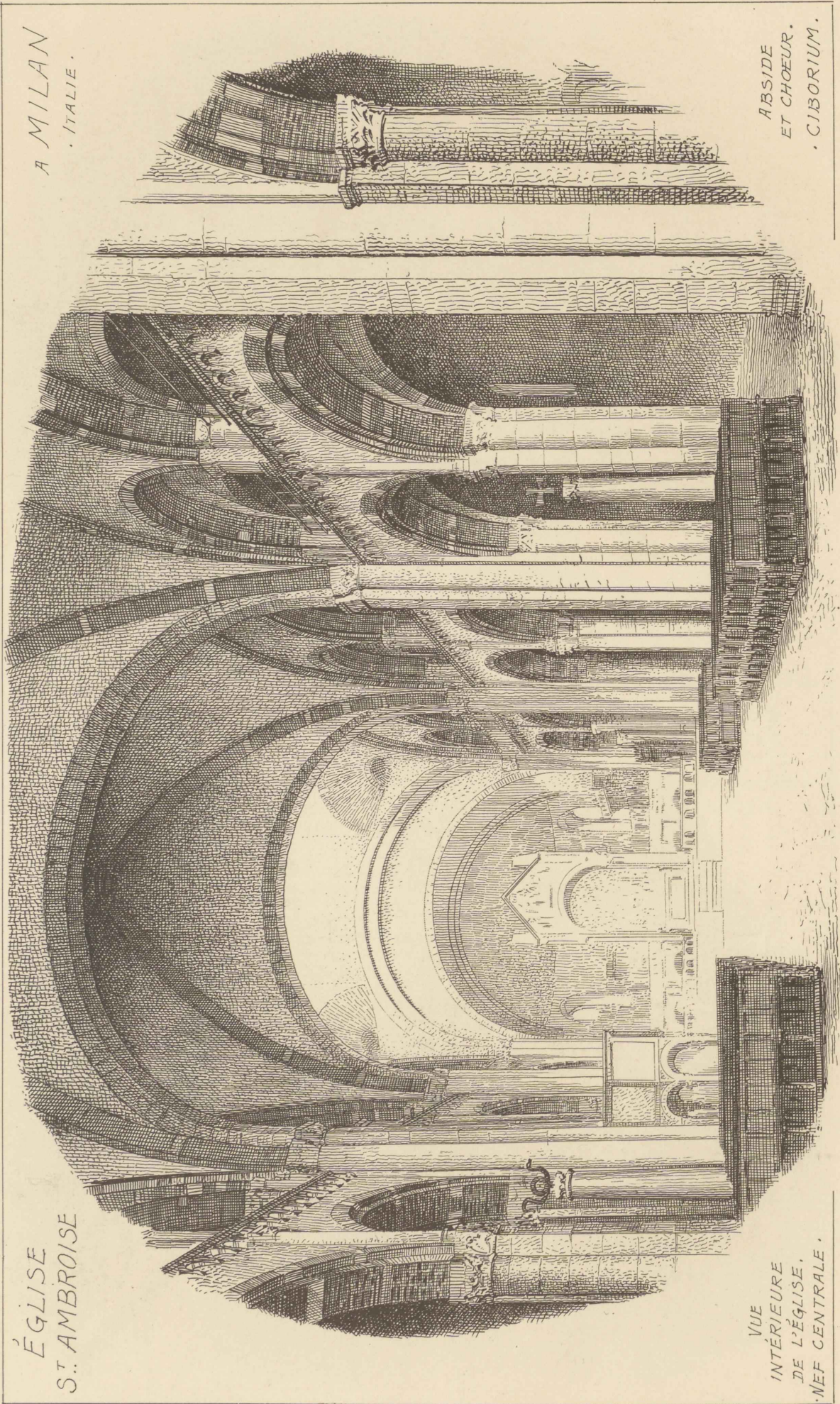


ÉGLISE
SAINT AMBROISE
A MILAN
ITALIE

CHAPITEAUX
DES COLONNES
SOUS LES ARCADES
DE L'ATRIUM.



ÉGLISE
S^T. AMBROISE

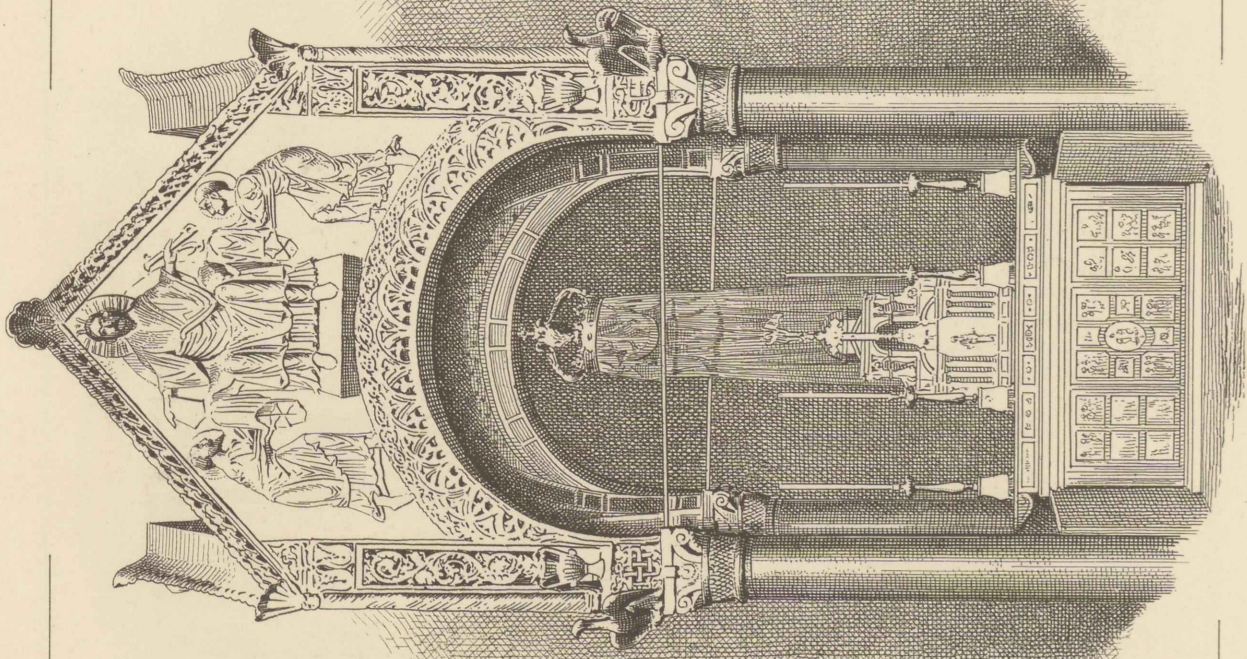


A MILAN
ITALIE.

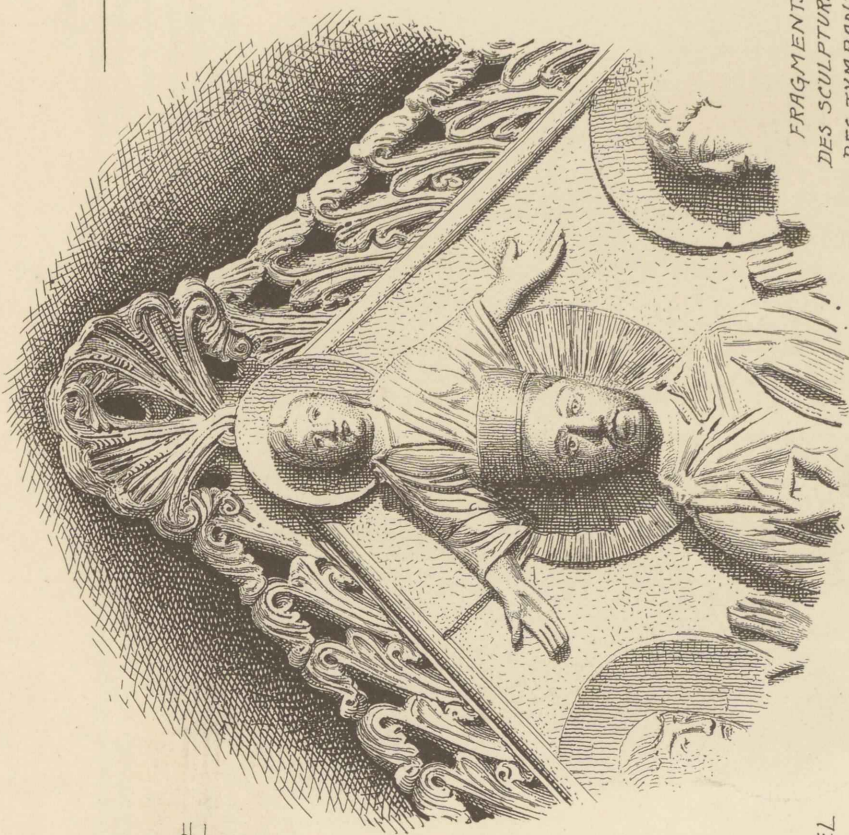
VUE
INTÉRIEURE
DE L'ÉGLISE.
NEF CENTRALE.

ABSIDE
ET CHOEUR.
CIBORIUM.

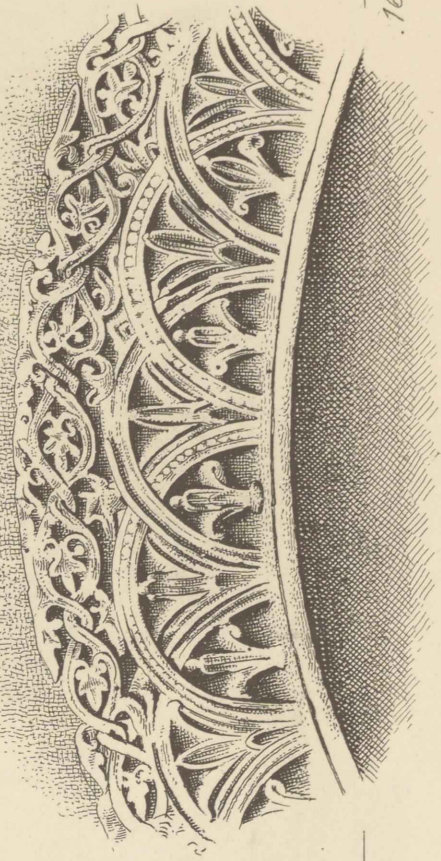
ÉGLISE
 SAINT AMBROISE
 A
 MILAN
 ITALIE



CIBORIUM
 ET
 MAÎTRE-AUTEL

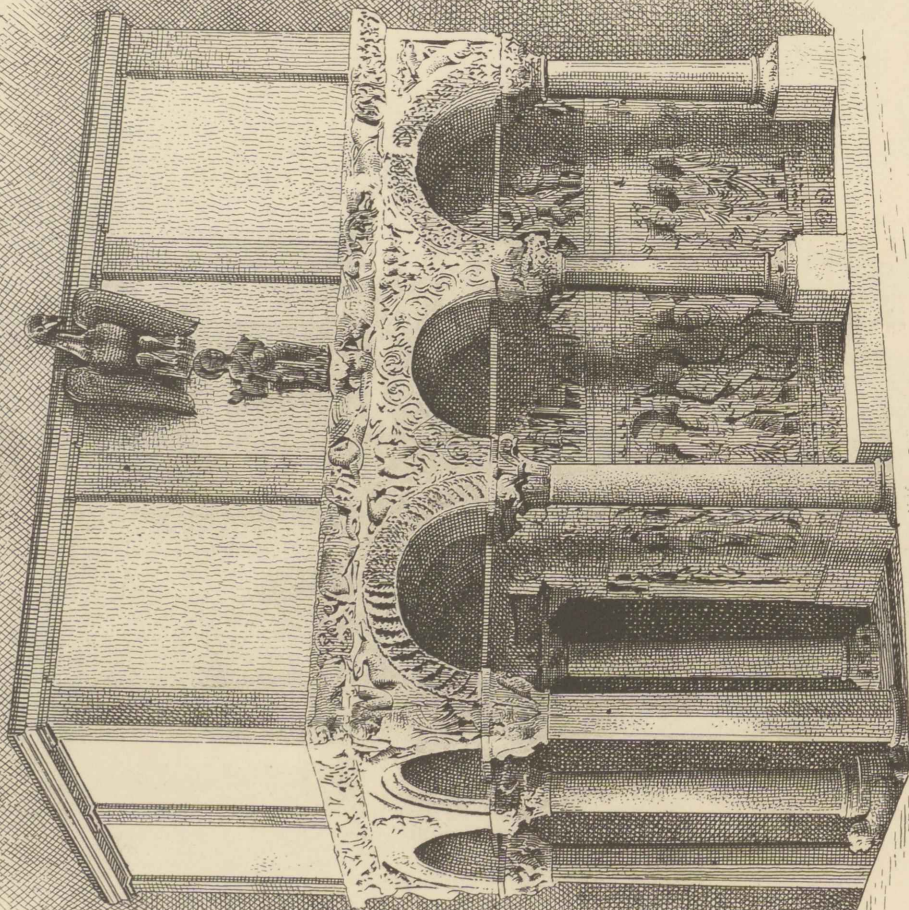


FRAGMENTS
 DES SCULPTURES
 DES TYMPANS
 DU CIBORIUM

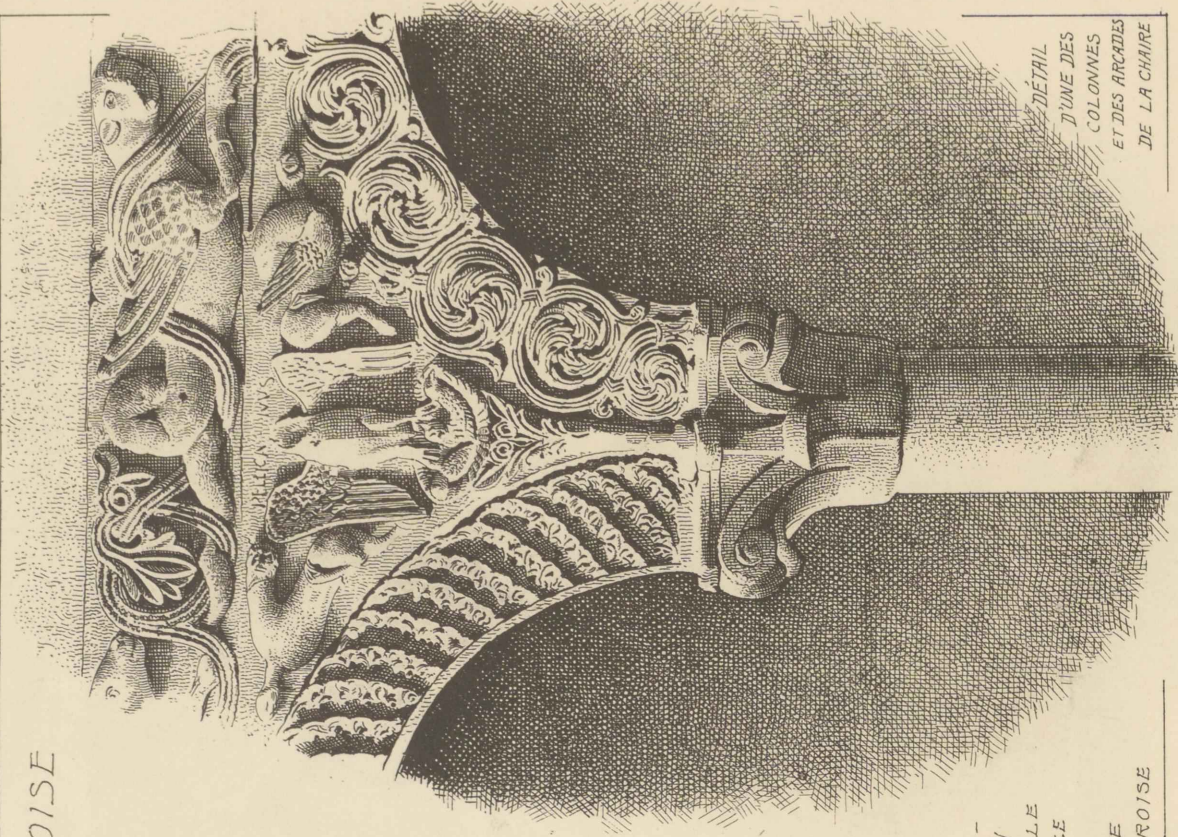


DÉTAIL
 DE
 L'ARCHIVOLTE
 DES TYMPANS

ÉGLISE SAINT AMBROISE
à MILAN
ITALIE.



SARCOPHAGE
CHRÉTIEN
du VII^e Siècle



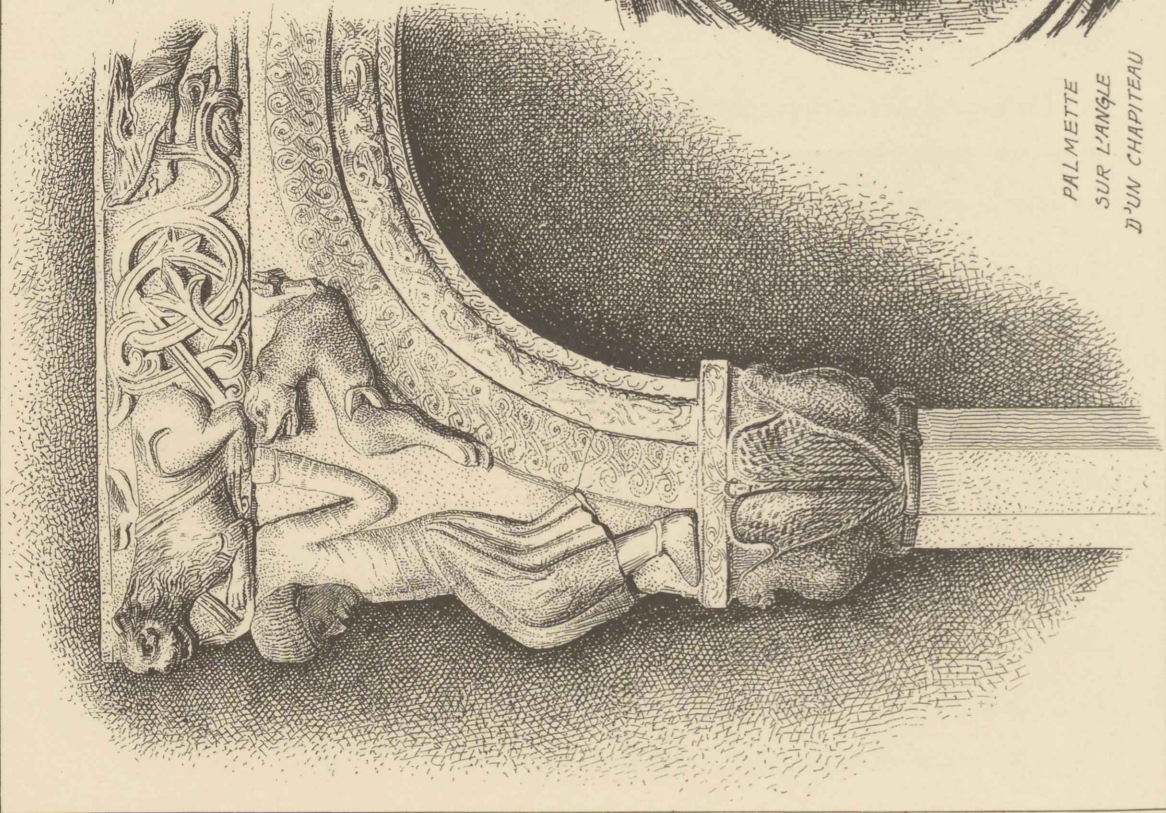
CHAIRE-
AMBRON
AVEC L'AIGLE
EN BRONZE
ET LA
STATUETTE
DE SAINT AMBROISE

DÉTAIL
D'UNE DES
COLONNES
ET DES ARCADES
DE LA CHAIRE

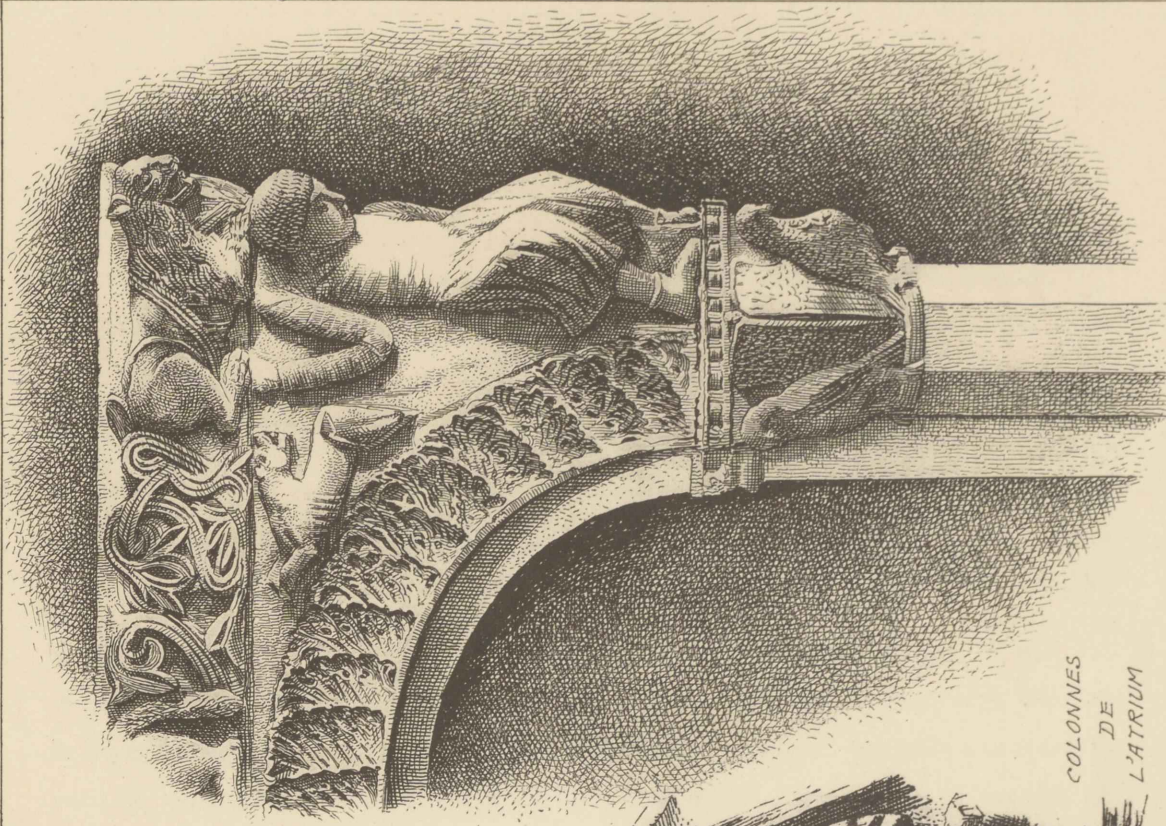
ÉGLISE
SAINT AMBROISE

A
MILAN
ITALIE

DÉTAIL DES
COLONNES
ET DES FAÇADES
DE LA CHAIRE



PALMETTE
SUR L'ANGLE
D'UN CHAPITEAU



COLONNES
DE
L'ATRIUM

ÉGLISE SAINT-AMBROISE

à MILAN (Italie)

Au point de vue historique, l'église Saint-Ambroise est assurément l'édifice le plus intéressant de Milan. Elle fut fondée, en l'an 387, par le saint dont elle porte le nom, mais la basilique que nous voyons aujourd'hui ne date que du XII^{me} siècle.

L'église est composée de trois nefs avec abside et chœur couvert par une vaste coupole ; elle est précédée d'une curieuse cour, formant Atrium, entourée d'arcades soutenues par des faisceaux de colonnes ornés de chapiteaux, tous différents les uns des autres, aussi intéressants par les entrelacs de leurs ornements que par les singuliers animaux symboliques dont ils sont formés.

Un des côtés de l'Atrium sert de façade à l'église, et sous ses arcades se trouve le portail principal et les portes latérales qui sont de la sorte abritées par un Narthex. Dans les galeries de l'Atrium on a placé tous les fragments antiques, trouvés sur place, provenant de l'ancien temple de Bacchus sur les ruines duquel l'église Saint-Ambroise a été édifiée. On y voit aussi plusieurs tombeaux datant des premiers siècles de l'ère chrétienne, de curieux restes de fresques et de nombreuses inscriptions.

L'intérieur de l'église est aussi peuplé de fragments antiques et de bas-reliefs moyen-âge. La chaire, en marbre, soutenue par des colonnes et des arceaux, date du XII^{me} siècle ; elle est beaucoup plus longue que large et laisse au prédicateur la facilité de faire quelques pas et des gestes pleins d'ampleur pour impressionner plus vivement ses auditeurs ; son pupitre est soutenu par un aigle en bronze et une statuette de saint Ambroise. On aperçoit, sous cette chaire, un ancien sarcophage chrétien.

Un magnifique Ciborium, plus ancien que la chaire, abrite le maître-autel ; les bas reliefs des tympons paraissent remonter au VIII^{me} siècle et les quatre colonnes en porphyre pourraient fort bien dater de la même époque.

Le devant du maître-autel, admirable travail d'orfèvrerie, date du IX^{me} siècle. C'est un présent de l'archevêque Angilbert Pusterla.

On remarque encore, dans l'intérieur de l'église, une colonne isolée, en granit, supportant le serpent de bronze, soit disant de Moïse. On admire aussi, dans l'abside, une belle mosaïque du IX^{me} siècle et le trône des premiers évêques de Milan.

La crypte renferme la sépulture de saint Ambroise ainsi que celles de saint Gervais et de saint Protas. On y voit également un tombeau qu'on croit être celui d'un des fils de Charlemagne.

C'est sur le seuil de cette église que les empereurs d'Allemagne venaient prêter serment et recevoir la couronne de fer qui les consacrait définitivement.

